QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13867 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

française au Liban

Paris, en allégeant son dispositif naval en Méditerranée orientale, avait donné l'impression à certains de a faire marche arrière » après s'être livré à une démonstration de force destinée à fixer clairement à la Syrie les limites que cette dernière ne doit pas dépasser dans sa guerre contre le réduit chrétien.

Relance

Avec la déclaration, dimenc 27 août, de M. Roland Dumas, la ogique de la politique français apparaît plus clairement : le muscle > ayant produit son effet - s'ils n'ont pas totalement battre le fer encore chaud et de

de mettre fin à une boucherie qui dure depuis quinze ans au milieu

conception française d'un règleobjectifs à atteindre : un cessezle-feu (sans lequel rien ne peut (réclamées par tout le monde ou presque) et le retrait des forces d'occupation Israéliennes et

La position de on du comité triparti (Aigérie, Maroc, Arabie sacudite, mandatés fin mai par le sommet de Casablanca pour régler le problėme libanais), ce qui peut contribuer à désamorcer les accusations de néocolonislisme dont certains ne manquent pas

Mais, paradoxalement, c'est peut-être là que le « plan » détaillé par M. Dumes paraît le plus fragile. Il y a, en effet, près d'un mois maintenant que le comité arabe a reconnu s'être

La raison an est simple : il a voniu s'attaquer à ce que M. Dumas a appelé le « cœur de la crisa libanaise » : les rapports de la Syrie avec l'Etat du Cèdre. issant les relations pour le moins heurtées existant entre Paris et Damas, on peut se demander si les autorités françaises ont plus de chances que les Arabes de contourner - ou de faire sauter - l'obstacle

Paris semble vouioir tenir compte de l'écueil. L'émissaire français, M. François Scheer, secrétaire général du Quai d'Orsay, est arrivé diman-che soir à Damas, d'où il gagnera Beyrouth. L'ordre des étapes n'est pas innocent : on a trop souvent reproché à Paris de vouloir « oublier » que la Syrie est un passage obligé pour le Liban.

Un « oubli » qui a été réparé, il est vrai, dès dimanche : jamais, jusqu'è présent, la France n'avait mis en cause aussi clairement, quoique en termes diplomatiques, l'ambition du président Hafez El Assad de réduire son voisin à l'état de vassal.

(Lire page 4 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX et la déclaration de M. DUMAS.)



Après les manifestations dans les Républiques baltes

La contagion nationaliste s'étend en Moldavie

La ferme mise en garde adressée par le comité central du PC soviétique contre « l'hystérie nationaliste » dans les Républiques baltes témoigne de l'inquiétude croissante que provoque à Moscou la montée de mouvements séparatistes. Une manifestation nationaliste a également eu lieu, dimanche 27 août, à Kichinev, capitale de la République de Moldavie, passée elle aussi sous contrôle soviétique à la suite des accords Molotov-Ribbentrop de 1939.

de notre correspondant

Trop, c'est trop. C'est ce qu'a dit le comité central du Parti communiste soviétique aux nationalistes baltes dans une déclaration solennelle lue avec emphase samedi soir 26 août en ouverture du bulletin d'informations de la télévision centrale. Il a fallu trois jours à la direction soviétique pour réagir an défi du 23 août de plus d'un million de Baltes. Ils avaient profité du cinquantième anniversaire du pacte de nonagression germano-soviétique pour clamer leur refus de occupation soviétique » (le Monde du 25 août).

 Les événements sont allés très loin, souligne la déclaration.
 La situation actuelle dans les Républiques baltes est une cause d'inquiétude croissante. Ces dévements affectent les intérêts vilaux de tout le peuple soviéti-que, de toute notre patrie socialiste. - - Un danger sérieux menace les peuples des Républi-ques baites. Ils doivent savoir vers quel abinne les poussent les

dirigeants nationalistes .. pour suit le texte.

La direction du PC retrouve pour la circonstance un langage que la démocratisation et la glas-nost avaient fait quelque peu oublier. Elle dénonce pêle-mêle l'« hystérie nationaliste » ou l'apparition d'« organisations res-semblant aux formations politi-ques de la période bourgeoise et de l'époque de l'occupation nazie « avant de demander de nettoyer le processus de la perestrolka dans ces républiques de l'extrémisme et des tendances destructrices et nocives ».

Le comité central ne saurait accepter « les slogans pleins d'animosité à l'égard du système soviétique, du peuple russe, du Parti communiste de l'URSS et de l'armée soviétique ». Il en avertit les Baltes mais les appelle anssitôt an « dialogue et au com promis pour arrêter ce cours fatal des événements ». « Si les nationalistes arrivalent à leur bus, affirme la déclaration, la viabilité même des nations baltes pourrait

(Lire la suite page 3.1 "

Malgré une nouvelle condamnation de l'antisémitisme par Jean-Paul II

Les déclarations de Mgr Glemp enveniment les relations entre juifs et catholiques

En parlant, samedi 26 août, de « l'air hautain » des juifs et des médias internationaux aux mains des juifs, le cardinal Joseph Glemp, primat de Pologne, a contribué à envenimer les relations avec les catholiques, déjà très perturbées par l'affaire du carmel d'Auschwitz. Cependant, dans une lettre apostolique, Jean-Paul II a condamné une nouvelle fois l'antisémitisme.

Le cardinal Glemp n'a-t-il pas raté une belle occasion de se taire? Déjà, le 10 août, Mgr Mar-charski, archevêque de Cracovie, avait déclaré que l'Eglise catholique ne respecterait pas ses enga-gements à propos du carmel d'Auschwitz Cette fois, le primat de Pologne est allé plus loin en exhumant des clichés d'un autre âge pour regretter l'« antipolo-nisme » de certains juifs, leur « air hautain » et souligner que les « mass media » sont « à leur disposition ..

Heureusement, le même jour, Jean-Paul II a publié un texte d'une tonalité tout à fait différente, à l'occasion du cinquan-tième anniversaire du déclenchement de la deuxième guerre

barie planifiée qui s'est acharnée sur le peuple juif, victime de la solution finale, demeure à tout jamais une honte pour l'humanité ». Ces propos expriment bien mieux que ceux de Mgr Glemp la manière dont la hiérarchie catholique considère aujourd'hui le

Les rapports entre les deux communautés n'ont cessé de s'améliorer depuis le concile Vati-can II, au début des années 60, mais l'affaire du carmel d'Auschwitz blesse profondément la conscience juive. L'installation d'un couvent chrétien depuis 1984 dans l'ex-camp de concentration

d'évangéliser le symbole de l'Holocauste, même si les carmélites déclarent être présentes dans un esprit . d'explation et de réconciliation ».

DERNIÈRE ÉDITION

Les propos d'un cardinal Glemp ne risquent-ils pas d'entretisme de la Pologne? Si quelqu'un peut faire évoluer les esprits dans ce domaine, c'est bien l'ancien archevêque de Cracovie qui occupe aujourd'hui le trône de saint Pierre. En s'exprimant haut et fort. « En polonais », comme le lui suggérait récemment un dirigeant de la communauté juive.

La rentrée politique et la préparation du budget

Sous le signe du social

Paris, dimanche 27 août, au terme d'un voyage de onze jours dans le Pacifique sud. Le premier ministre doit rendre les ultimes arbitrages sur le projet de budget pour 1990, qui sera examiné par le Parlement cet automne. Soumis à la pression des socialistes et de l'Elysée, M. Rocard entend donner à son action un « souffle social ».

Du social, encore du social, toujours du social, c'est-à-dire plus de justice par un meilleur partage des revenus d'une croissance retrouvée : il y a longtemps que M. Mitterrand tient ce disque M. Mitterrand tient ce dis-cours, relayé par quelques socia-listes «basistes» proches de lui, tel M. Julien Dray, député de l'Essonne, qui reproche au pre-mier ministre de vouloir «trans-former le quotidien» sans «changer la société», au risque de tenir un «discours de charla-tan» (le Monde du 25 août).

A la mi-juillet, le président de la République affirmait, en privé,

▲ LA FAMILLE

INCERTAINE

IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES

fications dans les mois à venir la crise économique était terminée et que, compte tenu du niveau de croissance, le temps du partage était venu. Il avait déclaré, peu avant, dans un entretien à l'Express : - Le par-tage doit être notre loi. -Le premier ministre est telle-

ment convaince de cette néces-sité que ses collaborateurs souli-gnent depuis le début de l'été la volonté du gouvernement de ctrouver - un souffle social -. A Matignon, on avançait deux préoccupations : la revalorisation du SMIC auquel le premier ministre serait disposé à donner un coup de pouce et celle des métiers de la fonction publique, singulièrement des fonctionnaires de catégorie B, où, en cette période de chômage, se multiplient les emplois occupés par des salariés surqualifiés, bardés de diplômes sans commune mesure avec le travail effectué.

C'était compter sans la mauvaise humeur des gendarmes, déjà connue mais dont l'expres-

LOUIS ROUSSEL

d'autant qu'elle pourrait être relavée par d'autres catégories du métier militaire. Il est difficile d'expliquer à des soldats qu'il est nécessaire de limiter la progression des crédits de défense alors même que l'un d'entre eux, le capitaine de frégate Roger Martin, s'exprimant à visage décou-vert, dimanche 27 août à TF 1, raconte qu'il est parfois obligé de demander aux marins de la base des sous-marins nucléaires d'attaque de Toulon · de payer euxmêmes leur peinture ou leur tapisserie s'ils veulent avoir des chambres en bon état ». M. Mitterrand est servi, lui qui ne voulait pas « désespérer » les militaires en leur proposant des

restrictions de crédits. Le souci exprimé par Mati-gnon de rendre à la France un «souffle social» répond à une urgence, dans un pays où les inégalités entre les revenus des salaires et ceux du capital

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

LOUIS ROUSSEL

LA FAMILLE

INCERTAINE

« Guerre totale » en Colombie

La Mafia de la drogue et le gouvernement s'affrontent

Rocardiens entre eux

Querelles de famille à Avignon

La conférence sur le Cambodge dans l'impasse

Le prince Sihanouk démissionne de la présidence de son mouvement PAGE 6

1929-1940. l'angée terrible

XXXI. - Montoire

PAGE 2

Rupture dans le tourisme Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières

rompent leurs fiançailles

PAGE 29 Pouvoir d'achat

La hausse des salaires ouvriers dans le privé s'est accélérée au premier semestre PAGE 30

SPORTS

■ Cyclisme : le triomphe de LeMond

■ Automobilisme : le choix de Prost ■ Football : haine à Glasgow

Le Monde

ÉCONOMIE Mutation malaisée à l'Est : V. - L'empire désintégré La chronique de Paul Fabra:

la fin du pessimisme moderne A travers les revues, par Michel Beaud

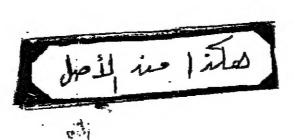
PAGES 17 à 19

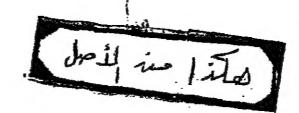
Le sommaire complet se trouve page 34

ISBN 2-7381-0047-3 120F

EDITIONS

ODILE JACOB





IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 • 1940 L'ANNEE TERRIBLE

La France de Vichy entre dans la collaboration, dont elle attend une amélioration des clauses de l'armistice. Mais les Allemands restent maîtres du jeu. Montoire lève les derniers doutes des hésitants : Pétain a bel et bien choisi le Reich.

RANÇAIS! J'ai rencontré, jeudi dernier, le chancelier du Reich. Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes. Je vous dois à ce sujet quelques explications [...]. . Ce 30 octobre 1940, les Français avaient besoin d'explications : ils apprenaient qu'ils étaient entrés dans la « collaboration », et ils vensient de découvrir sur une photographie Pétain et le Führer échangeant une poignée de main. Si la rencontre éveillait ici et là « des espérances », les rapports des préfets soulignent qu'elle suscitait surtout, en effet, des inquiétudes ».

Le 24 octobre 1940, Montoire-surie-Loir, une petite ville de la zone occupée (dans le Vendômois), où un tunnel assurait une protection suffisante contre des attaques de la RAF, était, pour la deuxième fois en quarante-huit heures, en état de siège, ses 2 700 habitants consignés, les routes barrées par des automitrailleuses. Dans la gare, pavoisée aux couleurs allemandes et françaises et sérieusement toilettée (gravier dans la cour d'arrivée, plantes vertes, tapis rouge) à 15 heures, s'arrêtait, étincelant, Erika, le train spécial du Führer. A la nuit tombante, trois voitures pénétraient dans la cour, protégées par sa garde personnelle: Ribbentrop et le général Keitel accueillaient cérémonieusement Philippe Pétain, au son de la Marselllaise, suivie de l'hymne du Reich. Hitler, qui attendait dans la gare, s'avançait, tendait une main que Pétain serra longuement, et aidait le « Maréchal » à gravir le marchepied du wagon-salon. Deux heures plus tard, Hitler, Ribben trop et Keitel raccompagnaient le chef de l'Etat français. Le Führer avait fait montre d'égards tout à fait inhabituels chez lui. Le résumé de l'entretien soulignait qu'avait été arrêté le principe d'une « collaboration », ce qui allait bien au-delà de l'obligation, faite à l'administration française de zone nord. de - collaborer - avec les autorités d'occupation. Il s'agissait maintenant d'une collaboration entre l'Etat français et le Troisième Reich.

Cinquante ans après, le nom seul de Montoire suffit à relancer polémiques et débats. On a beaucoup glosé sur ce que se sont dit les deux hommes, partisans et adversaires du régime leur attribuant des paroles ou des arrière-pensées parfaitement contradictoires et, le plus souvent, inexactes. On peut pourtant faire maintenant le point sur les motifs de cette entrevue, sur ses retombées, sur le sens qu'on peut donner à ce que les historiens ont dénommé — à juste titre — la collaboration d'Etat », en restant, pour comprendre l'événement, dans le cadre de l'année 1940.

ISONS que Montoire est le produit de l'armistice et de la bataille d'Angleterre ; subsidiairement, celui de la défense de Dakar par la marine de Vichy et du jeu de Franco. Mais - et on ne saurait trop souligner ce point, un enjeu historique fondamental - c'est Vichy (et non pas le Reich) comme le prouvent les archives (tant allemandes que françaises) qui fut demandeur d'une collaboration politique. Et pour une raison simple : la paix ne pouvant être signée dans l'immédiat, les clauses de l'armistice devenaient parfaitement insupportables. Il faut bien dire que le vainqueur pouvait utiliser à sa guise la ligne de démarcation (« Un mors dans la bouche d'un cheval ., selon un responsable allemand), le tribut exorbitant (400 millions de francs par jour, soit 14 milliards de nos centimes!) correspondant aux . frais d'entretien des troupes d'occupation » : il aurait permis d'entretenir dix millions de soldats: avec, de surcroît, le taux de change léonin (1 RM = 20 F, soit le double de la valeur du Rentenmark en 1939), on était au bord de l'asphyxie économique, d'autant que le blocus britannique privait la France d'une partie de ses approvisionnements. Enfin, les prisonniers de guerre étaient pour le Reich des otages dont il pouvait améliorer, ou aggraver, le

A Vichy, on convint vite qu'il fallait prendre langue avec le vainqueur. Non pour des raisons idéologiques, mais pour faire face à la situation concrète, compliquée – la précision est importante – de l'enjeu que représentait la Révolution nationale.

Pour Pétain, la victoire probable du Reich imposait de s'entendre économiquement et politiquement; mais il excluait une quelconque alliance militaire. La France devait monnayer les cartes dont elle disposait : sa flotte et l'Empire, cet atout majeur qui donnait une raison supplémentaire pour défendre les colonies contre la « dissidence » gaulliste. Mais, de cette collaboration politique, on attendait des résultats concrets : à moyen terme, des conditions de paix honorables, et, en tout cas, le maintien de l'« unité française », et, à court terme, des améliorations significatives des clauses de l'armistice. Bref, en reconnaissant explicitement l'hégémonie allemande, Pétain envisageait une sorte de marché, certes déséquilibré, mais qui pouvait être rentable.

COMME souvent à Vichy, des pressions variées allaient tenter d'infléchir la ligne du chef de l'Etat français: schématiquement, on privilégiera la variante Weygand et la variante Laval. Weygand, souhaitant vraisemblablement la victoire de la Grande-Bretagne, envisageait une collaboration minimale, économique. Mais farouche partisan de la Révolution nationale, accusant de Gaulle de casser l'armée et de faire de la politique (comme si lui-même n'en faisait pas!), par loyauté à l'égard de Pétain et du régime de Vichy il se refusa à tout contact suivi, secret ou non, avec les Britanniques.

Laval croyait, comme Pétain, que la paix serait allemande, et entendait, comme lui, limiter les retombées de la défaite. Mais il divergeait tactiquement : sans aller jusqu'à conclure une alliance militaire, il voulait forcer la main de Hitler, en allant de l'avant (chercher à finasser lui paraissait suicidaire), en donnant des gages pour faire en sorte que la paix à venir se fasse aux dépens de la Grande-Bretagne. Tout au long de l'été et au début de l'automne, Vichy s'efforce de nouer des contacts. Laval, par une filière parisienne, parvient à rencontrer Abetz. Pétain, lui, envoie des émissaires à Berlin et, dans son message du 10 octobre, il en appelle déjà explicitement à une « paix toute nouvelle de collaboration ». Mais, pour Berlin, la France ne pou-

vait prétendre devenir partenaire du Reich; elle devait continuer à servir de base sure contre la Grande-Bretagne, avant d'assumer sa condition de vaincue à la conclusion de la paix. Les économistes entendaient l'exploiter au mieux, et les militaires craignaient de voir réduire la sécurité des forces d'occupation. Plus originale était la politique qu'aurait voulu mener Otto Abetz : trop jeune pour combattre en 1914, il avait participé dès 1930 aux rencontres de eunes Français et de jeunes Allemands avant d'être recruté par le « service Ribbentrop ». Ce dernier l'avait fait nommer depuis le 3 août ambassadeur d'Aliemagne en France, et, à ce titre, seul responsable des négociations de toutes les questions politiques en France occupée et non occupée ». Il devint vite la coqueluche du Tout-Paris, qui s'accommodait si bien de la présence de l'occupant. Il passait pour francophile, et ne l'était que dans la mesure où il désirait - réellement - que la France ait une place privilégiée dans l'Europe alle-

Mais les décisions ultimes, on le sait, se prenaient à Berlin. Les premières démarches des Français en vue d'une collaboration franco-allemande avaient laissé Hitler indifférent. Puis, au moment de lancer l'opération « Barbarossa », l'invasion de l'URSS, il voulut fermer - comme il disait - - la porte de derrière ., la Méditerranée, et notamment l'Afrique du Nord. Il avait donc élaboré une diplomatie compliquée à l'égard de l'Italie et l'Espagne (toutes deux exigeant des dépouilles de l'Empire français), à laquelle il était tenté d'associer la France de Vichy : il n'en attendait évidemment pas une aide militaire, mais des bases en Afrique du Nord. Car il avait été impressionné (il s'était fait projeter les films) par la canonnade de



L'entrevue d'Adolf Hitler et de Philippe Pétain à Montoire.

24 octobre 1940

XXXI - Montoire

Dakar. Et justement Franco, frappé par la ténacité anglaise, renâclait à attaquer Gibraltar.

C'est pourquoi, le 20 octobre, le train Erika démarre-t-il pour moner Hitler à Hendaye négocier avec Franco; à Florence, voir le Duce. Avant de rencontrer Pétain, il devait avoir un entretien avec Laval, dont Abetz disait le plus grand bien. Le 22 octobre, Laval, qui croyait avoir rendez-vous avec Ribbentrop, cut la surprise de se trouver, en gare de Montoire, face à Hitler. Le Français fut, disons-le, très plat devant le Führer, souhaita « la défaite de la Grande-Bretagne de tout cœur », ce qui permit à Hitler d'enchaîner : les Français avaient tout intérêt à participer à un front contre les Anglais, dont la défaite était une question de jours. En fonction de leur attitude, « on tiendrait compte des intérêts français, ou on les négligerait ». Laval était chargé de transmettre ce message à Pétain, avec lequel Hitler désirait avoir un entretien - personnel », le surlendemain, au même endroit.

A Vichy, l'invitation du Führer fit l'effet d'une bombe. Comme à l'accoutumée, les ministres se divisèrent. Pour les raisons dites plus haut, Pétain choisit d'accepter, et se rendit à Montoire en petit équipage, avec Laval, Ménétrel et Du Moulin de Labarthète. Hitler l'attendait, ulcéré de n'avoir pu ébranler Franco.

L'entretien, qui se déroula en présence de Ribbentrop et de Laval, fut consigné sur-le-champ par l'interprète Schmidt (on récusera en revanche le récit beaucoup trop enjolivé qu'il en fit par la suite, bien après la mort de Hitler). Hitler, qui, nous le savons, avait été fort impressionné par Pétain, le qualifia de « soldat de grande envergure » ; Pétain se dit « très heureux de l'accueil du Führer . et exprima son admiration pour le programme allemand d'armement. Mais le chef de l'Etat français ne s'en tint pas là : il souligna que la Grande-Bretagne s'était e incroyablement mal comportée envers la France », évoque allusivement ce « mauvais Français », de Gaulle. Et surtout, se référant ce que lui avait dit Laval, il parla de lui-même de « collaboration ». Hitler souligna que la Grande-Bretagne serait d'autant plus tenue pour « la principale responsable de la défaite . que la France participerait à « une coalition d'Européens et de non-Européens » qui était montée contre elle. Pétain, prudemment, esquiva cette idée de coopération militaire : il lui fallait, avant de pouvoir répondre, consulter ses ministres (et Laval lui souffla que seul le Parlement était habilité à déclarer la guerre). Mais il ajouta que, s'il ne pouvait pas « fixer les limites exactes de la coopération franco-allemande », il se pronouçait pour le principe d'une telle collaboration -. Hitler en prit note, précisant que la France pourrait espérer en « une fin plus favorable de la guerre .

par Jean-Pierre Azéma

Six jours après, Pétain donnait aux Français le compte rendu de cet entretien. Il prensit soin de préciser qu'il s'était rendu « librement » à Montoire, ct qu'il n'y avait subi - aucun diktat ». L'acquis de la rencontre était formulé de manière très précise: « Une collaboration a été envisas J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement. » C'était l'intérêt de la France: l'unité du pays serait maintenue, le sort des prisonniers allégé, la ligne de démarcation assouplie. Mais il ajoutait dans une phrase ambiguë : « C'est [...] dans le cadre d'une activité constructrice du nouvel ordre européen que j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration. - Que pouvait être ce « nouvel ordre européen », sinon celui des nazis? D'autant qu'il soulignait que « cette première rencontre entre le vainqueur et le vaincu marquait le premier redressement de notre pays ».

ES pétainistes allaient déclarer, mais après la guerre, que ce discours était fait pour la galerie, que Pétain menait intelligenment un double jeu qui lui avait permis de rouler Hitler. La meilleure preuve était, selon eux, que, au moment de Montoire, un émissaire de Pétain, Louis Rougier, professeur à Besançon, avait conclu au nom de l'Etat français un gentleman's agreement, voire un « accord secret » avec Churchill. Régions le point de cette pseudomission officielle avec la conclusion que Jean-Baptiste Duroselle a tiré d'un examen minutieux des archives françaises récomment ouvertes : « Sans mettre le moins du monde en doute la bonne volonté du professeur Rougier, il est bien difficile d'admettre qu'il ait existé un accord secret Rougier-Churchill. » Plus dignes d'intérêt sont les conversations officieuses menées à Madrid par les ambassadeurs de France et du Royaume-Uni: Londres se disait prêt à desserrer le blocus contre la promesse que ni la flotte ni l'Empire français ne tomberaient entre les mains des Italiens et des Allemands, contre l'acceptation également du statu quo colonial. Mais Pétain, qui voulait reprendre les colonies passées à la dissidence, refusa formellement. Il refusa de la même façon une proposition identique que Churchill fit transmettre le 23 décembre par un intermédiaire canadien tandis qu'il faisait savoir à Weygand et à Nogues que les Anglais étaient prêts à engager des conversations d'état-major ultrasecrètes. Pétain, en cet automne 1940, était bien décidé à jouer la carte alleMontoire n'a nullement été le « Verdun diplomatique » que glorifiaient, dans les années 50, les fidèles du « Maréchal ». Nous avons vu que Philippe Pétain s'était gardé, du moins à Montoire, de mettre la main dans l'engrenage d'une collaboration paramilitaire. Mais Hitler, qui est sorti de l'entretien assez satisfait, loin d'avoir été « roulé » garda la totale maîtrise des relations franco-allemandes, et l'utilisation politique de la rencontre lui profitera très largement. A fortiori, on tiendra pour sans fondement les affirmations de partisans de Laval voulant voir dans Montoire un chef-d'œuvre diplomatique gâché par

l'entourage borné de Pétain. A Vichy même, les adversaires de la politique de Montoire soulignaient déià que Pétain avait fait un marché de dupes. Et, par exemple, il fut pour le moins stupéfiant que les Lorrains réputés francophiles aient été brutalement expulsés par dizaines de milliers. moins d'un mois après la rencontre. Laval lui-même, rencontrant Goering le 9 novembre, recut comme une douche froide le refus de relâcher les prisonniers et d'assouplir la ligne de démarcation. Cinq jours auparavant, Ribbentrop avait envoyé des instructions on ne peut plus claires à Abetz : « Il faut ouvrir les yeux du gouvernement français sur le fait que le gouvernement du Reich n'admet pas les conclusions unilatérales en faveur de la France que Laval semble en tirer. » Dans cette collaboration - marchandage, les hommes de Vichy - mais il leur faudra du temps pour en tirer les conséquences - étaient forcément perdants.

La poignée de main aidant, Montoire, où avait été avant tout affirmé un principe, devint, bon gré mai gré, emblématique de Vichy. Les ultras de la collaboration, à Vichy et encore plus à Paris, en feront leur drapeau justificatif. Inversement, la rencontre comme le discours du 30 octobre ébranleront un certain nombre de maréchalistes et de pétainistes : les plus convainces préférerent croire encore pour quelques mois au double jeu de Pétain; d'autres basculeront dans l'attentisme. Pour ceux qui étaient déjà hésitants, Montoire levait les doutes, en faisait des résistants potentiels. Le message du 30 octobre conclusit : « Cette politique est la mienne [...]. C'est moi seul que l'Histoire jugera [...]. » Devant l'Histoire, Pétain a été jugé comme le perdant de Montoire.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Baptists Duroselle, l'Abême 19391945, Paris, Imprimerie nationale, 1982,
611 p. Exemplaire.

Demain : 11 novembre : la manifestation des lycéens parisiens

312427540

Tringent !

Transport of the

. 3 3

3 · 2:

Etranger

COLOMBIE: attentats et répression

La « guerre totale » a commencé entre la Mafia de la drogue et le gouvernement

Alors que la guerre a commencé en Colombie - la Mafia multipliant les attentats, et le gouvernement poursuivant sa lutte contre les trafiquants - m des dirigeants du service antidrogue américain (DEA) a affirmé au journal péruvien El Nacional que les chefs des cartels colombiens de Medellin et de Cali préparaient une réssion

« au sommet » pour planifier des actions en réponse à la répression engagée dans leur pays. Selon la police de Lima, la plupart des calds de la cocaîne seraient réfugiés dans la jungle péra-vienne. Le département d'Etat américain a, pour sa part, demandé, samedi, à ses ressortissants de ne pas se rendre pour l'instant en Colombie.

« leur sécurité n'étant pas assurée ». Washington envisagerait, selon l'hebdomadaire Newsweek, des interventions militaires secrètes de « faible ampleur » comme l'interception d'avions chargés de drogue, des opérations de commandos contre les installations de production, voire l'enlèvement des dirigeants des cartels. Les autorités améri-

de poing en Floride, où elles ont procédé à l'arrestation de plus de deux mille personnes, revendeurs de drogue et clients. Cette opération, baptisée Rock Pile II, a sussi permis une saisie record de crack, un puissant dérivé de la cocaîne. - (AFP, Reuteur, UPL)

BOGOTA

de notre envoyé spécial

La guerre que se sont promise la Mafia de la drogue et le gouvernement de M. Virgilio Barco a commun nouvel épisode pendant le weekend. Cette fois, c'est un des symboles de l'Etat colombien et de sa richesse, le café, qui a été la cible sse, le café, qui a été la cible des «sicsires», comme on appelle ici les hommes de main des trafiquants. Aux premières heures du dimanche 27 août, sept agences du Banco Cafetero à Medellin ont été détruites par des bombes. Cette banque, qui appartient à l'Etat, fonc-tionne comme le Crédit agricole en France : elle aide les caféiculteurs à produire la principale denrée d'exportation du pays. Quant à Medellin, la deuxième ville de colombie, c'est là que siège le cartel qui, avec celui de Cali, contrôle 80 % du commerce mondial de la

Les bombes, qui étaient seule-ment destinées à faire des déglits matériels (il y a eu tout de même un mort, témoigneut d'un tourment dans la stratégie de la terreur et de la désla stratégie de la terreur et de la dés-tabilisation employée per les narco-trafiquants. Jusqu'à présent, ceux-ci s'étaient acharnés à éliminer les juges qui ne se laissaient pas cor-rompre, les journalistes génants, les militants politiques et syndicaux considérés comme des obstacles à leur meinmies que l'économie de leur mainmise sur l'économie du pays: deux cent vingt membres de Pappareil jadiciaire, une trentaine de journalistes, près de huit cents militants de l'Union patriotique, coalition dirigée par le PC, ont été assassinés ces dernières années. Mais voici maintenant que les « narcos » pratiquent des attentats.

tion terroriste, en s'attaquant à des cibles symboliques pour intimider

« C'est le début de la guerre qu'on nous a annoncée », a déclaré l'un des directeurs du Banco Cafotero, quelques houres après le vague d'explosions. Des deux estés, en effet, on s'est déclaré la guerre : ceux qui s'appellent cux-mêmes les « extraditables » — les trafiquants passibles d'extradition - ont passibles d'extradition - ont affirmé, dans un communiqué cuvoyé il y a quelques jours à une station de radio, qu'ils livreraient une guerre - totale > an gouverne-ment et à ses alliés, qu'ils n'épargne-raient pas les familles et détruiraient les industries et les propriétés. Le président Barco a répondu sur

le même ton le vendredi 25 août à la télévision. Il s'est dit prêt à tous les télévision. Il s'est dit prêt à tous les sacrifices pour mener une bataille qui n'a qu'une issue possible, selon lui : « la défaite définitive des narcotrafiquants ». Lui sussi, ce soir-là, a utilisé le mot guerre qu'il évitait jusqu'à présent. Les Colombiens ont été rassurés par la fermeté du chef de l'Etat, déjà démontrée dans la rafle gigantesque opérée depuis dix jours sur les biens de la Mafia. Mais ils savent aussi qu'ils douvent s'attenils savent aussi qu'ils doivent s'attendre désormais au pire.

Témoin de cette inquiétude, les dernières déclarations de M. Ernesto Samper, l'un des candi-dats du Parti libéral à l'élection présidentielle de l'an prochain : si le gouvernement n'a pas les moyens de mener cette guerre, a-t-il dit en sub-tance, il aurait valu mieux qu'il ne l'a commence pas. Mais s'il vent aller jusqu'au bout, il faut être prêt à en passe le reit à en payer le prix.

Or M. Virgilio Barco sera-t-il suivi par tous ceux dont il a besoin?



La question se pose à propos de la justice. Dans un décret signé la semaine dernière, le président a prévu que les propriétés des « par-rains » occupées par la police et l'armée, le matériel et les biens de toutes sortes qui ont été saisis passeraient aux mains de l'Etat, après examen par le tribunal de l'ordre public et le tribunal supérieur.

« Insolite »

Or il s'agit de deux institutions les tueurs et qui se trouvent aniourd'hui en pleine crise. Au milieu de la grève lancée par l'ensemble du personnel judiciaire pour protester contre la dernière vague d'attentats, une quarantaine de magistrats du tribunal supérieur ont amoncé qu'ils renoncaient définitivement à leur charge. Ils ac veud'un des leurs, M. Valencia Garcia, assassiné il y a deux semaines, quelques heures après avoir signé le dossier d'instruction qui mettait en cause l'un des parrains du cartel de Medellin, Gonzalo Rodriguez Gacha, dans l'assessinat d'un diriceant communiste, candidat à la

dernière élection présidentielle. Quant au tribunal de l'ordre public, il vient de prendre une décision qui montre à quel point est difficile la fermeté souhaitée en haut lieu : il a annulé un mandat de détention lancé contre Pablo Escobar, l'autre grand « capo » de Medellin. Le quotidien El Tlempo, le seul à donner la nouvelle, trouve cette décision « insolite », car les faits qui motivaient le mandat étaient abondamment prouvés. Il. s'agit du massacre, en mars 1988, de plusieurs dizaines de paysans de la menace : pour chaque extradé, out-région d'Uraba, sur la côte atlanti- ils dit, dix juges seront tués.

Pablo Escobar avait prêté ses sicaires aux grands planteurs de la région pour éliminer les ouvriers agricoles suspectés de sympathiser avec la guérilla. Des soldats avaient aidé à la tâche, et c'est un militaire, le général Miguel Maza, chef des services secrets, qui l'avait révélé à l'opinion publique, confirmant ainsi une affirmation souvent faite qu'il existe une collusion cutre la Mafia et certains membres des forces armées. Les faits étant prouvés et le mandat de détention ayant été lancé contre Pablo Escobar et ses complices, des pressions s'exercèrent sur le tribunal pour qu'il revienne en arrière. Un juge de l'ordre public de Medellin qui avait autorité en la matière, Maria Helena Diaz, refusait le chantage et elle fut assassinée en pleine rue avec ses gardes du corps. . Est-elle morte pour rien? . demande El Tiempo.

Hésitations

On saura dans les jours à venir si la bataille lancée par le gouverne-ment Barco a des chances d'aller jusqu'au bout. En effet, c'est dans les huit jours suivant l'occupation ou la saisie des biens de la Maita que la décision d'expropriation doit être prise. Le même délai est prévu pour les personnes arrêtées qui sont passibles d'extradition. Il y en a au moins deux dans ce cas : Eduardo Martinez Romero, l'un des «laveurs» de dollars du cartel Medellin, et un dénommé Luis Fernando Galeano, qui tenait les comptes de Rodriguez Gacha. A propos des extraditions, les capes ont été précis dans la

On comprend, dans ces condi-tions, la difficulté de la tâche qui attend M. Virgilio Barco : après les paroles définitives prononcées l'autre soir, il ne peut plus faiblir et il ne peut pas admettre non plus de faiblesse chez ses collaborateurs ni chez tous ceux qui sont appelés, selon ses termes, à défendre la démocratie contre la barbarie. Or il semble qu'il ait dû surmonter les hésitations, voire l'opposition de cer-tains de ses ministres avant de prendre les premiers décrets annonçant une offensive totale contre les assassins de Luis Carlos Galan. Il a dû démentir lui-même le dimanche 27 août l'annonce faite sur une 27 aout l'annoise latte sur une chaîne de télévision que le ministre de la justice, M™ Monica de Greill', en poste depuis moins d'un mois et demi, avait donné sa démission.

Le poste de M= de Greiff est évidemment l'un des plus risqués. Depuis que M. Barco a assumé son mandat il y a trois ans, plusicurs per-sonnes s'y sont déjà saccédé. L'un des ministres de la justice du précé-dent président, Lara Bonilla, a été assassiné. Un autre a failli l'être peu de temps après avoir quitté ses fonc-tions. M= de Greiff, elle-même, qui est jeune (trente-deux ans), a alimenté les rumeurs sur une défailétait plus préparée pour exercer son métier en temps de paix qu'en temps de guerre. Après cette déclaration, il a été annoncé qu'elle était partie pour Washington afin, si l'on en croit la version officielle, d'y étudier les dossiers intéressant les deux

CHARLES VANHECKE.

Opération antidrogue sur la côte méditerranéenne espagnole

erreite bill to begin

1 Te. 6 .

Banfing on

1.11

4 4 42

45

a. . . .

.. •

1 6 20

.

A STATE OF THE STA

a. .

PRESENTATION

Part Toronto

The state of the state of

A PROPERTY AND A STATE OF

Marie de la company

· 中国

HARD WITH THE

THE REPORT OF THE PARTY OF

for majorial states from the state of

The state of the last

A THE PARTY OF THE PARTY OF

The second of

A STATE STATE OF THE STATE OF T

The second second

A state to

新兴至 西北州 · "

A

100 Marie 1100

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second

THE REPORT OF

S. S. Sahar-St

Edward St. Co.

-

The second second

And the second

THE PROPERTY OF THE STATE OF

Près de quatre cents personnes ont été arrêt end, à l'occasion d'une vaste opération antidrogue menée dans une quarantaine de stations balnéaires de la côte méditerranéenne espagnole.

Entre la soirée du vendredi 25 août et la matinée du dimanche 27, la police a saisi 650 kilos de haschisch, 6 kilos de cocalhe, cent quarante armes et quarante voitures volées.

Environ quatre mille policiers et donaniers out pris part à cette opération lancée essentiellement contre les trafiquants de haschisch en provenance d'Afrique.

Seion Interpol, l'Espagne est devenue une plaque tournante, non seulement pour le haschsich marocain, mais anssi pour la vente de la cocaîne en provenance du cartel colombien de Medellin.

Une déclaration de M. Mitterrand

« Avec ces agents de la mort aucun compromis n'est possible »

A l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme, M. François Mitterrand a fait allu-sion à la lutte contre les trafiquants de drogue. Avec ces agents de la mort, a-t-il déclaré, aucun compromis n'est possible. »

Le chef de l'Etat, qui s'exprimait à l'Arche de la Défense à l'occasion de l'inauguration de la Fondation Arche de la fraternité (lire d'autre part), a dénoncé « la puissance meurtrière des trafiquants de dro-gue qui s'installe en pouvoir concurrent des Etats et prend rang dans les organisations internationales du

Il faut . oser, penser et dire, s'estil écrié, qu'aucun compromis n'est possible avec cette chaine de corruption, avec ces agents de la mort ».

Organisons contre eux la pro-tection de la personne humaine atteinte dans ses défenses les plus intimes. Soyons solidaires de ceux

qui sont en première ligne », a conclu M. Mitterrand se référant à l'action engagée ces derniers jours par les autorités colombiennes.

 Un treffquent de drogue avoue avoir tué Huey Newton. — Selon le police d'Oakland (Californie), où le fondateur du mouvement axirémiste des Panthères noires, Huey Newton, a été retrouvé assassiné, mardi 22 août, c'est un jeune trafimardi 22 août, c'est un jeune trafi-quant de drogue. Tyrone Robinson, qui auralt tiré, en légitime défense, sur l'ancien leader noir (le Monde du 24 août). Ce demier, apprénendé et inculpé de port d'arme quelques heures après la mort de Newton, aurait déclaré qu'il considérait « le meurire comme une étape à franchir pour monter dans le hiérarchie de la Black Guerille Family » (la « famille de la guérilla noire » est un gang de distribution de drogue connu). — (AFP.)

VENEZUELA

Remaniement ministériel après la démission du gouvernement

Le gouvernement du président social-démocrate Carlos Andres Perez a démissionné en bloc samedi 26 août, soit six mois après son démenti avoir exigé la démission de l'ensemble du cabinet dont il s'est déclaré « surpris ». « Les ministres ont simplement jugé bon de me don-ner la responsabilité d'une réorganisation ., a-t-il ajouté.

Dès le lendemain, il était procédé à une redistribution de sept porte-feuilles ministériels dont celui de la santé – confronté depuis quatre mois à une grève des médecins du service public – et des affaires étrangères. Le nouveau chef de la diplomatie vénézuélienne est un proche collaborateur du président, M. Reinaldo Figueredo. Cette der-nière nomination intervient à quelques semaines de la réunion à Belgrade des non-alignés, groupe que le Venezuela souhaite intégrer. – (AFP, AP, Reuter.)

Des milliers de manifestants

femmes et les enfants en blanc, à manifester samedi 26 août à Washington, rappelant à bien des égards la fameuse « marche silen-

cieuse • qui avait en lieu à New-York en 1917 pour protester contre la ségrégation raciale et le lynchage des Noirs dans le sud des Etats-Unis.

Cette fois, la manifestation avait pour but la dénonciation de plusieurs décisions récentes de la Cour suprême, jugées, d'après les organisateurs de la marche, *hostiles aux minorités - et - contraires aux droits civiques . Entre antres, la suppression des quotas raciaux dans les entreprises et une limitation sévère de la possibilité pour les minorités de poursuivre en justice des organismes privés – notam des écoles - pour pratiques discri-

Dans les ranga des manifestants, porteurs de banderoles dénonçant · la majorité inconsciente qui

pour les droits civiques à Washington Ils étaient des dizzines de milers, les hommes en noir, les l'une après l'autre à la Cour suprême », on notait la présence du pasteur noir Jesse Jackson, dn révérend Lowery, président de l'organisation de la Southern Christian Leadership Conference, ainsi que celle de Benjamin Hooks, directeur de la NAACP (Association nationale

pour l'avancement des gens de cou-leur), qui avait organisé la manifes-

 CHILI: tournée européenne de M. Patricio Aylwin. — La candi-dat démocrate-chrétien à l'élection présidentielle du 14 décembre prochain, M. Patricio Aylwin, entrepredra une tournée européanne du 10 au 22 septembre prochain, a annoncé samedi 26 août son portaparole. Il se rendra dens cinq pays —
l'Italia, la France, la RFA, l'Espagne
et la Belgique — et rencontrera les
principaux responsables de la CEE. —

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

Révocation d'un responsable de « Révolution africaine »

Alger. - Le directeur de la rédaction de l'habdomadaire Révolution africaine, organe central du Front de libération nationale (FLN, au pouvoir), M. Mohamed Hamdi, a été relevé de ses fonctions. Son nom ne figure pas dans la générique de la demière livraison de l'habdomadaire diffusée avec un retard de trois jours, en raison d'une « série d'incidents techniques », selon un entrefilet anonyma publié en bas de la première page.

M. Hamdi est l'auteur, dans le numéro précédent de la revue, daté du 25 soût, d'un article intitulé « Barbéfélènes » (barbus-islamistes du FLN), dans lequel il critiqueit notamment la présence en force des inté-gristes et des bassistes (partisans du panarabisme) au sein de ce parû. «Le FLN continue à être dominé par un courant dont la peneée (...) emprunte besucoup à l'école proche-orientale qui a fait faiille », écrivait notamment M. Hamdi. Il ajoutait que les

the property of the second of

permanences du FLN « sont an train de devenir de véritables annexes des zeouias (écoles religieuses) qui éclosent un peut partout » et les bureaux de cas permanences des « audilaires dévoués du clargé local ». Il qualifiait tous membres du FLN, qui ont voté, en juillet, une loi sur l'information imposant aux nouvelles publications grand public l'usage exclusif de la tangue arabe. -- (AFP.)

Côte-d'Ivoire

Pillage de la résidence d'un consul de France

Abidian. - Bouská, la deuxième ville de Côte-d'Ivoire, n'est pas épargnée par le gangatérisme. La mésa-vanture qui est arrivée au consul de France à Bouaké, M. Alain de Geyerth d'Orth, montre que les bendits ne reculent devant rien. Le 18 acût, une dizaine de jeunes délin-quants blen organisés se sont intro-duits en plein après-midi dans la rési-dence du diplomate, en posta depuis

trois ans, et ont ligoté toutes les personnes présentes dont ses deux filles, âgées de quinze et vingt-CRUETTE BITS.

Les inconnus, qui portaient des armes à feu et des couteaux, ont ensuite procédé à un déménagement en règle, emportant téléviseurs, chaîne haute fidélité, magnétoscope et matériel électroménager. Des véhicules les attendalent à l'extérieur, et ils ont pu prendre la fuite en

Deux jours plus tôt, toujours à Bouské, un autre Français, Ingénieur coopérant, a été pillé dans les sont introduits à son damicile et l'ant

Ces agressions s'ajoutent à ceiles de trois Français tués per bailes en l'espace de deux mois. La criminalité en Côte-d'Ivoire crée une certaine psychose dans les milleux expatriés. Cependant, les Français sont loin d'être les seuls concernés per ces attaques qui touchent toutes les couches de la population ivolrienne et d'autres étrangers. - (AFP.)

Inde

Vingt morts dans l'attaque d'une gare au Pendjab

New-Delhi. - Vingt personnes ont sté tuées et vingt-quatre autres bles-sées dans la nuit du dimanche 27 au lundi 28 août, lors de l'attaque d'une gare par des militants séparatistes sikhs dans l'Etst du Pendjab, a rapporté l'agence de presse indienne PTI. Les séparatistes, armés de fueils d'assaut AK-74, de fabrication Kabarwala peu après l'arrivée d'un train, tirant sur la foule pendant une dizaine de minutes, a précisé PTI. Il s'agit du plus important attentat depuis le début, il y a six ans, de la campagne des extrémistes sikhs, qui réclament la création d'un Etat indé-pendant au Pendjab, le Khalistan. Cette campagne séparatiste a déjà fait quelque neuf cents monts au Pendjab depuis le début de l'annés. — (APP.)

LA RENTRÉE ACTES SUD (1)

ETATS-UNIS

NINA BERBEROVA LE MAL NOIR

La solitude de l'intelligentsia russe.

LES SIX ROMANS DE LA RENTRÉE ACTES SUD:

1. NINA BERBEROVA: LE MAL NOIR 2. LUDVÍK VACULÍK : LA CLEF DES SONGES 3. JEAN-CLAUDE BARREAU : OUBLIER JÉRUSALEM 4. OLYMPIA ALBERTI : RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE 5. PAUL AUSTER : LE VOYAGE D'ANNA BLUME 6. BAPTISTE-MARREY : L'ATELIER DE PETER LOEWEN

Proche-Orient

La situation au Liban et les initiatives de Paris

La diplomatie a pris le pas sur les canons

Au cours d'un entretien téléphonique, le président George Bush et M. François Mitterrand out souligné, dimanche 27 août, la nécessité de poursuivre les efforts de règlement pacifique du conflit libanais. Selon la Maison Blanche, M. Bush, qui a appelé le chef de l'Etat français de Keunebunkport (Maine), où it est en vacances, lui a fait part de sa « préoccupation » et a réitéré le soutien des Etats-Unis aux efforts de la Ligue arabe en vue d'une solution pacifique. MM. Bush et Mitterrand sont convenus de maintenir sur cette question l'attention des Nations unies, qui ont appelé au cessez-le-feu au Liban.

A la Cité du Vatican, la volonté de Jean-Paul II de se rendre « au milieu du

été réaffirmée samedi par l'Osservatore Romano, qui a écrit que le pape souhaitait « crier face au monde l'Inhumanité et la barbarie qui, en cette fin de siècle, sont en train d'anéantir un peuple » et « réveiller les consciences des torpeurs de l'apathie ».

La visite projetée du pape au Liban a été accueillie avec satisfaction par cheikb Mohamed Fadlallah, chef spirituel du Hezbollah qui, dans une interview à la Repubblica, a affirmé qu'il était prêt . à hi donner toutes les garanties concernant sa sécurité ». En revanche, le journal République islamique de Tébérau, comu pour ses idées radicales, a mis en garde le nane contre une éventuelle visite, estimant qu'une telle démarche prouverait son sou-tien à la « croisade moderne » dirigée par le général Aoun. D'autre part, une organi-sation incomme, à la rhétorique semblable à celle des intégristes pro-iraniens et qui se manifeste pour la seconde fois en trois jours à Beyrouth, a conseillé lund au pape d'écrire son testament avant de venir dans la capitale libanaise, « car il sera une des victimes de la guerre au Liban ». Dans un communiqué manuscrit en arabe par-venn au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'Organisation pour la défense des opprimés ajoute : « Nous serons présents pour accueillir Sa Sciente le la Pour accueillir Sa Sainteté « le pape de Rome » comme nous avons accreilli les envahisseurs sionistes et les forces de Reagan et de notre « mère bien-aimée » la France, en 1982-1983. »

l'on dit en langage diplomatique que des dialogues constructifs.

Si les bombardements sporadiques ont encore fait des victimes à Beyrouth, le raid israélien sur une importante base du hezbollah à Aln-Boussouar, dans le nord de la zone de sécurité occupée par Israel, qui a fait neuf morts, dont six civils, et vingt-sept blessés, pour la plupart des civils, risque de relancer la violence au Liban Sud et de durcir les positions du hezbollah engagé désor-mais à fond dans la lutte contre le général Aoun. Quelques heures avant ce raid, un dirigeant intégriste avait d'ailleurs déclaré que l'attaque sulcide, le 4 août, contre un convoi israèlien, n'était qu'un « commence-ment ». « Le hezbollah, avait-il dit, a les moyens de frapper Israël d'une manière qui lui fasse profondément mal et le forcera à libérer Cheikh Obeid -, ce responsable intégriste enlevé par un commando héliporté israélien et dont le rapt a été à l'origine de la relance de l'affaire des

otages occidentaux Cette intrusion en force d'Israël ne peut en tous les cas, estime-t-on à Beyrouth, que compliquer davan-tage la recherche d'une solution à un moment où le retrait des troupes étrangères du Liban est réclamé par de nombreux pays.

ce qui pourrait être fait pour avan-

sé. Je me demande si la pre-

mière phase ne pourrait pas conce

ner Beyrouth et sa région, et accom-

Le rôle

de la Syrie

la Syrie est au cœur de la crise liba-

naise. La Syrie affirme qu'elle est favorable à l'indépendance du

Liban. En même temps, elle sou-

haite des relations d'un type parti-

culier, sans en définir clairement la

S'agit-il de relations normales

rge de la souveraineté libanaise

de bon voisinage ou d'une prise en

par la Syrie? Il y a ici une interro-

pation toute particulière pour la

France, en raison de l'intérêt qu'elle porte au Liban et de son désir d'entretent de bonnes relations avec

la Syrie. Ces bonnes relations demeureraient à l'état de vœu non réalisé si l'intérês naturel de la

Syrie pour le Liban voisin et proche d'elle allait jusqu'à l'exigence d'une

limitation de la souveraineté liba-

» Le problème des rapports avec

pagner le cessez-le-feu.

cer sur ce suiet.

FRANÇOISE CHIPAUX.

En violation du droit international

Israël expulse cinq Palestiniens, dont un vers la France

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Que reproche-t-on exactement à M. Taysir Aruri, cet intellectuel palestinien de Cisjordanie qui, sous le coup d'un ordre de bannissement des autorités israéliennes, a été expulsé dimanche 27 août vers ia

La question restera largement sans réponse. Comme ce fut le cas pour les cinquante autres résidents des territoires occupés qui ont fait l'objet de cette sanction depuis le l'objet de cette sanction depuis le début du soulèvement en Cisjordanie et à Gaza, le communiqué officiel est des plus sibyllins. Il se borne à évoquer « une participation active dans l'organisation et la direction de l'Intifada ». C'est plutôt vague pour instifier une mesure que les pour justifier une mesure que les Palestiniens des territoires occupés jugent particulièrement dure — la privation du droit à résider dans son propre pays - et que la plupart des juristes estiment contraire au droit

international (1). On n'en saura pas davantage sur le dossier des quatre autres Palesti-niens de Cisjordanie (trois militants du Front démocratique et un du Fath) bannis et expaisés le même Fath) bannis et expaisés le meme jour que M. Aruri et qui, eux, ont été déposés par un hélicoptère de l'armée quelque part au sud du Liban. Les cinq hommes étaient emprisonnés depuis août 1988. Ils avaient fait appel devant la Cour suprême des ordres de bannissement pris à leur encontre. Et comme elle pris à leur encontre. Et, comme elle n'a jamais manqué de le faire en pareil cas, la cour avait, la semaine dernière, rejeté leur pourvoi.

M. Taysir Aruri avait alors fait valoir qu'il avait de bonnes raisons de penser que aa sécurité pouvait être menacée s'il était conduit au Liban. A sa demande et sollicitée national de la Croix-Rouge, la France a accepté d'accueillir le Palestinien. Les porte-parole de l'organisation caritative et des autorités françaises ont souligné que ce geste avait été décidé - à titre exceptionnel et pour des raisons strictement humanitaires ». Il no faut aucunement y voir, a-t-on ajouté, la moindre caution à une politique de bannissement que la France, et la Croix-Rouge ont de

nouveau condamnée à cette occa-Sans avoir pu saluer ni sa femme ni ses trois enfants à l'aéroport, M. Aruri (quarante-quatre ans) a donc été embarqué dimanche en l'in du Liban, Nous devons réfléchir à en direction de Paris. Résident d'El Birch (près de Ramallah, au nord de Jérusalem), professeur de physique à l'université de Bir-Zeit, après des Quant au retrait syrien – dont la Syrie elle-même admet le prin-cipe, – il pourrait s'exécuter en plu-sieurs phases. Le comité arabe l'a études en URSS au début des années 70, M. Aruri est un militant

du Parti communiste palestinien.

Fidèle à la tradition de cette formation, il a toujours désendu le principe de la coexistence de deux Etats - un palestinien, un juif - sur le territoire de l'ancienne Palestine sous mandat. Il a souvent, et publiquement, dénoncé la violence et l'extrémisme – comme en témoigne un dernier article de sa plume publié la semaine dernière par le Jerusolem

Emprisonné de 1974 à 1978 au titre de la détention administrative - c'est-à-dire sans jamais avoir bénéficié d'un procès, il avait été adopté comme « prisonnier de conscience » par Amnesty International. Sa nouvelle arrestation en août 1988 avait suscité une vague de protestations et de manifestations de solidarité de la part de plusieurs centaines de physiciens dans le mende et d'un certain nombre d'intellectuels israéliens. Avec, à la clé, toujonrs la même question : que lai jours la même question : que lui reproche t-on?

Mort de trois Palestiniens ce week-end

D'avoir été l'animateur, voire le coordonnateur, de certains de ces « comités populaires » en charge de la campagne de « désobéissance civile - dans les territoires - la par-tie la plus strictement politique et la moins violente du soulévement palestinien? D'être un des responsables d'une formation participant à la Direction unifiée de l'Intifada ? On n'en saura rien, les charges resteront secrètes, et, en l'état actuel du dossier, nombre de commentateurs ne peuvent s'empêcher de peuser que le gouvernement, qui ne cesse de déplorer l'absence d'interlocuteurs politiques dans les territoires,

Le weck-end a également été marqué par la mort de trois Palesti-niens : deux ont été tués dans des affrontements avec l'armée et le troisième, retrouvé attaché à un arbre et couvert de coups, a été victime de ce que les nationalistes appellent la « lutte contre les collaappellent la « lutte contre les colla-borateurs ». La presse parle d'une dégradation très nette de la situation dans les territoires ; elle évoque des risques de « libanisation », en com-mentant le bref enlèvement par des Palestiniens de Cisjordanie, la semaine dernière, d'un Israélien, pérocient en compréssion et négociant en or, récupéré sain et sauf quarante-huit heures après avoir été capturé pour des motifs

ALAIN FRACHON.

(I) Le bas ment prohibé par l'article 49 de la qua-trième convention de Genève qui régui le statut des personnes sous occupation militaire.

IRAN

Ouverture du débat parlementaire sur l'investiture du nouveau cabinet

Téhéran. – Le président iranien Ali-Akbar Hachemi Rafsandjani a appelé dimanche 27 soût les députés à procéder à une évaluation juste et équitable des ministres qu'il pro-pose, lors de l'ouverture du débat parlementaire sur l'investiture du nouveau cabinet.

Il a indiqué que ses ministres sont tous des experts dans leur domaine et estimé que le pays a besoin de l'expérience professionnelle et admi-nistrative de chacun d'entre eux dans cette période de reconstruc-tion. Le président a, en outre, indi-qué au Majlis que son expérience pallierait, le cas échéant, le manque de poids politique du nouveau gon-vernement. « En ma présence, le cabinet sera assez politisé », a-t-il affirmé.

La loi iranienne accorde une limite de trois jours au Parlement pour achever son débat sur l'investiture, au terme desquels chaque ministre doit obtenir individuelle-

ment un vote de confiance.

Jusqu'à présent aucun cabinet n'a obtenu intégralement l'avai du Majlis dans sa presentation initiale. Le chef de l'Etat a tenu, en outre assurer le Majlis qu'il était « très satisfait » du travail accompli par le ministre iranien de l'intérieur sortant, Ali Albar Mohtachemi, ajoutant toutefois que M. Abdailah Nouri, proposé à ce poste, constituait un meilleur choix.

Ne vous laissez pas emporter par la propagande empoisonnée des ennemis (...). M. Mohtachemi est un de mes meilleurs amis et je le connais depuis plusieurs années », 2-t-il affirmé. « Mais, dans les circonstances actuelles, j'estime que M. Nouri est meilleur », a poursuivi M. Rafsandiani siontest M. Rafsandjani, ajoutant que M. Mohtachemi pourrait coopèrer étroitement avec le nouveau cabinet. M. Montachemi, un des tenants de la ligne dure du régime en Iran, avait été écarté du gouvernement en dépit de la demande de son maintien par la majorité des députés. — (AFP.)

Nicosie. - Le Komala, organisa-tion iranienne de tendance marxisteléniniste, a accusé dimanche 27 août pas confondre avec le parti Toudeh

ment sous le nom de Gholam Keshavarz, qui s'est rendu à Larnaka pour y rencontrer sa mère, a été abattu par les agents de la République islamique d'Iran.

Djavadi, trente-cinq ans, était arrivé le 21 août à Chypre venant de Suède en compagnic de trois amis et était en possession d'un document de voyage suédois. Un antre de ses compagnons, Youssef Rachidjandeh, tremo-et-un ans, a été griève-ment blessé alors qu'il se trouvait avec Djavadi. Ils avaient été pris pour cibles par des inconnus alors qu'ils regagnaient leur hôtel. - (AFP. Reuter).

de notre envoyée spéciale

Relance de l'initiative diplomatique française, poursuite de la mis-sion soviétique, contacts arabes, sans mettre fin à la violence – ouze personnes ont encore été blessées dimanche 27 août par des bombar-dements dans les banlieues de Beyrouth – la diplomatie a pris le pas sur les canons sans cependant faire encore véritablement bouger les choses ou ébranler les positions des

Objet de toutes les sollicitations, Objet de toutes les solicitations, le triumvirat arabe composé des rois Fahd d'Arabie Saoudite, Hassan II du Maroc et du président algérien Chadli Bendjedid, reste prudemment silencieux alors que l'Union soviétique d'un côté, la France de l'autre, avec un projet plus ambitieux mais déjà critiqué par les alliés de la Syrie, cherchent à dégager les obstacles nous lui permettre de obstacles pour lui permettre de

A l'issue de deux jours d'entretiens à Amman, au cours desquels il a remis un message du président Hafez El Assad au roi Hussein, le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk Al Chareh a affirmé que ses rencontres avaient porté sur « les moyens de relancer la mission du comité tripartite grabe en vue de mettre en application la décision de

décision, a-t-il poursuivi, « constitue un plan de travail complet et global pour le règlement de la crise liba-naise et la Syrie ne pose aucune condition à sa mise en application ».

La mission soviétique

Le problème reste toutefois que Damas s'en tient à la résolution de Casabianca qui, outre l'exigence d'une cessez-le-fue, chargeait un comité de trois chefs d'Etat de la recherche d'une solution dont les grands principes politiques men-tionnés – réunion du Parlement libanais, accord sur les grandes lignes de réformes, élection d'un président – étaient favorables aux thèses de ses alliés. La Syrie n'était theses de ses alles. La Syrie n'etait pas mentionnée dans cette résolution. Damas récuse le rapport publié le 1« août par le comité tripartite qui, comme l'a dit M. Chareh, s'est pour une raison ou pour une autre éloigné du texte et de l'esprit de la décision de ce sommet ». Dans son rapport, concluant à l'impasse de sa mission, le triumvirat, qui pré-conise un retrait de l'armée syrienne jusqu'à la Bekaa, mettait en cause Damas pour sa conception de la sou-veraineté libanaise et de ses rela-

tions avec Beyrouth. Evoquant la mission soviétique, M. Chareh a estimé que - les posi-

concordantes sur la solution politi-que de la crise libanaise., ce qui pourrait laisser entendre que des divergences demeurent sur le volet

Securitaire.

En se rendant à Amman puis à Bagdad, deux capitales arabes engagées à fond pour l'Irak, la Jordanie sert surtout de transit pour les armes irakiennes à destination du camp chrétien libanais. M. Tarassov cherche sans doute à obtenir des garanties solides sur l'arrêt de ces livraisons pour permettre la levée du blocus du pays chrétien, condition indispensable à un cessez-le-feu.

Interrogé sur la présence navale française, M. Chareh a estimé positif ce qu'il a qualifié de « reconsidération par la France de cette présence ». Le porte-avions Foch reste en effet très éloigné des côtes libanaises, ce qui a fait dire dimanche à un presence du le présence ». un responsable du hezbollah pro-iranien que • la France commence à

L'arrivée à Damas du secrétaire général du quai d'Orsay, M. Francois Scheer, sera une nouvelle occa-sion pour Syriens et Français de dis-cuter du Liban même si l'on peut penser que les propositions de M. Dumas n'ont guère de chances d'être bien accueillies à Damas. A propos du Liban, les conversations franco-syriennes ont plus souvent été

La déclaration de M. Roland Dumas

« La France demande à tous de se prononcer résolument contre une solution militaire »

Dumas : · Dans les deux dernières semaines, la situation au Liban s'est un peu améliorée. Amélioration précaire. Le réduit chrétien subit toujours des tirs d'artillerie, mais n'a pas été l'objet d'une attaque en force. La communauté internationale a porté davantage d'attention à la crise. L'Union soviétique bouge.

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ (susta da la France 3º super reas, tegetoria des 43 pays d'expression frança Drod de la cer : les zones maniferes som bien des proton-gements «terminate» des Extes inverses (France ; 2º domeins terminale mandial). Structura des Etras d'expressos brançase : mémpode, les 10 DOM-TOM, la zone tranc, conférence tranco-décisive (44) renienta, ACTT (44) auticne) et la preside UDEF (Bluch des Etrats de langue françase : 43 auticne). 250 p., 98 F.
Franco cher (Auteur ;

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

(Publicité) -

VENTE AUX encheres Luxembourg 16.+17.9.89

VOITURES COLLECTION OLDTIMER + PICKUPS

AUTOMOBILES * edi + Dimanche à partir de 10 l * PICKUPS

Pierroni Coffection Samed à partir de 17 heures * INFORMATIONS * Tel 1941 56 910 101 Fax 1941 56 911 922 Plerre Meierhofer

ORGANISATEUR Kruse Int., Aubum USA 191 - 219 - 925 - 5600

1928 Hispano Suiza Cabrio (unique), 1936 Mercedes-500K Cabrio, 1931 Gadillac 12 Zyl Cabr., 1929 Rolls-Royce Phantom 1, Porsche 507 Voit. de chasse 4 x 4, 1953 Cadillac Cabrio 8 Zyl, 3 x 1955/57 Mercedes 500 St. BMW 503 Coupé, 1974 Jaguar XKY 12 Zyl Autoniat, 1928 Cadillac Cabrio, 1929 Rolls-Royce Pizyboy Roadster, 1958 Corvette Cabrio, Harley Davida, Buick Century Straight 8 Porsche 959 Vers. Course, Ferrari GTO ...

Pour une large part, ceci est le - Un règlement est-il possible? définitive, tout progrès en ce sens résultat de notre action diplomati- Extrèmement difficile, sans aucun faciliterait le traitement de la crise

- Nous voulons profiter de l'élan donné. Le président de la Républi-que entend que la France ne relâche pas ses efforts. C'est pourquoi j'ai demandé à M. François Scheer, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, de se rendre une nouvelle fois à Damas, puis à Bey-routh. Il ira ensuite dans les trois Etats arabes chargés d'une mission de conciliation – Maroc. Algérie et Arabie sagudite

 Ce n'est pas à la France qu'il revient de régler le problème du Liban. La France a une grande connaissance de ce pays, elle est en contact avec toutes les parties libanaises et avec la Syrie. Elle demande à tous d'abaisser leurs prétentions, de se prononcer résolument en saveur d'un règlement politique et contre toute solution milltaire. Tel est l'esprit de la mission

Cessez-le-feu et réformes politiques

· Il demandera au Comité des trois de reprendre son travail. Nous aiderons ce comité, avec l'appui des autres membres permanents et celui du secrétaire général de l'ONU, et avec le soutien de la Communauté européenne que nous présidons.

 Nous manifestons aussi notre solidarité au Liban par l'aide humanitaire, que propose, sur notre suggestion, la Communauté euro-péenne. Une mission préparatoire s'achève. L'objectif est de secourir les populations, mais aussi de contribuer au rétablissement de conditions normales d'exitence, au profit de toutes les communautés. La France prendra sa part de l'effort, et j'ai demandé que toutes dispositions soient prises à cet effet.

· Quant aux bâtiments de guerre français qui ont été envoyés en Méditerranée orientale, leur mis-sion ne consiste pas à interventr peser sur la solution de la crise. Il s'agit de ne pas être pris au dépourvu dans l'hypothèse où le conflit s'aggraverait au point de rendre nécessaires des actions de sauvegarde. Comment s'étonner d'une telle précaution, et comment la dénoncer comme agressive alors qu'il est clair qu'il n'y a aucum intention de participer à des com-bats? Aurait-on déjà oublié les images de désolation du début de la mi-août? Mieux vaut prévoir qu'improviser.

doute. Possible, je le crois. · li n'y aura pas d'accord politi-

cessez-le-feu est accepté en principe par tous, mais la levée des blocus est refusée par ceux qui veulent empêcher le général Aoun de se renforcer en armes, et qui veulent donc contrôler les navires qui pourraient

 Mais un camp n'acceptera pas de se voir interdire toute acquisition d'armes si l'autre garde des possibld'armes si l'autre garde des possibi-lités illimitées d'approvisionne-ment. Il faudra donc trouver un arrangement équilibré, comportant l'interdiction de livrer des armes à toutes les parties libanaises ou d'introduire des armes supplémen-taires au Liban, que ce soit par voie terrestre, aérienne ou maritime.

 Après le cessez-le-feu, il y a la question des réformes. Le système de coexistence entre communautés, qui avait fonctionné dans le passé, ne correspond plus à la situation démographique et sociale. Une révision s'impose. Les Libanais devraient pouvoir s'accorder sur un devraient pouvoir s'accoraer sur un nouveau Système, qui tiendrait compte des aspirations des parties déshéritées de la population, mais serait acceptable par tous les

groupes.

Quel doit être le contenu des ces réformes? Ce n'est pas à nous de le dire, c'est d'abord l'affaire des Libanais. Il me semble que la façon dont le Comité des trois a abordé ce problème a été constructive et

 Le troisième point est le départ des sorces armées israéliennes et

· La résolution du conseil de sécurité qui demande le départ des troupes israéliennes doit être exécutée. En attendant sa mise en œuvre

Je crois que si les efforts entrepris par tous redoublent d'intensité et si les mentalités des responsables cessent d'être uniquement guer rières, l'espoir peut renattre au

Un hélicoptère embarqué à bord du «Foch» s'abîme en mer : deux disparus

Un hélicoptère Pama embarqué On heucopiere rame camenque sur le porte-avions Foch, qui navigue actuellement en Méditerranée orien-tale, s'est abîmé en mer samedi 26 août et deux membres d'équipage sont portés disparus, a annoncé dimanche dans un communiqué l'état-major de la marine.

L'accident s'est produit alors que l'hélicoptère – qui appartenait au le régiment d'hélicoptères de combat de Phalsbourg (Moselle) – effectuait un vol d'entraînement à proximité du porte-avions. L'état-

major ne précise pas l'endroit exact où se trouvait le bâtiment.

Un autre hélicoptère a pu « récu-

pérer immédiatement les deux pilotes » du Puma, mais « les recherches poursuivies toutes la nuit avec tous les moyens aériens et nautiques disponibles n'ont pas permis de retrouver les deux autres membres de l'équipage portés man-quants, l'adjudant Pretot et le maréchal des logis Carlu », conclus le communiqué.

A R Political Towns

Un opposant au régime de Téhéran assassiné à Chypre

les - agents de la République isla-mique - du meurtre d'un de ses dirigeants, Bahkman Djavadi, samedi soir à Larnaca. Le Komala, on parti communiste iranien - qu'il ne faut auquel il est violemment opposé, est particulièrement actif au Kurdistan iranien.

Dans un communiqué télexé au bureau de l'AFP à Nicosie, la représentation de l'organisation à l'étran-ger, basée en Suède, affirme que « l'un des activistes du Komala, Bahman Djavadi, connu publique

Selon la police chypriote, Bahman

A TOTAL Park Care The same Jonde

Was to the first

1 37

" Later

dans le jardin. Des plombs sont alors

lachés dans sa direction et elle ren-tre se barricader à l'intérieur. Elle

aura tout juste le temps d'apercevoir

l'un des tueurs, « un tout jeune blond », qui, s'étant approché du corps blessé de son époux, lui vide posément ses chargeurs dans la cer-

velle. Quelques secondes après, elle entendra distinctement la pétarade

Les

« draps d'or »

Comme s'il n'avait aucun donte

d'une moto qui s'enfuit...

The second secon

The state of the s The state of the s

The second second

Transport

M. Property of the party of the

Andrew Marine Anna Print the stand of the constitution of the same of the same

> Operture du debat parient the Characteristic de tour est de

ine establisher The second second second The second second in the major is the last La con some

The second second the silver in To opposite the same of

Marie Carrier

Wat to the late of Committee the second of the se

nhatôt rassurée A vrai dira, ce rappel n'était peut-être pas indispensable. Au cours des premiera joura d'exercice de sea nou-velles fonctions, M. Mazowiecki n'a pas manqué une occasion de tenir pas manqué une occasion de tenir des propos rassurants pour tous cenx que, à l'extérieur on à l'intérieur de la Pologne, la perspective d'un gouvernement dirigé par Solidarité inquiète. C'est même l'une des idées maîtresses qu'il a cherché à faire passer, et elle semble déjà porter ses fruits. Ainsi, le quotidien des forces armées polonaises, Zolnierz Wolnosci, publiait samedi, à la une, l'article d'an lieutenant polonais partisan de la loyauté à l'égard du nouvean gouvernement. « Je crois que je peux appréhender la situation nouvelle comme un effet naturel du processus de démocratisarel du processus de démocratisa-tion, écrivait-il. Aujourd'hui

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

La télévision polonaise a diffusé, à deux reprises, dans son principal journal du soir, samedi 26 et dimanche 27 août, les images du chef du KGB, M. Vladimir Krieutchkov, rendant visite au premier ministre de Solidarité, M. Tadeusz Mazomieste de Solidarité d

wiecki. On y voit les deux hommes et le ministre de l'intérieur sortant, le général Kiszczak – à l'invitation duquel le président du KGB faisait

en Pologne « une brève visite de tra-

vail » - deviser agréablement et se congratuler mutuellement autour

l'envi sur les raisons de la visite de

M. Krioutchkov à Varsovie. On

pourra même imaginer qu'il a voulu montrer à M. Mazowiecki que les services de sécurité ne lui sont pas

hostiles. Mais, pour beaucoup de Polonais, le choix de M. Krioutch-

kov comme premier représentant du kov comme premier représentant du

rencontrer le nouveau premier

ministre illustre simplement l'une des limites posées à la marge de manœuvre de M. Mazowiecki, qui

avait déjà passé, la veille, cinquante

minutes avec l'ambassadeur

d'URSS à Varsovie. Souriant,

certes, le « grand frère » est quand même bien là.

L'administration

On pourra évidemment spéculer à

par différentes forces politiques. > Une condition, toutefois, au détour d'une phrase : « que les mécanismes démocratiques ainsi libérés ne soient pas déformés ». Mais le ton général est conciliant, et I'on peut effectivement imaginer que l'armée polonaise ne voit pas d'un trop manvais œil une perspec-tive de dépolitisation qui lui permet-

j'accepte que l'Etat que je sers puisse être, dans le cadre de la

Quant aux généraux et aux dirigeants des pays alliés, ils ont encore plusieurs mois pour se faire à l'idée qu'un responsable de Solidarité, deveau premier ministre, participera peut-être à la prochaîne réunion du considé participe de la consideration de la pent-erre a la prochame reumon du comité positique du pacte de Varsovie, prévue en juin 1990 à Moscou. Les esprits tatillons font d'ailleurs valoir qu'un autre problème risque de s'y poser paisque participent aussi à ces réunions les premiers secrétaires du « parti au pouvoir » dans les pays membres. Or quel sera le parti au pouvoir en juin 1990 en Pologne?

Selon un haut fonctionnaire, les Selon un haut fonctionnaire, les esprits ont, par ailleurs, été calmés dans l'administration par un article para jeudi dans Gazeta, l'organe de Solidarité, attentivement lu dans tous les milieux, énonçant clairement que « le changement de pouvoir ne significait par le remplacement d'une nomenklatura par une autre ». « Toute tentative de vérification idéologique ou de chasse aux cation idéologique ou de chasse aux sorcières aurait des conséquences tragiques, poursuivait le quotidien. Au lieu de s'opposer à cet appareil, il faut le gagner.» M. Tadeusz Mazowiecki - est

perçu comme un honone modéré et prudent », remarque le même haut fonctionnaire dont les collègues ont, par exemple, beaucoup apprécié la première conférence de presse, car il s'y est employé à calmer le jeu. L'administration économique ne devrait pas non plus faire bloc contre le nouveau gouvernement, bien que l'on s'attende à un freinage aux échelons intermédiaires de décision. Il y aura aussi des grincements de dents dans les grandes entreprises comme l'usine de tracteurs Ursus, de Varsovie, dont Solidarité entend éjecter les organes du parti (POUP) : « Nous sommes en train de dresser un inventaire de tous les locaux et biens - voitures avec chauffeur, par exemple - attribués par l'usine aux organisations du Parti et des Jeunesses communistes, et nous avons l'Intention de les faire restituer à l'usine », explique Zbi-guiew Jonas, chef de Solidarité-Ursus, čiu député. Selon hui, il y a dans cette entreprise, qui emploie 16 000 personnes, 3 000 emplois à liquider, ceux de burcaucrates chargés de tâches aussi diverses que l'association sportive on les maisons de repos. • Tout cela, on peut le démocratie parlementaire, dirigé faire en passant des contrats avec

des coopératives », dit-il. Le personnel apparemment le plus auxieux est celui du ministère de l'intérieur, dont il est pourtant acquis, depuis le début, qu'il restera dirigé par un membre du POUP. Mais, idéologiquement, il est plus marqué que le reste de l'administration. On y craint potamment les tion: on y craint notamment les effets d'une inévitable politique de

être aussi l'un des sujets évoqués par M. Krioutchkov à Varsovie.

POLOGNE: en marge de la formation du nouveau gouvernement

• Le chef du KGB a rencontré M. Mazowiecki

• M. Jaruzelski s'entoure de ministres d'Etat

Un antre problème important qui Un antre problème important qui va rapidement se poser à M. Mazo-wiecki est celui de l'administration locale et régionale qui, là encore, peut être bloquée. La tenue d'élections locales anticipées (on parle du printemps prochain) est, à cet égard, essentielle pour Solidarité, et le premier ministre a d'ores et déjà aumoné la création d'un ministère de l'autonession locale. de l'autogestion locale.

Les « prérogatives » du président

met en effet au président de no l'autogestion locale...

central, le groupe perlementaire), sans compter les deux petits partis paysan et démocrate, nouveaux par-tenaires de Solidarité dans la majorité parlementaire, qui sont déter-minés à se faire entendre. Et enfin,

Lech Walesa est sans doute, pou l'instant, l'appui le plus solide de Tadeusz Mazowiecki. Il a prouvé, dès le début, qu'il était capable de balance pour obtenir une période de paix sociale d'au moins quelques mois. C'est le sens du moratoire de six à donze mois sur les grèves qu'il devait demander solennellement cette semaine aux Polonais.

La puissante Eglise catholique doit, en principe ansai, jouer ce rôle de soutien au nouveau premier ministre, encore que l'on se demande si les déclarations pour le

Fronts populaires pour la peres-troits, les premiers d'URSS. Sy

côtoient des communistes réforme

teurs, des rescapés des persécutions

moins maladroites du cardinal Glemp sur les Juifs, samedi, à Czestochowa, devant cent mille pèlerins, sont susceptibles d'aider M. Mazowiccki, qui se trouvait aux côtés du primat (voir page 9). M. Mazowicki a une conception beaucoup plus ouverte et progessiste de la foi chrétienne que le cardinal Glemp, et les rapports entre les deux hommes ne rapports entre les deux hommes ne sont pas toujours des plus aixés. Mais l'arrivée prochaine à Varsovie du nonce du Vatican, M. Jocef

Kowalczyk, qui se trouve être un

Polonais et, surtout, une personna-lité très proche du pape Jean-

Paul II, pourrait être un nouvel élé-ment dans l'attitude de l'Eglise

Il reste maintenant au premier

ministre à former son gouverne-ment, tâche qui ne devrait pas être achevée, dit-on dans son entourage,

avant la semaine prochaine. De la

composition de ce gouvernement dépendent beaucoup de choses, pas

forces entre les différents partis, mais aussi pour les relations de

M. Mazowiecki avec le reste de Soli-darité. Le premier ministre ne jonit pas de la meilleure image au sein de

la gauche du mouvement, qui lui préférait le professeur Geremek et lui reproche sa trop grande prudence, son manque de charisme et de sens de l'offansive. M. Adam Michnik lui a fait comprendre, dans les colonnes de Gazeta, que soutien pa cignificit res complessence.

Si M. Mazowiecki vent com

sur l'appai de cette alle de Solida-rité, il doit l'intégrer dans son équipe, alors qu'il semble jusqu'ici s'entourer surtout de ses anciens col-laborateurs des cercles d'intellec-

priorité de ce gouvernement sera d'élaborer un programmme de redressement économique, pour

l'instant cruellement inexistant. On

confie volontiers, dans les couloirs

de la Diète, que les candidats aux postes économiques ne se bousculent pas et que le poste de ministre de

SYLVÆ KAUFFMANN.

ne signifizit pas complai

Dans tous ces domaines, M. Mazowiecki devra compter avec le centre de pouvoir le plus impor-tant, le président de la République, M. Jaruzelski. Il entend « respecter M. Jaruzeiski. Il entend « respecter les prérogatives » de ce dernier, qui sont très étendues, et semble avoir été convaincu que le général, lui anssi, jouerait le jeu. Le fait est que M. Jaruzeiski a, ces derniers temps, soigneusement évité d'être identifié au POUP, préférant être perque comme un chef de l'Etat au-dessus de tons les partis. Mais il vient de de tous les partis. Mais il vient de nommer ministre d'Etat auprès de la ésidence M. Jozef Czyrek, ancien membre du bureau politique du POUP. La nouvelle constitution permer des ministres d'Etat dont les rapports avec les membres du gouaucun texte. On pense que M. Czyrek sera ainsi chargé, à la présidence, de la politique extériore dence, de la politique extérieure, et l'on attend d'autres nominations de ce type pour la sécurité, la justice et

Il y a donc là un risque de multiplication des centres du pouvoir, déjà sensible sur le plan politique, aussi bien au sein de Solidarité (Lech Walesa, M. Mazowiecki, le groupe parlementaire, la direction du syndicat Soldarité rurale) qu'an sein du parti (M. Jaruzelaki, le promier secrétaire Rakowski, le comité

ITALIE

L'ancien PDG des chemins de fer nationaux a été assassiné par la Mafia calabraise

de notre correspondant

- Deux tueurs, trois calibres. trente balles tirées et vingt-deux dans la cible. Ils ne lui ont laissé bavure change : une exécution sans bavure, dans le plus pur style de la Mafia ». Fin du diagnostic : « Le reste, c'est de la politique. »

Enfant du pays, Ludovico Ligato, qui venait de fêter son cinquantième anniversaire, était l'un des personnages politiques les plus influents de la Calabre; ancien député démocrate-chrêtien, ex-conseiller regional et surtout jusqu'à l'au derrégional et, surtout, jusqu'à l'an der-nier, président de l'Entreprise nationale des chemins de fer.

Propriétaire d'une superbe villa de bord de mer, dans la zone depuis pez livrée à une intense spéculation immobilière, à la lisière de Reggio, Vico, comme on l'appelait dans le coin, était attendu pas ses exécu-teurs. C'était dans la nuit de samedi à dimanche, il dinait avec des amis Repu et de joyeuse humeur, il recon-duit son dernier invité, l'exconseiller communal Pino Gentile, an scuil du jardin. Les tueurs laissent partir le témoin et, au moment où Vico teute de refermer le portail, ils ouvrent le feu. Blessé, l'ancien parlementaire se traîne vers l'intérieur, tandis que son épouse se rue

POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

sur l'origine du crime, le haut-commissaire anti-Mafia, le préfet Dominico Sica, s'est rendu dès l'aube du lendemain sur les lieux. C'est que Ludovico Ligato était un personnage singulier. Nommé par le pouvoir démo-chrétien à la tête des chemins de fer en 1985, il en avait démissionné en novembre dernier, après la déconverte de l'un des plus

gros scandales politico-financiers dont l'Italie est coutumière : celui des « draps d'or ». Brièvement : une entreprise privée avait obtenu contre monopole de la fourniture aux chemins de fer des draps jetables, matériel qu'elle facturait plusieurs fois son coût à l'entreprise publique. Le 13 janvier dernier, l'ancien

président Ligato avait été inculpé de société privée qui avait bénéficié de la combine était-elle liée à la Mafia? A-t-on eu peur que Ligato ne se mette à table? Sont-ce les draps d'or » qui ont conduit le notable de Reggio dans son cercueil on était-il lié à d'autres affaires pas très nettes, dans une région misé-reuse, où la Masia locale, la N'drangheta, était plutôt connue jusqu'ici pour être spécialisée dans les rapts contre rancon et les détournements de fonds publics? Encore bien des mystères à éclaireir pour la police la plus exténuée d'Europe. PATRICE CLAUDE.

ROYAUME DU MAROC

12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4º Tél. : 43-26-51-09

MESURES EN FAVEUR DES INVESTISSEURS

Afin de faciliter les investissements étrangers au Maroc Sa Majesté le Roi Hassan II a adressé le message suivant au Premier ministre le D^r Azzedine Laraki

Le développement économique a toujours été et demeure au centre de Nos préoccupations. Il est tout à la fois le reflet du niveau intellectuel et culturel de notre société et l'un des éléments moteurs de sa promotion et de sa prospérité. Nous avons tôt compris que quel que soit l'effort de l'Etat, Notre but ne pourra être pleinement atteint que par un apport massif du secteur privé dont l'intervention, sous forme notamment d'investissements financiers et de savoir-faire, constitue l'une des bases de l'essor souhaité.

Très tôt aussi, Nons avons compris que cette intervention du secteur privé ne pouvait se réaliser que si elle était encouragée et assurée d'un minimum légitime de succès. A cet effet, Nous avons pris et fait prendre de multiples mesures dont l'ensemble forme nos

Les avantages accordés par ces codes sont à l'évidence autant d'éléments incitateurs qui n'ont pas manqué de produire leurs effets.

En égard cependant à ce que représentent les avantages ainsi consentis, le Maroc demeure encore loin d'obtenir tout ce qu'il pouvait légitimement et raisonnablement en attendre.

Cette inadéquation a sa cause principale dans les multiples procédures administratives, certes nécessaires, mais souvent génératrices de lenteurs qui finissent par décourager les investisseurs les mieux intentionnés et les plus déterminés. Les dossiers, même complets, demeurent des mois dans les divers services sans que leurs titulaires soient informés du sort qui leur est réservé.

Notre économie ne peut que souffrir de ces errements qui vont à l'encontre de notre animus. Aussi avons-Nous décidé d'y mettre un terme. Désormais, tout dossier régulièrement constitué, contenant un projet d'investissement, sera censé avoir obtenu l'accord de l'administration si celle-ci n'y donne aucune suite dans le délaí de deux mois à compter du jour de son dépôt. En cas de rejet, la décision de l'administration devra être dûment motivée.

Cette mesure, d'application immédiate, figurera désormais parmi les dispositions de tous nos codes d'investissements où elle sera insérée.

Mais dès à présent, elle fera l'objet d'une circulaire du Premier ministre pour être portée à la connaissance de tous les agents de l'Etat. Elle sera portée également à la connaissance du public par tous moyens appropriés.

> HASSAN II Roi du Maroc

La contagion nationaliste s'étend ment son essor au printemps de l'année dernière avec la création des

(Suite de la première page.)

Le comité central agite même le spectre d'« un véritable conflit civil et d'affrontements de masse dans les rues», à propos de la réaction des russophones à la mobilisation nationaliste baite. Il s'indigne de la respération à Karmes du monument profession à Kamas du monument production a Ramas du monument aux morts de la deuxième guerre mondiale, le char T-34 des « libéra-teurs soviétiques » qui trônait sur une stèle ayant été transporté dans une décharge publique par les mani-festants de mercredi.

Les cadres entre deux feux

Le rappel à l'ordre reste toutefois vague. Il engage les nationalistes baltes à se satisfaire de l'autonomie baltes a se sansiaire de l'autonomie économique, dont Moscou vient d'accepter le principe pour le le janvier 1990. La déclaration rappelle cependant que l'économie des Républiques baltes dépend de l'URSS, ouques cantes tespent as matières pre-mières que pour son énergie, et qu'il serait naif de croire que la vie serait plus agréable « après avoir éliminé es immigrants ».

Le comité central n'épargne pas les dirigeants locaux, surtout les cadres du parti, accusés de succom-ber aux sirènes nationalistes et de



SCIENCES ET MÉDECINE n'avoir pas en « maintenir le pro-cessus dans le cours normal des changements de la perestrolka ». Ces cadres se trouvent désormais pris entre deux feux, d'un côté celui d'une population qui se radicalise et dont les mots d'ordre débordent nême les consignes des dirigeauss même les consignes des dirigeants nationalistes, de l'antre Moscou qui leur rappelle leurs devoirs de com-munistes soviétiques.

Après la contre-attaque du Kremlin, le Front populaire estonien a décidé de se réunir lundi à Tallin

pour se prononcer. Le rêve national balte, après des

années de répression, a pris réelle-

policières et une nouvelle génération policières et une nouvelle generation politique, alliant pragmatisme et détermination. Dix-huit mois plus tard, ces Fronts obtenzient que Moscou admette ce qu'il avait toujours nié: l'existence du protocole secret dans le pacte entre Staline et Hitler. Il fandra aujourd'hui plus qu'une déclaration du comité central pour étouffer ce seus étouffer ce rêve. (Intérim.)

Importante manifestation

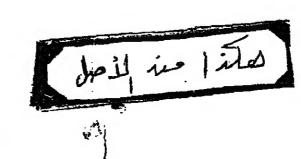
dans la capitale de la Moldavie Une importante manifestation nationaliste – réunissant trois cent mille personnes, sehon les organisateurs – s'est déroulée dimanche 27 août à Kichinev, capitale de la

Une déclaration appelant à l'auto-nomie politique et économique de la Moldavie a été approuvée par « une mer de mains levées », selon un des responsables nationalistes, au cours de ce rassemblement destiné à soude ce rassemblement destiné à sou-tenir un projet de loi qui doit être discuté mardi 29 août au Soviet suprême local. Ce projet de loi vise à faire du moldave la langue officielle de la république. Frontalière avec la Roumanie, la Moldavie a été annexée par PURSS à la suite du pacte Molotov-Ribbentrop de 1939.

Selon M. Gueorgui Malartchouk, secrétaire de l'Union des écrivains et dirigeant du Front populaire mol-

moldave, « a soutenu toutes les revendications du Front popu-laire », a ajouté M. Malartchouk. · Des centaines de drapeaux : anx conleurs nationales roumaines (rouge, jaune et bleu) et des bande-roles - « A bas le pacie Molotor-Ribbentrop! », « Stop à la coloniza-tion! » — étaient brandis au cours de cette manifestation.

Le projet de loi qui doit être débattu mardi est à l'origine d'une grève des russophones. Ceux-ci, qui représentent quelque 35 % de la population totale de la Moldavie, demandent que la session parlementaire soit repoussée et le projet de loi



Le prince Sihanouk manifeste son découragement en quittant la présidence de son mouvement

térielle finale de la conférence internationale sur le Cambodee était toujours prévue, à Paris, pour le lundi 28 août, à 15 h 30, en dépit de l'impasse des négociations. Dimanche, le prince Sika-nouk a démissionné de la présidence de sa propre faction (le FUNCINPEC), une décision qui souligne son propre décourage-

A moins d'un miracle, il ne s'agit donc plus que de sauver les meubles. On compte quatre grands absents, lundi, au Centre de conférences de l'avenue Kléber : l'Américain James Baker, le Soviétique Edouard Chevardnadze, le Chinois Qian Quichen et le secrétaire général de l'ONU. M. Perez de Cuellar. Si M. Roland Dumas, qui copréside la conférence sur le Cambodge avec son homologue indonésien, espérait encore, lundi matin, convaincre les factions cambodgiennes de renouer au moins le dialogue, la plupart des délégations semblent se résigner à l'échec. Alors que les Chinois restent fermes sur la participation de leurs protégés khmers rouges à un gouvernement ils l'ont de nouveau fait savoir aux général de l'ONU et le représentant

totalement cette possibilité.

En démissionnant de la présidence de son mouvement - mais pas de celle des trois factions de la résistance, - le prince Sihanouk a invoqué sa lassitude des querelles entre les clans qui l'entourent. Pour le remplacer, il a nommé deux coprésidents : son épouse, la princesse Monique, et M. Nhiek Tioulong, un ancien premier ministre aujourd'hui agé de quatre-vingt-deux ans. Le prince aussi semble avoir tourné la page qui s'était ouverte le 31 juillet avec l'ouverture de la conférence de

Les délégations présentes dans la capitale française devraient donc, à moins d'un retournement imprévu, tenter d'habiller l'échec de travaux qui out réani, pendant quatre semaines, les représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, des six pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande), du Laos, du Vietnam, de l'Australie, du Canada, du Japon et de l'Inde, ainsi que le secrétaire

Français, - Phnom-Penh exclut du Zimbabwe (pour le Mouvement des non-alignés).

> Théoriquement, les ministres out jusqu'à mercredi pour tenter de renverser la vapeur. Mais l'hostilité entre les Khmers rouges, appuyés par la Chine, et le régime de Phnom-Penh, souteau par le Vietnam, est totale. Seul le prince Sihanouk, allié des Khmers rouges, pourrait débloquer la situation en changeant de camp, une décision à laquelle il s'est refusé jusqu'ici. Sa démission de la présidence du FUNCINPEC laisse plutôt prévoir qu'il se contentera de remercier la France pour les efforts qu'elle a fournis, en vain, pour tenter de mettre fin an conflit.

La prochaine échéance devrait être le 27 septembre, date à laquelle les troupes vietnamiennes doivent avoir évacué le Cambodge sans contrôle international. Les Grands n'ont pas manifesté une volonté intangible d'apaiser ce conflit régional. Le risque d'une véritable guerre civile ne peut être écarté puisque les deux camps en présence semblent assurés de bénéficier d'aides militaires tant qu'un règlement international n'interviendra pas.

M. Hun Sen: « Ne pas s'entendre n'implique pas qu'on doive couper les ponts »

optimistes. Nous devrions faire au moins le bilan de nos points d'accord et de désaccord, puis prendre la décision de poursuivre les négociations et d'aboutir à un règlement politique. Ne pas s'entendre n'implique pas qu'on doive couper les ponis.

Lors d'un entretien avec quelques journalistes dans sa suite de l'hôtel Royal-Monceau, samedi 26 août, alors qu'on ne sait toujours pas si la session finale de la Conférence de Paris pourra avoir lieu, le premier ministre de Phnom-Penh paraît détendu et sans amertume. Faute d'un accord à Paris, sur lequel il ne semble déjà plus tabler, il pense déjà

de notre correspondant

Bien qu'elles ne soient pas au

centre de scandales, deux

femmes ont fait la « une » des

journaux japonais de ce week-

end. La première, Mª Kiko Kawa-

shima, va épouser le prince Aya, vingt-trois ans, deuxième fils de

l'empereur Akihito : la seconde, M^{me} Moriyama, a succédé inopi-nément au secrétaire général du

gouvernement, qui a démis-sionné à la suite de révélations

sur sa liaison avec une très jeune

femme (le Monde du 26 août).

Toutes deux sont présentées

sociales. Que celles-ci soient

réelles ou non, ces deux Japo-

naises ont un impact médiatique

Aya avec Mª Kawashima, fille

d'un professeur de l'université

avec « soulagement » comme

'illustration d'un souci d'ouver-

ture de la maison impériale. Non

seulement la jeune femme (vingt-

deux ans) est une roturière, mais

encore le fait que le frère cadet du prince héritier se marie avant

celui-ci apparaît comme une rup-

ture avec la tradition. « Leur ren-

contre, écrit le Yomiuri dans un

éditorial à propos du jeune cou-

ple, nous rappelle celle de leurs parents, mais l'atmosphère est

plus e moderne ». Et tous les

tère libre, et non arrangé, de ce

L'importance donnée par la

presse à cet événement, ainsi qu'au portrait sous toutes ses

facettes de la future princesse et

le ton mièvre, complaisamment

ému des grands journaux confir-

ment un souci de renouer avec la

tentative de populariser l'image de la maison impériale qui avait

prévalu en 1959 lors du mariege

de l'empereur Akihito avec une

autre roturière. Comme l'écrivait

un intellectuel de l'époque, ce

mariage rompant avec une tradi-

Le futur mariage du prince

ushuin, est perçu par l'Asahi

TOKYO

Nous devrions continuer d'être à la suite. Il laisse planer la possibilité d'un cessez-le-feu unilatéral que décréterait son gouvernement à l'occasion de la fin du rapatriement, annoncé pour le 27 septembre, des troupes vietnamiennes : . Nous y songeons. Nous voudrions éviter une guerre civile après le retrait vietna-

> L'éventualité d'un retour des forces vietnamiennes, qu'il a évo-quée encore récemment? Il se montre moins catégorique qu'aupara-vant : « Si les Vietnamiens devaient revenir, peut-être ne devraient-ils pas être pressés de se retirer comme ils le font en ce moment. Et d'ajouter : Les Vietnamiens se

tion bien établie marqua le début

d'« un système impériel pour les

masses ». Ce fut le « Michi

boom » (Michi étant l'abréviation

du prénom de l'impératrice.

Michiko) dans les médias et

toutes les jeunes Japonaises

Après une période de retour au tabou impérial dans la der-

nière partie de la vie de l'empe-

reur Hirohito, le gouvernement cherche aujourd'hui à donner une

image plus ouverte et moins ana-

chronique pour un pays moderne de la famille impériale. La nou-velle du mariage du prince Aya

est une illustration de cette

volonté de donner de la famille

impériale une image rassurante.

modèle de relations harmo-

nieuses, dans une société tour-

Mme Moriyama à un poste

qu'aucune femme n'avait ismais

occupé (dont l'une des attribu-

tions est d'être le porte-parole

du gouvernament) témoigne de

souci plus terre à terre du pre-

mier ministre Kaifu : d'exorciser

la mauvaise image de son parti.

Respectés pour son intelligence et sa droiture, Mª Moriyama,

ancien haut fonctionnaire, qui fut

la première femme admise à

l'université de Tokyo au lende-

main de la guerre, dit volontiers qu'elle n'a jamals été particuliè-

rement impressionnée par les

hommes, sans pour autant

éprouver de sentiment de supé-riorité à leur égard. Elle a donné

au cours de se première confé-

rence de presse une impression de fraîcheur, d'assurance et d'à propos qui font souvent défaut à

ses homologues masculins. En

termes de relations publiques,

M. Kaifu pourrait avoir marqué

Femmes de pouvoir comme

Mª Doi, présidente du PSD, et

Mª Moriyama, future princesse

ou victimes des hommes, les

Japonaises tiennent le haut du

pavé, au moins dans les médias.

réverent de lui ressembler.

JAPON : la secrétaire générale du gouvernement

et la future princesse

Les deux femmes du week-end

par rapport à leur annonce initiale de l'in 1990). Nous sommes capables d'assurer notre défense nationale. Nous sommes prêts au pire. Nous sommes parfaitement conscients qu'une offensive se pré-

En ce qui concerne l'avenir, poursuit-il, « le niveau d'assistance étrangère que nous recevrons dépengère ». En d'autres termes, l'aide militaire vietnamienne sera fonction de celles qu'on aura fournies à la résistance. • Et pour ce qui est du retrait des Vietnamiens, qu'il y ait accord ou non à Paris ne changera rien. Ils seront partis le 27 septeminternational de contrôle mis en place, nous inviterons des observateurs étrangers. •

Bien sûr, il rejette sur les Khmers rouges l'éventuel échec des négocia-tions de Paris et ne comprend pas que l' - autre côté », notamment les Américains, lui en fasse endosser la responsabilité. « M. Baker (le secré-taire d'Etat américain) et la délégataire d'Etat américain) et la déléga-tion américaine ont vu qui à fait obstruction pendant la conférence. Ce sont les Khmers rouges. » M. Baker a amoncé, vendredi, qu'il ne se rendrait pas à Paris pour la ses-sion finale. « Cela signifie-t-il qu'il attend que le riz soit cult pour venir? Veut-il vraiment nous aider à aboutir à un accord? à aboutir à un accord? »

Sur l'attitude du prince Sihanouk. tout en ignorant encore son dernier éclat, M. Hun Sen est particulière-ment net : « Le prince Sihanouk uti-lise les Khmers rouges comme un contrepoids. Un jour, il parle de la tragédie que sa famille a vécu, entre leurs mains. Un autre, il refuse toute mention du génocide perpétré par les Khmers rouges. S'il aban-donne Pol Poi, il se sent faible. Et si vous restez aux côtés de Pol Pot, vous abandonnez le peuple. En ce moment, le prince Sihanouk n'a jamais été aussi proche des Khmers

A ce sujet, le premier ministre de Phnom-Penh résume ainsi sa posi-tion : « Le prince Sihanouk ne pourra jouer un rôle politique que s'il abandonne les Khmers rouges. Et d'ajouter : « N'oublions pas qu'il n'y a qu'un vrai problème, les Khmers rouges. Ceux d'entre eux qui dénoncent le génocide et Pol Pot seront acceptés, comme individus ou dans le cadre d'un mouvement

Et, concernant le procès qu'en lui fait d'avoir laissé des « colons » viet-namieus s'installer au Cambodge, il réfute d'abord le chiffre d'un million de gens et maintient qu'il ne sont que quatre-vingt mille. Ensuite, « aucune loi, dit-il, ne lui permet d'expulser des ressortissants étrangers . Mais, comme e tout doute doit être levé, ajoute-t-il, les accusations selon lesquelles un million de civils vietnamiens en armes sont au Cambodge doivent être vérifiées ». Autrement dit, il se semble pas exclure un recensement des ressortissants étrangers tout en affirmant que la communauté chinoise est plus importante que la vietnamienne au

Cambodge

J.-C. POMONTI.

CORÉE DU SUD: après son inculpation

M. Kim Dae-jung accuse le gouvernement de renouer avec les méthodes répressives

de notre correspondant

doil in tild

M. Kim Dae-jung a Isnoé, samedi 26 août, à Inchon, une campagne contre le gouvernement, qu'il a accusé de ne pas avoir respecté ses promesses de démocratisation et de promesses de démocratisation et de renouer avec les méthodes répres-sives de son prédécesseur, M. Chun Too-hwan. M. Kim, principale ligure de l'opposition et président du Parti pour la paix et la démocratie (PPD), a ajonté qu'il y avait actuel-lement ueuf cents prisonniers politi-ques en Corée du Sud, soit un plus-grand nombre que du termes du grand nombre que du temps du régime Chun.

Au cours d'une conférence de presse, M. Kim avait déclaré que presse, M. Kim avait déclaré que son inculpation dans une affaire d'espionnage (le Monde du 17 août) n'était pas un incident isolé, mais anc nouvelle illustration d'un progressif retour à la répression. Il a rejeté toutes les accusations pesant contre lai. Les avocats de l'exdéputé du PPD, M. Suh Kyungwon inculpé d'espionnage en favens won, inculpé d'espionnage en faveur de la Corée du Nord, out d'autre part déclaré que leur client avait rétracté des « aveux » obtems sous l'effet de pressions psychologiques

La virulence de M. Kim est une réponse aux attaques directes por-tées contre lui, qui rappellent celles, visant à le discréditer, auxquelles chang-hee (1961-1979) pais Chun, a cité récemment arrêté pour avoir préparé un reportage en Corée de Nord qui n'a jamais eu lieu;

— Le Conseil national des Eglises concennes a, d'autre part, publié le

Ce qui apparaît comme une cam-pagne lancée par les autorités contre la principale formation d'opposition la principale formation d'opposition et la figure emblématique de la résistance à l'oppression qui la dirige pourrait être le signal d'un arrêt dans le processos de démocratisation initié par M. Roh depuis l'été 1987. «Le gouvernement Roh Tae-woo a failli à son rendez-vous avec l'Histories de la company de l'estation de la company de la toire », écrivait dans un éditorial le quotidien Dong-A Ilbo commentant l'inculpation de M. Kim.

Huit cents personnes détennes

Le gouvernement de M. Roh Tae-woo paraît, en effet, anjourd'hui faire machine en arrière sur plucieurs points :

- La fameuse loi sur la sécurité nationale, donnant aux autorités une marge de manuruvre pour arrêter les opposants confinant à l'arbitraire opposants confinant à l'arbitraire (et dont les régimes précédents usèrent abondamment), aurait dû être révisée, comme l'aveit promis M. Roh Tae-woo. Elle a été invoquée pour inculper M. Kim Dae-jung.

- La liberté de presse, certes plus grande qu'il y a deux ans, n'en comporte pes moins de sérieuses res-trictions: le rédacteur en chef du quotidien le plus radical, Hankyo-reh, a été récemment arrêté pour avoir préparé un reportage en Corée du Nord qui n'a jamais en lieu;

surtout significative d'un regain de tension politique. L'atmosphère est de plus de huit cents personnes (dissidents. étadiants. syndicalistes) sidents, étudiants, syndicalistes) actuellement détenues. La majorité (six cent vingt-cinq personnes) ont 6té arrêtées entre décembre 1988 et la fin de juin dernier.

> Le processus de démocratisation visant à instaurer une sorte de conservatisme éclairé a eu un chemi-nement sumultueux. L'apprentissage de la démocratie n'était pas sage de la démocratie n'était pas facile dans un paya qui, malgré son développement économique, man-que d'une culture politique : la société coréenne fut opprimée du temps de la colonisation japonaise puis des dictatures qui suivient la guerre civile de 1950-1953. A partir du moment pà l'étan s'est desservé. in moment où l'étan s'est desserré, les revendications out en tendance à partir dans tous les sens.

L'apreté des conflits sociaux, risquant de mettre en péril la compétitivité des industries corécones, la poursuite des combats de rue entre la police et un mouvement étudiant aussi courageux que souvent irréa-liste, notamment à l'égard de la Corée du Nord, et la nouvelle force de l'opposition parlementaire out créé une situation instable qui peut avoir inquiété le gouvernement. Elle a suriont donné des arguments à ceux qui pronaient une reprise en main et accusaient M. Roh de laxisme. L'inculpation de M. Kim Dae-jung tend à confirmer que les · durs » de l'armée et du parti gouvernemental ont regagné une influence qu'ils avaient perdue.

PHILIPPE PONS.

 Le sort d'un prisonnier français en Afghanistan. — Une mission de quatre Français est arrivée, dimanche 27 août à Kaboul, dans l'espoir d'obtenir la libération de Xavier Lemire, kinésithérapeute et membre de l'organisation capturé la semaine demière. Le trère du capure la semente dermere. Le trora du prisonnier, Patrice Lemira, qui fait partie de cette mission dirigée per M. Didier Leroy, représentant du ministère fran-çais des affaires étrangères, s'est imméiatement enquis de la santé du jeune homme, blessé aux jambes lors de sa capture, le 14 août. Le ministère afghan

e HONGKONG : Emeute dans un camp de « boat people ». — Un de barres de fer et de pierres ont affronté la police, dimanche 27 août, dans un centre de détention sur une île au sud-ouest de Hongkong, a indi-qué un porte-parole de la polica. Huit policiers ont été légèrement blessés.

des affaires étrangères l'a assuré qu'il

était hors de danger. - (APP.)

Policiers soviétiques à l'école indienne

NEW-DELHI de notre correspondant

Une délégation soviétique conduite par un secrétaire d'Etat. M. Demidov, est retournée ven-dredi 25 août à Moscou à l'issue d'une semaine de séjour à New-Delhi, su cours de laquelle des séances de travail se sont suc-cédé avec des experts indiens du ministère de l'intérieur et de hauts fonctionnaires de la police. La Times of India, qui donne l'information, explique que l'Union soviétique a jugé utile de prendre consuil suprès de l'un de ses partenaires privilégiés dont

les émeutes est ancienne. Las Soviétiques, est-il expliqué, font face depuis de nombreux mois à de sérieux pro-

l'expérience pour lutter contre...

équipées et, semble-t-il, peu expérimentées. L'Inde, sjoute le Times, « a plus d'un siècle d'expérience pour juguler les mouvements de désobéissance civile et les manifestations de masse's. La délégation soviétique est repartie avec forca brochures, échantillons d'équipements de police et divers gadgets de défense actuellement utilisés per les policiers indiens. compétences, dans ce domaine, au service de la formation d'une force de police soviétique tout à fait spécifique destinée à s'oppo-

de leurs minorités ethniques et

religieuses, et leurs forces de police sont à la fois sous-

Afrique

AFRIQUE DU SUD

M. De Klerk a rencontré le chef de l'UNITA

de notre correspondent

Le président de l'UNITA, le mouvement rebelle angolais, M. Jonas Savimbi, a'est entretenu pondant deux heures, dimanche 27 2001, avec M. Frederik De Klerk. Au cours de ces entretiens, il aurait recu l'assurance que le seul document qui sert de base an processus de paix angolais est celui adopté à Ghadolite le 22 juin et non pas celui diffusé à Harare, le 22 août, par le président zambien Kenneth Kaunda. Des assurances provenant du chef de l'Etat zalrois, M. Mobutu Sese

Seko, qui a rencontré, vendredi, M. De Klerk à Goma (le Monde daté 27-28 août). La mise en œuvre de la « réconciliation nationale » en Angola est, en effet, bloquée par une querelle sur la véritable nature des accords de Gbadolite, M. Savimbi rejetant le texte rendu public à Harare lors de la conférence de la Commission des accords de paix, qui prévoit son exil temporaire et la réintégration de ses forces au sein des troupes gonverne-mentales. Ce qui reviendrait à une véritable reddition.

Le chef de l'UNITA s'en est pris au président Kaunda, l'accusant de vouloir · fausser et détruire les chances de paix [...] en poursuivant un objectif personnel », ainsi que de vouloir » réécrire l'histoire ». Il estime que le chef de l'Etat zambien s'est fait l'interprête du régime de Luanda tout en supputant que le président José Eduardo Dos Santos n'a peut-être pas eu le soutien de son comité central après la poignée de main historique du 22 juin avec son adversaire invité comme lui par le président Mobutu.

Le fond de cette affaire n'est pas des plus clairs, c'est le moins que l'on puisse dire. M. Kaunda devait avoir la possibilité d'expliquer sa position, le landi 28 août, lors de sa encontre avec M. De Klerk, à Livingstone, en Zambie. En atter dant, M. Savimbi a assuré qu'il était prêt à reprendre les négociations

avec le gouvernement de Luanda le plus tôt possible, c'est-à-dire le 18 septembre à Kiashasa. Une réu-nion à laquelle il se rendra personnellement en espérant que le cessez-le-fea pourra être effectivement réalisé. A ce propos, il a déploré la mort de six soldats cabeins tombés dans une embuscade le 14 août, qu'il a qualifiée d' « accident ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

MAROC

Le ministre de l'intérieur se dit « affecté » par la mort d'un gréviste de la faim

Le ministre marocain de l'inté-rieur, M. Driss Basri, a réagi pour la première fois à la mort, le 19 août, d'un détenu gréviste de la faim, se déclarant - grandament affecté -par ce décès, a rapporté samedi 26 août le journal marocain d'oppo-sition al Ittihad al Ichtiraki, cité par l'AFP. par l'AFP.

M. Basri, qui prenaît la parole devant le bureau du Syndicat national de la presse marocaine, a ajouté qu'il « partagenti la tristesse » du syndicat concernant la mort de l'étn-diant Abdelhak Chbada, décédé à Rabat alors qu'il était en grève de la faim depuis soixante-quatre jours.

Les associations de défense des droits de l'homme au Maroc et les partis d'opposition ont accusé les autorités d'être « responsables » de cette mort.

Lors de la rencontre avec M. Basri, le burean du syndicat, abordant le dossier des détenus polila . dégradation de l'état de santé des grévistes de la falm » de Casa-bianca (trois) et de Rabat (trois), selon le journal.

« Les journalistes ont évoqué le mauvais comportement du directeur de la prison civile de Rabat [à l'égard des détenns] et les conditions dramatiques de leur déten-tion », rapporte le journal, ajoutant que le ministre a promis à ses inter-locuteurs qu'il « allats prendre quelques mesures pratiques » en leur faveur « en coordination avec des parties compétentes ».

An cours d'une conférence de presse à Paris, jeudi dernier, l'Asso-ciation de défense des droits de Phomme au Maroc, qui regroupe des Marocains vivant en France, avait dénoncé la carence des autorités devant les grèves de la faim de détenus politiques et lancé un appel au président Mitterrand pour qu'il tiques au Maroc, a mis l'accent sur intervienne en leur favenr.

. Training anodulė

542- Mar 34. " white desired

... in Samuel . A . + 4 -2 - 2 CO LA SERVICE SE ---107 C 10 CM . A 5 550

_ 4 Engl with the state of 4. W 100 175 a gu draft 4 4 mm طامي حما د I WA THE REAL PROPERTY.

488 - 13 346 346 was light ---

ATTE THERE WELL The property to the second the The section of the -The second second Park Property -

The state and Land Same & ... Maria. The same of --- Ministria auf werfer. dem . ***** AP 13

1 4 m - 1 m

Tr. see

· 20

Fridge 2

The same of

12

Fre were

To the second

and the same of the same

---* # 1 . T. and a sufficient -****** 12 To Colone 2000 THE PERSON

-

To all the same

-****** **** -THE PARTY NAMED IN d' ive diares de

---The section of The second

Politique

e jung accuse le gouvernement La fin du voyage de M. Rocard dans le Pacifique sud

La réduction des essais nucléaires de Mururoa pourra être «modulée» en fonction du contexte international

M. Michel Rocard a regagné Paris, dimanche soir 27 août, après un voyage de onze jours dans le Pacifique sud. Le premier missire a prosoncé son dernier discours samedi à Maruroa, où il a déjeuné, après avoir visité, pour la première fois, les instaliations du centre d'expérimentations nucléaires. M. Rocard a affirmé que l'avenir du centre d'expérimentations du Pacifique (CEP) « n'est en ancuse façon remis en cause » par la déci-Concernant la présence française dans le Pacifique et l'acceptation per les Etats de la zone de cette présence, le voyage que M. Michel Rocard vient d'effectuer dans le Pacifique sud se solde par un bilan positif. Il est plus difficile de tirer les conchusions quant

aux territoires français de la zone.

Conscient qu'il y a urgence, sur le plan social pour ces territoires, sur le plan social pour ces territoires, sur le plan budgétaire pour la métropole, M. Rocard répète sans se laiser le même message chaque fois qu'il se rend outre-mer. Un message qui, au demeurant, était déjà le sien, lorsque, en 1986, deux ans avant de metropier ministre il d'était cendo aux

premier ministre, il s'était rendu aux Antilles. Il tient en deux mots, souvent

prononcés au cours de ces dix derniers

ours : « développement » et « solida-

scion le raisonnement du premier ministre, ne se sont guère préoccupés du développement des DOM-TOM,

laissant s'accumuler des retards et des situations lourdes de tensions ou

d'explosions, désamorcées, à court

développement.

Ce faisant, M. Rocard reste, en quelque sorte, fidèle à ses idéant, de jeunesse: il fant faire en sorte que cos pays soient prêts à assumer leur « décolonisation », quel que soit le cas de figure, que celle-ci se fasse « sant changement de souveraineté », ce que souhaite le premier ministre, ou, au contraire, dans l'indépendance, si Paris n'a pas su leur donner des raisons de rester dans l'ensemble français.

Long terme

La difficulté vient du fait qu'il faut casser des mécanismes anciens, créer des réflexes novateurs. M. Rocard

tente de s'y employer, mais il s'agit d'une action dont le résultet ne pourra

d'une action dont le résultet ne pourra être jugé qu'à long terme. Le premier ministre, d'une certaine façon, retrouve iel les inconvénients de sa « méthode » ; même s'il annonce sub-ventions et aides diverses, il ne se com-porte pas en docteur miracle à échéance de quelques mois et demande surtout, parfois avec vigueur, que chacun se preme en main.

Ce discours pest plaire à quelques-

met aujourd'uni « un niveau d'expérimentation strictement adapté et suffisunt à l'efficacité de nos armes ». Mais « elle pourrait (...) être modulée, voire revue, si le contexte international l'exigenit, cur la suffisance de notre dis-sussion nucléaire alusi que sa crédibilité doi-

sion de réduire le nombre d'essais annuel de huit à six.

Cette décision, a précisé M. Rocard, per
Cette décision, a précisé M. Rocard, per-

Outre le thème, sensible, des essais Séalres français, l'un des leitmotiv de l'autodéveloppement des territoires français du Pacifique, notumment grâce à une meilleure intégration à leur environnement géographique.

mier ministre trouve beaucoup d'appuis là où il en aurait besoin, dans les élites et les milieux dirigeants. Partout où îl est allé, en Polynésie, il a d'abord entendu des appels à la « générosité » de la France...

pour fournir une information dont on juge, dans son entourage, qu'elle circule mal, — ce qui alimente l'impatience canaque, — M. Rocard est reparti » phutôt optimiste». Il ne peut pas, pourtant, être sûr que son pari est gagné.

Côté RPCR, les réticences, pour ne pas dire phus, que suscite chez M. Sacques Lalleur l'action économique du haut-commissariat, an nom du « partage», constituent le premier obstacle apparu sur la route des accords Matignon. Côté FLNKS, outre l'insatisfaction exprimée publiquement, c'est à propos de l'homogénétté du mouvement, de la solidité de ses nouveaux chefs, de la capacité des cadres canaques à garder la tête froide face à la l'évidence, différent par la taille, par le niveau de développement : là-bas, on est encore an stade où il s'agit de doter le pays des infrastructures minimales. Le discours rocardien ne change pas, même si dans le cas de Wellis-et-Futuma, il s'agit d'un cas limite de dépendance totale, d'une sorte d'hypothèse d'école : «Prenez un territoire qui ne produit riea, à part quelques cochons (qui servent au moins autant de memoire lecte que de negretique). ques à garder la tête froide face à la mame financière de la provincialisa-tion, que Paris manifeste des inquié-tudes. Lorsque M. Rocard s'est rendu des la provincia des l'est canaté des dans la province des îles Loyauté, son entourage a été quelque peu choqué de découvrir qu'un des premiers actes de la nouvelle province avait été l'achat d'une R 25. Le premier ministre, lui, Le message économique reste encore le même pour la Nouvelle-Calédonie. S'y ajoutent les incertindes politiques qui, bien plus qu'ailleurs évidenment, hypothèquent l'avenir du terrinoire. L'apaisement, mais aussi la fragilité de cette pair retrouvée. Telles sont les deux constatations les plus évi-

Pendant la visite en Nouvelle-Calédonie, l'omniprésence de la mémoire de Jean-Marie Tjibaou faisait plus qu'exprimer un hommage et une douleur : elle était l'indice d'un problème politique potentiel, la marque d'un vide toujours béant.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

a ostensiblement fait toute la visite en bus, pendant que la limousine flambant neuve suivait.

La rentrée politique

d'explosions, désamorcées, à court terme, par l'assistance massive. La France aujourd'imi, doit mainsenir ses concours financiers, sans qu'ils puissent être augmentés. Mais ils doivent être augmentés. Mais ils doivent être augmentés différemment, afin d'amorcer, enfin, un processus de développement autoceauré qui passe, aussi, par une meilleure intégration de ces départements et territoires dans

Sous le signe du social les socialistes la préparation de leur

(Suite de la première page.)

Il répond aussi à des considérations tactiques. Il s'agit de na pas abandonner à M. Mitterrand le monopole du terrain social et du langage dit « de gauche».

Le président de la République peut être soupçonné de mener un double jeu. D'un côté, il apparaît comme le principal conocent de sauche à son propre gouvernement, empéchant ainsi M. Rocard de tirer profit de la victoire des socialistes aux élections municipales de mars dernier. De l'autre, le premier minis-tre est contraint de batailler pied à rire est contraint de batailler pied à pied, dans son exercice d'arbitrage budgétaire pour 1990, avec les partisans de la ceinture serrée, c'estèdire de la rigueur maintenue, MM. Bérégovoy, ministre de l'économic, et Charasse, ministre du budget de la contraine de l'économic, et Charasse, ministre en ligne. get, qui sont l'un et l'antre en ligne directe avec l'Elysée.

> PCF: < la fin des vacances »

Dans la phase de préparation du congrès du Parti socialiste, ce doucongres du Para socialité, ce auto-ble jeu commence à être fortement ressenti. M. Mitterrand, quoi qu'il en disc, s'intéresse de très près à ses turbulents amis et au choc de leurs ambitions. A.M. Lionel Jospin, qui s'efforce d'encourager la rénovation du PS par la promotion, en son sein, de M. Michel Delebarre, proche de "M. Mauroy, le chef de l'Etat a fait comaître son opinion : « Yous ne pouvez pas donner le courant A (les mitterrandistes) au courant B (les mauroyistes, dont M. Delebarre), et le parti à Rocard. « Ce à quoi les intérestes d'act à d'in les auris de és, c'est-à-dire les amis de M. Jospin, ont répondu qu'il n'était M. Jospin, ont répondin qu'il n'était pas question pour eux de consacrer l'essentiel de leur temps à « déquiller » ceux que le chef de l'Etat a nommés lui-même à Matignon, M. Mauroy naguère, M. Rocard anjourd'hui-

Ces luttes d'infinence entre l'Ely-sée et Matignon, les troubles (il est vrai habituels) que provoque chez

GÉREZ VOTRÉ PORTEFEUILLE

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution

de chacune de vos valeurs

et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

congrès, ne facilitent pas la tâche du premier ministre, M. Rocard aborde la rentrée politique avec un rapport de forces qu'il commence à bien connaître. Le majorité relative dont il dispose à l'Assemblée nationale reste fragile. Il s'en est sorti jusqu'à présent grâce à un jeu de bascule entre les centristes et les commuuistes. Les premiers, toujours soucieux de maintenir leur autonomic, s'ancrent néanmoirs de plus en plus nettement dans l'opposition avec la droite. Les seconds, toujours à la recherche d'une méthode pour se refaire une santé, reconstituent leur citadelle dans l'opposition de gan-che. L'Humanité du lundi 28 août consacre sa première page et trois pages intérioures à · la fin des vacances . « Le climat n'est pas précisément à la résignation, à l'abandon, à la fatalité de la sécheresse du mépris gouvernemental devant la dégradation des conditions de vie », écrit Jacques Coubard dans l'éditorial du quotidien communiste, afin de mieux signifier que le PCF est lui aussi de

On voit mal pourtant que le gou-vernement Rocard puisse tomber, à l'automne, sons le coup d'une motion de censure votée conjointement, à propos du budget 1990, par l'UDF, le RPR, les centristes et le PCF. L'économie on le social ne sont pas les meilleurs sujets, du point de vue des communistes, pour faire front commun avec la droite. En revanche, l'amnistie des délits politico-financiers pourrait leur fournir l'occasion de « faire la morale » an gosvernement Rocard en le renversant. An mois de jain, le premier ministre avait renoncé à ce projet, malgré les pressions - à la limite du « pousse au crime » exercées par l'Elysée. C'est sans doute, encore, le dossier le plus périlleux que M. Rocard a trouvé enr sa table de travail au retour du Pacifique sud.

JEAN-YVES LHOMEAU.

. M. EMMANUELLI : le PS doit acquérir plus d'autonomie par rapport au gouvernement. ant l'université d'été du Mouvement des jeunes socialistes qui s'est ouverte, lundi 28 août à Albi (Tam) et qui réunit près de cinq cents parti-cipants, M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a déclaré que le numéro deux du PS, a déclaré que le parti doit acquérir « une marge d'autonomie » par rasport au gouvernement. Cela suppose, a expliqué le député des Landes, qu'il y ait un débat dans le PS et que « les miliants puissant voter ». « Pour cela, s-t-il souligné, il faut qu'il y ait plusieurs motions. (,...) Les militants debutes tournet unter eur la presique

M. Alphandéry (UDC): impression positive, mais inquiétude En compagnie de M. Roland la priorité au développement écono-

En compagnie de M. Roland Beix, député PS (Charente-Maritime), et de M. Robert Mon-dargent, député PC (Val-d'Oise), M. Edmond Alphandéry, député UDC (Maine-et-Loire), était invité par M. Michel Rocard à l'escorter deus le Parificane Monte de dans le Pacifique. Nous lui avons demandé les impressions d'un député de l'opposition centriste au terme de ce voyage. Il nous a déclaré : « Ce long périple dans le Pacifique sud laisse au député d'opposition que je suis une impres-sion positive mêlée à un sentiment d'inquiétude pour l'avenir.

Le cas de Wallis-et-Futuna est, à

de monnaie locale que de nourriture) et suggérez-lui de se développer à par-

L'ombre

de Jean-Marie Tjibaou

sont les deux constatations les plus évi-

dentes que M. Rocard a pu faire sur le

Venu pour conforter le processus engagé par les accords de Matignon,

tir de ses propres ressources »...

. Positifs zont les efforts pour réhabiliter l'image de la France dans cette partie du monde. En témolgnent l'accueil cordial en Australie, aux Fidji et même les retom-bées en Nouvelle-Zélande, alors que les expériences nucléaires de Mururoa et l'aventure du Rainbow Warrior marquent encore l'opinion publique de cette zone du Pacifique.

» En Nouvelle-Calédonie, ce qui frappe l'observateur impartial, c'est l'accueil réceptif, chaleureux et confiant réservé partout à M. Rocard, y compris dans les tles les plus reculées et les endroits récemment les plus agités.

» Certes, le calme retrouvé reste précaire. Mais, un an après les accords de Matignon, on sent les protagonistes du RPCR et du FLNKS disposés à respecter les accords de Matignon et à accorder

mique. Y a-t-il une politique alter-native? Sérieusement, je ne le crois pas. L'opposition serait, dans ces conditions, bien inspirée de ne pas laisser entendre qu'elle pourrait, à l'occasion de l'alternance, remettre en cause les accords de Matignon.

- Quant à l'aventr de ces territoires d'outre-mer, il reste empreint d'încertitude. Le maintien, à mes yeux indispensable, de ces terri-toires du Pacifique au sein de la République, passe par un effort volontaire et rapide en faveur de leur développement économique intérieur. Lorsqu'on sait que la Polynésie française ne couvre que 10 % de la valeur des ses importations par ses propres exportations, on mesure le caractère artificiel et dangereux de cette totale dépen-dance à l'égard de la métropole. Les efforts actuels du gouvernement existent. Mais sont-ils à la hauteur des objectifs à atteindre ? Le sys-tème actuel présente de nombreuses perversions. Ainsi, les ressources des territoires sont essentiellement des taxes à l'importation, qui crois-sent avec la dépendance vis-à-vis de l'extérieur ! Le gouvernement doit comprendre qu'il faut mettre en place des mécanismes sains qui stimulens l'exploitation des ressources de ces territoires. Pourquoi, par exemple, ne pas envisager de créer une zone franche en Polynésie fran-

M. Mermaz (PS) demande au gouvernement de se préoccuper davantage du pouvoir d'achat des salariés

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, qui était l'invité dimanche 27 soût du « Forum FR 3-RMC », a souhaité que « le problème des personnes (au sein du Parti socialiste) s'efface au profit de ce qu'on veut faire ». Il mi est apparu « tout à fait prématuré » et « dansereux » de prématuré » et « dangereux » de vois certains « se constituer des écuries présidentielles » dans la mesure où le PS devait avant tout, selon lui, se préoccuper d'une « échéance très immédiate », celle des élections législatives de 1993. « Lorsque l'échéance présidentielle viendra, a ajouté M. Mermaz, dans six ans, les socialistes sauront parfaitement qui est apte à être candidat en leur nom. on saura alors canauau en seur nom. On saura alors qui sera en situation de gagner, mais, pour gagner, il faut gagner les législatives de 1993 et réorganiser le PS. »

L'ancieu président de l'Assemblée nationale a également estimé que le Parti socialiste *« devalt retrouver le* sens de la délibération collective et du gouvernement collégial ». Le député de l'Isère a affirmé que le PS devait être « à nouveau inventif pour répondre aux aspirations des Français -. Tel est le seas de la gouvernement avait fait preuve contribution que M. Metmaz a - d'une grande capacité d'écoute -.

déposée en vue du prochain congrès du PS, prévu pour le mois de mars à Rennes. Elle est destinée, selon lui, à - rassembler les mitterrandistes -en mettant - les idées, les programmes, l'action collective avant les plans de carrière. Aussi proposet-il que les socialistes s'occupent de plus en plus du pou-voir d'achat des salariés, de com-battre les inégalités en matière de revenus, de réduire la précarité. La croissance doit être utilisée à bon escient. Il ne faut pas qu'au nom des grands équilibres on nous dise qu'il est impossible de mettre en pratique notre politique ».

M. Mermaz a, d'autre part, jugé » positive » l'action de M. Michel Rocard à la tête du gouvernement, mais estimé qu'il fallait - after au delà pour répondre aux préoccupa-tions salariales, à la précarité, aux demandes des chômeurs ». Le prési-dent du groupe des députés socia-listes est décidé à discuter « aprement - avec le gouvernement lors de l'examen du projet de budget, considérant que son groupe avait joué un rôle utile lors de la deraière session parlementaire et que, de son côté, le

PROPOS ET DÉBATS

M. Soisson

« Centrisme latent »

M. Jean-Pierre Soisson a affirmé dans un entretien publié lundi 28 soût par Valeurs actuelles, qu'e il est aujourd'hui possible et souhaitable d'organiser un mouvement de centre gauche, au côté du Parti socialiste, qui puisse renforcer l'assise politique de la majorité ». Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle s'est déclaré prêt à « travailler à la réalisation d'un tel projet » dans la mesure où « les élections municipales et européannes ont, salon lui, révélé un centrisme latent qui est à la recherche de son expression politique ». Celui-ci e n'a pu s'affirmer dans l'opposition », a ajouté M. Soisson. mais « ce que l'opposition n'a pu

M. Evin (PS) Méprise

M. Claude Evin, rocardien, minis-tre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a déclaré, lundi 28 août sur France-Inter, à propos ouverte au PS contre Michel Rocard», que le congrès du partificat « toujours l'occasion de surenchères » « Je crains qu'il n'y ait méprise», a ajouté M. Evin. « Il est utile qu'il y ait un débet au sein du PS et le congrès est fait pour cela, Mais le PS n'aurait rien à gagner à ce qu'il se fasse sur le dos du gouvernement. Nous concourant tous au ment. Nous concourons tous au même objectif. » De toute façon, a meme objectifi. » Le toute taçon, a conclu M. Evin, « le problème ne se pose pas en termes de rapports » entre l'Elysée, Matignon et le PS, mais dans le fait que « les Français attendent des réponses à des pro-blèmes de salaires, de fonctionne-ment de l'hôpital, de service public, de sécurité ».

Une élection cantonale

Maine-et-Loire: canton de Tiercé
(1= tour).

Inscr., 7 271; vot., 3 097; abst.,

Es septembre 1988, René Goujon
avait été réélu, dès le premier tour, avec 57,40 %; suffr. expr., 3 009. MM. Jean-Yves Justeau, RPR, m. de Soulaire-et-Bourg, 1 375 voix (45,69 %); Gilbert Bion, div.d., m. de Feneu, 612 (20,33 %); Daniel Gaudin, PS. 470 (15,61 %); Jean-Yves Fournel, FN, 168 (5,58 %); Alain Lacoste, div.d., 153 (5,08 %); Michel Chiron, div.d., 120 (3,98 %); Mme Suzanne Auvinet, PC, 111 (3.68 %), Il y a bal-

[Cinq candidats de dreite et d'extrême droite brignalent le siège de René Goujon (UDF-CDS), conseiller général depuis 1963, décédé le 1º jain dernier. Le candidat du RPR est arrivé ea tête avec 45,69 % des saffrages. Les quatre représentants de l'opposition, qui rassemblent 75,10 % des volx, ansé-ferrent de plus de 20 notats le souse. du passessat 20 points le score de René Goujon, au prender tour du renouvellement de soptembre dernier renouvellement de septembre dernier (54,56 %). A l'inverse, le candidat du Parti socialiste abandonne près de

1 846 voix (54,56 %), countre I 125 (33,25 %) à M. Gaudin, PS, 234 (6,91 %) à M. Gérardin, FN, et 178 (5,26 %) à Muse Auvinet, PC, sur 3 383 suffrages exprinés, 3 516 votants (abst., 50,70 %) et 7 132 électeurs inscrits.

UNE MÉTHODE

CELTURE GÉNÉRALE

POUR NE PAS BRONZER IDIOT! Profitez de la nériode des vacances prontez de la periode des vacances pour faire un tour d'horizon des connais-sances de base et renforcer votre forma-tion générale. Une méthode qui présente les 20 principaus domaines de la culture seus une forme simple, dans la chronolo-gie des événements et des monvements de pensée. Accessible à tons, indispensable à la répssite de vos projets.

Documentation grapaite à l'Institut Culturel Français, service 7064 35, r. Culturge, 92303 Paris- Levaliois. Tél.: (1) 42-70-73-63.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DIDÉE CHOICE

Le Monde	Le	Monde
----------	----	-------

Edité par la SARL le Monde

Gèrant :

Anciens directeurs: History (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principeux associés de la société : Société vivile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Duniel Vernet.

Carédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

André Fontaine, recteur de la public

7, RUE DES ITALIENS,

Tél : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Imprimerie du - Monde -7, r. des Italiess PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renealgnements our les microfilms et Index du Monde au (1) 42-47-99-81.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 Terif (FRANCE | BOULUX | SUBSE

365 F 399 F 504 F 700 728 F 762 F 972 F 1400 1430 F 1689 F 1494 F 2640 1= 1300 F | 1360 F | 1800 F | 2650 **ÉTRANGER**: par voie

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETI

accompagné de votre règlemen à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignement tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités e provincires : nos abonnés sons invinés formules leur demands doux semaine avant leur départ. Joindre la demitr bande d'unvoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

- 1	DORGE CHOISIE
	3 mois
8	6 mais 🗆
	9 mois
F F F	1 an 🛘
	Nom: Prénom: Adresse:
N it	Code postal :
	Pays:
6	Veuilles anne l'abbigource d'écrise lous les nouss proprés en capitales d'imprimerte.

لمارة المن المامل

Maria Carlos Company of the Company A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **Afrique** DESCRIPT ST

A M NO PC KO IN.

Annual Mileson Laboration (a

A THE RESERVE

The second

THE PERSON SHIP SHIPS

Manager of the second s

The second secon

The second secon

The second secon

The Francisco Control of the state of

the state of the same of

prince sent a car sen

The second secon

budy a series of

TALE IS

Are as a second

A STATE OF THE PERSON OF THE P

C. Carl Cr TEST

a: fiftherman . 4

145:4 11.45 E 24

。 医环状溶液 編集費 a menanan da tanan gar

is the sign of the sign of

en die bei eine Eine -

The day of the state of the

and interpretation

And the Affect of the Land

Samuel and a state of the

Service of Service Section SUPPLY A SECTION

that of their responsible

■ (2年は1年) ■

to their part and page

the spirit of the spirit of the

of the agree a page

· 引い い ま 1 A 雑歌

tale of the property of

Committee of the second

rencontré le chef de l'UV

Le moure de l'accesse de l'acce per la mort d'an a restaut d'al

The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second based in And the second of the second of -

Politique

Le nouveau maire socialiste d'Avignon face à la fronde de ses amis

Le rocardisme est-il soluble dans le pastis?

de notre envoyé spécial

Il faudrait n'y voir aucun signe de défiance, aucun inavouable embarras. Rocardiens de Paris et d'Avignon le jurent d'une seule voix : si M. Michel Rocard, mardi 29 août, n'effectue en Avignon parmi les membres de son courant qu'une visite éclair, à peine le temps d'un déjeuner, ce n'est pas parce que ses amis d'hier pasent au premier ministre d'aujourd'hul, Et s'il ne trouve pas le temps d'un détour par la mairie conquise mars dernier per le rocardien Guy Ravier sur le RPR Jean-Pierre Roux, ce n'est pas, mais alors pas du tout, parce que cette nouvelle municipalité semble loin d'être une vitrine du rocardisme municipal.

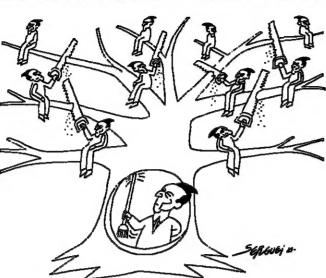
Admettons donc que le hasard fait mal les chose. Et que les scènes de famille, affrontements, complots et trahisons de toutes complets et transons de toutes sortes qui, avant, pendant et depuis les dernières municipales ont déchiré les rocardiens avignon-nais — majoritaires dans la fédéra-tion, — faisant perfois paraître les camarades marsaillais comme un groupe de premiers communiants, ne sont strictement pour rien dans la rapidité du séjour du premier

Que se passe-t-il en Avignon depuis six mois ? On s'y livre à une expérience chimique sans précédent qui peut se résumer ainsi : le rocardisme est-il soluble dans le pastis ? Combien de temps une certaine conception de la morale en politique et le goût du « parler vrai » peuvent-ils survivre à la conquête d'une grosse municipalité

Depuis son élection, le maire rocardien ne peut esquisser un geste sans que des rocardiens de l'ombre le fusillent à bout portant. Il rétablit à la direction du théâtre d'Avignon M. Raymond Duffaut, fils de l'ancien maire socialiste jusq'en 1983, évincé par l'équipe Roux... Aussitôt, les dissidents font remarquer que M. Duffaut, dirigeant déjà les chorégies région se trouvera ainsi avec un revenu mensuel approchant les 100 000 franca.

Le deuxième adjoint, M. Michel Goutard, lui aussi évincé de la direction de la Foire d'Avignon pendant l'intermède Roux, décide de se réapproprier - brutale-ment - ce qu'il considère comme son bien ; immédiatement, les opposants crient au cumul abusit

persifient ses « admirateurs ». Il réapparaît pour lancer le cochonnet, comme il se doit au concours de pétanque d'Avignon : « A-t-on jamais vu un maire de grande ville jouer aux boules ! » s'exclament ses « camarades » de courant. Et de montrer du doigt MM. Frêche et Bousquet, maires respectivement de Montpellier et Nîmes, les deux cités rivales d'Avignon, dont le



sur la mairie l'ombre de possibles fausses factures.

Quant au premier adjoint, l'avocat Henri Coupon, il ne trouve pas davantage grâce aux yeux des dissidents. D'abord, son rocardisme est suspect. N'a-t-il pes abjuré le mitterrandisme d'un simple trait de plume en signant une attestation pour décrocher l'investiture du PS

> Le droit an cochonnet

Pauvre M. Ravier I Reste-t-il dirigeant déjà les chorégies quelques jours sans apparaître en d'Orange et un auditorium de la public ? « On recherche le meire ! »

guer progressivement l'ancienne cité des papes au rang de bour-gade assoupie. Les imagine-t-on, au milieu de leurs technopoles at de leurs campus, taquinant le cochonnet ? Là, le bon M. Ravier explose. Il ne faut pas le chatouille sur le sacré : « Je joue aux boules depuis l'âge de quinze ans. Je ne vois pas pourquoi j'arrêterais parce que je les emmerde. Quand j'ai ouvert la concours, l'autre jour, tout le monde m'a applaudi. Eux n'alment pas les boules, c'est peut-être pour cela qu'ils n'ont pas

réussi à se faire élire i » Suivez mon regard en direction du chef d'orchestre, si peu clan-destin de cette fronde fratricide,

M. Jean-Louis Guigou, rival mat-heuraux de M. Ravier à l'investiture rocardienne - donc socialiste pour les municipales. A ses dépens, M. Guigou a rejoué, en mars demier, la énième reprise d'un grand classique du théâtre avignonnais : « le parachute en tor-che ». Cet universitaire, vauclusien d'origine mais vivant à Peris, a eu beau trouver dans ses lointains ancêtres rien moins qu'un maire d'Avignon (en 1906) et un archevêque (dans les années 60) M. Ravier n'a eu aucun mal à lui renvoyer à la figure sa scandaleuse naissance à Apt. Apt, à une tren-taine de kilomètres d'Avignon :

autant dire la Papouasie ! Pour aggraver son cas, M. Gui-gou a commis une geffe iméparable. Profitant de ses accointances étyséennes — son épouse Elisabeth Guigou est une collaboratrice du président de la République, — il a quasiment annexé le chef de l'Etat en 1987 lors de la visite annuelle de ce dernier au festival d'Avignon, le kidneppent presque au nez et à la barbe du président — rocardien lui aussi — du conseil général, l'inamovible Jean Garcin. Les jeux étaient faits. M. Guigou pouvait bien proclamer qu'il attirerait les suffrages « des cetholiques, des juifs, d'une partie de la droite et des prêtres ouvriers », M. Ravier, lui, pouvait se prévaloir des sou-tiens décisifs de M. Garcin... et des

« La preuve que les choses ne vont pas si mal que cela, c'est qu'on a gagné ces élections », diton, pour se rassurer, à l'état-major rocardien de Paris. Et pour dissiper l'image, selon eux, « austère et protestante » du rocardisme on compte, plutôt que sur l'édifiant spectacle des frasques de la fédération, sur deux symboles sup-posés médiatiques : pour se dis-traire, les délégués rocardiens, réunis les 28 et 29 août à Avignon, auront droit aux Contes érotiques arabes du XIV siècle, spectacle inspiré des Mille et line puits inspiré des Mille et Une nuits. Quant aux débats, ils se déroule-

Daniel Schneidermann.

A La Trinité-sur-Mer

M. Le Pen affirme qu'« il n'y a pas de vie sociale sans discrimination »

LA TRINITÉ-SUR-MER de notra envoyée spéciale

Quatre cents personnes ont réussi à se caser, samedi 26 août, dans la petite salle de la mairie de La Trinité-sur-Mer (Morbihan), com-mune natale de leur idole, M. Jean-Marie Le Pen. Les vacanciers ont Marie Le Pen. Les vacanciers ont simplement profité de leur présence dans la région pour assister au meeting. D'autres sympathisants se sont spécialement déplacés pour écouter le sixième discours de rentrée politique du président du Front national. Tel un couple de Seine-et-Marne « venus exprès car, pour rien au monde, nous ne raterions la rentrée

de Jean-Marie ». de Jean-Marie ».

M. Le Pen est entré dans la salle précédé de ses filles et de son équipe, notamment MM. Bruno Megret, député européea, Carl Lang, secrétaire général du Front national, Yvan Blot, ex-député RPR du Pas-de-Calsis, Dominique Chaboche, conseiller régional de Haute-Normandie. Dans un discours de plus de deux heures, M. Le Pen, très décontracté, en jeans et polo rouge, célèbre à sa manière le bicentenaire de la Déclaration des droits de de la Déclaration des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée constituante le 26 août 1789.

Déclaration est, selon lui, « la mère de tous les grands mouvements totalitaires du vingtième siècle, car très rapidement l'aspiration à l'humanisme et à l'humanitarisme débouche sur la terreur». Il a affirmé que «les grands totalita-risme de gauche – fascisme, national-socialisme, communisme,
- sont les enfants de la Révolution

française ». M. Le Pen a reproché à la « défimi. Le ren a reproche a la « aéji-nition individualiste » de la Déclara-tion des droits de l'homme, de « nier le principe général d'autorité » et de « ne pas reconnaître les droits de la famille, de la nation et ceux liés à la survie et à la pérénité de la lignée ». Les principes posés dans ce texte révolutionnaire constituent. pour le président du Front national, - une rupture qualitative avec le monde dans lequel les hommes s'inséraient depuis l'origine des Anjourd'hui, . la mode . des

Anjourd'hai, « la moue des droits de l'homme a été, selou M. Le Pen, « réactivée » par un discours prononcé, le 20 avril 1985, par M. Mitterrand devant « la très maçonnique Ligue des droits de l'homme qui, avec la LICRA et le 1884 e constitue de l'armature de MRAP, constitue l'armature de cette vertu républicaine et démocratique, chargee de maintenir la pen-sée du peuple dans l'orthodoxie nouvelle ». La lutte contre le racisme, encouragée par le président de la République, « étant l'enfant de la Déclaration des droits de l'homme (...) l'exclusion devient le crime affreux, la faute contre l'esprit, le péché contre le cœur », a ajonté M. Le Pen. « Mais toute la vie est exclusion l' », s'est-il caclamé: « La famille est exclusive de même que la société commerciale, le club nautique, la francmaçonnerie... » S'il n'y a plus de définition de mondes fermés comme le sont la famille ou la nation, cela abouté à l'argarchie aboutit, a-t-il conclu, à l'anarchie ».

De même, pour M. Le Pen, « il n'y a pas de vie sociale sans discrimination, sans différenciation: dans les examens, la fonction publique...». L'antidiscrimination recouvre, a affirmé le chef de file de l'extrême droite, une intention polémique dont le but final est la destruction des structures naturelies des sociétés dont nous sommes issus ».

- Si l'on s'en réfère à M. Mitterand, qui a dit que le racisme n'est pas une opinion mais un délit, je n'al même pas le droit d'être à cette tribune. Si je n'ai pas le droit de dire que l'égalité entre criminels et innocents est une aberration, il y a dans ce pays du bon sens une grande majorité de racistes -, a encore déclaré M. Le Pen qui a défini le racisme comme étant « une incitation à la haine et à la violence basée sur une différence de religion, de

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

ENQUETE

LES LYCEES CRAQUENT

ne nouvelle : en accueillant 70 000 jeunes de plus chaque année, les lycées d'enseignement général et technique augmentent les chances des nouvelles générations de décrocher le bac. Mais dans quelles conditions : locaux saturés, manque d'enseignants, classes surchargées, emplois du temps absurdes... Les lycées craquent. Et les lycéens s'impatientent. A l'heure de la rentrée, un dossier complet qui présente les efforts entrepris pour redonner aux établissements une dimension humaine.

FRANCAIS, PHILO LES SUJETS DU BAC 89

Le Monde de l'éducation publie tous les sujets de français et de philosophie de la session 89. Une aide précieuse pour les élèves de première et ceux de terminale qui préparent les épreuves de 1990. Avec des commentaires, des exercices, des notices biographiques et des avis des correcteurs sur les ècrits et les oraux.

EVALUATION

LES FORMATIONS AU JOURNALISME

Les écoles et les formations universitaires au banc d'essai afin de permettre à tous les candidats à la succession d'Albert Londres de ne pas se fourvoyer.

SOCIETE

LES LANGUES RÉGIONALES A L'ASSAUT DES ÉCOLES

A l'heure de l'Europe, les régions françaises cherchent à préserver leurs langues et leurs cultures. De l'Alsace à la Bretagne, en passant par le Pays basque, le Monde de l'éducation dresse un panorama complet de l'enseignement des langues régionales.



POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.



FRANÇAIS, PHILO; LES SUJETS DU BAC 89

Numéro de septembre - 140 pages-17 F

En vente chez votre marchand de journaux à partir du 31 août 1989

Mar Gle

300 - 76 de ----19 mg - 4/49 - 11 may 8-----

The second second

line faut pas

The state of the s Section 2 1.200 - 1 - 2 - 272 The state of the s pulses a feet daily The section of the section To be in the grad and an are solved Egg about a section riange # To 1987 18 10 4 13

Société

Les relations entre juifs et chrétiens et la polémique autour du carmel d'Auschwitz

Le primat de Pologne, Mgr Josef Glemp, a vivement pris à partie samedi 26 août la communauté juive internationale, avec la polomaise est en conflit ouvert depuis l'installation d'une lettre apostolique du pape Jean-Paul II pour répandre des sentiments antipolonais, le primat est, en retour, accusé d'avoir tenu des propos à la limite de l'antisémitisme. Nous publions d'autre part un texte du cardinal Lustiger, archevêque de Paris, sur Auschwitz, et celui de deux intellectuels sur les relations judéo-chrétiennes.

pour répandre des sentiments antipolonais, le primat est, en retour, accusé d'avoir tenu des propos à la limite de l'antisémitisme. Son intervention a suscité de nombreuses réactions. Elle a coincidé avec sur les relations judéo-chrétiennes.

Mgr Glemp prend à partie la communauté juive

Le cardinal Glemp s'exprimait devant une foule de fidèles rassem-blée pour la célébration de la fête de Notre-Dame de Czestockowa, la patronne de la Pologne, en présence notamment du nouveau premier ministre polonais, M. Mazowiecki. L'affaire du carmel d'Anschwitz a rebondi cet été en raison du nonrespect par l'Eglise polonaise des accords conclus précédemment entre l'Eglise et la communauté juive internationale sur le déménagement du Carmel.

ALAT:

No. of the state o

15 15 Killian

M. Le Pen affirme qu'ellny de vie sociale sans discrimination

STREET, SPINSTER, SPINSTER

Shaper to the second se The same of the same facilities

The Park State of the State of

The Rive State of the second

Principle of the second of the

A Samuel Samuel Control

Martin Miller Martin M. States M. States M. States M. States Martin M. States M. State

The second of the second of the second of

and the same and the same

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Me at the Same of the

the same

AND THE PERSON IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON IN THE PERSON IN THE PERSON IN THE PERSON IN TH

Constitution of the Consti

La tension a été aggravée après une manifestation de sept juifs radi-caux venus des Etats-Unis, qui avait

dégénérée en bagarre. Pour de nombreux juifs, la présence de ce carmel représente une tentative de l'Eglise catholique de s'approprier un lien qui représente le symbole de la Shoah, l'extermination des juifs pour la seule raison d'avoir été juif, et donc de dénier à ce génocide son irréductible singularité.

« Nous avons péché envers le peupie juif, a déclaré dans son homélie le cardinal cardinal, mais nous aimerions dire aujourd'hui: « Cher peuple julf, ne nous parlez pas en position de nation qui se dresse contre toutes les autres et n'imposez pas de condi-

tions impossibles à remplir. Ne voyez-vous pas, peuple juif estimé, que des déclarations contre les nonnes carmélites algrissent les sentiments de tous les Polonais et violent notre souveraineté acquise au prix de telles douleurs? .

Invitant à davantage de dialogue, le primat polonais a ajouté: « Votre pouvoir réside dans les mass media à votre disposition. Ne les laissez pas répandre (un esprit) artipolonais. Voici peu, sept juifs new-yorkais ont lance une attaque contre le couvent (...). N'appelez pas ces agresseurs des héros.

Jean-Paul II condamne fermement l'antisémitisme

ROME de notre correspondent

« L'hostilité, ou, pire, la haine envers le judaïsme sont en complète contradiction avec la vision chrétienne de la dignité de l'homme. Je déstre le redire lci avec force. « Hasard du calendrier? Cette ferme condamnation de l'antisémitisme par Jean-Paul II, publiée samedi 26 août par le Vatican, est contenue dans une lettre apostolique du pape à l'occasion du cinquantième anniversaire du décleuchement de la deuxième guerre mondiale.

S'il a conservé publiquement le

S'il a conservé publiquement le silence sur l'affaire du Carmel, Jean-Paul II, dans ce texte écrit de

sa main et, assure-t-on, rédigé au été l'extermination massive des juifs voués aux chambre à gaz par la haine raciale. cours de l'été, n'en enfonce pas moins le clon : « La barbarie planifiée qui s'est acharnée sur le peuple juis, victime de la solution finale,

demeure à tous jamais une honse demeure à tous jamais une honse pour l'humanité (...). Plus que d'autres, les juifs de Pologne ont vécu ce calvaire: ce que l'on a appris sur les camps d'Auschwitz, de Majdanek ou de Treblinka dépasse en horreum tent des

Après avoir tracé un parailèle entre avoir trace un paranene entre » paganisme nazi et dogme marxiste, qui ont en commun tous deux des idéologies totalitaires, avec tendance à se prendre pour des

religions de substitution », le pape a appris sur les camps d'Auschwitz, de Majdanek ou de Treblinka dépasse en horreur tout ce qu'on peut humainement concevoir. »

Dans un autre document, adressé tout spécialement à la conférence épiscopale polomaise, l'ancien archevêque de Cracovie insiste encore :

"Un crime de la seconde guerre d'un considérable effort et une volonté puissante. En Europe, comme en Occident, il faut une véritable solidarité ». P. C.

Un texte de l'archevêque de Paris

Il ne faut pas que l'innommable devienne l'innommé

Ce texte de cardinel Lustiger, dont nous publions de larges extraits, doit être traduit en allemand : ajouté à une contribution d'Elle Wiesel, il accompagnera la prochaine publication en Allemagne fédérale d'un album de photogra-phies réalisé par un Polonais, Adam Bujak, intitulé simple-ment Auschwitz, à paraître chez l'éditeur Herder.

Au lendemain de la guerre, il me semblait évident que tout houme civilisé savait ce qui s'était passé, comprenait ce qu'était cette passe, comprensit ce qu'était cette catastrophe, compatissait dans la honte au maiheur dont nous ne voulions plus parier et condamnait les coupables. Il me semblait que ces événements étaient désormais inscrits comme au fer rouge dans la conscience de toute l'humanité.

Puis, dans les années qui suivirais, dens les ambes qui suivi-rent, cette conviction s'est insensi-blement fissurée. L'horreur que je croyais comme de tous, beaucoup semblaient l'avoir ignorée. Ils ne savaient pas. Ou ils ne savaient plus. Ou ils avaient déjà oublié. Ou ils voulaient oublier. Ils n'avaient rien compris. On sien n'avaient rien compris. On rien vouln comprendre. Ils étaient mûrs pour être complices d'une nouvelle

ances se présentaient. Mais comment expliquer à des hommes et à des femmes apparen-ment insensibles l'inexplicable ? Comment leur dire l'insupportable douleur s'ils n'éprouvent pas un commencement de compassion? Comment leur faire entendre les sangiots muets de la Fille de Sion inconsolable, si leur mémoire ne sait que répéter les mensonges et les froids cris de haine du Proto-cole des Sages de Sion (1) contre • les juifs • ? Il m'était impossible de parler, en raison de la douleur et de la pudeur, lorsque, me semblait-il, tous savaient et comprenaient. Il m'était encore moins possible d'exposer et de justifier la source de cette douleur, lorsque tant de gens semblaient ignorer la catastrophe ou refusaient de la reconnaître (...).

Le règne de l'innommable

Ce qui s'est passé là-bas, à Anschwitz, lieu de nulle part, en ces années-là, où le temps semblait jamais figé hors de l'histoire humaine, c'est proprement l'innommable, le règne de ce qui n'a pas de nom, l'enfer. Dieu, lui, est indicible. L'homme ne peut le dire à moins que Dieu ne se dise à l'homme, ne lui révèle son nom. Dieu donne à l'homme la grâce et la joie des noms divins. Là-bas, en ces années-là, c'était

le règne de l'innommable. Le men-songe, La mort. L'absence de nom. Le silence de la mort (...). Blessure incroyable faite à

l'humanité entière. Les victimes ne sont pas seulement celles qui ont disparu là-bas, mais toute l'huma-nité qui se découvre capable d'un tel reniement d'elle-même, d'un tel blasphème contre Dieu et contre Blasphème contre Dieu et le peu-ple qu'Il a choisi. Pour les nazis, en effet, les juifs étaient « non-hommes », n'appartenaient pas à l'espèce humaine. Les Slaves et quelques antres étaient des « sous-hommes », indignes de demeurer sur la Terre à égalité avec la race

qu'encore de nos jours nous ten-dent les nazis, en les rejetant à notre tour hors de l'humanité. Les nazis font partie de notre huma-nité. Ce qu'ils ont fait est un crime non seulement contre l'humanité, mais un crime de l'humanité. Nous ne pouvous pas dire que ce crime a été commis par des êtres qui n'appartiement pas à la descen-dance d'Adam. Cale sait qu'il tue son frère. Ici, les nazis, dont il faut nous souvenir qu'ils étaient nos frères en humanité, dénisient à leurs victimes l'existence humaine.

Le silence des rescapés

L'innommable. Qui pourrait en parler ? Ceux qui en oat réchappé se sont arraché les mots de leur propre chair, de leur propre cœur. Ils out forcé leurs lèvres à les dire. Ils savaient et ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas mettre an jour la ténèbre infernale. Qu'il était impossible de raconter le mensonge sous le regard de la vérité. D'énoncer l'innommable. Ils tiennent et ils ont tenn le langage des rescapés.

Je fais partie de ceux dont le devoir est de les entendre et qui penyent deviner ce qu'ils ne pen-Nous aurions du en être. Nous étions promis au même anéantisse-ment. Mais nous avons été épargnés. Nons savons parfois comment, mais nous ne savons pas pourquoi. Et puis ceux qui y ont été engloutis — qu'ils soient revenus ou non -, ceux dont les mots, les cris et les visages sont à jamais perdus, étaient nos plus pro-ches. Voilà pourquoi ce que nons pouvions deviner ou entrevoir, ce que nous ne pouvions entendre qu'en nous bouchant les oreilles, ce que nous ne pouvions voir qu'en fermant les yeux, ce que nous ne pouvions comprendre qu'en oubliant la raison, tout cela, nous non plus, nous ne pouvions pas ou

nous ne voulions pas en parler. Par pudeur. Parce qu'il nous est devenu impossible de plenrer. Parce que toute parole de consola-tion paraît dérisoire. Parce que toute question, toute curiosité est une nouvelle blessure ajoutée aux autres blessures. Parce que, pour pouvoir en parier, il fant pouvoir partager l'horrible question. Pour-quoi ? Comment ? Jusqu'où ? Comment ? Jusqu'où ? Comment aller de l'imonnable à l'indicible ? Des fonds de l'enfer an septième ciel ? C'est le secret de Dieu qu'il n'est peut-être pas de Dieu qu'il n'est peut-être pas permis à des lèvres humaines de révéler. A moins que Dieu, n'en donne la grâce et la mission, comme il l'a fair pour quelques-uns. Mais qui les entende et qui les écoute, lorsque l'oubli descend en impalpables cendres sur la mémoire humaine? (...)

Ce qui menace maintenant l'humanité, un demi-siècle après cette catastrophe, c'est que l'imommable devienne l'innommé. C'est que le silence devienne complicité. C'est que tout recommence.
C'est que l'on nie ce qui s'est
passé. Non pas conversion des
hommes à plus d'humanité. Mais
reniement redoublé de l'humanité. Banalisation doublement destruc-trice qui ramène cet innommable à nt, ose en éroder l'importance numérique au fur et à mesure que les témoins disparais-sent, falaifie les faits, conteste la réalité et rebâtit une autre histoire innocente. Ilinsoire entreprise! Car des seigneurs.

Quand nous essayons de penser et de dire l'imnommable, nous ne devons pas tomber dans le piège des affrontée et vaincue, reprend

possession de ses victimes : des hommes prêts à devenir les bour-reanx de leurs frères.

Qu'on le veuille ou non, an cen-tre de ce drame, il y a l'unique mystère de l'élection d'Israël et du salut de l'humanité. Puisque c'est comme juifs qu'ils ont été anéantis. Il s'agit là d'un fait. « Gott mit uns » sur les ceinturons de la Wehrmacht dérobait à Israël son dection pour en faire l'expression de la volonté de puissance. Il fal-lait tuer le peuple éin pour que vive le peuple des seigneurs. Est-ce dur à entendre ? C'est tout aussi dur à dire et à écrics. dur à dire et à écrire.

Il faut encore réfléchir, si la pensée a encore un espace pour se pensee a encore un espace pour se déployer, à ce que cette catastro-phe signifie à la raison humaine. En 1958 paraissait en France le court récit qu'Elia Wiesel a donné sons le titre la Nuit, avec une préface de François Mauriac. François Mauriac y raconte ce souvenir des années de guerre. Voici ce qu'il écrit, quinze ans après les événe ments : «Le rève que i nomine d'Occident a conçu au dixhuitième siècle, doni il crut voir l'aurore en 1789, qui, jusqu'au 2 août 1914, s'est fortifié du progrès des Lumières, des découvertes de la science, ce rêve a achevé de se dissiper pour moi devant ces wagons bourrés de petits garçons, et j'était pourtant à mille lieues de penser qu'ils allaiens ravitailler la chambre à gaz et le créma-

toire . Un demi-siècle bientôt après que ces lignes furent écrites, la blessure de la catastrophe est ramenée pour certains à un débat d'idées. Quand, récemment, J'ai cité ces lignes de François Mauriac pour réfléchir à la mésaventure de l'esprit occidental, certains m'ont reproché de ne pas aimer le dix-huitième siècle, le siècle des Lumières. Comme s'il s'agissait d'aimer ou ne de pas aimer des idées ! Comme si le réel était un accident qui n'entamait en rien la sérénité majestueuse et immobile de la pensée! Mais la pensée peut être meurtrière. Et les mots aussi. La vérification expéri-

L'homme malade

mentale nous en a été donnée (...).

Je ne pense pas que ce qu'Auschwitz symbolise soit une aberration sans antécédent et sans conséquent. A vouloir en faire me tion absolue, on la rend aussi impensable et sans signification pour l'avenir de l'humanité que lorsqu'on tente de la nier ou de la renier. Il faut, bien au contraire, essayer de voir, et dans l'histoire de la pensée et dans les faits, tout ce qui l'a précédée et préparée. Voir aussi tout ce qui a suivi. Car il ne suffit pas que l'empire des nazis se soit écroulé pour que la tentation qui l'a fait naître ait dispara ou la complaisance à l'égard des pensées qui l'ont engendré.

Il faut non pas dresser un acte d'accusation, mais nommer la maladie et trouver les remèdes. Il faut avoir le courage d'avouer et de reconnaître les plaies et les blessures de l'homme malade, les dénuder des défroques honteuses dont il voudrait les masquer. Si l'on ne connaît pas le mal, si l'on ne le reconnaît pas, comment ne le reconnaît pas, comment pourrait-il être guéri? Il fant aussi trouver les remèdes appropriés. Et ne pas céder à l'illusion que la violence pourrait guérir la violence. Que la haine pourrait remédier à la haine. Que le mépris de l'adversaire et son anéantissement pourraient faire cesser le combat. Nous ne nouveus nas mon plus nous dissine pouvons pas non plus nous dissi-muler à nous-mêmes l'énigme que

Nous ne pouvons pas confier tous les hommes qui sont moris à Il est fait de bonté et de pardon Le pardon que Dien donne, lui le seul bon. Il est fait d'expiation de nos péchés devant celui qui nons délivrera de toutes nos fautes. Il est fait d'amour de la vie en aimant le vivant qui nous le donne.

JEAN-MARIE LUSTIGER.

(Les titres et sous-titres sont de la édaction du Monde.)

mémoires de je ne sais quel ecclé-siastique du Moyen Age , 2 déclaré, dimanche 27 août, sur France-Info, M. Théo Klein, ancien président du Congrès représentatif des institutions juives de France (CRIF).

« La référence aux juifs qui tien-nent les médias, c'est vieux comme le monde. Il y a eu une exposition à Parls, en 1941, qui l'exprimait éga-lement. Si M. Glemp considère que c'est une bonne référence pour lui, je lui en laisse l'entière responsabi-lité », a poursuivi M. Klein, qui avait négocié à Genève, au nom de la communanté inive. le retrait des la communanté juive, le retrait des carmélites d'Auschwitz. - Quant à nous, nous n'avons jamais nié que des Polonais, des Russes, des Tziganes et d'autres sont morts là-bas. Nous ne demandons pas qu'Auschwitz devienne une synagogue », a-t-il ajouté. Ceux qui sont morts là-bas « étalent des catholiques, des pro-testants, des juifs, des musulmans, des libres penseurs, dont personne, aujourd'hui, n'a le droit d'accapa-rer la mémoire », a conclu M. Klein.

· Je crois que les juifs n'ont pas

Evoquant les relations entre juifs et chrétiens, le dirigeant italien ajoute : « Il est attristant de constater que s'envenime une polémique là où justement il ne devrait y avoir que la méditation et la concorde. » (...) « Aujourd'hui, un dialogue à trois - chrétiens, musulm

us sommes à nos propres yeux.

Dans nos désirs et nos ambitions contradictoires. (...).

la miséricorde et à la justice divines. Mais, nous les vivants, nous devons, pour ne pas céder à la tentation d'inhumanité, entrer dans le chemin de la rédemption.

(1) Faux fabriqué en Russie à la fin du dix-neuvième siècle dans une perspective antisémite et qui a été répanda dans le monde entier.

Les réactions

M. Théo Klein: « c'est vieux comme le monde»

Les propos temos par Mgr Glemp semblent recueillis dans les

Le président du conseil italien : « Si un geste de charité doit être fait... »

raison en souhaitant l'expulsion des religieuses du carmel d'Auschwitz », déclare M. Giulio Andreotti, président du conseil italien, dans une interview publiée lundi 28 août par l'hebdomadaire l'Espresso. « Mais si un geste de charité doit être fait emers la consibilité inconseil et en la consibilité intervieur production de la consibilité in conseil de conseil de la conseil de être fait envers la sensibilité israé-lite, il faut qu'il soit fait.

juls - serait fantastique. Il donne-rait notamment un cadre possible à un règlement au Proche-Orient. Moi, j'y travaille et j'espère. > - (AFP.)

POINT DE VUE

Le danger de tous les intégrismes

par Emile Malet. directeur du mensuel Passa

et Daniel Lindenberg, universitaire,

membre du comité de rédaction de la revue Esprit.

E carmel d'Auschwitz ne serait qu'une affaire banale s'il n'était le révélateur d'un mode archaîque de traiter les rapports judéo-chrétiens. Tout ramener à « Auschwitz » est en effet caricatural au vu de la complexité d'un problème qui met en jeu l'identité même des deux communautés concernées. Il imports donc de replacer ce dossier dans la longue durée du face-à-face judéo-catholique depuis 1945, ainsi que dans la double crise institutionnelle de l'Eglise et du judisme organisé. Depuis la défaire de l'Allement nisé. Depuis la défaite de l'Allemagne nazie, juifs et chrétiens semblent d'accord pour conférer à ce qu'on a successivement nommé Holocauste, puis Shoa, une signification providentielle. Il a donc été implicitement admis comme évident qu'un « périmètre de la Mort a devenait une sorte de fieu saint. Et il était non moins inévitable que cette sa tion rampante débouche sur une guerre de religions médiatique, laquelle n'est pourtant de l'intérêt d'aucune des parties. Sinon, peutêtra, des Cassandres fondamenta-listes qui ont toujours voulu projeter

tions entre juifs et chrétiens. On l'aura compris : ce n'est qu'en se penchant sur la configuration triangulaire à haute charge affective et symbolique, constituée par le pape Jean-Paul II, les juifs et la Shoe, qu'on pourra espérer sortir de la confusion passionnelle qui risque d'obscurcir la portée de l'événement et de faire régresser, ce qui est bien plus grave, à un niveau médiéval les relations judéo-catholiques qui avaient connu, voilà un quart de siècle, une avancée décisive en dehors des visitles ornières.

une vision apocalyptique sur les rela-

Uriage, le crenset humaniste

Mais il y aurait quelques courte vue à considérer que c'est dans le seul domaine des relations entre l'Eglise et le peuple juit que les conquêtes de Vatican II peraissent remises en cause. Bien des orientetions adoptées alors (1962-1964) par le concile semblent aujourd'hu battues en brèche par l'actuel souverain pontife et son théologien de prédilection, le cardinal Joseph Ratzinger. C'est dans ce contexte global qu'il faut apprécier les récentes homélies de Jean-Paul II, sur l'« infihomélies de Jean-Paul II, sur l'« min-délité » du peuple d'Israël et la péremption de l'Alliance passée avec lui par l'Eternel. En effet, un des résultats les plus apectaculaires de Vatican II avait été l'effacament, dans la liturgie pascale, de la réfé-cance aux s'inife parfides », et rence aux ∢ juifs perfides », et l'accent mis à nouveau sur la valeur de l'Alliance et de l'Ancien Testament. Aujourd'hui, force est de constater que Roma locuta est (Rome a parlé), mais pas précisément dans le sans de ce combat contre le vieil antijudaïsme théologi-

Où est le pape qui, naguère, visitait le grande synagogue de Rome au grand scandale des intégristes ? Jean-Paul II rétère le dogme dans toute sa brutalité. Même si dans sa dernière lettre apostolique, il insiste sur la souffrance des juifs. Comment s'étonner alors d'une théologie du

croix interposées, déniant à un peu-ple congénitalement « infidèle », tout droit à comprendre son propre maiheur ? Jadis, l'Eglise conservait les juifs comme « témoins » avaugles de la promesse réalisée; aujourd'hui, voudrait-elle avoir le monopole du sens de leur « sacrifice » ?

Retour au ghetto

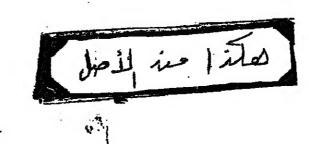
Paradoxalement, l'affaire du carmei d'Auschwitz peut permettre aux juifs de réfléchir utilement sur les dangers d'un retour à une sorte de ghetto intellectuel et politique. En ces temps de Bicentenaire, Il est effarant de voir des responsables juits rouvrir la procès de l'abbé Grégoira - rejoignant dans cette attitude celle de hauts prélats et d'intégristes bon teint - qui fut, faut-il le rappeler, le plus vibrant avocat des Israélites opprimés, et un des artisans de l'égalité des droits pour eux, comme pour les Noirs esclaves.

Judaïsme

L'Ancien Régime et ses juiveries furent-ils des paradis ? Il y a là un vrai € péché contre l'esprit ». N'estce pas le fruit du même réflexe paviovien qui fait crier à l'« entir tisme » à chaque fois qu'un débat gênant se produit ? Pas plus que de faux messies, le juif n'a besoin de vrais intégristes. Car l'intégrisme, de quelque endroit qu'on le professe et de quelque spiritualité qu'il se réclame, à Rome ou à Jérusalem, ne mène qu'à l'exclusion de l'Autre et à la violence aveugle. Or, sans Autre et sans dielogue, c'est un judaïsme idolâtre qui prend le dessus. Toute leur histoire est, hélas, là pour le prouver : les enfants d'israel ne sont pas plus immunisés que quiconque contre la tentation du veau d'or.

La création de l'Etat d'Israël, pour être un des événements capitaux de ce vingtième siècle, et qui concerne intimement les juifs, ne doit pas les isoler comme citoyens de leurs concitoyens des pays où ils vivent libre-ment. Aussi ceux qui les ont fait descendre dens la rue, à Paris, lors de la visite de Yasser Arafat, pour crier « Mitterrand assassin » (sic) ont pris une lourde responsabilité. Comme ont pris une responsabilité tout aussi lourde ceux qui ont envoyé des commandos da juffs américains insulter les carmélites. Mais l'affaire ne date pas des dernières péripéties, si spec-taculaires soient-elles : il y aurait lieu de s'interroger sur la responsabilité de certains penseurs juifs, théologiens d'occasion, dans l'usage per-vers qui est fait aujoud'hui du thème de la Shoa-sacrifice, ou Shoaexpistion.

Repenser le Génocide en évitent le piège d'une sacralisation abusive quel sens y a-t-il, pour reprendre un exemple, de gloser sur la « pureté de la souffrance » à propos de l'extermination? — peut redonner un nou-veau souffle aux rapports judéo-chrétiens, en évitant bien sûr un autre pièga, celui d'une approche purement théologique. Après tout, un laic ou un agnostique peut apporter du sens à cet événement tout aussi légitimement qu'un croyant. Il n'est pas indifférent que le débat sur la Shoe devienne « politique » au sens fort de la philosophie politique, la doctrine de la cité. Après tout, ne concerne-t-elle pas autant la nature du lien social que l'interrogation sur



La part de l'environnement dans le budget de l'Etat s'effrite depuis dix ans

Si l'intérêt qu'un gouvernement porte à un sujet se mesure à l'aune des crédits qu'il lui affecte, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a de bonnes raisons d'être satisfait. Lors des ultimes arbitrages, le premier ministre, M. Michel Rocard, a tranché, en sa faveur. En 1990 son département ministériel disposera de 730 millions de francs en crédits de paiement (hors dépenses de personnel), alors qu'il n'a eu que 666 millions cette qu'il n'a eu que son minons certe année. Le coup de pouce dépasse 9 % alors que l'augmentation de l'ensemble du budget de l'Etat ne devrait pas excéder 5 %.

Il est vrai que les services de l'environnement, véritable Cendril-lon de l'administration, ont de pres-sants besoins. La poignée de millions supplémentaires qui leur est accor-dée servira d'abord à renforcer leurs maigres équipes (930 personnes à Paris et dans les délégations régionales). Il est prévu d'engager cinq inspecteurs des sites et dix-huit spécialistes des installations classées. Ces derniers viendront grossir les rangs des cinq cent cinquante ins-pecteurs qui s'échinent à surveiller les 500 000 établissements potentiellement polluants répartis sur le territoire. Les sureffectifs ne sont donc pas la plaie des services de l'environ-

Avec les nouveaux crédits on va tenter d'accélérer la mise en conformité des décharges publiques. Six mille dépôts d'ordures ne répondent pas encore aux normes et sont une véritable petite vérole sur l'Hexagone. Sans compter les risques d'incendie et de pollutions en tout genre qu'ils recèlent. La subvention versée à l'agence nationale des déchets - l'ANRED - /a donc passer, en autorisation de programme, de 15 à 33 millions de francs.

tion toute symbolique permettra peut-être à M. Brice Lalonde de faire meilleure figure devant ses anciens amis écologistes. Ceux-ci ont toujours critiqué la part que preau bétonnage des cours d'eau. A la faveur de ce coup de frein, le ministère entend engager une réflexion générale sur « l'artificialisation » croissante du réseau hydrographi-que français. Il s'agit de savoir enfin quels sont les ouvrages réellement indispensables et ceux qui, décidé-ment, sont trop préjudiciables à l'équilibre des rivières. Une pause pour réfléchir, en somme.

Montrer l'exemple

Les 9 % supplémentaires octroyés à la protection de l'environnemnt annoncent-ils une politique plus novatrice, plus ambitieuse? Pas vraiment. Même si on ajoute aux lignes budgétaires du secrétariat d'Etat les sommes nécessaires au paiement de son personnel – qui figurent depuis 1987 sur le budget du ministère de l'équipement - et les queique 32 millions destinés à la prévention des risques majeurs — service récupéré récemment par M. Lalonde, — on n'atteint pas tout à fait le milliard de francs. C'est moins que ce que dépense la seule ville de Paris pour l'entretien des espaces verts de la capitale ; c'est le quart de ce qu'a coûté le fameux satellite Hipparcos qui devait lor-gner les étoiles de plus près. Ce mil-liard représente 0,06 % du budget total de l'Etat. Une broutille. Il faut reconnaître que, depuis dix-neuf ans qu'existe un département ministériel à attachant à la défense de l'environnament, cette proportion est tou-jours restée dérisoire. Les prési-

dents, les gouvernements et les ministères passent : la pauvreté budgétaire reste.

A en juger par le tableau que nous publions ci-contre, on a même l'impression qu'elle tourne à la rimpression qu'elle tourne à la misère. Sur une décennie (1980-1989), le budget civil de l'Etat a progressé en francs constants de près de 80 %. Celui de l'environnement adminué d'un tiers. Conséquence : la part des crédits de l'environnement dans la masse globale des crédits civils de l'Etat est passée de 0,111 % à 0,062 %. La décentralisation est sans doute passée par là. Paris s'est partiellement désengagé, dans ce secteur comme ailleurs. Ce sont donc les particuliers, les entre-prises et surtout les collectivités locales qui supportent le plus groa des sacrifices financiers tendant à sauvegarder une certaine qualité de vie. La crise qu'a traversée l'écolo-gie militante pendant cette même période a fait croire que les problèmes étaient, sinon résolus, du moins devenus moins aigus.

Le secrétariat d'Etat de M. Lalonde est directement ratta-ché au premier ministre. Par tradi-tion et même lorsqu'il était autonome, il s'est toujours voulu un département ministériel « transver-sal », un laboratoire d'idées, un catalyseur de volontés, un ministère d'incitation plus que d'action. Mais comment montrer l'exemple si on ne commence pas par mettre soi-même la main au portefeuille? Pour être entendu le conseilleur doit être de temps en temps, ici ou là, le payeur.

M. Rocard regrettait récemment que la montée des partis verts affai-blisse « les puissances et le dispositif publics . Or cet affaiblissement, au moins sur le chapitre budgétaire, a précédé de longue date l'appari-tion des verts sur la scène politique. MARC AMBROISE-RENDU.

Évolution des budgets de l'environnement

ANNÉES	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Badget civil de l'Etat	562 450	644 215	827 750	935 485	996 210	1 059 623	1 096 841	1 137 827	1 177 329	1 420 364	(2) 1 49 1 38
Budget da ministère de l'environne- ment (1)	æ	672	883	861	795	817	875	818	890	\$82	956
Pourcentage dans le budget de l'Etet	4,111	0,384	0,106	0,892	0,979	8,977	0,879	0,071	9,075	0,062	0,063
Variation d'une année à l'autre en %	+ 9,75	+ 6,89	+ 31,32	-2,49	- 7,67	+ 2,85	+ 7,99	- 6,50	+ 8,71	- 6,26	+8,12
Dépréciation monétaire en %	- 13,5	- 13,4	- 11.8	- 9,6	-74	-53	- 2,7	-3,1	-27	(2) 3,2	

(2) Estimation

Sources: ministère des finances, secrétariat d'Etat à l'environn

Autre projet : moderniser les multiples réseaux urbains de surveillance de la poliution atmosphérique qui commencent à prendre de la bouteille. Il leur faut désormais mesurer de nouveaux polluants comme l'ozone et les particules radioactives. Leurs indications alimenteront une banque de données installée à Paris.

Sur le front de la protection de la nature, les crédits supplémentaires vont être employés à équiper convenablement les refuges, chalets d'accueil et pavillons d'exposition situés dans les sept parcs nationaux. On estime que ceux-ci reçoivent déjà plus de six millions de visiteurs par an. Avec l'ouverture des fron-tières européennes, il y a fort à parier que cette fréquentation va s'accroître fortement. Il faut se mettre en état d'acqueillir convenablement et de canaliser la marée des amateurs d'espaces sauvages. Un nouveau parc - celui du Mont-Blanc - s'ajoutera d'ailleurs à cette panoplie (le Monde du 19 août). Il conviendra encore d'aider les collectivités locales à mettre en route deux nouveaux parcs régionaux, notam-ment celui de la Brenne, « le pays aux mille étangs - situé dans l'Indre. Enfin quelques réserves naturelles s'ajouteront aux 97 qui ialonnent déjà l'Hexagone.

Du côté de la recherche deux axes prioritaires sont retenus. Il est urgent d'en savoir davantage sur la diffusion des nitrates dans les caux de surface et les nappes souterraines. Ces substances, issues des stations d'épuration, des élevages et des épandages d'engrais, sont en train d'empoisonner les réserves aquifères. L'autre point fort sera la création, en 1990, d'un observatoire du patrimoine naturel. Les hommes du Muséum d'histoire naturelle, du conseil supérieur de la pêche, de l'office national de la chasse et de l'office des forêts vont dresser un «état des lieux» qui n'a encore jamais été fait. Ils mettront au point une méthode de surveillance permanente de la nature.

S'il y a des « plus » dans le budget 1990 de l'environnement, on y relève des « moins » significatifs. Ainsi les crédits affectés à la construction des grands barrages diminuent de De jeunes vacanciers de plus en plus exigeants

La « colo » n'a plus la cote

Des e jolies colonies de vacances », ne restera-t-il bientôt plus que la chanson de Pierre Perret, souvenir d'une époque où les enfants du baby-boom étaient nombreux à passer la moitié de l'été en collectivité ? Les cées par des « centres de vacances », voire des « séiours » ou des « stages » chez certains organismes. Le « mono » (moni-teur » a quant à lui, été rebaptisé

En 1974, 1 146 600 jeunes de quatre à dix-huit ans étaient partis en colonie, en 1988, ils n'étaient plus que 933 000, soit 8 % des 11 646 000 jeunes Français concernés, selon les dernières statistiques du secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des sports. Au contraire, les centres de vacances sans hébergement », les anciens cen-tres aérés, gagnent du terrain.

La dénatalité n'explique qu'une partie du phénomène. On peut aussi accuser le coût des séjours, un obstacle réel pour les familles des classes moyennes qui ne bénéficient pas des aides accordées aux plus défavorisées. Encore faut-il que ces dernières connaissent les possibilités offertes par les bons-vacances des caisses d'allocations familiales et les chèques vacances, accessibles aux familles payant moins de 9 240 francs d'impôts

Le troisième facteur de désaffection des colonies est caractéristique de la décennie. « Aujourd'hui, c'est un individu qui part en vacances. la collectivité n'intéresse plus », explique M. Pascel Zeulc de l'Union française des œuvres de vacances laï-ques (UFOVAL). Les groupes de 150 à 200, les dortoirs de 15 lits et les sanitaires collectifs rebutent désormais les enfants. La durée jusqu'à vingt jours en moyenne, mais les demandes de programmes de deux semaines augmentent. Surtout, on rejette com-plètement les activités classiques. Enfiler des colliers de perles ou malaxer de la pâte à modeler, c'est tout aussi démodé que marcher en file indienne au rythme

Séjours spécialisés

Les organismes ont répondu aux aspirations des enfants et sourtout des parents, « devenus très exigeants » d'après le direc-teur de l'Union française des centres de vacances (UFCV) de Paris, M. Christian Sauci. Les associa-tions de jeunesse ont tendance à se transformer en professionne du tourisme, si ce n'est en tourset « marché porteur ». Un parallélisme très net s'est établi entre l'évolution du tourisme en général et les vacances pour enfants. Les organisateurs se sentent tenus de respecter à la lettre les catalo-gues qu'ils éditent : « si on n'offre que deux heures et demi de tennis au lieu des trois prévues, on est sûr d'avoir un coup de fil des parents », poursuit M. Zeulc, citant la règle des « quatre A », comme souci permanent des centres de vacances : accueil, alimentation, animation et activités. Le groupes excèdent rarement 100 colons pour les six-douze ans, cinquante pour les adolescents. Les enfants sont en général hébergés dans des chambres de 3 à 5 lits, d'un intérêt moindre pour les batailles de polochons, mais

tains centres s'efforcent de suivre les rythmes biologiques des petits vacanciers en n'imposent plus des réveils ou des petits déjeuners à

Quant aux activités, la mode

est à la spécialisation. Les séjours qui privilégient l'équitation ou le tennis l'été et le ski l'hiver s'arrachent. Attention aux catalogues qui ne propose aucun stage de parachute ascensionnel, de ski sur herbe ou de planche à voile i il ris-que de se déconsidérer très vite. Les circuits-découvertes plaisent également beaucoup, en roulotte, péniche, vélo, ou bien à cheval et même à bosse de chemeau. Le scoutisme a bien profité de cet une très nette augmentation de ses effectifs depuis trois ans. Aux adolescents sont offerts de nombreux séjours culturels, et pas ment linguistiques, à l'étranger. Les destinations ressemblent beaucoup à celles prisées par les adultes, mais avec un décalage de deux ans en général : la Grèce est en train de perdre tout attrait au profit de la Turquie.

Les associations ont multiplié ces demières années des offres de «vacances techniques», avec succès immédiat pour la musique, plus contesté pour l'informatique aui ressemble trop à une metière scolaire. Cependant, les parents ont de plus en plus tendance à vouloir que leur progéniture profite des vacances pour muscles son bagage scolaire. Les centres s dans les cours de rattrapage font toujours plus d'adeptes, sans parier des bains finguistiques. Les colons d'hier,

CÉCILE LE COZ.

Incendies

REPÈRES

Dispositif renforcé

dans le Midi

vents parfois violents et une séche-resse persistante, ont détruit 2 000 hectares de garrigue et de taillis dans le sud de la France, au cours du week-end des 26 et 27 sout. Le fau le plus important s'est déclaré samedi dans les Pyrénées-Orientales. Il a menacé pendant plusieurs heures le petit villege d'Opoul-Périllos, au nord de Persege a upout-réniros, au nord de Per-pignan. Tout danger pour les habi-tants d'Opoul était écarté dans la soirée de samedi, mais l'incandie, attisé per une forte tramontane, n'a pu être maîtrisé que dimanche vers midi année supic section l'Audic midi, après avoir atteint l'Aude et détruit près de 1500 hectares de garrigue. Neuf avions et plus de deux cents hommes ont été néces pour venir à bout du sinistre.

Pour lundi et mardi, les responsaoles de la sécurité civile se montraient très inquiets. Un fort mistral était annoncé sur l'ensemble du littoral méditerranéen, avec e des risques très sévères de rafales ». Tous les départements du Midi ont été mis en a zone rouge ». Les avions antiincendie exerçaient un « guet armé », et le ministère de l'intérieur a envoyé des renforts en hommes et en matériel, venus des départements extérieurs aux zones m

Nucléaire

L'eau lourde de Saclay inquiète

les Verts les Verts ont protesté, dans un communiqué, le 25 soût, contre le stockage de 54 000 litres d'eau lourde tritiée radioactive sur le site du Commissariat à l'énergie atomique de Saciay. « La décision de stoc-kage de cette eau lourde qui provient essemiellement du réacteur EL 3 de Seclay, mis à l'arrêt il y a dix ans, a fait l'objet d'une enquête publique de décembre 1989 à janvier 1989. L'eutorisation a été donnés par les autorités compétentes et un arrêté a été publié à ce sujet, précise le CEA pour qui cette eau « seulement légèaux conditions réglementaires de stockage des produits radioactifs ».

SCIENCES

Nouvelles révélations de Voyager-2 sur le satellite de Neptune

Des volcans en activité sur Triton

Les premières analyses des images envoyées, vendredi 25 août, par la sonde Voyager-2, ont révélé que les volcans repérés sur Triton sont probablement en activité. Si sont procediement en activité. Si cette hypothèse se confirmait, Tri-ton serait le troisième corps céleste conau du système solaire doté de volcans actifs, avec la Terre et Io, un satellite de Jupiter.

Les photos montrent des fumerolles s'étirant au dessus des cra-tères jusqu'à 80 km de hauteur, a indiqué, dimanche 27 août, au Jet indiqué, dimanche 27 août, au Jet Propulsion Laboratory (JPL) à Pasadena (Californio), le géologiste américain Larry Soderblom. « Je pense que ces volcans sont actifs ou qu'ils l'ont été durant les cent dernières années. Il y en a dix, vingt ou trente, plein... », s'est-il exclamé. Leurs débris sont en effet visibles une le calotte de place du pole Sud sur la calotte de glace du pôle Sud de Triton et se seraient fondus dans la plaque s'ils étaient antérieurs à l'été, a ajouté le géologue (une année du système neptunien équi-vaut à cent soixante-cinq ans ter-riens). Selon Larry Soderblom, les riens). Seion Larry Soderoiom, les volcans de Triton entrent en éruption quand l'azote liquide sousterrain est expulsé par la pression de ce satellite extrêmement froid (environ – 200°C), et remonte à la surface où « il doit exploser et propulser aux alentours des particules gelées et du gaz ».

Des « mini-Lune »

D'autres sortes de volcans, larges et plats, emplis de coulées vis-queuses, ont également été identi-fiés. Les différents niveaux de glace à la surface semblent indiquer que les éruptions ont - provoqué des inondations massives », a déclaré Larry Soderblom. Les images de Voyager-2 ont également permis de confirmer que Triton est entouré d'une atmosphère d'azote gazeax et, dans de plus faibles proportions, de méthane. Les surfaces lisses ont été identifiées comme étant des lacs

Sur Neptune, les scientifiques présents au JPL ont relevé des vents de 1 120 kilomètres-heure. La rotation de la planète a pu être mesurée : une journée neptunienne dure seize heures trois minutes en moyenne, avec plus ou moins quatre minutes d'écart. Trois nouveaux ameaux été découverts autour de la planète, ce qui porte leur nombre total à cind, a indiqué samedi Bradford Smith, chef de l'équipe d'analyse des images de Voyager. Des « mini-Lune » pouvant atteindre un diamètre d'une vingtaine de kilomètres cir-culent à l'intérieur de l'anneau

Voyager-2 pourrait encore fournir quelques indications sur l'hélio-sphère, onde de choc de la lumière solaire qui marque les confins du système solaire, qu'il atteindra peut-être avant de se taire définitivement vers 2017, quand ses générateurs au plutonium cesseront de fonctionner. Mais la mission de la sonde est virtuellement terminée. La NASA a profité de ce succès retentissant pour rappeler que trente-cinq autres missions interplanétaires étaient programmées au cours des cinq pro-chaines années, certaines en coopé-ration avec l'URSS. C'est le rythme « le pius élevé de l'histoire des Etats-Unis », et » nous allons être inondés de nouvelles découvertes scientifiques », a déclaré Leonard Fisk, responsable de la NASA, au cours d'une conférence de presse. Parmi les missions prévues figurent celle de la sonde Galileo vers Jupiter, dont le lancement est prévu en octobre prochain, ainsi que des voyages vers Mars, la Lune, Vénus et Saturne, a ajouté M. Fisk. Vénus, qui sera survolée par Galileo sur sa route vers Jupiter, devrait être atteinte en soût 1990 par la sonde Magellan jancée en avril dernier. Magellan se mettra en orbite pendant huit mois autour de cette planète pour en établir un « atlas »

DÉFENSE

Un officier de la marine apporte son soutien au mouvement des gendarmes

Responsable du soutien technique tre ouverte » su président de la (c'est-à-dire les services généraux) de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée à Toulon, le capitaine de frégate Roger Martin a expliqué. dimanche soir 27 soût, sar TF 1, que le malaise était latent dans toutes les armées depuis pas mal de temps . si . les gendarmes ont moins, comme c'est normal, été les premiers à dégainer ».

Selon l'officier de marine, « la gendarmerie n'a été que le détonoteur, et maintenant il faut voir quelles dispositions on peut pren-dre ». Le commandant Martin s'exprimait à visage découvert et il a indiqué qu'il avait adressé une . let- de l'air.

République.

3

« C'est aux chefs ae franchir la ligne jaune pour éviter que la troupe ne la franchisse », a ajouté l'officier, qui est connu dans la marine pour son franc-parler et qui s'est présenté, dans un passé récent, à des élections locales, notamment à Lorient, où il a été en poste, mais n'a pas été élu. Le commandant Martin a indiqué qu'il n'approuvait pas le procédé des «lettres anonymes» utilisé par des gendarmes et, récemment, par des sous-officiers se présentant comme relevant de l'armée

Nouveau directeur général

M. Barbeau souhaite rénover « le service public » de la gendarmerie

M. Charles Barbeau, nouveau directeur général de la gendarmerie nationale, affirme, dans un message adressé à toutes les unités sous ses ordres, que les mesures prises par le ministre de la défense « marquent un nouveau départ qui doit débou-cher sur la rénovation du service public de la gendarmerie». Il souligne que, « si certaines mesures constituent des acquis immédiats, d'autres sont à inventer en mettant à contribution les capacités d'innovation de chacun. Les nouvelles structures de concertation et de participation doivent permettre de le faire ». Cependant, il ajoute que ces nouvelles messures - ne correspondent en aucun cas à une remise en cause du statut militaire de la gen-

M. Jean-Pierre Chevenement avait présenté la semaine dernière (le Monde du 24 août) aux gendarmes une série de mesures, notamment la création de quatre mille emplois, la revalorisation d'indemnités, l'affectation de crédits supplémentaires à l'équipement des gendarmeries et à l'amélioration des casernes, pour répondre au mécon-

tentement qui se manifeste depuis

A Europe 1, où il a été interrogé lundi matin 28 août, le ministre de la défense a estimé « qu'une partie de la droite et de l'extrême droite : attise et orchestre la grogne dans la gendarmerie et que la presse man-que à sa déontologie en répercutant notamment les lettres anonymes de gendarmes

Pour M. Chevenement, -il y a une campagne orchestrée d'une par-tie de la droite et de l'extrême droite ». « Je pourrais donner beaucoup de preuves, car j'ai maintenant des preuves. J'ai des exemples de manipulation, de trucages délibérés. Par exemple, M. Labbé a déclaré : « La gendarmerie refuse les structures du socialisme ». M. Labbé est l'un des responsables du groupe parlementaire du RPR. Si vraiment c'était son opinion, il ne devrait plus s'appeler RPR, mais RCR: Rassemblement contre la République », a dit M. Chevènement, tout en reconnaissant que ce n'est pas l'avis de tous les députés

naugur

The crime

Bicentenaire

ocrimination

 $\frac{1}{1+\log_2 n} = \frac{1}{1+\log_2 n} \frac{\log n \log_2 n}{\log n} \frac{\log n}{\log n} \frac{\log n}{\log n}$

A st make the

1 20 E

register.

The the y

Carry Carry

 $I = r = \max_{\mathbf{x} \in \mathcal{B}_{\mathbf{x}}} \frac{r_{\mathbf{x}}}{r_{\mathbf{x}}} = \frac{r_{\mathbf{x}}}{r_{\mathbf{x}}} \frac{r_{\mathbf{x}}}{r_{\mathbf{x}}}$

The Park at

 $m_{\alpha}(a_{k})+g_{k}(\chi)$

10 mm - 10 mm

a margarith

the first of the stage

The street was a second

12 61

And the state of the second

A Charles

A Property

A KIND OF THE RES Same State of the State of

A COMPANY OF

 $\mathbf{r} = \mathbf{r}^{-1} \cdot \mathbf{r} \cdot \mathbf{r}_{\mathbf{p}_{1} + \mathbf{p}_{2}}$

马口斯 医抗血液

01.50 (2)

and the second

*2. 12. p. p.

The state of the second second

Secretaria de la Companya de la Comp

County indicated and finding the county of t

the special terms of the second

Similar betier betier fei

Marie of the second of

the l'addition l'age and invest.

110 September 110

William Committee of the

The state of the s

White to Make .

Inauguration à la Défense de l'Arche de la fraternité

M. François Mitterrand a inauguré, samedi 26 août, la Fondation de l'Arche de la frateruité, installée au sommet de l'Arche de la Défense. En présence du président de cette Fondation, M. Claude Cheyssou, le chef de l'État a célébré la « vocation universelle et la force » de la Déclaration des droits de l'homme du 26 août 1789. Il a présenté cette Fondation comme « un vigile, un laboratoire de réflexion et un éveilleur des opinions ». « La place de la déclaration de 1789 dans l'histoire des hommes est telle qu'on peut prétendre qu'elle en a changé le cours », a déclaré

M. Mitterrand avant d'ajouter : « Elle annonçait l'aube des temps nouveaux, quels qu'aient été les déviations, oppressions et manquements ulté-rieurs. Elle demeurera inaltérable, gravée dans les mémoires, et le message qu'elle contient n'a rieu perdu de sa force, au contraire il continue d'inspirer nombre de conventions et pactes internetioneux. »

Après l'inauguration, quatre cents artistes ont donné un spectacle au pied de l'Arche, où s'étaient réunis plusieurs dizaines de milliers de

spectateurs. De Barbara Hendricks à Jacques Higelin en passant par Bernard Lavilliers et Maxime Le Forestier, les artistes, ainsi que les groupes venus des cinq continents, out célébré les droits de l'homme.

Dans l'après-midi, à Cergy-Poutoise (Vald'Oise), dix mille personnes ont assisté à un spectacle de musique contemporaine ponctué d'un feu d'artifice. Mille choristes du monde entier y étaient rassemblés aux côtés de plusieurs formations musicales dans le site de l'esplanade de

l'axe majeur de Cergy qui, du haut de ses douze colonnes érigées vers le ciel, domine Paris (lire page 13).

Queiques heures après, un funambule, Philippe Petit, avait, devant cent mille spectateurs, parcoura, sur un câble, les sept cents mètres qui séparent le Trocadéro de la tour Eiffel où il a remis à M. Jacques Chirac, maire de Paris, un fac-similé de la Déclaration des droits de

La force «inaltérable» des droits de l'homme

Difficile de se défaire d'une curieuse sensation, une balade au milieu des images des droits de l'homme, à la fois banalisées, · médiatisées », pour tout dire, plus fades à force de servir et d'être servies, et maigré tout touchantes, sou-dain épurées au détour d'une rime, d'un visage ou d'un chant.

Cette autre halte du Bicentensire, le 26 août, de l'inanguration de l'Arche de la fraternité, à l'Arche de la Défense justement, aura été tout ceia en même temps. Le plus conventionnel, et anssi le meilleur : des minutes d'émotion comme on ne pouvait plus guère en espérer, après ce long été des rappels de ce, si riche en commémorations, en sommets, en concerts ou en

Une fin de samedi un peu de bric ou de broc. Un paquet hâtivement emballé, beaucoup de mon dans la sécurité et l'organisation. Un navire lancé vaille que vaille, fort surtout de la réussite des manifestations préde a reassue des manuestations pre-cédentes. On voulait remercier les dix mille jeunes des cinq continents, qui avaient travaillé toute la semaine à Paris sur nos libertés, à l'inititiative de l'association AD 89. Il fallait bien inaugurer la Fondation des droits de l'homme et du dévelop-pement, présidés par M. Claude Cheysson, qui, à force d'être prévue, risquait d'être oubliée au milieu de cette fastucuse rétrespective estivale de 1789. Paris avait aussi pris goût à la musique, aux douces mits de la tolérance et de l'amour. Et il restait encore tant d'orchestres de tout pays dans nos murs. Barbara Hendricks, véritable Marianne de ce Bicente-naire, acceptait de chanter.

de couloir

Et puis, surtout, il y avait l'Arche. ce cube génial, dont M. François Mitterrand, la Mission du Bicentenaire et le public ne se lassent pas. Le grand portique de marbre blanc était chargé de la grandeur de som-met des Sept. Il avait servi de toile de fond aux folies de Jean-Paul l'avenir d'un monument universellement connu en quelques mois. L'envie de le lester d'une âme, d'en faire une porte vers un idéal noble, était tentante. Et, comme il restait peu d'événements spectaculaires, comme l'été tirait à sa fin, on fit avec ce qu'on avait en stock. Le phis intime. Le plus théorique. Une thématique difficile à déplacer, caralourdie par un bon gros consensus :: la Déclaration, adoptée à l'insure, par la première Assemblée, le 26 août 1789.

Le président de la République, au dernier étage de l'Arche, rappela avec malice ce qu'il en avait coûté de compromis, de disputes de conloir et d'amendements pour parvenir à la rédaction définitive de ce texte, jugé médiocre par les porte-parole mêmes de la Révolution.

Mais ce brouillon bâclé, contredit très vite par la Terreur, était devenu la référence des hommes des temps modernes, un texte « inaltérable ». tombé, selon le chef de l'État, « droit du ciel éternel des idées ». Comment célébrer l'inaltérable? On fit un peu avec ce qu'on avait

sous la main. Une exposition de photos, «Libertés en exil», que le Haut-Commissariat des Nationsunies pour les réfugiés a déjà promenée en province et à l'étranger; les plus belles photos par les plus grands photographes, pour l'une des causes les plus respectables. Notre homte collective de l'exil de treize millious d'êtres humains.

Les invités, samedi, arrivés vers 18 heures dans le tost de l'Arche, devaient être trop nombreux, trop pressés d'écouter le président de la République ou de filer vers le buf-fet. La salle de granit sombre et de marbre, très impressionnante... Ces vagues de gosses déplacés, ces corps serrés contre le grillage de camp parurent soudain vides de sens. Sim-

- préparée par des jeunes et remise à M. Mitterrand (le Monde daté 27-28 août), - cela faisait beaucoup pour un simple verre de fin d'après-midi, fût-ce à bord de l'Arche de la

Beaucoup d'images, trop de cita-tions connues; tant mieux pour le principe, tant pis pour l'événement. Le chef de l'État, conscient sans doute de l'inévitable limite formelle

nation du témoignage? » Ce n'était pas sa faute à lui, ni celle de ses

ministres, de M. Robert Maxwell -

l'un des donateurs de la nouvelle

Fondation ou des diplomates du

Haut-Commissariat pour les réfu-giés si les droits de l'homme, sur les

hauteurs de l'Arche, tournaient un

L'air libre, l'Arche au ras du sol, leur allaient mieux. Un beau concert avait été organisé à la tombée du

jour pour rappeler en musique les principes inaliénables de la vie. Bien

sûr, le spectacle d'A 2 et de la Mission du Bicentenaire ressembla

encore, parfois, à un grand jambo-ree, à une messe de bonnes inten-tions. Mais l'Arche la nuit, un

savant éclairage des parois blanches et du grand escalier, et quelques

rimes transportèrent, par insiant, les trente mille spectateurs dans an monde fragile, ténu, de solidarité.

Brandissant des drapeaux, les

jeunes d'AD 89 occupaient les pre-

miers rangs, assis par terre, sou-cieux, jusqu'au spectacle de couper

en quatre les cheveux de l'oppres-sion et du totalitarisme. Ils avaient

då devenir amis pendant cette

QUAND TU PENSES

cas, intégrés à notre rétine de démo-crates bien pensants. C'était un pen le cocktail des associations non gou-vernementales et des généreux dona-teurs, conviés par MM. Mitterrand et Cheysson à être de cette petits fête de famille: et les convives

peu en rond.

de l'amille ; et les convives

étaient surtout attirés par les ascen-

seurs extérieurs, le vide, le ciel de Paris, là-bas, bien au-delà de l'Arc

Ils seraient volontiers montés sur

les terrasses. Impossible. Ils étaient

trop nombreux, plus de mille sans

doute pour une capacité maximale

de huit cents personnes. Les hôtesses

d'une agence spécialisée dans l'enca-

drement de salous distingués repous-

saient les vagues de gogos flâneurs avec le sourire dû aux VIP.

« Un récif

nommé walbarr »

A 2, marraine de cette journée, qui mixtait témoignages en direct sur l'oppression au Liban, ou ailleurs,

avec des reportages. Cela devait être mieux à la télé, puisque cette céré-monie lui était, pour beaucoup, des-

tinée. Des visages moore, des larmes d'Afrique ou d'ailleurs sur les écrans

étaient disposés à l'étage. Des

phrases prises an vol : « Ils ont heurté un jour un récif nommé mal-

Sur le toit, il n'y avait que la télé,

de triomphs.

A Tous CES PAYS QUI NONT PAS D'ARCHE!

l'Arche et les projecteurs, cette vaste esplanade, livrée aux vents, devenuit plus belle que Manhattan.

apprendre à marcher... •

Les phrases avec la nuit, la musique et la chaleur de la foule, reprenaient un peu du sens perdu. Beaucoup de messages égrenés par Mgr Sergio Valech (Chili), par la fille du président Allende ou par Wolé Soyinka conservalent leurs iots de vœux pieux. « Un jour viendra ... - Les mots trop souvent usés, en vain, contre les barbaries. s'étalent vidés de leur pouvoir d'optimisme. Heureusement, restaient les cris rauques du rythme, le dao swing de Nicole Croisille et de Nougaro, la magie incompréhensible, surnaturelle, des Mystères des voix bulgares — un groupe de femmes dont le chant est beau à chasser toutes les misères du monde; Manu Dibango et Eddy

PHILIPPE BOGGIO.

semaine de dialogue, car les commu-nistes chiliens souriaient aux catholiques royalistes. Les Polonais et les Libanais faisaient cause commune pour la libération de Mandela. Il y avait une banderole chinoise intra-duisible. Des Canadiens et des Espagnois. Des Noirs et des Jaunes, des Blancs. Des juifs et des Arabes. Des militants du Kurdistan. Des Hongrois libres, des Tchèques qui désespéraient de l'être et des Soviétiques qui pesaient le pour et le contre.

ll y avait des enfants tristes, comme juste surgis des photos de l'exposition. Il y avait un Français toulousain en vacances, qui pleurait doncement tout seul devant l'Arche parce qu'il en avait « marre de la misère de cette soutue planète.

molus peur »

Mais, sous les nuages, qui venaient renifier, hésitant, le cube de la Défense, le cirque de tours éclairées cessait peu à peu d'évoquer la zone futuriste de nos solitudes. Avec l'Apple et les projecteurs cette.

Et puis, parvint des haut-parleurs

Louisa, l'orchestre fou d'innocence et de joie de Mory Kante.

mais se sentait impuissant, 1789 ou pas, comme beaucoup d'autres.

« Quand nous aurous

cette voix de prédicateur enfiévré «I have a dream» (« Je fais un rêve»). Martin Luther King, en ouverture du concert, faisait le pari qu'un jour nous serions tons libres. Et puis vint Barbara Hendricks, qui chants a come chartes de la la come chants de la come chartes de la come charte de la come chartes de la come charte de la come chartes de la come charte de la come charte de la come chartes de la come chartes de la come charte de la com chanta ce que chanteat les Noirs outre-Atlantique, la chorale sénéga-laise de Julien Jouga. Et Maxime Leforestier, qui s'approche dans la inmière, en haut du grand escalier : « On choisit pas les trottoirs de Manille, de Paris ou d'Alger pour

Après leur passage, la foule se sentit mieux. Les tours Fiat ou de la Banque Worms, alentour, devenaient familières comme compagnes des luttes à venir... L'air se char-geait de droits. On se prenait à y croire. L'Argentin Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la paix. lâcha dans un souffle : Quand nous aurons moins peur de ce que nous sommes, peut-être nous connaîtrons-nous mieux. » On se prenait à y croire un peu, le temps d'un concert, protégés par les deux falaises de l'Arche.

FAITS DIVERS

A Clichy

L'incendie d'un hôtel où sept personnes ont été tuées serait d'origine criminelle

L'hypothèse de l'origine criminelle dans l'incendie d'un hôtel meublé qui a fait sept morts et dix-sept blessés à Clichy (Hauts-de-Seine) dans la nuit du vendredi 25 à samedi 26 août (le Monde daté 27-28 août) semble confirmée. Les locaux avaient été déclarés insalubres et devaient être libérés pour le le septembre.

L'adjoint au maire de Clichy, délégué à l'habitat, M^m Annick Lauze gué à l'habitat, M. Annick Lauzeray, a précisé, quelques heures après l'incendie, que le propropriétaire de l'hôtel, en cours de réaovation, avait déjà tenté d'expulser les locataires. La fédération locale du PCF dénonce la gangrène spéculative qui sévit à Clichy. De son côté, le maire socialiste de Clichy, M. Gilles Catoire, a indiqué qu'il avait décidé de convoquer mercredi 30 août, en séance extraordinaire, l'observatoire muniextraordinaire, l'observatoire muni-

cipal des hôtels meublés, créée en décembre 1988 . Il a demandé aux ministères de l'intérieur, du logement, et des affaires sociales, au prément, et des ariaires aociales, au pré-fet des Hauts-de-Seine, aux direc-tions départementales concernées ainsi qu'à l'ensemble des services municipaux intéressés, de participer à cette réunion. • C'est un problème aussi grave que celui des bidonvilles. a rappolé le maire, qui a ajouté : 20 % des soixante-deux hôtels meublés de Clichy sont en situation dangereuse. Je lance un SOS au département et au gouvernement.

SOS-Racisme s'est déclaré « profondément bouleversé et choqué par cet incendie suspect », et demande aux autorités locales de « tout mettre en œuvre pour retrouver les A Rocamadour

Quatre statues décapitées pour protester contre «les pantalonnades révolutionnaires»

Dans une lettre reçue, samedi 26 août, an siège de l'Agence France-Presse (AFP), un groupe inconnu se dénommant « Les Amis du chevalier de la Barre » (1) revendique la destruction partielle d'un groupe de statues à Rocamadour (Lot).

Dans la mit du 18 au 19 août, quatre statues de plâtre et de pierre, sans valeur particulière, repré tant la mise au tombeau du Christ et situées sur le chemin de croix conduisant au châtean de Rocamadour ont, en effet, été décapitées, sur ce site classé, célèbre pour son pèlerinage à la Vierge.

Dans sa lettre, le mystérieux groupe proteste contre les « panta-lonnades révolutionnaires » et le Bicentenaire qui selon lui est la · célébration de l'avènement de la bourgeoisie et de la représenta-

« Mégalomaniaques au hiéra-tisme ridicule, pantins massieux de la politique, stalineaux dégénérés, syndicalistes pourris, calotins de la finance, falsificateurs spécialisés, que la section de ces quelques têtes, dérisoires autant que les vôtres, vous rappelle que vous n'êtes que les lamentables successeurs de l'aristocratie finissante », déclare le Econber

(1) Ce gentilhorume français fut condamné et exécuté en 1766 parce qu'on lui reprochait de ne pas s'être découvert au passage d'une procession et d'avoir mutilé un crucifix. Il fut réhabilité en 1793.

De Barbara Hendricks à Jacques Higelin

400 artistes pour une célébration On attendait douze mille per- l'été, l'une à Béatrice Soulé et

sonnes : les organisateurs (l'équipe du Printemps de Bourges, pour l'essentiel) avaient aménagé le parvis de la Défense, et la Mission du Bicantenaire avait distribué les invitations (selon le critère premier arrivé, premier servi) en fonction de ce chiffre, Mais, apparemment, les Parisiens n'ont pas encore leur compte de Bicente-naire, Pour l'anniversaire de la Déciaration des droits de l'homme, ils étaient des milliers (trente mille environ) à être venus sur le parvis de l'Arche sans invitation, à sa presser contre les barrières métalliques, à les faire tanguer en exigeant le droit de voir. La police finit par intervenir et par célébrer les deux cents ans des droits de l'homme à coups de matraque. Sans doute à cause des circonstances historiques, un gradé se précipita pour réconforter un assaillant un peu sonné.

Pendant ce temps, de l'autre côté des barrières, l'Arche falsait ses débuts de scène de spectacle avec son brio habituel. Sur les marches de marbre blanc, on avait disposé les formations qui devaient se produirs tout au long de la soirée : quatra cents artistes, choristes, instrumentistes ou solistes, africains, américains, asiatiques ou européens. Au lieu d'écraser les silhouettes, le cube évidé d'Otto von Spreckelsen les abritait de toute son immensité.

Initialement, la Mission du Bicentenaire avait commandé à Antenne 2 un spectacle télévisé commémorant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. A la suite de divergences entre la Mission et la chaîne, la programmation et

finalement échu, au début de

l'autre à Daniel Colling, Antenne 2 gardant le rôle de diffuseur tout en apportant la moitié des 10 millions de francs du budget.

En tout état de cause, « ils chantent pour les droits de l'homme » restait, avant tout, une émission de télévision en direct et en public. Le genre suppose que l'on évite les ennuis techniques (ce qui fut, dans l'ensemble, le cas) mais aussi l'improvisation. L'horaire devait être respecté, les enchaînements sens faille, et a, pour celà, plusieurs chanteurs devaient se produire accompa-gnés d'une bande-orchestre. Heureusement, la plupart des artistes invités, de Barbara Hendricks à Mory Kanté, en passant par la chorale du Mystère des voix bulgares, Youssou N'Dour ou Jacques Higelin, sont d'une stature qui les mettait à l'abri de ces contraintes.

La soirée fut ponctuée d'interventions écrites à l'avance par un auteur unique et lues par des personnalités liées à la lutte pour les droits de l'homme. Face à une foule, qui tenait du festival rock et de la fête politique, où certains por talent les couleurs de l'UNITA et d'autres celles de l'ANC, où les défenseurs du Liban chrétien côtoyaient les porteurs du dra-peau de l'OLP, cette vision paraissalt univoque et lointaine.

Les droits de l'homme étant ce qu'ils sont, plusieurs intervenants (le Prix Nobel de la paix, Adoifo Perez Esquivei, l'abbé Pierre, Harlem Désir...) s'écartèrent du script pour que, par moment, la commémoration tourne à la célébration.

THOMAS SOTINEL.

Du Trocadéro à la tour Eiffel

La fugue aérienne de l'homme-oiseau

Funambule, Philippe Petit a percouru, samedi 25 août, sur un câble, les 700 mètres qui séparent le Trocadéro de la tour Eiffel, pour remettre à M. Jacques Chirac, un fac-similé de la Déclaration des droits de l'homme. Une semaine que le fil atten-

dait, sous les regards intrigués des Parisiens. Et voilà que samedi, à 17 heures tapantes, "homme blond s'est élancé. Dans ses mains, le long balan-cier blanc auquel il confie sa vie. Sous lui, la ville. L'esplanade du Trocadero d'abord, où il évolue à queiques mètres à peine aua querques meures a penne au-dessus du sol. Puis, c'est le grand vide. Les jets d'eau se sont tus. Immobiles, bateaux-mouches et péniches attendent. li semble que la Seine ellemême, se soit arrêtée de couler.

Là-haut, le vent souffle, et le

funambule avance. Sa silhouette atteint bientôt la ligne de crête des immeubles. On le croireit posé en équilibre sur leurs toits. De temps en temps, l'homme-oiseau s'assoit et salue la terre. Puis, reprenant pied sur son câble, il continue sa marche, insensible au vide qui l'entoure. Plus tard, il parlera de cette « joie enfantine, sérieuse et profonde à la fois » qui l'habitait sur le fil. Une joie, dit-il, « qui est presque menaces. Car le danger - la fatigue - guette. A voir ce visage marqué, sur un corps noueux à la Nijinsky, on comprend que le rêve se paie au prix

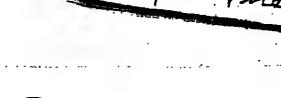
Son rêve ? Un monde où les gens marcheraient la tête en l'air, les yeux perdus dans le bieu du ciel, le nez perpétuellement au vent. Vision que Philippe Petit nourrit depuis vingtcinq ans. Quand il commence, à

seize ans, en équilibre sur un pont de cordes, avec aux pieds une paire de chaussures de ski i Premiers exploits clandestins, premières déceptions. Après une traversée – sans autorisation - entre les deux tours de Notre-Dame, le comité d'accueil est des plus réduits : un jeune journaliste stagiaire, envoye sans doute par une radio périphérique, tendant son unique micro... Paris ne veut pas de lui ? Philippe Petit s'en va conquérir le monde, en commençant, bien sûr, par l'Amérique. New-York l'accueille. Il la séduit, jetant son fil entre les deux tours jumelles du World Trade Center. L'année prochaine, il veut s'attaquer au Far-West, et relier les deux moitiés du Grand Canyon, au Colorado. Christo emballa bien les monta-CULTER

En attendant, ce 26 août 1989, l'enfant prodigue est de retour au pays. Pas de tapis rouge, mais 700 mêtres de câble (une première pour cet homme, qui se moque des records), spécialement fabriqué sans graisse. Et une pente finale de 16 degrés, pour déposer entre les mains du maire de Paris un fac-similé de la Déclaration des droits de l'homme. Une fugue aérienne de près d'une heure

Vêtu de blanc au départ, l'« écrivain du ciel » est arrivé entre les piliers de la tour Eiffel (sous le deuxième étage, à 100 mètres de haut) en costume arc-en-ciel. Le public, maintenant habitué à tous les prodiges, n'attend plus qu'une métamorphose : celle qui transformera l'habit jaune-vert-rouge en plumage. Alors, l'homme su quittera définitivement le fil qui le rattache au commun

JUDITH RUEFF.



Sports

CYCLISME: championnats du monde

LeMond, l'or après le jaune

La France sourit à Greg LeMond. Après le Tour, il a remporté, dimanche 27 août, devant le Soviétique Konycher, son deuxième championnat du monde sur le magnifique circuit de Chambéry tracé par Jean Jobert qui organisait pour la cir-constance le troisième Mondial de cyclisme dans la région savoyarde en vingt-cinq aus. A la suite de cette victoire, le coureur américain rejoint

CHAMBÉRY

LeMond. Un mois après sa specta-culaire victoire du Tour de France,

il a « exécuté » une seconde fois

Laurent Fignon dans les derniers mètres d'un championnat du monde indécis jusqu'au bout. Le routier californien s'est attribué ainsi le

maillot arc-en-ciel - le second de sa

carrière - comme il avait conquis le

maillot jaune en faisant la démons-

tration de sa fraîcheur athlétique et

de sa vive intelligence de la course. A quelques semaines d'intervalle, il

a donc réussi deux parcours sans faute grâce à sa supériorité contre la

montre d'abord, à sa vélocité ensuite

et c'est tout sou talent qui s'exprime

Résultat d'autant plus remarqua-

ble que LeMond a devancé, au

sprint, Dimitri Konychev. L'événe-ment s'inscrit dans la mondialisation

du cyclisme et donne aux champio

nats du monde une dimension véritablement... internationale. C'est la

première fois qu'un Américain et un

Soviétique se partagent les deux pre-mières tlaces de cette épreuve,

dominée naguère par les Européens de l'Ouest. Or, LeMond du puiser

dans ses ultimes ressources pour résister au coureur russe, énergique routier formé à l'école italienne et

à travers ce double exploit.

épreuves disputées.

Avant d'arracher la médaille d'argent, Konychev avait participé à une longue échappée au côté du de notre envoyé spécial Eclatante confirmation pour Greg

Savoyard Thierry Claveyrolat mani-festement stimulé par l'air du pays. A l'amorce du dernier tour, les deux hommes, qui comptèrent plusieurs minutes d'avance, disposaient d'un avantage réduit à 20 secondes. Une misère. Ils furent rejoints par Rooks puis par Fignon, LeMond et Sean Kelly.

Fignon spéculait sur l'ultime scension de la côte de Montagnole

ascension de la côte de Montagnole

– 2 700 mètres à 7 % – pour porter
ane attaque vigoureuse, énergiquement contrée par l'Américain. Il
tenta eucore sa chance sous la
flamme rouge du dernier kilomètre,
mais il s'exposa à la riposte immédiate de Greg LeMond qui sut ajouter à la clairvoyance l'esprit de décision. En définitive, les deux Français
unésents dans l'échangée n'eurent présents dans l'échappée n'eurent pas accès au podium. Claveyrolat était, il est vrai, éprouvé par la somme d'efforts produits tout au long de la journée et l'on peut croire que, maigré ses propos rassurants, Fignon ne bénéficiait pas de sa meil-leure condition. Mais, surtout, îl est permis de supposer que l'équipe de France, secouée par des rivalités internes n'avait pas trouvé son unité en fonction de cette épreuve où l'esprit de corps Joue un rôle essen-

Un grave différend oppose, en effet, Laurent Fignon à Martial Gayant et à Marc Madiot depuis

Georges Speicher, Louison Bobet, Eddie Merckx, Stephen Roche, qui ont cumulé le maillot jaune et le maillot arc-ea-ciel an cours de la même aunée. Samedi, Jeannie Longo avait établi un record en gagnant le championnat du monde sur route pour la quatrième fois consécutivement, s'adjugeant cette anuée trois médailles d'or sur un total de trois

> qu'ils out quitté Système U (aujourd'hui Super U) pour rejoin-dre les rangs de Toshiba, Couvoqués devant les tribunaux par leurs anciens employeurs, ils avaient laissé entendre qu'ils refuseraient de « travailler » pour le leader présumé de la sélection nationale. En l'occurrence, Fignon. Aux dernières nou-velles, les deux parties envisage-raient un règlement à l'amiable. Cependant, si l'on s'oriente, semblet-il, vers une solution de compromis susceptible d'arranger tout le monde, celle-ci intervient tardive-

L'exploit de Jeannie Longo

LeMond, lui, ne connaît pas ce genre de problèmes. Il évolue dans un climat de sérénité propice au succès et vient de prouver, une fois de plus, qu'il était capable de gagner seul, restituant au cyclisme – sport individuel par définition – une de ses valeurs fondamentales. Plus qu'une médaille, sa victoire de Chambéry vaus... de l'or et c'est à ce prix que les groupes sportifs se le disputent. Récemment contacté par la formation américaine Seven Eleven, il deviendrait, la saison pro-chaine, le chef de file de l'équipe Fagor, laquelle pourrait s'associer avec Z (Zannier, spécialiste du vêtement pour enfants), un commandi-taire dont le nom était lié, jusqu'à ce

our, à Peugeot.

Les routiers professionnels français, Claveyrolai et Figuon surtout, se sont inclinés avec les honneurs. Les amateurs ont fait mieux puisqu'ils ont classé Eric Pichon, futur professionnel sous les ordres de Cyrille Guimard et Christophe Manin, juste derrière l'étomant Polonais Joachim Halupezok. Mais la principale vedette de ce week-end savoyart aura étő Jeannie Longo, qui tenait à remporter chez elle son qua-trième titre mondial sur route avant de renoncer à la compétition. Dans ce but, elle a entrepris une échappée solitaire de 40 kilomètres. Et elle a devancé de 4 minutes Catherine Marsal, que l'on tient pour son héri-tière. La jeune championne de Lor-raine, êgée de dix-huit ans, a obtenu la médaille d'argent en battant au sprint l'Italienne Maria Canins, qu'on surnomme « la Mamma » ... et qui pourrait effectivement être sa

JACQUES AUGENDRE

AUTOMOBILISME: Le Grand Prix de Belgique

Prost fait de la résistance

Le Grand Prix de Belgique de formule 1, disputé dimanche 27 août à Spa-Francorchamps sur une piste détrempée, a permis au Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda) de resuporter sa cinquième victoire de la salson.

L'écurie britannique a réussi son quatrième doublé avec Alain Prost, deuxième à 1 s 304 en résistant au retour du Britannique Nigel Mansell (Ferrari), troisième à 1 s 824. Le Belge Thierry Boutsen (Williams-Resealt) a pris la quatrième place à 54 sec.

SPA-FRANCORCHAMPS de notre envoyé spécial

La pluie a souvent réussi à Ayrton Senna, dont la virtuosité et les prises de risques font merveille sur sol monillé. C'est à Monaco en 1984 qu'il s'était révélé en revenant, comme un bolide au volant de sa modeste Toleman, sur... Alain Prost, qui avait sauvé sa victoire grâce à l'interruption de la course avant le terme prévu, c'est sous la pluie au Portugal qu'il avait gagné son pre-mier grand prix en 1985.

A Spa, qui a une nouvelle fois jus-tifié sa vocation de ville d'eaux, le Brésilien, parti en tête, n'a jamais été inquiété et a pris une sériouse option sur un deuxième titre mon-dial en signant son cinquième succès en onze courses.

Cette pluie qui avait redoublé en début d'après-midi au point d'entraî-ner le report du départ d'une demibeure avait fait craintre le pire à Alain Prost. « J'étais pratiquement décidé à ne pas partir, tant les conditions de sécurité me paraissaient limites au départ, avonait-il après la course. J'ai attendu quelques tours pour voir. Heureuse-ment, la pluie a cessé.

À la conquête du troisième titre

Le pilote français, qui avait rapi-dement abandonné l'an dernier en Angleterre dans des conditions à peu près similaires a cette fois, bien fait de persévérer. En contrôlant les attaques désespérées de Nigel Mansell, déchaîné en fin de course, Alain ium Scana dans l'optique du championnat du monde.

Le Celtic est né en 1888 à l'initia-

tive d'un prêtre catholique soucieux d'occuper la jeunesse des ghettos irlandais de l'est de la ville. L'immé-

diat succès des joneurs au maillot vert auprès du peuple des faubourgs permit de financer les soupes popu-laires et d'entretenir la fibre patrio-tique chez ces petites pous expa-triées. Le Celtic a conservé cette

Au contraire, les Rangers, fondés en 1873 par les protestants, ont tou-jours été considérés comme les

représentants de la haute société écossaise. Soutenu depuis le début du siècle par d'autres protestants venus d'Irlande du Nord travailler

fans les chantiers navals, ce chub fidèle à la reine, est le plus fortuné et le plus populaire du Royaume-Uni. A tel point que la loge franc-maconnique qui rogroupe les

anciens joueurs, des journalistes et des hommes d'affaires constitue une

force essentielle dans la vie politique

retrouvés une nouvelle fois. Mais rarement leur duel n'avait engendré

une telle tension. Jamais les diri-

geants n'avaient lancé autant d'appels au calme. Tout cela à came d'un petit bonhomme au visage de

garnement avec un sourire filon et

Samedi 26 août, ils se sont

et économique écossaise.

image de « club des pauvres ».

Malgré ses onze points de retard au classement, c'est désormais le qui est préconisée par Cesare Fiorio,

Brésilien qui paraît le mieux placé avec cinq victoires contre trois à son coéquipier qui totalise déjà dix des onze résultats retenus en fin de sai-

La conquête éventuelle d'un troisième titre s'annonce encore pius délicate pour Alain Prost depuis qu'il a indiqué qu'il y avait 80 % de chances pour qu'il conduise encore en 1990, « Alain commettrait une erreur », affirme Ron Dennis, directeur de l'écurie McLaren qui ajoute aussitét, pour que cet avis ne sont pas interprété comme une menace : « Dans tous les cas, il sait qu'il pourra défendre ses chances

Si le pilote français se sent de plus en plus isolé » an sein de son écurie, il est, en revanche, de plus en, plus sollicité pour la saison pro-chaine et devra fixer son choix dans les prochains jours. En fait, ce choix limite aux trois écuries capables de lui fournir une voiture compétitive face aux McLaren-Honda: Williams-Renault, Ferrari et

De toutes les formule 1 actuelles, la plus originale est sans doute la Ferrari, et pas sculement pour sa boîte de vitesses à commande électromagnétique depuis le volant. Elle possède un potentiel de développe-ment important et a atteint un seuil de fiabilité satisfaisant comme le prouvent les prestations de Nigel Mansell depuis le Grand Prix de France. Mais l'ingénieur John Barnard, qui a conça cette voiture, quitte la «scuderia» et sa succes-sion s'avère délicate.

Qui remplacera Gerhard Berger necesseur d'Alain Prost chez McLaren-Honda) aux côtés de Nigel Mausell? « Nous le révéle-rons à Monza avant le Grand Prix d'Italia [10 septembre] mais le contrat est déjà signé», indique la responsable des relations de la « scuderia » avec la presse. S'agit-il d'un pilote italien? Sans doute., ajoute-t-il embarrassé. L'hypothèse Prost doit-elle alors être définitivement écartée ? « Oul. »

Précédemment échaudée par quelques déclerations sans suite des. responsables de la «scudería»; la presso italienno reste tontefois sceptique sur ces affirmations. Ivan Capelli, le meilleur espoir italien. venant de prolonger son contrat avec March, le choix du successeur de Berger so limiterait au «vétérau» Ricardo Patrese, recordman des grands prix disputés (185) ou aux jeunes (vingt-cinq ans) Alex Caffi et Nicola Larini.

Cette option italienne serait celle

directeur de la «scuderia». Un choix que ne partageraient pas les responsables de Fiat, prêts à payer très cher le renfort d'Alain Prost.

La piste Patrese mène d'ailieurs à l'écurie Williams-Renault avec laquelle le pilote italien est sous contrat jusqu'à la fin de la seison, L'option pour le renouvellement de ce contrat expire fin août mais elle vient d'être prolongée de quelques jours, jusqu'au Grand Prix d'Italie. jours, jusqu'au Grand Prix d'Italie.

« Rien n'est excore décidé », affirme
Franck Williams Est-il optimiste
pour le recrutement d'Alaim Prost?

« Je le considère comme le meilleur
pilote du monde, répond-il. Je ne
peux rien dire de plus pour l'insjant. »

« Tout à Monza »

Dans cette négociation, le meil-leur atout de Franck Williams est bien sfir constitué par le motent Renault. Le pilote français ne cache pas qu'il est favorablement impressionné par son évolution depuis le début de la saison. Il a d'autre part conservé, de très bons rapports avec les techniciens de Renault Sport.

 Je pense qu'avant de prendre sa décision, Alain aurait souhaité pou-voir juger le nouveau châssis, estime Bernard Dudot, directeur technique de Renault Sport. Avec technique de Renault Sport. Avec son expérience, il est capable de déceler très vite ses possibilités de développement. » Hélas l'après avoir été amoncée pour le Grand Prix de France (9 juillet), l'apparition de ce châssis jugé « très original » par Franck Williams, a été différée de course en course, jusqu'au Grand Prix du Portugal (24 septembre).

Resto l'hypothèse Benetton-Ford. Lassé des places d'homeur le moto-riste américain sonhaîterait à l'ave-nir des... victoires. Des négociations seraient bien engagées avec l'ingénieur John Barnard considéré par Alain Prost commo le meilleur ingénieur de formule 1. Des propositions ont gussi été faites au piloto français. « Je pense que les discussions aboutiront avec Barnard, estime l'un des commanditaires de l'écurie, mais cela me parait plus aléatoire pour Prost. .

Pour l'heure, le principal intéressé se contente d'enregistrer les proposi-tions et d'observer d'un œil amusé toutes les supputations sur son aveuestions, il ne fournit plu qu'une seule réponse : « Vous saurez

GÉRARD ALBOUY.

RUGBY: le centenaire de la fédération sud-africaine

Les Springboks sentent la naphtaline

JOHANNESBURG de notre correspondant

La fierté nationale est sauve. Après trois ans de sevrage, les Springboks ont gagné, samedi 26 août, au Cap. D'extrême justesse, un tout petit point (20 à 19) contre la sélection internationale de rugby, dans laquelle se tronvaient cinq Français. Mais ce ne fut pas le grand retour espéré sur la scène mondiale. Les maillots vert et or sentaient un peu la naphtaline. L'équipe de Jannie Breedt n'a pas

Les «touristes» auraient pu légi-Les «touristes» auraient pu légi-timement gagner. Mené 20 à 6, le XV international, placé sous la direction de Pierre Berbizier, a bousculé, pendant les vingt der-nières minutes, les «Boks» qui ont été sauvés par le gong. D'avoir été privés sur la fin de leur vedette Naas Botha, blessé à l'estomac et, dès le début, de leur arrière Johan Heunis, n'explique pas complètement la très moyenne prestation des Sud-

Pourquoi le capitaine tricolore a--il dédaigné de botter deux péna-lités, dont une très facile, qui au bout du compte auraient assuré la victoire? Peut-être pensait-il, à ce moment-là, que la partie était per-due. Et si une pichenette sur la che-ville n'avait pas fait trébucher la fusée australienne lan Williams, l'Afrique du Sud serait en deuil.

Mais on ne refait pas un match avec

Heureusement pour l'orgueil national, le premier test match du centenaire a permis aux Springboks de sauver l'honneur. Une victoire à l'arraché après trois essais de part et d'autre dont un qui a concin une magnifique interception de Naas Botha. Côté internationaux, deux essais ont été signés Sella et Rodriguez, ce dernier continuant d'épous toufler les commentateurs par sa puissance et sa combativité. La qui, par ses coups de pied ajustés, a contraint les Sud-Africains à la

Une rencontre somme toute décevante, au cours de laquelle les Springboks ont manqué d'imagination et de réserves. Ils devront revoir leur copie pour le second et dernier test, samedi 2 septembre à Johannesburg, a commenté l'ancien capitaine, Wynand Classen. Notre taine. Wynand Claasen. Noire rugby a souffert de son Isolement , a-t-il déploré. La pluie et le vent qui balayaient la péninsule du Cap n'ont certes pas favorisé un rugby offensif dans cette Mecque du stado de Newlands, hyperprotégé par les forces de l'ordre. Vingt-hnit opposants à la tournée, qui manifestaient devant l'hôtel des joueurs, ont été appréhendés le main du match. Il n'y a pas eu d'autres incidents signalés.

MICHEL BOLE-RICHARD.

FOOTBALL: le derby de Glasgow

Judas chez les Rangers

Le traditionnel derby entre les deux équipes de Glasgow s'est disputé, samedi 26 août, dans une ambiance de haine entre supporters catholiques (Celtic) et protestants (Rangers), La rivalité entre ces deux clubs écossais soutems par les îmmi-grés irlandais n'a jamais été aussi grande que depuis le transfert de Maurice Johnston. ancieu joueur du club catholique

chez l'ennemi protestant. **GLASGOW**

Les drapeaux de l'IRA, l'armée républicaine irlandaise, flottent sur une foule tout de vert et de blanc

Motocyclisme ne sont plus vertes mais rouge, blanc et bleu. Le drapeau britannique est de mise et les chants « loyalistes », entonnés par une foule avinée, récla-ment l'élimination du pape et une Irlande du Nord britannique. Le camp protestant des Glasgow Ran-gers est en marche, hurlant sa haine de l'ennemi sous l'œil soupçonneux des caméras vidéo de la police. Le ciel n'est que grisaille et tristesse an-decent de la police. dessus de ce stade coincé entre un cimetière et une usine métallurgi-

Le derby le plus acharné de la pla-nète peut commencer. avant-centre de l'équipe d'Ecosse (le Monde des 8 et 10 mars). Connu depuis des années pour sa propen-sion à jouer les bagarreurs en boîte de nuit, réputé pour son amour des jolies filles et des substances prohi-bées, il s'est illustré récemment en A l'exception de Belfast, aucune ville au monde n'est plus divisée que Glasgow sur les questions sportives et religieuses. Depuis un peu plus de cent ans, la cité vit an rythme de la rivalité entre les catholiques du Celdéclenchant une retentissante polétic et les protestants des Rangers. Les deux chubs ayant pris leur essor grâce au soutien des immigrés irlan-dais, cette haine se confond avec celle qui, de l'autre obté du « chan-nel», déchire l'île voisine.

« Mo » opte

L'affaire commence en mai dernier. « Mo » Johnston, catholique pratiquant, annoace son intention de revenir an Celtic après deux ans d'exil à Nantes. Lors d'une confé-rence de presse, il déclare : « A mes yeux, il n'existe pas d'autre club. »

(16 millions de francs). Graeme Souness, le manager des Rangers, personnage volontiers provocateur, proposa alors ses services, régiant sur un même chèque le transfert et la dette. « Mo » opta donc pour le

une peau mouchetée de taches de rousseur : Maurice Johnston, vingtciuq ans, ancien joueur du FC Nantes (de 1987 à 1989) et surnomment les suppor-

ters du Celtic, en référence à son passage en France, n'est plus qu'un

passage en trance, n'est plus qu'un « Judas ».

Par le passé, treize joueurs out porté le maillot des deux équipes rivales mais la polémique n'a jamais pris une telle ampleur. Explication de Pat Wooda, un supporter des « Celts », auteur d'un ouvrage sur l'histoire du club : « Le plus choquant n'est pas qu'un catholique signe chez l'ennemi mais plusôt qu'il n'ait pas tenu parole. A Glasgow plus que partout nilleurs, les jans sont sensibles aux questions d'honneur ». Les mêmes reproches reviennent également dans le camp adverse. William Montgomery, vingt-sept ans, le président d'un club de supporters des Rangers le confirme : « lei, tu es « Gers » ou « Celt » mais la neutralité n'existe pas. Johnston nous a écœurés. On ne joue pas ainsi avec la foi et la passion des gens. »

Jusqu'an coup d'envoi de la ren-

Jusqu'au coup d'envoi de la ren-contre de samedi, les bookmakers ont pris les paris quant à la pertici-pation de Johnston. Contre toute attente, il était bien présent. Mais il n'a cessé d'être insulté, conspué, essentiellement par les supporters du Celtic. A peine recevair-il le bai-lon que les aifflets fusaient des tri-bunes. « Judas Judas » Inseit le lon que les sifflets fusaient des tri-bunes, « Judas, Judas », intriait la foule, ivre d'alcool et de vengeance. A l'issue de la rencoutre (1-1), les 40 000 fans des « Celts » et leurs15 000 rivaux s'en sont allés noyer leur rancœur dans les pubs des fanbourgs. Ancun incident grave n'a été relevé. Mais Mo Johnston, qui n'a pas encore inscrit un seul but sous son nouveau maillot. sous son nouveau maillot, supportera-t-il encore longtemps cette pression? Les bookmakers commencent à parier sur son départ prochain. Dans un magazine de jeunes supporters du Cettic, un fan des « verts » u'écrit-il pas qu'il est le « pire catholique deputs Himm-

PHILIPPE BROUSSARD.

Les résultats

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES RALLYES

en Falence
Le Suédois Mikael Ericsson (Missu-bishi) a remporté le Raliye des mille-lacs, dimanche 27 aoûs, en Finlande.
Depuis dix-huit ans, aucun pilote étra-re n'amit ou s'imposer en terre finlanger n'avait pu s'imposer en terre sinlan-daise. Ericsson a devancé le Finlandais Timo Salines (Mazda) et l'Espagnol Carlos Salnz (Toyota). L'Isalien Mas-simo Blasion (Lancia) occupe toujours la tête du championnat du monde.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Septlème journée)

Classement. — I. Bordeaux, Paris-SG, 11 pts; 3. Marseille, Toulou, 10 pts; 5. Sochaux, Nantes, 9 pts; 7. Toulouse, Monaco, 8 pts; 9. Mulhouse, Montpellier, Auxerra, Nice, Lyon, RP 1, 6 pts; 15. Mctz, Saint-Étienne, Cannes, Casu, 5 pts; 19. Lille, Brest, 4 pts.

Groupe A

Groupe A	Nancy b. *Gueugnon	2-1
*Reims b. Montceau	2-1	
*Martigues b. Nûmes	1-0	
*Alès b. Orléans	2-0	
*Strasbourg b. Red Star 93	1-0	
*Dijon et Bastia	3-3	
*Avignon b. Grenoble	3-2	
*Chaumont et Louhans-Cuiscaux	2-2	
*Chaumont et Louhans-Cuiscaux	2-3	
*Chaumont et Louhans-Cu		

Classement, - 1. Nancy, 13 pts; 2. Alès 10; 3. Strasbourg, Martigues, 9. Groupe B

*Le Havre b. Créteil

GRAND PRIX DE VITESSE DE TCHÉCOSLOVAQUIE A BRNO DE TCHECOSLOVAQUIE A BRNO

L'Américain Kevin Schwantz
(Yamaha) a remporté le Grand Prix
motocpcliste de Tchécoslovaquie (catégarie 500 m²), dimanche 27 août, à
Brno. Il s'est imposé devant ses deux
compatriotes Eddle Lawson (Honda)
et Wayne Rainey [Yamaha). Le Français Christian Sarron (Yamaha) a pris
la quatrième place. Eddle Lawson reste
em tête du championnat du monde après
cette avant-dernière épreuve de la saison.

de notre envoyé spécial

vêtue. Juchés sur les épaules pater-nelles, les gamins aux frimousses de poil de carotte arborent des écharpes ornées du portrait de Jean-Paul II. Les chants pro-républicains, repris en chœur par des milliers de voix appellent à la révolte contre l'envahisseur anglais en Ulster et insultent la reine Elisabeth. Sous le insultent la reine Elisacea. Sous le regard inquisiteur des cavaliers de la police montée, les fans catholiques du Celtic de Glasgow, en majorité d'origine irlandaise, sont en route

que. Les rues alentour empestent la bière, les hamburgers et la violence.

pour le plus offrant

Forts de cette promesse, les suppor-ters des «verts» se réjouissent de retrouver leur buteur préféré. Pour-tant, quelques semaines plus tard, il se livre à une spectaculaire volte-face: il renouce au Cettic et signe finalement any Rancera! Comment finalement aux Rangers ! Comment innaiement aux Rangers! Comment expliquer ce changement de cap?

A son retour de France, il devait payer un impôt de 3,5 millions de iranes au fisc britannique. Le Celtic refusa de prendre cette dépense à sa change, estimant que le montant du transfert était déjà assez élevé [16 millions de france].

plus offrant, quitte à renier les siens, Johnston chez les Rangers! Un catholique dans les rangs protestants! Un simple transfert de joueur de football tourne à l'affaire d'Etat. Des poupées le représentant sont brûlées dans le centre-ville. Les T-shirt « Je hais Mo Johnston » s'arrachent. L'idole devenue persona non grata reçoit des menaces de mort. Douze vigiles sont engagés

Monseil international Sall congrès à La

10 - V. 45

Fig. o nedern Jacobs

Ed in their straight belief, and

rate Sime

THE PARTY IS NOT THE PARTY. Carried to the Figure

THE STATE OF STATE OF

7000

101

San Comment

A STATE OF THE STA

Control of the second

1.0

-4 14

Supplied Services

AFT WEST

of the Park Park

· 一个个种的

" A THE LAND Control of the second :: -.

9.04 M. 19.

10 mg

BMB : Le Grand Prix de Be age alt de la résistance

The state of the s Comments of the fire and The second secon projection de constantion de la constantion de l

The property of the party of th

The state of the s Marine Walter and Age of the Con-The second secon of Prince Prince

Carrier Minister of the Street Co. The second secon The second of the control of the con

The second of th The second of the second The same of the same of the first and the same

es Rangers

The state of the s والمستريدة المستريدة والمسترية Marie Commence of the Commence Freder College Parks Service Co. 18 -The state of the s The state of the s Charles and the second of the second r copiesso para constitu

و معلى ميليون الله

The state of the s

CINÉMA

· Tore

Mazz.

the control of the co

THE PARTY OF THE P

Lance to the finishment

the state of the state of the

A second materials of the

 $(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)})_{n} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{(n)} = (\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(n)}$

The Profession of the file

The second second second

The second of the second

100 m 100 m 150 m

and the second

h down

31454

Le XIIIº Festival des films du monde

Et le français, bordel!

A Montréal. trois cent cinquante films sont projetés en moins de quinze jours. Le public, à qui ce Festival est destiné en priorité, apprécie, mais conteste la prédominance de versions anglophones non sous-titrées.

De la sélection officielle (compé-tition et invités-gala) aux films d'étudiants en passant par la ciné-matographie de l'Inde, celle d'Amérique latine, une série d'hommages, un cycle de films de télévision, un panorama Canada et cinéma contemporain, Montréal a droit en moins de quinze jours à plus de trois cent cinquante films, présentés sous l'égide du Festival des films du monde. La formule en est désormais famillère : sucque ligne discourse par familière : aucune ligne directrice ne s'impose, dictatoriale, au choix des films ; le Festival ratisse large, à chacun de se frayer son itinéraire et d'y trouver son bonheur. L'esprit terriblement ouvert, le public montréalais - à qui ce Festival est avant tout destiné - se rue avec enthousiasme sur le troisième film iranien à ganche en sortant de l'ascenses avec pour devise : « J'eonnais pas, donc ça m'intéresse. » Patient, intelligent et généreux. Un public en or

C'est pourtant entre plainir et grincements de dents que s'est ouverte jeudi 24 sont à Montréal la Accueili par une formidable ova-tion, le cinéaste Denys Arcand (Jésus de Montréal) déclarait le l'estival ouvert. Après la cérémonie inaugurale (miséricordieusement courte), était projeté un court métrage d'animation, Juke Box, de Martin Barry. Un conte sans parole où un gang de cafards s'empare d'un juke-box tout en are-en-ciel, bulles et lumières. Une imagination et une richesse visuelle qui en disent long sur l'action menée depuis longtemps par l'Office national du film dans le

domaine du dessin animé. Le plat de résistance de la soirée. Shirley Valentine, reconstitue le tandem de l'Education de Rita. l'auteur Willy Russell et le réalisa-teur Lewis Gilbert. Comme Rita, Shirley est tiré d'une pièce. Comme dans Rita, le personnage principal

dans la routine du quotidien, mais qui, le regard droit dans la caméra, partage avec le spectateur son com-memaire intérieur à la fois caustique et apparemment résigné. . Le marlage, c'est comme le Moyen-Orient : pas de solution. » Contraj-rement à Ritz qui s'en sort par l'édu-cation, Shirley Valentine se retrouve par la sensmalité et la romance dans one lie grecque.

Créatrice de la pièce (un one-woman-show qui lui vaint un tony à Broadway), Pauline Collins (épous-toufiante) est d'une courtoisie foncièrement british mais ne prend guère de gants. Pressée jur la presse canadienne sur sa scène de nudité. elie avoue sans ambages ses quaranto-nent ann et ajonte : « On me pose souvent cette question. En Amérique du Nord, le sexe paraît une obsession ; partout ailleurs, il est un fait, »

Film simable s'il en est, Skirley Valentine suscite pourtant la contro-Valentine suscite postrant la contro-verse. Beaucoup réprouvent que, dans une province aussi sensible sur le sujet de la francophonie, le film inaugural soit présenté en version anglaise same sons-titres. « Cest évidenument regrettable », disait Lewis Gilbert. Plus brutal, le public fait affleurer de vieilles rancœurs : les vernions doublées et sous-titrées sont généralement faites à Paris ; la sor-tie française de Shrley Valentine étant refene vern leurie valentie étant prévue pour janvier prochain, il est probable que les v.f. et soustitres ne seront prêts que pour cette date. . Forcement, encore une fois, on nous prend pour les petits cou-sins pauvres. »

Concurrence aimable mais féroce

Le même cas de figure se reproduit copendant pour deux antres films (jusqu'à présent) : le britanni-que Queen of Hearts, de Joo Amiel, et l'irlandais My Left Foot, de Jim Sheridan, pourtant sous-titré pour Cannes 1989. La réponse des distri-buteurs : « La version française appartient à un autre distributeur et pids... nous n'y avons pas pensé. »

Lauréat du prix Samuel Beckett, Jon Amiel est surtout comme comme lo réalisateur de The Singing Detec-tive, une série télévisée apre et drêlatiquement acide, inspirée par

st une femme anglaise engluée l'écrivain Dennis Potter. Queen of lans la routine du quotidien, mais Hearts est un conte de fées raconté par un cufant. Papa et Maman s'aimaient d'amour tendre mais, en Sicile, l'amour et le mariage sont deux propositions indépendantes. Ils s'enfuirent donc en Grande Bretagne. Picaresque et fouillé, Queen of Hearts fait chaud au cour — C'est ce qui, dans le cinéma bri-tamique, se rapprocherait le plus de Nuovo Cinema Paradiso.

My Lest Foot est une curve implacable. Le personnago central en est Christy Brown, un Dublinois quadriplégique qui devint peintre et écrivain (l'histoire est vrale). Le silm serait insoutenable si le réalisateur ne tordait le con à tout sentimentalisme, accentuant l'humour féroce des rapports humains, et si la prestation de l'acteur Daniel Day Lewis ne confinait au génie (ses deux senis rivaux dans la course an prix d'interprétation masculine : Vit-torio Gassman dans le Viell Oncle indigne, de Franco Brusati, et Raul Julia dans le rôle de l'évêque Romero, assassiné par les commandos d'extrême droite du Salva-Contrastes. Tandis que dans une

salle de la ville est présenté Carry on, Sergent, le premier film cana-dien restauré par les archives du cinéma (il date de 1928), une autre projette en continuité des films réa-lisés par des étudiants des diverses universités (il n'est pas rare d'y croiser le cinéaste Brian De Palma, cinéphile habitué du Festival et professeur de cinéma à l'occasion). La concurrence est aimable mais féroce - entre étudiants mais aussi entre universités. La Chambre obscure une vicille actrice raconte ses souvenirs à un journaliste - témoigne d'une recherche certains sur le noir et bisne et le style de cinéma des années 20, et devrait attirer l'attention sur ses coréalisateurs Marc Saint-Pierre et Nathalie Saint-

Ajoutée à l'« affaire » des son titres. l'éminente présence de la sélection française - Bertrand Blier (Trop belle pour toi), Alsin Cor-neau (Nocturne indien) mais aussi Patricia Mazuy (Peau de voches) devrait donner une certaine force d'actualité su symposium consacré dans quelques jours à l'Europe de 1992.

HENRI BÉHAR.

Ariane Mnouchkine tourne un conte de Noël républicain

Miracle à l'Assemblée



A l'Assemblée nationale, la créatrice de « 1789 » met en scène un conte de Noël républicain

En attendent la rentrée des vivants, les couloirs du Palais-Bourbon sont hantés par des spactres de parlementaires. spactres de parlementaires.
L'autre jour, près de la bibliothè-que, un Mirabeau sux yeux rouge vir devisait svec un Sievès au teint d'ivoire sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Le metteur en scène et sa troupe ont investi l'Assemblée nationale entre daux esseines.

Pour la Théâtre du Soieil, 1989 devait être une année blanche pendant laquelle la subvention aurait été consacrée à éponger les dettes. Les pressions pour que la troupe reprenne 1789 n'eveient naturellement pas manqué, mais : « Je n'ai pas voulu », dit Ariana Mnouchkine, comme al cela aliair de soi. A la fin de 1988, le président et le bureau de l'Assemblée nationale ont passé commande d'un film célébrant la naissance du periomentarisme en France ainsi que sa première cauvre : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Pour 1789, Ariane Mnouchkine avait à peine utilisé le matériau des

débats qui avaient conduit à son adpotion. « Je me croyais encora calés sur la Révolution, dit-alle, mais on oublie tout une fois qu'un spectacie est fini. » Avec Hélène Cixous, l'auteur des dialogues, alle a refait le chemin qui conduit deux cents ans en arrière et s charché comment elle pourrait utiliser le Palais-Bourbon, celui-ci n'abritant la représentation nationale que depuis 1830. Le Nuit mirauleuse sera donc un conte de Noël qui se passe an 1989 et dont l'un des héros est un enfant. Pour Ariane Mnouchkine, le conte va presque de soi, puisqu'il faut retrouver le miracle qui a fait que « douze cents hommes ont réusei à concevoir ensemble les droits rience totale du parlementarisme ». Au-delà des figures comi-ques habituellement associées ques naonualement associaes aux rituels des trois dernières Républiques, elle veut saisir un instant où « l'Assemblée nationale deviant ce que la Révolution a été un moment, c'est-à-dire univer-

Initialement, le film deveit être toumé pour le cinéma, mais à la suite de difficultés financières on a appelé la télévision à la rescousse. Il s'agit maintenant d'une nationale, la SEPT, FR3, la Mission du Bicentenaire et GMT Productions, qui sera diffusée sur la SEPT et FR3 aux alentours de Noël 1989. Mais ce qui distingue le plateau de la Nuit miraculeuse des autres ne tient pas tant à la différence de la pellicule vidéo qu'à la méthode Soleil : au pianiste qui joue jusqu'au « clap » pour donner le rythme de la scène, è la réalisatrice qui déplace les accessoires sans demander à l'assistant de prévenir l'accessolson propre assistant de bouger un fauteuil. C'est aussi un désir, souvent contrarié de par la nature du support et du décor (même au mois d'août, il y a du monde dans les couloirs de l'Assemblée, de travailler à l'abri des regards

La Nuit miraculeuse clôturera les célébrations du Bicantenaire. Mais Ariane Mnouchkine tient è poser ses marques : « J'el vu cette année des choses qui m'ont révoltée, Je ne suis pas opposée à la célébration. Il faut la mémoire de l'horreur, garder la vigilance et le deuil, et il faut célébrer les moments où certains ont eu de l'audace. C'est quand même ca. ies Lumières. Le plus grave, c'est l'oubli et le mensonge. »

THOMAS SOTINEL

Mort du comédien Jacques Castelot

Le comédien Jacques Castelot est mort le 25 août à son doancile de Saint-Cloud. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Né le 11 juillet 1914 en Belgique, Anvers, Jacques Castelot arrive en 1918 à Paris où s'installe sa famille, et où sa mère tient un salon littéraire. Jacques Castelot (frère de l'historien André Castelot) emre au conservatoire en 1936 dans la classe de Béatrice Dussane. Il en sort en 1938 avec un second prix de comé-die et fait ses débuts en 1939 au vieux Colombier. Après la guerre, il rencontre Jean Anouilh, dont il crée en 1951, Ardèle ou la marguerite, et dont il jouere cinq pièces. Il joue également les Mains sales de Jean-Paul Sartre, les Demoiselles de petite vertu de Marcel Achard, Crime et châtiment d'après Dostolevski, entre autres. Sa haute taille, se silhonette élé-

gante, sa légère calvitie sa voie feu-trée, le spécialisent dans les person-nages d'aristocrates à la fine intelligence. Il tourne beaucoup au intelingence. Il tourne beaucoup au cinéma (Monsieur des Lourdines, les Mystères de Paris, la série de la Marquise des anges...) et à la télévision. Avec l'équipe de « Buttes Chaumont », il participe à plusieurs épisodes de « la Caméra explore le temps », à la Cousine Bette, Jacques le fataliste, le Collier de la refne... Il a fait sa despière ameritireine. Il a fait sa dernière apparti-tion dans la Valise en carton, et a enregistré à la radio plus de trois ceuts émissions.

MUSÉES

Le Conseil international réunit son XVe congrès à La Haye

Le Conseil international des musées (ICOM) réunit du 27 soût nbre sa quinzième conférence générale, à La Haye, sons le haut patronage de M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO. Près de deux mille délégnés de plus de cent vingt pays sont conviés à cette assemblée dont le thème central est « Musées : générateurs de culture», mais qui, plus largement, a pour objectif d'échan-ger les expériences des conserva-teurs ou responsables d'établissements, notamment à travers le Salon international des musées, qui se tiendra au même moment au Nederlands Congresgebonw. Les membres de l'ICOM, à la ciôture de la conférence, le 5 septembre prochain, éli-ront leur président pour un mandat

Une partie des débats portera sur des problèmes de conservation, de sécurité, d'accueil, de présentation des œuvres... Mais il est probable que les contributions soulèveront d'antres questions, comme celle de la liberté d'expression ou de choix des conservateurs dans certains pays. Aucun continent sur ce point pays. Ancun continent sur ce point n'est épargné, qu'il s'agisse de cen-sure pure et simple, forme la plus piquante, ou de pressions d'ordre budgétaires, comme aux Etat-Unis.

grade and the second of the

La proliferation des musées, pour ête génératrice de culture, soulève d'autres questions. Dans de nombrenses communes, et non seulement en France, il arrive que l'on conçoive un musée en moins d'un an, de l'idée à l'inauguration. Ce développement, souvent très local, a fréquemment des motivations politiques. Il serait certes mal venu de faire grief à un maire d'être soucieux de l'environnement culturel de sa ville. Mais la précipitation aboutit parfois à inaugurer des carcasses largement dépourvues d'intérêt, voire de sens. Formation du personnel, conservation des œuvres, main-tenance technique, budget de fonc-tionnement, etc. : si les musées poussent comme des champignous, ils sont trop souvent mal construits. peu structurés, avec une gestion

On s'interrogera aussi sur le man-que de coopération entre les diffé-rentes professions des musées. Un trop grand fossé sépare encore les conservateurs des animateurs de l'action culturelle. Les uns et les autres «s'accusent» ou bien d'élitisme ou su contraire d'excessive vulgarisation.

MUSIQUE

Gelais

Festival de Luceme

Bienvenue aux Russes

Créé en 1938. comme un anti-Salzbourg, annexé par les nazis, le Festival de Luceme n'a cessé d'accueillir la musique libre.

En 1938, Salzbourg était tombée aux mains des nezra. Toscanini et Bruno Walter invitèrent les artistes libres à se réunir à Lucerne en un festival de protestation contre la chute de Salzbourg, inauguré par Fritz Busch. Et Toscanini lui-même, comme pour disputer son idole à Hitler, dirigea Slegfried Idyll dans le lieu où Wagner l'avait composé pour sa femme et son enfant, an bord du lac des Quatre-Cantons.

On a souvent critiqué les pro-grammes trop traditionnels du festigrammes trop traditionnels du festival et le manque d'imagination de
ses responsables, bien que nombreuses soient les créations qui ont
jakamé son histoire. Cette année,
l'ensemble du festival a été placé
sous le signe de la musique russe,
comme une curiosité nouvelle et une
répouse à la perestrolka... L'exposition du festival s'intitule d'ailleurs De la révolution à la perestrolka et offre une importante
collection d'art russe d'avant-garde.
Edison Demisov anime un cours de
composition, et les plus remarquables de ses camarades sont présents
par leurs œuvres. par leurs œuvres.

Le fameux Concertgebouw d'Amsterdam est venu avec une cuvre imposante commandée à Alfred Schnitthe, créateur non conformiste de cinquante-cinq am que nous avait révélé Gidon Kremer. Une cuvre très composite, comme l'indique son titre, que ce Cancerto grosso numéro 4/symphonie numéro 5/ Le premier mouvement est en effet une page alerte et vigoureuse, à la manière de quelques concertos brandebourgeois où violon, hauthois et clavecim jouent le concertino. Le second mouvement devient plus lourd, d'une écriture assez complexe, et s'achère par une longue citation du Quatuor avec piano de Mahler, comme une étonante inspiration étrangère venue du Le fameux Concertgebouw plano de Mahler, comme une con name inspiration étrangère venue du

Mais les deux derniers mouvements sont terriblement denses et sinistres, avec des trompettes qui déchirent l'air, une parodie douce-reuse du Dies Iras qui circule, des

courses haletantes, des cordes, des courses naiciantes, des cuivres et remparts effrayants, des cuivres et pour finir, un grand lamento martelé par une abondante percussion. Commencée sous d'aimables anspices, cette œuvre qui ne dure pes moins de quarante minutes s'achève dans les noires ténèbres de la Sixième de quarante minutes s'acceve dans les noires ténèbres de la Strième Symphonie de Mahler. Elle fut magustralement interprétée sons la direction de Riccardo Chailly.

Témoignage de foi

Au même concert, Maurizio Pol-limi jouait le Concerto de Schumann, dans le feu d'une technique brillante mais de plus en plus violente et impérieuse. Aurait-il perdu ten-dresse, enchantement et enthou-lissure pour cette Course en l siasme pour cette œuvre qui en déborde?

Dimanche soir, un autre composi-teur russe était à l'honneur, Sofia Goubaïdoalina (1931) dont le ful-gurant Offertorium avait été révélé à Paria, toujours par Kremer, il y a donx ans. Les Virtuoses de Moscou discére au virtuoses de Moscou dirigés par Vladimir Spivakov jousient une étrange partition pour violencelle, accordéon et cordes, intitulée Sept Paroles. Ce sont bien, en esset, les sept paroles du Christ en croix qu'évoque cette œuvre de trente-quatre minutes, où les deux solistes aux sonorités torturées et acrobatiques slambent, immobiles, an milieu des commentaires très doux des cordes empruntés aux Sept Paroles, de Schütz. Ce témoignage de foi assez bouleversant parsit cependant trop statique, un peu trop spectsculaire aussi, avec ses cris, ses tremblements, ses sonfiles cris, ses tremblements ses sonfiles cris, ses tremblements, ses souffles, ses tres-saillements, pour attendre à une contemplation mystique.

En contraste violent avec cette partition décharnée, le Concerto partition décharnée, le Concerto pour piano si trompette de Chosta-kuvitch illustrait la robuste santé et le brio exceptionnel d'un jeune Soviétique de vingt-sept ans qui n'avait pas encore reçu les coups du stalinisme. Interprétation étourdissante du jeune prodige Evgueny Kissine, qui cogne peut-être plus que de raison pour manifester une virtuo-sité d'enfer, et des Virtuoses de Moscou, dont la Sérénade, de Tchalkovski montrait clairement la sononté onctueuse et la discipline

JACQUES LONCHAMPT.

Cergy-Pontoise fête la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

L'ennui majeur

Le concert-événement de Cergy-Pontoise était fidèle

au genre commémoratif. On s'est ennuyé ferme le 26 au soir. Sauf à la fin. Il était temps.

Cela avait commencé sous le règne de la fête. Une immense Déclaration des droits de l'homme imprimée sur une bande de tissu avait été déroulée le long de l'axe majeur qui, passant au pied de la tour Belvédère, cette curieuse tour penchée qui s'élève au centre de la place formée par les façades post-modernes (néo-toc?) de Ricardo modernes (neo-toc ?) de Ricardo Bofill, s'étend droit comme m i sur trois kilomètres en passant par une esplanade sur laquelle viennent d'être élevées douze colounes de douze mêtres de hauteur chacune face à la Grande Arche de la Défense. Lorsqu'elle fut entièrement déroulée, chacun put en détacher un

article. article.

Placés de chaque côté des colomes, sur des gradins et devant elles sur une estrade, les musiciens, les mille choristes venus de quinze pays se sont installés. On a lancé un feu d'artifice très bleu-blanc-rouge, mais de jour un feu d'artifice, c'est toujours un peu pâlot. Puis les musiciens ont joué, et la grande et belle fête célébrant les droits de l'homme et du citoven est tombée à l'eau. et du citoyen est tombée à l'eau.

Non que des pépins techniques
soient venus en ternir l'ordomance,
mais pourquoi faut-il que les musiciens classiques soient à tel point
tristes et convenus?

Un peu de Haendel pour commencer, bien sår. Après les pétards, on ne pouvait échapper aux Feux d'artifice royaux, puis une création de Luciano Berio et Nicola Bernarde Luciano Beno et Nicola Bernar-dini, plutôt belle et pas trop longue, D'Altro Canto altro, sorte de can-tate pour chœur, cloches et cinq voix féminines qui eut le mérite de ne pas donner dans le gigantisme et dans l'enflure, sorte de collage de mots de langues différentes, chantés, parfois dits ou criés, qui se passait fort heureusement des inbas, trompettes et autres vents immanquablement

convoqués pour les commémorations en fantare. Mais cela ne nous a rien appris de nouveau sur le grand compositeur italien.

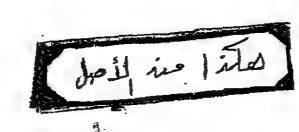
Passons sur les extraits poétiques lus en intermèdes, sur l'extrait des Plétades de Xenakis tombées là on retades de Xenaica tompées la on ne sait trop pourquoi, passons très vite sur les Djins, la création de Xavier Le Masne, qui font du raffut pour bien peu de chose et beaucoup d'ennui, plus vite encore sur les Quatre Vents de la liberté du compositeur suisse René Falquet, une musique tonale avec quelques fausses notes, mais beaucoup de cuiranses notes, mais beauconp de cuivres, de percussions, des chæurs
chantant à pleins poumons, enfin
tout le tralala que les compositeurs
classiques sortent du magasin des
accessoires pour ce type d'œuvres
(Beethoven et Tcharkovski s'y sont
également illustrés en faisant sonner

Un grand moment d'émotion pourtant, lorsque Daniel Jacoby, le résident de la Fédération des droits de l'homme, est venu prononcer son discours. Avec des mots simples, laissant l'enflure et les grands sentiments aux vestiaires, il a rappelé qu'il faliait lutter et lutter encore pour que chaque homme qui naisse puisse vivre libre.

Pour finir, Nicolas Frize, un habitué des concerts, en des lieux parfois curioux (sur l'eau, dans la neige, dans des grottes, etc.) a créé Que souffle la tempête, une ceuvre qui n'est pas destinée à s'inscrire dans l'Histoire, mais qui est une sorte de gag acide qui doit être drôle à chanter, qui l'est à écouter et à voir. Cassant le ritnel amindé des chef. sant le rituel guindé des chess d'orchestre qui l'avaient précédé, Frize s'est démené comme un beau diable, gesticulant, quittant le podium, parodiant tout ce que l'on venait d'entendre. Ne se prenant pas au sérieux (du moins, on l'espère), il a enlin su tirer des sourires, des rires même, d'un public qui n'avait jusque-là montré son enthousiasme qu'en applandissant poliment.

ALAIN LOMPECH.

(Lire également page 11 les comptes rendus des autres manifestations pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme.)



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

Féret: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); La Pagode, 7st 33.79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumoni Ambasade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Lea Nation, 12° (43-43-04-67); Fauwette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-34-50); Sept Parnassiem, 14° (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).
ES BOIS NOURS, Film français de

18 (45-22-46-01).

LES BOES NORES, Film français de Jacques Deray: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2º (47-42-60-33); Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-37-10-30); La Particolo Periode Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-33-43); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Checkins, 13º (43-35-23-44); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alénia, 14º (43-27-34-50); Id Juillet Beaugrencle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

CALME BLANC, Film américain de

46-01).

CALME BILANC. Film américain de Phillip Noyce, v.a.: Gaumont Les Hallen, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-23-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-93-82); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Gaumont Aléxia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-28-95-25); Gaumont Convention, 19* (48-28-42-27); Imagea, 18* (45-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE, Film franco-canadien de Jacques W. Besuit: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-

(43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Gaumout Paruesse, (43-35-30-40); Gammont Alic-sia, 14- (43-27-84-50); Gammont Alic-sia, 14- (43-27-84-50); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-45-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

L'INVITÉ SURPRISE. Film français de Georgest Lantner: Fortum Hodzom, 1" (45-03-37-57); Cammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex., 2" (42-36-23-93); Gammont Ambassade, 3" (43-59-19-08); George V, 3" (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 3" (43-87-35-43); UGC Lyon Bestille, 12" (43-31-56-86); Gammont Alfeits, 14" (43-27-84-50); Lea Montparaos, 14" (43-27-52-37); Gammont Convention, 15" (48-28-42-77); Images, 15" (45-22-47-94); Le Gambotta, 20" (46-36-10-96).

MENTS CLUB. Film américain de

MEN'S CLUB. Film sméricain de Peter Medsk, v.o.: Forum Aro-en-Clel, 1* (40-39-93-74); Pathé Han-tefeuille, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Sept Parmat-sicus, 14* (43-20-32-20); v.f.: Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvetra, 13* (43-31-56-86).

POUR LA GLOIRE. Film britanni-POUR IA GIOINE. Film britani-que de Martin Stellman, v.o.: Forum Arc-en-Clel, 1" (40-39-93-74); Le Suint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6" (42-22-87-23); George V, 8" (45-62-41-46); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Sopt Paruassiens, 14" (43-20-32-20); v.t.: Pathé Impé-rial, 2" (47-42-72-52); Pauvette, 13" (43-31-56-86).

(45-31-36-65).

YAARA, Film Burties-Faso d'Idries.
Onedraogo, v.o.: Gaumont Les
Halles, 1= (40-26-12-12); SaintAndré-des-Arts II, 6* (43-2630-25); Les Trois Baizac, 3* (45-6i10-60); Le Bastille, 11*
(43-54-07-76); Escurial, 13* (4707-28-04); Gaumont Parnasso, 14*
(43-35-30-40).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

VIDEOTHEQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8^s (43-59-36-14); Bicaventie Momparnasse, 15^s (45-44-25-02). Montparasse, 15 (3-442-342).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

APRÉS LA GUERRE (Fr.): Pathé Hau-tefeuille, 6º (46-33-79-38). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6* (43-29-11-30).

1-ARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Ocion, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6* (42-23-57-97); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); 14 Juillet Benagrenelle, 15* (43-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramoum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Baszülle, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-21-84-50); Gaumont Aléria, 14* (43-27-84-50); Pathé Mentparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18* (43-22-46-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.); Le Triomphe.

BAGDAD CAFÉ (A., v.s.) : Le Triomphe, 5 (45-62-45-76) : Bienventie Membar-masse, 15 (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Elysées Lin-cols, & (43-59-36-14).

cold, § (43-59-36-14).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé
Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8* (45-63-20-40); Sept Parmessient,
14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugreniel, 15* (45-75-79-79).

CAMULLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):
Cinoches, 6' (46-33-10-82).
CHIEN DE FILC (A., v.a.): Pathé
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Maxérille, 9' (47-7072-86); Pathé Français, 9' (47-7073-88): Pathé Mousparmase, 14' (4320-12-06); Pathé Clichy, 18'
(45-22-460).
CHINE MA POCIS PATRICIPATION.

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopis Champolicos, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). dio 43.5" (47.70-63-40). LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); Sept Parnassiess, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88). CONFESSION CRIMINELLE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-261; George Y, 8* (43-62-41-46).

COOKIE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6(43-7494-94); UGC Rotonde, 6(45-7494-94); UGC Normandie, 3(45-61-61); 14 Juillet Bastille, 11(45-37-90-81); Mistral, 14(45-3952-43); v.I.: UGC Opéra, 9(45-7495-46); UGC Gobelius, 13(43-3623-44).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de Bois, 9: (43-37-57-47).

DÉSIR MEURITRIER (*) (Jap., v.a.): Clumy Paisce, 5: (43-54-07-76).

LIS DIEUX SONT TOMBÉS SUB LA TÊTE. LA SUITE (A., v.a.): Forum Horizon, 1=: (45-08-57-57); UGC Dauton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Pathé Marignaa-Concorde, 8: (43-59-23-2); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Jaület Bonusgeostile, 15: (45-75-79); UGC biaillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Francis, 9: (47-70-31-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67). 70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-24-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Common Les Halles, 1° (40-26-[2-12); 14 Juillet Oddon, 6° (43-23-59-83); Le Triomphe, 8° (45-62-43-76); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Permana, 6 (43-26-58-00). FEMMUS AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Laxent-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champoliton, 5 (43-26-34-65).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-GANASHATRU (lod., v.s.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.a.) : Cinoches, & (46-33-

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rounde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A. v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparause, 6 (45-74-94-94): Pathé Français, 9 (47-70-11-88)

33-88).

KICKBOKER (Hong Kong, v.a.): UGC
Normandie, & (45-63-16-16): v.L.: Ret.,
2 (42-36-83-93): UGC Montparmasse,
6 (45-74-94-94): UGC Opera, 9 (4574-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-3623-44): Mistral, 14 (45-39-52-43):
UGC Convention, 15 (45-74-93-40):
Images, 18 (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-4457-34): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Paris en visites

MAKDI 29 AGUT

Révolution», 14 h 30, église Saint-Roch, rue Saint-Honoré (Sauvegarde du Paris historique).

«Hôtels et passages pittoresques du faubourg Saint-Honoré», 14 h 30, parvis de la Madeleine (P.-Y. Jaslet). - Tombeaux d'écrivains au Père-

Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

· Hôtels et jardins du Marais sud, place des Yosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). La Sorbonne, histoire de l'Université et du Quartier latin., 15 heures,

46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Le cimetière Montparnasse». 15 heures, 3, boulevard Edgar-Quinet (Paris et son histoire). Les arts et métiers installés dans l'ancienne abbaye Saint-Martin-

des-Champs », 15 heures, 292, rue Saint-Martin (Monuments historiques). L'été des musées nationaux Camille Claudel, une œuvre auto-biographique =, 11 heures; « Une sculp-ture : les Bourgeois de Calais », 12 h 30, musée Rodin, 77, rue de Varenne.

• De l'éclectisme à l'art nouveau

14 h 30, musée d'Orsay, 1, rue de Belle-

Lundi 28 août

LES ILAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Publicia Champa-Elyafos, 8° (47-20-76-23); Les Montparnos, 14° (43-27-32-37); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9° (47-70-72-86).

LOVE DREAM (IL., v.f.): La Nouvelle Maréville, 9° (47-70-72-86).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bei.): Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52); Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

MANIEA UNE VIE FILIS TARD (Fr.,

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34); v.f.: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34); Gaumont Parrasse, 14º (43-35-30-40).

41-63).

JE MESSAGRE DE LA MORT (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Monsparasses, 14 (43-20-12-06).

MEJETRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ché Bearbourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Unulless, 9 (43-26-19-09).

MONSTRUIR HIRE (Pr.) - UGC Dantes.

MONSTEUR HIRE (Pr.): UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparease, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

(A., v.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

va.): Le Triemphe, & (45-62-45-76). NEW YORK STORIES (A., v.e.): Cinches, & (46-63-10-82); UGC Branitage, & (45-63-16-16).

8' (45-63-16-16).

NO TIME FOR LOVE (A., v.a.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

NOCTURNE INDREN (Fr., v.a.): Ciné Beaubourg. 3" (42-71-52-36): UGC Champs-lysées, 8' (45-62-20-40): UGC Champs-lysées, 8' (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-99); 14 Junilet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79): v.f.: UGC Montpursanse, 6' (45-74-94-94): UGC Gobelles, 13" (45-74-93-40): UGC Gobelles, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.a.): Gau-

19 (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAII. (A., v.a.): Gan-mont Opérs, 2º (47-42-60-33); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Gamment Alé-sia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-16-10-66).

(45-26-40-01); as (45-26-46-46); Chab Gamont (Publicis Matignon), \$\mathbf{F}\$ (43-59-31-97); Républic Cinémas, \$11^\(\text{(44-05-31-33)}\); Grand Pavois, \$15^\(\text{(45-54-46-45)}\). PÉRIGORD NOIR (Ft.): UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57) ; Publicis Saint-Gormain, 6 (42-22-72-80) ; UGC Danton, 6 (42-23-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Publicis Champa-Elysces, 8 (47-20-76-21) ; UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juliet Beangreoule, 19° (45-75-79-79); Kinapssorama, 15° (43-06-50-50); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Res), 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-51-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); 30-31); Les Nance, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Müstral, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Montparasses, 15 (45-74-93-40); Pathé Weyler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Jo-10-76].

IE PETIT DIABLE (lt., v.a.): Forum
Arc-en-Ciel, 1* (40-39-93-74); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82);
La Bastille, 11* (43-34-07-76).

LE PETIT DINUSATURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A., v.L): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

46-85).

LA PETITE VERA (Sov., v.A.): Forum
Ascen-Ciel, 1 (40-39-93-74); Le
Triomphe, 5 (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.) : Ret. 2 (42-36-83-93) ; Cluny Palace, 5 (43-

54-07-76).

LI PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): George Y, & (45-62-41-46).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Ambassede, & (43-39-19-09); v.L: Paramount Optra, & (47-42-56-31); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

TINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V, & (45-62-41-46).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19 (46-42-13-13).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,
v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, & (45-63-16-16). SKINHEADS (**) (A., v.f.) : Part Optra, 9 (47-42-56-31).

SPLENDOR (IL, v.o.) : Lacertei (39443/4).

STREET OF NO RETURN (A., v.a.):
Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36);
Reflet Logen II, 5 (43-34-42-34); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

doil in lites

ting des Urfainnes, 5' (43-25-19-09).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5' (46-33-86-86).

TROP BETLE POUR TOS (Fr.): UGC
Demon, 6' (42-25-10-30); UGC Biarring, 8' (45-62-20-40); Pathé Mostparnaue, 14' (43-26-12-06).

UN POESSON NOMME WANDA (A., v.e.): Grumont Opera, 2º (47-42-60-33): Puthé Marignen-Concorde, 8-(43-59-92-82): v.f.: Les Mostparsos, 14º (43-27-52-37). UNE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (FL): George V, & (45-62-41-46): 14 Juillet Bestille, 11-(43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Ermi-tage, \$ (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.a.); Le Tromphe, \$\((45-62-45-76) \); v.f.; Hollywood Boulo-vard, 9\((47-70-10-41) \); Paris Ciné I, 10-(47-70-21-71). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Julius Parmane, & (43-26-38-00).

Les grandes reprises

A DEUX MINUTES PRÉS (Pr.): Poram Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); George V, 8* (45-62-41-46); Images, 18* (45-22-42-04) 47-94). ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.a.): Cinoches, 6* (46-33-10-42).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.a.); Racina Odéon, & (43-26-19-68); Los Trois Balzac, & (45-61-10-60). LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Ciné
Beaubourg, & (42-71-53-36); Les Trois
Laxembourg, & (46-33-97-77).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04). LA GRANDE COMBINE (A., v.o.): Rellet Logos I, 9 (43-54-42-34); Sept Parnamieus, 14 (43-20-32-20).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Rive Gencies, 5 (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christiae, 6* (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A. v.a.): Action Rive Genebe, 9 (43-29-44-40).

LAWRENCE D'ARABLE (A., v.o.):
Form Horizon, 1= (4508-57-57).
LES LLAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Médicia Logos salle Louis-Jouvet,
3 (43-54-42-34). LOLITA (Brit., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). LOVE STREAMS (A., v.a.): L'Entrepôt,

14 (45-43-41-63).

MASCULIN-FEMININ (Fr.Sa.) : Epés MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

93-26).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Lessenbourg, 6 (46-31-97-77).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-André des-Arts I, 6 (43-26-48-18): Les Trois Bahme, 8 (45-61-10-60). LR RIDRAU DÉCHURÉ (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40). STRANGER THAN PARADESE (A-All., v.a.): Utopia Champollina, 5 (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MACI-QUE (A., v.L): Res., 2° (42-36-83-83); UGC Montparmase, 6° (45-74-94-94); Mistral, 14° (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). TOP GUN (A., v.a.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5° (43-54-51-60). LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Studio

YAM DAABO, LE CHOIX (Burkins-Faso, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LES YEUX NOORS (it., v.o.): L'Estre-ph, 1+ (45-43-41-63).

théâtre

EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où ou nous dit de faire : 22 h. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois taillen : 20 h 15. Bies dégagé autour des creilles, s'il vous plait : 22 h.

HUCHETTE (43-26-18-99). La Camia-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 26 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite sulle. Lettres d'anoque : 20 h. Molly Bloom : 71 h 30. Théitre moir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Eque et Fortes : 20 h. Laurent Voilet : 21 h 30. Théitre rouge. François Villon ou la Ballade d'un manveis garçon : 18 h 30. Coules érouiques arabes du XIV- siècie : 20 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Aqua: 21 h.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Jörg-Ewald Dahler, 19 h km. Pis-noforte. Chuvras de Bach, Mozart, Haydn, Beethoven. Dans le cadre du Fes-tival catival de Paris. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). AD

Antique de Paris. Les 23, 24, 25, 26, 28, 30, 31 soût. 19 h 15, 21 h 15. Musiques des XVP et XVII siècles. Téléphone location : 43-40-55-17. Gabriel Funet, Richard Stegel. 21 h, dim. Filite, clavecia. « Intégrale des somates pour l'être et clavecia » de Bach. Dans le cadre de Festival musique en l'Ille. Téléphone location : 45-23-18-25.

Les cafés-théâtres

ELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Saffe L O Arcu = MC2: 20 h 15. O
Les Epis aoirs: 21 h 30. O 100% Polysmide: 22 h 30. Saffe II. O Les Secrés
Monstres: 20 h 15. O J'ai pas d'amis:
21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens wolld deax boxdim II : 20 h 15. Man-genses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispare : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacie re toutes les heures : 20 h 30 et 22 h

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (9). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 h. Chamsons à la carte tous les

Jazz, pop. rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Stéphane Persiani Trio, 23 h.

BAISER SALE (42-33-37-71). Afro jazz. Rythm'and Rousse, 22 h 30.

RAE DU POTAGED (40-26-50-96). Francon Ribne, 22 h hn. Pinno.

IE BILBOQUET (45-48-31-34). Gregg
Hunter, 22 h 45. Pinno, chant, Offiver
Rutman (pinno), Lingi Trussardi (ctb),
Philippe Combelle (batt).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30. CITY ROCK (43-59-52-09), Look de

S8-12-30). Jazz d'échappement, 22 h.

LE CAMERIDGE (43-80-34-12). Ludovic de Preissac Trio, 22 h, izn. Piano.

Patrick Bobey (clav.), Tours Behey (sax., fl.), Etienne Mhappe (basse), Luiz Augusto (batt.), Sydney Thiam

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h. Clar. MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharoa Byans, 22 h 30. LE MONTANA (45-48-93-08). An ber. Michael Silva and Friends, 22 h 30. An

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Philippe de Preissac, 22 h, lun. Clar. Avec Pierre Calligaris et son orchestre.

LA PINTE (43-26-26-15). John Gow, Sarah Cion, Carlos Barrette, 22 h 30, inn. THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73), Jorghinha, 22 h, km. Brésil, LE VILLAGE (43-26-80-19), Jacky Ter-

expositions

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.L.J. of mar. de 12 h à 22 h, sam., d'im, et journ fêriés de 10 h à 22 h.

RICHARD ARTSCHWAGER. Galeries contemporaines, rez-de-chaussée, Jusqu'an 17 septembre. DE MATESSE A AUGOURIFEUL 3 et 4 étages, Retrée : 22 F. Jusqu'au 31 décem-

SEPTEMBER 1989 as 27 PAUL DE NOOIJER. Galerie du rum. Jusqu'au 11 septembre.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellecharre (40-49-48-14). Mer., van., sanc., dinc., mar, de 10 h à 18 h, jeu. de 9 h à 21 h 45. Farmé le lundi.

CHARLES LAMERE : PENTURS RELIGIEUSES. Exposition-Casaler. Entrés : 23 F (billet d'acoès su musée). Jusqu'au 1 octobre.

Jiaga su I OCUDEUR : LE CADRE DANS LA SECUNDE MOTTE DU XIX SECLE, Espesition double. Entrée : 23 F (billet d'acoès su masée). Jusqu'au 24 sep-LES PETITES FILLES MODERNES. Expenition densier. Entrée : 23 F (billet d'accès en masée). Juaqu'au 24 septembre.

EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES DE SA FILLE DENISE (1897 - 1962). Expention densier, Entric : 23 F (billet d'accès su masse). Jusqu'an 17 septembre. Palais du Louvre

Entrée parte Jaujurd (côté Jardin des Tui-laries) (40-20-53-17), T.l.j. sf war. de 9 k à 18 k. LES PASTELS DU LOUVEE. Pavil-on de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès us musée), Jusqu'au 4 septembre.

Musée d'Art moderne

de la Ville de Paris on, du Président-Wilson (47-23-61-27).
 T.L.; ef leu. de 16 h à 17 h 40, mer. jusqu'è 20 h 30.

portive. Emrie : 15 F. Jusqu'en 24 septem-tra. HISTOIRES DE MUSÉE. Entrée : 15 F. Jusqu'un 15 octobre.

NAM JUNE PARE LA Se Section

Grand Palais Asi. W.-Churchill, pl. Clemenceau, asi. Gal-LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en neir et blanc de 1994 à 1944. Gaieries motionales. T.l.j. nf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Hetrée : 12 F. Jusqu'an 31 décembre.

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.L.; de 12 h à 18 h. Estrée : 20 F. Jusqu'an 10

AUX FRONTIÈRES DU CHAOS. AUX FRONTIERES DU CHAOS.
Palsis de la découverte, selle des mathématiques, av. Franklin-Roosevalt (43-5318-21). T.i.j. af hm. et jours fériés de 10 h à
18 h. Eurife : 20 F. Jusqu'an II CCTUBRE 1989.

BOGRATCHEW - POUGNY. Muste Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.i.j. af hm. et jours féries de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 1 octobre. MARGARET BOUREE-WHITE. MARGARET BOURKE-WHITE.
Rétrospective. Contro unional de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du
Président-Wison (47-23-36-56). T.i.j. ef
mar. de 9 h 45 è 17 h. Entrée : 25 F (entrée
du musée). Jusqu'au 4 septembre.

COLLECTION - PASSION
DATION : L'ALGÈRIE DE PHILIPPE
ZOUMMEROFF. Musée de la Poste,
34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.i.j. ef
din de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au
16 septembre.

DEMACHY, PUYO RT LES AUTRES... LE PICTORIALISME DANS LES COLLECTIONS. De la Société française de photographie. Centre estioual de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. de Présiden-Wison (47-23-36-52). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Ennrée: 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 4 sertembre.

4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉE
DE MONTAURAN. Pavillon des Arts,
101, rue Rambateau (42-33-82-50). T1j.
sf lan. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30.
Entrés: 25 F. Jusqu'au 3 septembre.

RÔLAND DORÉ, SCULPTEUR
BRETON DU XVIP. SIÈCLE. Musée
mational des Monuments français, palais de
Chaillot, place du Trocadéro (47-2735-74). T1j. sf mar. de 9 h à 18 h. Entrés:
15 F. Jusqu'au 13 septembre.

EXTENSION DE LA GALERIE
CONTEMPORAINE 1945 - 1989. Musée
des Arts décuraités, nef. (199, rue de Rivoli
(42-60-32-14). T1j. af hun. et mar. de
12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrés:
20 F. Jusqu'au 15 octobre.

IONI GRAND. Musée Rodin, hôtel

TONI GRAND. Musée Rodin, bôtel Biron, 77. ruo de Varenne (47-05-01-34). T.L. of lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 18 F

GRUAU. Mode et publiché. Musée de la Mode et du Costune, Palais Galliera, 10, av. Piezre-1=de-Serbie (47-20-85-23). T.I.I. af hu. de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'au 24 septembre. HOMMAGE AU MAITRE UNG-NO LEE. Sécul 1984 - Paris 1989. Musée Cernnechi, 7, av. Véssquez (45-63-50-75). T.I.J. af hu. et les 1 et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Entrés : 15 F. Jusqu'au 12 novembre.

LE LARMOYEUR. Musée de la vie mantique - Maison Renan-Scheffer, 6, rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.i. of hun 1 jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

octobre.
MOINS TRENTE 1989. Quatricular triamale de la fesses photographie en France. Centre national de la photographie. Paleis de Tokyo. 13, av. du Présiden-Wilson (47-23-36-53). T.I. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du

sée) . Jusqu'au 4 septembre. MÉTAL, HOMMES DEEUX, Jardia des Perras, galerio de minéralogie, 36, ras Gooffroy-Saint-Hilairo (43-36-54-26). T.l.l. sauf mar. de 10 h à 17 h, sam, dim. de 11 h à 18 h. Eurée : 25 F (comprenant Persemble des expositions). Janqu'az 30 janviez.

CEUVRES CHOISTES, Musée des Arts de la mode, pavillon de Marsan, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.j. ef lm., et mar, de 12 h 30 h 18 h, dim. de 11 k h 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 5 NOVEMBRE 1989.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavillon de l'Arsenel, galerie d'actualité, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.L.: sf lau. de 10 h 30 à 18 h 30, dim, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 septembre.

dim, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 3 septembre.

PRIX NIEPCE 1989, Ceatre mritonal
de la phetographie, Palinis de Tokyo, 13, sv.
de Prisident-Wilma (47-23-36-33). T.L. sf
mar. de 9 h et à 17 h. Burtée: 25 f (outrée
du ameée). Jusqu'an 4 septembre.

OUAND RODIN EXPOSATT. Musée
Rodin, hôtel Birca, 77, rue de Varenne (4705-01-34). T.L. sf lan. de 10 h à 17 h 45.
Batrée: 18 f (prix g'entrée du musée).
Jusqu'an 17 septembre.

RÉVOLUTION FRANÇAISE ET
ARTS DU SPECTACLE 1789 -1989.
Bibliothèque Nationale, galerie Colbert,
2, rue Vivianue - 6, rue des Petits-Champe
(47-03-41-26). T.L. sf dim. de 9 h à
18 h 30.Entrée Ebre, Jusqu'an 18 novembre.

LES TROPIQUES. Musée national des Arts africains et océanions, 293, av. Das-mosmil (43-43-14-54). T.l.], if mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dira. de 10 h à 18 h. Entrée ; 22 F. Jusqu'an 30

ACPITATION OF THE PARTY OF THE

18 décembre.

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE.
Caime nationale des monnments historiques, transporie de l'hôte de Sally - 62, rue
Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h
118 h. Junqu'au I octobre.

SOUVENIRS ET COLLECTIONS
SUR MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.I.j.
of lun. de 14 h 30 h 18 h, dim. de 11 h h
18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au I OCTOBRE
1989.

TRAFIC D'INFLUENCES. Menhies de Isqua et goët extreme orientaj ZVII-XVIII^a sibeles. Bibliothèque Nationale, cabinet des médailles et antiques, 58, rue de Richelies (4703-83-30). T.l.j. de 13 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 12 novembre.

Centres culturels 1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ. Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue Sully (42-77-44-21). T.Lj. de 12 h à 18 h. Estrée ; 20 F. Jusqu'au 10 septembre. 20 F. Jusqu'us 10 septembre.

ALLIAGES ET ALLIANCES, Des
bijeux et des armes d'Ossas, Institut de
monde arabe, 23, quei Saint-Bersard (4051-38-38). T.L. in hun. de 13 h 2 0 h
Entrés: 20 F. Jusqu'us 8 ectobre.

LE CABINET DES CURIOSITÉS DE
LA BIBLIOTHEQUE SAINTEGENEVIÈVE, Bibliothègus SainteGENEVIÈVE, Bibliothègus SainteGeneviève, 10 place du Panthéon (43-2961-00). T.L. if dim. de 14 h 2 13 h. A
partir de 16 septembre 1 i d'age de 10 h
partir de 16 septembre 1 i d'age de 10 h

partir du 16 septembre 11; nº dim. da 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Journée portes ouvertes dim. 17 de 14 h à 18 h. Jesqu'an 30 SEPTEMBRE 1989. 30 SEFTEMBRE 1989.
EGYPTE - EGYPTE, Institut du monde arabo, salle d'actesité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). Til, af hm. de 10 h à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an

WIFREDO IAM. Maison de l'Améri-que laine, 217, bd Saint-Germain (42-22-97-60). T.l., at lun. de 11 h a 19 h 30. Junqu'an 23 septembre. Jusqu'an 23 septembre.

SUPPORTS DE RÉVES. Fondation
Dapper, 50. av. Victor-Hige (45-0001-30). T.Lj. de 13 h h 19 h. Emirée: 15 F.
Jusqu'an 16 septembre.

LA TOUR EMFELL - UN TOUR DE
FORCE. La Test Effel a 100 aux. Rondation Monn Hammarck, 34, av. de New York
(47-23-33-48). T.Lj. af dim. de 10 h h 19 h.
Jusqu'an 3 septembre.

LAN WALLACE Contro culturel canatien, 5, roe de Constantine (45-51-35-73). T.Li. et hua, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 15 sep-

COLUMN TO BEEN PROPERTY.

. 2 The state of t

10 A 10 20 A 10 A

THE EVEN NAMED OF STREET

the second

State of

2375

Para de la companya della companya della companya de la companya della companya d

 $\frac{1}{N} \frac{e^{\frac{2\pi i n}{n_1 n_2 n_2}}}{N_{m_1}} = 2 - \frac{1}{1 + n_{m_1}} - \frac{n_{m_1}}{n_{m_2}}$

Marine Co.

No.

9 8150

The same of the sa

With Marries

Les chaînes de télévision ont-elles peur de la production?

ravages dans toutes les têtes. FR3 a refusé de coproduire la Nutin mira-culeuse d'Ariane Mnouchkine parce que le film n'était pas « commer-cial »! Ce n'est pas en singeant la stratégie des chaînes privées, en confondant satisfaction des téléspec-

tateurs et parts de marché que la télévision publique parviendra à se redresser. C'est en misant sur des

œuvres, face à de simples produits, que la RAI italienne a tenu tête à Berhisconi.

- Les chaînes privées trouvent-

chaine musicale qui svait sa néces-sit. On l'a transformée en petit « dégueuloir » de séries américaines. La Cinq, elle, est un gros « dégueu-loir » de séries américaines.

deux sociétés se respectent pas leurs engagements et n'investissent prati-quement rien dans la production.

Le problème de TF 1 est diffé-rent. Même si j'étais contre sa priva-

tisation et si je souhaitais son retour dans le service public, je dois recon-naître que la Une tend, de plus en plus, à respecter son cahier des charges. Elle coproduit mêms des cavres comme Condorces ou les

Trois Années, qui ont été refusées par la télévision publique.

. L'ennui, c'est qu'à TF 1 toutes

les décisions remontent jusqu'au président qui ne sait pas déléguer ses pouvoirs. Or, Patrick Le Lay, qui

est personnellement un homme intel-figent, cultivé et généreux, devient,

affaires, un personnage impitoya-

ble. A tel point qu'il peut lui arriver de porter atteinte à l'houneur de ses

vateurs, se sont émus du montant de l'amende et avaient indiqué qu'il

était largement supérieur à la

somme versée par l'Etat aux

familles des treize victimes de

« l'éventreur ». Un journal new-

décidé d'organiser un dîner dont le bénéfices irait au bimensuel britan-

Entre-temps, la direction de Pri-

vate Eye a fait appel du jugement le condamnant. Le tribunal doit sta-

tuer à nouveau le 3 octobre sur son

cas. Dans l'hypothèse où il décide-

rait de réduire le montant de

annoncé que l'argent versé par ses lecteurs serait versé aux familles des

victimes de « l'éventreur du York-

Le groupe Léo Kirch reprend un club de livres. – Le groupe de médias cuest-allemends Léo Kirch a

annoncé, le jeudi 24 août, le reprise

du second club de livres de RFA, le

Deutscher Bücherbund, qui compte 1,4 million de membres, pour un chiffre d'affaires annuel de 230 mil-

lions de deutschemarks (760 millions

de francs). Ce rachat au groupe

d'édition Holtzbrinck de Stuttgart, dont le prix n's pas été dévollé, per-

met au groupe Kirch de « poursuivre

ainsi son objectif stratégique de devenir un groupe multimédia ». Cette acquisition ne porte que sur les activités du Deutscher Bücherbund

revendue au premier groupe de médias ouest-allemand Bertelemann, déjà actionnaire à 50 % de France-

Loisirs. Les deux groupes, déjà en

rivalité sur l'audiovisuel, se retrou-

vant donc en concurrence directe sur

la sectaur du livre.

elles grâce à vos yeux?

Rares sont les producteurs qui acceptent de parler avec franchise de leurs rapports avec les chaînes de télévision. La plupart préfèrent mémager la susceptibilité de leurs puissants clients.

Jacques Kirsner, lui, n'a pas froid aux yeux. Scépaniste d'Vans Balant (Allers poissants de leurs puissants) Jacques Kirsner, lui, n'a pas froid aux yeux. Scè-nariste d'Yves Boisset (Allons x'enfants) et de Jacques Rouffio (la Passante du Sans-Souci, J'ai blen l'houneur) il crée en 1984 sa propre société de production, Mod Films. Pour le cinéma, il moute l'Etat de grâce, de Jacques Rouffio, Man-geclous, de Moshe Mizrahi. Il attend heancoup de la sortie, le 3 novembre, de l'Orchestre rouge, de Jacques Rouffio. d'aurès le best-seller de Gilles Jacques Rouffio, d'après le best-seller de Gilles Perranit, avec Claude Brasseur, Pour la télévi-

sion, Jacques Kirsuer s'attaque à des projets ambitieux : l'adaptation du Conforcet de Robert et Elisabeth Badinter, celle de Warburg, de son ami Jacques Attali, un Pétain, d'après le livre de Marc Ferro. Il prépare aussi Scoop, une série de cinq fictions sur la presse écrite dont une écrite par des journalistes du Monde (Edwy Plenel et Georges Marion) avec Bernard Pivot dans le rôle principal. Mais entre un service public qui sommeille et des chaînes privées rivées à leur logique commerciale, le producteur fait de l'équilibrisme de plus en plus précaire. Au risque de déplaire, Jacques Kirsner a décidé de rompre la loi du silence.

- Bigre! C'est une déclaration

- Pas du tout. Patrick Le Lay

est, avec André Rousselet, un des

rares vrais « patrons » de l'audiovi-suel et je respecte sa compétence. Mais il lui arrive d'abuser de son formidable pouvoir. Tout se passe comme s'il estimait que les produc-

teurs devraient payer pour avoir accès à l'autenne et il les met alors

dans des situations intolérables. Il est temps que le Conseil supérieur de l'audiovisuel et l'autorité publi-que définissent avec rigueur les rôles de producteur et de diffuseur, fas-

sent respecter les droits et les

des règles du jeu écrites et transpa

paysage actuel des chaînes n'est guèse favorable à la production...

qui est un formidable succès pour

hi donnant les moyens d'exister.

Vons rêvez de télévisions conformes à vos désirs. Et si c'était vons, vos productions, qui n'étaient pas adaptés à la réalité du marché?

- Il se peut que je sois un margi-

nal. Je reste pourtant persuadé que la télévision a besoin d'œuvres et

non de produits stéréotypés, qu'il

suffit de respecter les talents, de les payer à leur juste prix pour échap-per à la fatalité des series améri-

caines. Je suis sûr que la quasi-totalité des producteurs partagent mes sentiments même s'ils n'osent

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

- Ce serait oublier Canal Plus

devoirs des deux parties, étab

« Vous avez amoncé, il y a deux chaîne sous la présidence de Pierre ans, le tournage d'un film et d'une série sur Pétain. Un projet coura-geux mais qui semble avoir quelques difficultés... Desgraupes. Ses successeurs ont massacré l'antenne, démoralisé le personnel. Tout est à rebâtir. Ce personnes. Jour est a recent. Ce n'est pas senlement une question de personnes. S'il vent retrouver son âme et ses missions, le service public doit se dégager de la pression des sumonceurs publicitaires qui fait des ravages dans toutes les têtes. FR3 a - Antenne 2 avait donné son

accord sur une adaptation signée par Marc Ferro, Gilles Perranit et Alain Corneau. Puis, brutalement, la direction de la chaîne a tout annulé carection de la chaîne a tout annulé en m'expliquant que ces événements étaient trop récents pour être portés à l'écran. Je vous laisse juge de la portée de cet argument. Je tournerai Pétain avec d'autres partenaires et à Vichy si la municipalité ne considère pas cette production comme une maladie honteuse. Sinon, j'irai ailleurs : les villes thermales ne manquent pas en France.

- Autemie 2 vous semble trop

 Les décisions de sa direction me semblent, pour le moins, para-doxales. Un autre exemple : j'ai pro-duit, pour Antenne 2, Strudivarius, une fiction sur l'affaire des vedettes de Cherbourg et la dernière réalisa-tion de Yannick André! avant sa disparition. La chaîne n'a jamais jugé bon de diffuser ce film qu'elle a pourtant pays 7 millions de francs. Qu'ou ne me dise pes que le sujet était trop délicat : l'œuvre a été diffusio sans problème en Israël et en Belgique. Et cessons de répéter que les chaînes doivent se rabattre sur les séries américaines faute de pro-

» J'ai toujours préféré, par conviction personnelle, proposer d'abord mes projets aux télévisions publiques mais il y a des réponses qui finissent par décourager. Le responsable de FR 3 auquel je proposais de coproduire Condorcei m'a rétorqué, par téléphone, qu'il na pouvait pren-dre ancua rendez-vous avant d'avoir reçu un résumé du livre!

- Etes-rous na déçu da service

FR3 est une chaîne mori- rait le prendre mal et lui en demanbonde. Antenne 2 a été une grande der réparation.

que britannique souvent comparé an Canard enchaîné, dont l'existence

était memacée par une amende de 600 000 livres (environ 6,6 millions de francs) sans compter les frais de

justice de l'ordre de 1,1 million de

francs, devra sans donte sa survie à

ses lecteurs. Le journal avait été
condamné au printemps pour avoir
écrit, à tort, que « l'éventreur du
Yorkshire», Peter Sutcliffe, avait
prévu de vendre ses confidences à un
avaitées prantière de la fabrica pression de

uotidien populaire en échange

d'une forte somme. Les jurés avaient

donné gain de canse à la plainte

déposée par l'éponse de Peter Sut-

cliffe et avaient condamné le titre à

une amende d'un montant jamais

Les lecteurs de Private Eye sont

venus à sa rescousse et lai ont fait parveair plus de 50 000 livres (envi-

ron 550 000 francs). Ces lecteurs,

e Canada : pas de chaîne

d'informations en français. — Le Conseil de la radiodiffusion et des

élécommunications canadiennes

(CRTC), qui assure notamment la

réglementation et le contrôle de l'audiovisuel au Canada, a rejeté, vendred 25 solit, la demande de la

société publique Radio-Canada

d'exploiter un service national

d'informations continues en langue française. Le CRTC avait pourtant autorisé le lancement d'une talle

chaîne en langue anglaise, News-

world, il y a quelques semaines. Le Conseil a estimé que le service tel qu'il était proposé n'offrirait pas une

« programmation de grande qualité » « programmation de grande qualité » « t ne sueciterait pas « l'intérêt des téléspectateurs ». Le Consell fait

remarquer que les programmes pro-

posés ne pouvaient être comparés à

ceux de Newsworld, car les émis-

sions originales n'autrient compté que pour 22 % de la programmation

égalé (le Monde daté 4-5 juin).

Après une condamnation de 6,6 millions de francs En dépit de l'aggravation de son endettement « Private Eye » soutenu par ses lecteurs ? Hausse du chiffre d'affaires Private Eye, le himensuel satiri- mais également de nombreux obseret du bénéfice

pas le dire.

du groupe de M. Rupert Murdoch Le groupe de communication de M. Rupert Murdoch a earegistré une légère baisse de son bénéfice durant le premier semestre 1989. Cependant, le bénéfice not 1988-1989 est en hausse de 6,9 % et s'établit à 378 millions de dollars, soit 2,4 milliards de francs, tandis que le chiffre d'affaires (5,99 milliards de dollars) a augmenté de 31 %. Cette hausse du chiffre d'affaires est due à l'acquisition par le groupe yorkais, Spy Magazine, inspiré du modèle de Private Eye qui dénonce scandales et affaires étouffés, a

cente nausse du chairre d'altaires est dise à l'acquisition par le groupe de M. Murdoch aux Etats-Unis de Triangle Publications (TV Guide, The Daily Racing Form et Seventeen), ainsi qu'aux recettes générées par les films vedettes de la Twentieth Century Fox et les bons résultant des journeux contrôliés. tats des journaux contrôlés en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et

Cependant c'est en Grande-Bretagne que la croissance du groupe est la plus faible. Bien que les titres du groupe (The Times, The Sun, News of the World, Sunday Times) « se soient considérablement développés dans un univers concurrentiel », selon la direction du groupe, le lancament en février des quatre chaînes Sky Television sur le satellite Astra représente une perte de 75 millions de livres (82 millions de francs). News Corporation indique aussi que l'acchat de l'éditeur William Collins, en Grande-Bretagne, ainsi que l'acquisition de Triangle Publications, aux Etats-Unis, ont alourdi son endettement. Les frais financiers ont augmenté de 61% en un an. Cenendant c'est en Grande-

61 % en un an.

Si le chiffre d'affaires du groupe a augmenté en Australie, à Hongkong et aux Etats-Unis (où le réseau Pox Television présente cependant « une perte très légère »), le groupe a aussi pu réaliser des bénéfices exceptionnels en 1988-1989, en cédant sa part dans le Elle américain à Hachette et en revendant à l'éditeur britannique Reed International ses magazines de voyage. 61 % en un an.

Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui le 25 août 1989, dans sa quatre-vingt-cinquième année, le

Le Carnet du Monde

docteur Raymond JODIN, chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre avec palmes, président honoraire de la société Le Sou médical, directeur honoraire du journal le Concours médical, président de l'Amicale des anciens

da 306 RACP

M. André Louis CARRÉ, All de Marie et la vicumesse de Caud-dart d'Allaines, M. et M= Dominique Guerin, Les docteurs Olivier et Marie-Odile survenu le 24 acût 1989, dans sa quatrevingt-unième année, à la spite d'une lon-gue maladie.

Décès

De la part de Mª André Louis Carré, on épouse, Ses cinq enfants, Ses petits-enfants, Et arrière-petits-enfants,

Une messe sera célébrée le mardi 29 août, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, sa paroisse,

- Jean-Pierre MERAULT

Soizie JULLIEN

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré dans la pius stricte inti-mité, le samedi 26 août 1989, à la mai-rie du Blauc-Mesnil.

On nous prie d'annoncer le décès

Cet avis tient lien de faire-part.

M= René Desamais, son épouse, M. et M. Pierre-Guy Fournier M. et M. Patrick Sedille, M. Jean-Daniel Desamais,

ont la douleur de faire part du décès de

M. René DESAMAIS, président-directeur général des sociétés Desamais,

survenu le 25 soût 1989, dans sa

l'entreprise elle-même mais aussi pour le cinéma et la production de fiction. Les syndicats devraient Les obsèques aurout lieu le mardi demander aux employeurs de pren-dre en charge l'abonnement de leurs salariés à la chaîne cryptée. Il ne 29 août, à 11 heures, en la basilique cathédrale de Moulins (Allier). Emmanuelle Doerr, faut pas oublier la Sept, une idée formidable qu'il faut faire passer sujourd'hui du rêve à la réalité en

son épouse, Françoise Doerr, sa mère. M. et Mª Marc Aussedat

ses beaux-parents, M≈ Heard Doerr, M. René Barloy, M. et M≈ Jean Rivière,

ses grands-percuis,
Jean-Christophe Doorr et AnneChristine Dray,
Jean-Beaoft Doorr et Céine Moisy,
Claire Doorr, ses frères et sæne. Ses beaux-frères, belles-sœurs,

neveux et nièces,
Erik et Anna Szklorz,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Charles DOERR,

Trends of the Real

le mercredi 30 août, à 8 h 30, en l'église Saint-François de Sales, 6, rue Brémon-tier, à Paris-17°.

L'inhumation se fera dans l'intimité familiale au Mesnil-sur-Blangy (Calvados).

- On nous prie d'annoncer le décès accidentel de

Gattle FROGER, licenciée histoire (Sorbonne), diplômée IEP 1987, diplômée CFJ 1988,

survens le 19 soût 1989, dans sa vingt-sixième année, un an après le décès acci-dentel de son frère

Yama FROGER, maîtrise gestion-économie (Sorbonne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille ne désire pas recevoir de - M. et Mª Pierre Guillen,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jacques Guillen, leurs enfants et petito-fille, M. et M= Clande Guillen Et tonte la famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile GUILLEN. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes acadén

leur père, grand-père et arrière-grand-

survenn le 25 août 1989, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, muni des sacre-ments de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 30 août, à 16 heures, en Végine Saint-Jean-Baptiste-de-la-Saile, 9, rus du Docteur-Roux, Paris-15-(messe de communion) et l'inhumation dans l'intimité famillale au cimetière de Vaugirard.

112, coar Berriat, 38000 Grenoble. 85, avenue Mozart, 75016 Paris. Résidence Morey.

De la part de M= Raymond Jodin,

on épouse, Le vicounte et la vicountesse de Gau-

Sertrand, M. et M= Henri Jodin,

Maria, Sophie, Etienne et Bertrand de Gandart d'Altaines, Ahmed et Veronica De Ghamena et leur fille Rlisabeth,

rear mie Eusavein, Eloi et Virgile Bertrand, Léonor, Elodie et Charles Jodin, Ceux qui l'out aimé, aidé et suivi. La cérémonie religiouse sera célébrée à Paris, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, le mardi 29 août, à

L'inhumatiton aura lieu dans la plus stricte intimité.

Priez nour lui.

Il ne souhaitait ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mª Françoise Noguès,
 M. Robert Murard,
 out la douleur de faire part du décès de laur fille

M= Nathalle MURARD. surveou à Paris, le 18 août 1989.

Les funérailles ont en lieu à Dampierre-en-Burly (Loiret), dans

M≈ Jean Reyre,

son éponse,
M. Sophis Reyre-ficymann,
M. Philippe Heymann
et leur fille Laura,
M. et M. Denis Reyre
et leurs filles Gæll et Louise,
M. M. Sophis Reyre M. Nicolas Reyre, M= Marguerite de Lamotte de

Reges, Mª Simone Reyre, ses sœurs, Et M. Jean-Pierre Vivet, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenu à Paris le 24 noût 1989, muni quatre-vingt-dixième année.

Uno messo anra tica le mardi 29 août, à 14 hearcs, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

Cet avis tient lien de faire-part.

Le président,
 Le conseil d'administration de la Compagnie l'inancière de Paribas,
 ont le grand regret de faire part du décès de

M. Jean REYRE, ancien directeur général et président de la Compagnie l'inancière de Paribas, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenn le 24 août 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année

Une messe aura lien le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

Le président,

Le presuessi, La direction générale, Le conseil d'administration et ses col-laborateurs de la Banque Paribes, ont le grand regret de faire part du

M. Jean REYRE, ancien directeur général et président de la Banque Paribas, commandeur de la Légion d'honneur, mandeur de la Légion d'hon croix de guerre 1939-1945,

survenu le 24 août 1989, dans sa quatre-

Une messe aura lien le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saim-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris,

L'inhumation aura lieu dans l'inti-· (Le Monde du 26 2001.)

- Gabrielle VISOCEKAS, née Moiselet, chevalier des Palmes acculémiques,

s'est éteinte le 28 juillet 1989, à Nice, entourée des siens, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Selon ses vœux, elle a été incinérée, et ses cendres déposées dans le caveau familial, au Puy-en-Velay.

Ses enfants et petits-enfants Raphael et Amick Visocekas, Ariel et Fabrice, Anne et Igar Gaglio-Visocekas, Younah et Tessie, acs frère et belle-sœur,

M. et M. Georges Moiselet, Ses nevens, Parents et alliés,

vous remercient d'avoir une pensée pour elle et de garder son souvenir.

9, place de Rangis, 75013 Paris. 106, boulevard du Mont-Boron, 06300 Nics.

Anniversaires

- Une pensée pour le vingt-Mim SCHEIN.

Gilberte SÉE-CAMPOS.

nous a quittés le 28 noût 1984.

Cenx qui l'ont aimée se scavicancul

Echecs

A Epinal

Gilles Mirallès champion de France 1989

Le jeune maître international can-nois Gilles Mirallès, vingt-trois ans, a remporté, samedi 26 août à Epi-coup fatal. Le second, furioux, lui nal, le titre de champion de France 1989 d'échecs. Mirallès, qui avait déjà été sacré champion de France en 1986, toujours à Epinal, a très facilement triomphé cette fois, marquant 11 points et demi sur 15 en devançant de 1,5 point et demi Seret, Prié et Roos.

Le championnat a été, en partie, faussé par l'abandon à la oazième ronde de Gilles Andruet, champion sortant, alors qu'il était dans le pelo-ton de tête. Abandon sur blessure! puisque Andruet avait été propre-ment boxé par son ennemi intime Jean-Luc Scret, après leur partie de la dixième ronde. Le premier, soutenant qu'il avait abandonné avant

feuille de match de son adversaire le coup fatal. Le second, furieux, lui avait envoyé un « direct » en pleine figure. Pour Seret : un « blame sévère » et une comparution à venir devant le conseil de discipline. Pour Andruet : l'arcade sourcilière gau-che ouverte et un certificat médical prescrivant huit jours d'arrêt. A quand les parties d'échecs sur un

CLASSEMENT FINAL CLASSEMENT FINAL. —
1. Mirallès, 11,5; 2. Seret, Prié et Ross, 10; 5. Vaisman, 9; 6. Birmingham, 8,5; 7. Villeneuve et Apicella, 7,5; 9. Bernard et Andruet (qui s'est retiré du tournoi à le onzième ronde), 7; 11. Van Dongen et Giffard, 6,5; 12 Decrasse 6: 14. Adrian, 5,5; 13. Degraeve, 6; 14. Adrian, 5 15. Salaun, 4,5; 16. Nemirovski, 3.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 27 août 1989 : DES DECRETS

• Nº 89-588 du 24 août 1989 relatif à l'Institut industriel du

● Nº 89-589 du 24 août 1989 relatif à l'Ecole nationale supérisure des arts et industries textiles de

Le Monde (BONNEZ-VOU REABONNEZ-VOL LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24

7 jours sur 7 **ABONNEMENTS**

36.15 LEMONDE\

expositions

the religion of the state of th

The same of the sa

The state of the s

The state of the s

W. of 3204 M

The state of the s

and the primary

let er t

a translate temperature

The second second second second

100 miles 100 miles 100 miles

27.47

The region was

1. 15 %

. 4

e de la companya de l

art 11 7#3

Committee of the second

Mary Sandy year Print Print

The second secon

PETERS

The same of the sa the designation with white the French A STATE OF THE PARTY OF LOW

phase for these forms of the

A STATE OF THE STA Printer and Authorized to

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » O Film à éviter u Ou peut voir u m Ne pas manquer u m m Chef-d'œuvre on classique.

Lundi 28 août

20.35 Téléfilm: Les douze salopards. De Lee H. Katzin, avec Telly Savalas, Ernest Borgnine. 22.10 Documentaire: Histoires naturelles. La Réunion, de Jean-Pierre Fleury. Traditions et modes de vie sur une île qui réunit des ethnies très différentes. Vision « paradisique ». 23.05 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Minuit sport. Boxe: champiomat du monde des ponds légers. 0.25 Série: Drôles d'histoires. Intrignes: Une mamie qui vous vent du bien. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Femilieton: C'est déjà demain.

A 2
20.35 Théitre: Double mixte. Pièce de Ray Cooney, mise en scène par Pierre Mondy. Avec Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Gérard Rinaldi, Marc Dudicourt. 22.40 Magazine: Bosjour la télé. Présenté par Pierre Tchermia et Frédéric Mitterrand. 23.10 Documentaire: Les carrefons de l'architecture. De Peter Adam. 6. Architecture: Quo vadis? 9.10 Informations: 24 beures sur la 2. 0.30 Météo. 0.35 Sobrante secondes. Eugenio Scalfari, foudateur du quotidien La Repubblica.

20.35 Cinéma: Les corrupteurs. □ Film américain de Brian G. Hutton (1968). Avec David McCallum, Telly Savaias, Stella Stevens. 22.05 Journal et Météo. 22.25 Magazine: Océaniques. Le principe anthropique, de Michel Cazenave: Guy Seligman. ► 23.20 Musiques, musique. Quatuor opus 25 avec piano, de Johannes Brahms, par Laurent Cabasso, piano, Anne-Marie Conque, Sonia Wieder-Atherton, Roland Verney. 23.45 Magazine: Sport loisirs. Golf: Le Saint-Mellion challenge.

20.30 Cinéma: Le colosse de Rhodes, m Film Italien de Scrgio Leone (1960). Avec Lea Massari, Rory Calhoum,
Georges Marchal. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Tauromachie. Corrida à Béziers, avec Espla, Nimeno II, El Bonl
et les toros de Gnardiola Santoni. 23.55 Sport: Golf. Le Belgiam classic; Les meilleurs moments du grand chelem 1989;
Les plus beaux trous du monde. 0.55 Chéans: Les pyramides blenes. D'Film français d'Arielle Dombasie (1988).
Avec Omar Sharif, Arielle Dombasie, Hippolyte Guardot.
2.30 Série: Misster Cam.

20.35 Téléfüm : Casanova. De Simon Langton, avec Richard Chamberlain, Faye Dunaway, Orpolla Muti.

22.45 Sport: Tennis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (rediff.). 1.00 Les disparus de l'ile aux mouettes (rediff.). 2.20 Les cinq dernières minutes (rediff.). 4.05 Le journal de la suit. 4.10 Sam et Sally (rediff.). 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

20.30 Téléfilm: Hallucinations. De John Llewellyn Moxey, avec Mariette Hartley, Kathleen Beller. 22.05 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lieutort (rediff.). 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Manhattan Transfert. 1.25 Multitop (rediff.). 2.00 Erreurs judiclaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 Messieurs les jurés (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

20.30 Documentaire: Scarlati. D'Ann Turner.
21.30 Documentaire: From east to west. De Barric Gavin.
4. Le chant de la terre. 22.30 Documentaire: Il était une
fois les colonies, De Pierre Desfons et Jean-Denis Bonan,
5. Le Maghreb: Assimilation et résistance. 23.30 Chéma.
Mos cas, film de Manuel de Oliveira. 0.35 Documentaire:
Passages en regard. D'Heinz Peter Schwerfel et Philippe
Puiconyoul.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus, Le boîte à ontils et Nouveaux dialogues, de Roland Dubil-lard. 21.15 Mémoires du siècle. Hélène Bokanowski. 22.15 Fred Deux et sou double. Les chates. 22.40 Musique : Nocturne. Le piano en Hongrie. 1. Sur les traces de Liszt. 0.05 Du jour au lendemain, 0.50 Musique : Au bur des fibustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Avant-concert. Trio à cordes, de Cras, par le Trio Millière. 21.00 Concert (en direct de l'Usber Hall d'Edimbourg): La Marseillaise, de Berlioz; Requiem en ut mineur A la mémoire de Louis XVI, de Cherubinl; Symphonie nº 3 en mi-bémol majeur op. 55 Héroïque, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et le Chœur du Festival d'Edimbourg, dir. Marek Janowski, chef de chœur: Arthur Oldham. 23.10 Les soirées de France-Musique. Chaqta croisés.

Mardi 29 août

15.56 Fenilleton: En cus de bonheur. 16.20 Chib Dorothée vacancea. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagnes: Metalder: Clip junior. 18.15 Série: Hawail police d'Etat. Tireur d'élite. 19.06 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortone. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Chaéna: La canonnière du Yang-Tza. ma Film américain de Robert Wise (1966). Avec Steve McQueeu, Richard Crenna, Candice Bergen, Richard Attenborough. 23.35 Documentaire: Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage, de Jean-Pierre Fleury. Un fleuve de plus de 1000 kilomètres avec des paysages variés, menacés par des projets de barrage. Attention, patrimoinal 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Feuilleton: C'est déjà demain.

15.45 Documentaire: Histoire de la marina. De Daniel Costalie et Jean-Marc Lebion. 6. Menace sous la mer. 16.40 Série: Starman. 17.25 Dessin animé. 17.45 Série: Les voisins. 18.10 Jen: Trivial pursuit. Animé par l'abrice et Mario-Ange Nardi. 18.35 Série: Top models. 18.55 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement: Affaire suivants. Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.40 Variétés: Gallia d'la joie. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Chéma: Si Versailles m'était conté (2º partie). Il Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe. 22.65 Série: Profession comèque. D'André Haliml. Pierre Perret. Le poète de Lill, du Zizi, des Jolies colonies de vacances parle de ses chansons, du rire, de la vie. > 23.00 Documentaire: Chefs-d'œuvre en péril. De Pierre de Lagarde. Les livres. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 25.50 Météo. 23.55 Soixante secondes. François Cavanna, écrivain.

16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine : 40° à l'embre de la 3 (suite). Variétés : Midi 3, Carlos, Carlo Fornari. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Amsse 3. 17.05 Petit ours bran. 17.06 Migthy mosse. 17.10 Les petits malins. 17.35 Feuilleton : L'or noir de Lorsac. 18.00 Magazine : Drevet vend is mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin snimé : Ulysse 31. 20.05 Jenx : La chasse. Présentés par Fabrice. 20.35 Téléfilm : Les burlements de la forêt. De Daniel Petrie, avec Barbara Eden, Larry Hagman. 22.10 Journal et Méréo. 22.30 Cioéma : Le mai d'aimer. D Film franco-italien de Giorgio Treves (1986). Avec Robin Renucci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet. 0.00 Musiques, musique. Pavane et Canarios, de Gaspar Sanz, par Alexandre Lagoya, guitare.

CANAL PLUS

15.30 Cinéma : Pierre et Djemila. II Film français de Gérard Blain (1987). Avec Jean-Pierre André, Nadja Reski, Abdel Kader. 17.00 Documentaire : Les allumés. Richard Tardits, le gladiateur du football américain. 17.25 Cabon Tardits, le gladiateur du football américain. 17.25 Cabon cadis. Crocus; Agence toutourisque. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Dessins audisés: Ca cartoon. Présenté par Philippe Dans. 18.30 Top 50. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 20.05 Sport: Football. Les coulisses. 29.30 Sport: Football. Champiounat de France: Mulhouse-Saint-Etienne. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Boujour

Pangoisse, ■ Film français de Pierre Tchernia (1988). Avec Michel Serrault, Pierre Arditi, Geneviève Fontanel, Jean-Plerre Bacri. 0.10 Cinéma: Phantsena. Il Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Bannister. 1.35 Téléfilm: Chassé-croisé mortel. De Larry Elikana, avec Judith Light, Jimmy Smits.

15.20 Sèrie: Les cinq deruières miantes. Rouges sont les vendanges. 17.00 Sport: Temis. Tournoi de Flushing Meadow, sa direct. 18.50 Journal bragges. 19.00 Sport: Temis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 19.30 Sèrie: Happy days. 19.55 Les Incounus. 20.00 Journal. 20.30 Les days. 19.55 Les Inconnes. 20.00 Journal. 20.30 Les Inconnes. 20.35 Cinéma : Mon none est Personne. Il Film italien de Tonino Valeril (1974). Avec Henry Fonds, Terence Hill, Geoffrey Lewis. 22.30 Sport : Tennis (suite). Tournol de Flushing Mendow. 0.00 Journal de naissit. 0.05 L'enquêteur (rediff.). 1.00 Les disparas de Pile aux mouettes (rediff.). 1.20 Les cinq dernières minates (rediff.). 3.40 Le journal de la muit. 3.45 Saus et Sally (rediff.). 4.40 Boursard et compagnie (rediff.). 4.55 Voisin, voisine (rediff.). 5.55 Clip musical.

M 6

M 6

14.35 Feuilleton: Deux ans de vacances (dernier épisode).
17.05 Hit, hit, hit, hourra l 17.10 Série : La redo.
18.05 Variétés : Multiton. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série : Madanne est servie.
20.30 Feuilleton : La chinique de la Forte-Noire. 22.09 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ciné 6.
22.30 Cinéma : Les sept de Marsa Matruh. D Film Italien de Mario Siciliano (1970). Avec Kirk Morris, Ivan Rassimov. 0.10 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.20 Multitog (rediff.). 200 Le glaive et la balance. L'affaire des filles de Grenoble (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.).
3.20 La clinique de la Forét-Noire (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance. L'affaire de la rumeur (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

19.00 Allemand: Méthode Victor nº 6. 19.30 Documentaire: Paris-Vladivostok. De Patrick Camus. 2. La force des livres. 20.30 Documentaire: Spartacus. Ballet en trois actes de Youri Grigorovich, musique de Aram Khachaturian. 20.30 Documentaire: Femmes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 5. Femmes soufframes ou le temps de la douleur. 23.30 Téléfilm: La maison dans la dune. De Michel Mees, d'après Maxence van der Meersch. 0.55 Documentaire: Tarkowski tourne « Le sacrifice ». De Michel Leszezy-lowski.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. Cétait pendant l'horreut, de Jean Gruault. 21.15 Mémoires du siècle. Jean Leppien, peintre. 22.15 Fred Deux et son deuble. Je suis un fumier. 22.40 Musique : Nocturne. Le piano en Hongrie. 2. La nouvelle académie. 9.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : An bar des filibustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Avant-concert. 21.00 Concert (en direct de l'Usher Hall d'Edimbourg): Le roi d'Ys, ouverture, de Lalo; Concerto pour violon et orchestre, de Dutilleux; L'ascension, médiations symphoniques, de Messiaen, par l'Orchestre philarmonique, de Radio-France, dir. Marck Janowski, sol. Dütri Sitkovestky, violon. 23.10 Les soirées de France-Musique. Les concours de Quatuors à cordes; Evian 89.

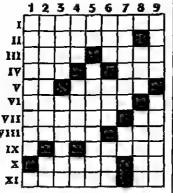
Audience TV du 27 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (ex %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	MS
		Harry Fox	Stade 2	Loi Maç Lain	Contrôle	Supercopter	Espios modèle
19 h 22	32,5	11.6	9.6	4.4	0.9	4.3	1.8
		Harry Fox	Pique essiette	Loi Mag Lein	Cettoh	Supercopter	Espion modèle
19 h 45	34.4	14.4	5.9	5-4	1.8	5. 1	1.8
		Journal	Journal	Benay HE	Catch	Journal	Man est servie
20 h 16	48.7	17.9	12,2	7.7	1.8	4.1	3.1
		Amour Swan	Av. Victoria	Optique	La Sicilien	Patton	Op. dem. ch.
20 h 55	49.9	15.1	12.1	3,2	3.2	12.3	5.2
		Amour Swan	Av. Victoria	Soir 3	Le Sicillen	Petton	Bendes arm.
22 h 8	45.9	14.3	10.8	2.6	2.9	12,8	2.6
		Betwee d'Emile	Etolies	Via phisir	La Sicilier	Petton	Oleonu pl. print.
22 h 44	29.9	7.0	5.1	1.2	2.7	12.2	1.0

Informations « services »

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 5075



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Réagit aux appels ou bien aux ordres. — II. Est très bien fait. — III. Met peut-être du beurre dans ses épinards. A le beau rôle. — IV. D'un auxiliaire. Dure et perdure. — V. Est bien appliqué pendant le travail. Aime bien la chaleur. — VI. Ce n'est pas au doigt que l'on met ces anneaux. — VII. Bon pour la formation. Tête d'épingle. — VIII. Avoir l'occasion de vider son sac. Connut le même sort que ses prédécesseurs. — IX. On vient à elle pour partir. — X Bénéficie des bienfaits d'un astre. Moyen de faire le point. — XI. A des bottes à ses pieds. Préposition.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui trouve à redire.

2. On y laisse des plumes. Evolue lentement.

3. Ne saurait rendre son tablier. Un bien pour un mal.

4. Mot de « passe ». Est haut placée. So laisse facilement traverser.

5. Abréviation. Qui ont donc peutêtre des soncis.

6. Lieu d'action pour les fourbes. Out droit aux meilleures places. Avant Lucie.

7. Qui seront amenées à porter leurs fruits. Est récompensé de ses efforts.

8. Abrite des Rétais. Se montre décevant.

9. Eclate sous l'action du sel. Qui ont donc attiré des regards.

Solution du problème u° 5074 Horizontalement

Horizontalement

I. Désodorisé. Acné. – II. Igua.
Bu. Travail. – III. Clairières, Eunen.
– IV. Ta. Le. Anc. Ra. – V. Inclément. Utile. – VI. Otéo. Couril. –
VII. Ni. Tapeurs. – VIII. Net. Brin.
Essieu. – IX. Ara. Sirius. Ede. –
X. Is. Pesées. Ume. – XI. Pène.
Reino. Su. – XII. Event. Cessantes.
– XIII. Soudeurs. Sutare. –
XIV. Ni. Dos. Rab. – XV. Révérences. Scio.

Verticalement

Verticalement

1. Dictionnaires. — 2. Eglantiers. Vois. — 3. Sus. Ce. Ts. Pen. — 4. Œillet. Pendre. — 5. Rée. Absente. — 6. Obi. Méprise. Une. — 7. Rue. Eire. Crin. — 3. Ranconières. - 9. Stentor, Usés. Dé. 10. Erse. Usés. Issos. — 11. Ut. Unaus. — 12. Avertissement. — 13. Camail. Ide. Turc. — 14. Nic. Béa. Serai. — 15. Eluder. Ensèbe. GUY BROUTY.

Formation à la médiation. — Après deux armées de fonctionnement, l'institut de formation à la

médiation poursuit sa formation générale et élargit ses programmes à des formations spécifiques : média-tion familiale, médiation dans l'entreprise, etc. L'IFM est ouvert à tous ceux qui veulent soit se spécialiser dans la fonction de médiateur, soit acquair una meilleure capacité rela-tionnelle dans leur profession ou dans leur vie quotidienne. Par ail-leurs, l'IFM organise avec le Centre national de la médiation, un colloque au Sénat le samedi 7 octobre « Médiation : fonction et éthique ». * IFM: 127, rus Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

TRACE DE COMPA loto DU SAMED 26 ADULT 1988 16 18 21 31 38 49 42

2 913 560,00 F 2 144 400,00 F S BONG N

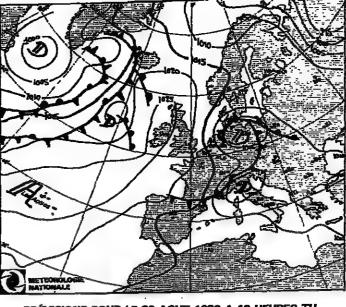
8 550,00 F I 223 135.00 F 80HS Nº 37 498 1 BONS Nº 1 B14 674 10.00 F From 10 20/77 125 (8)

LOTOSPORTIF RESULTATS COMPLETS MEST MARIN MAR TOULON 2 MONACO O

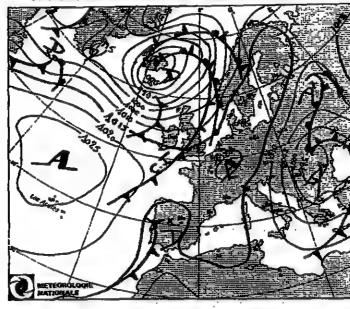
sta 2 1 644 874,00 F 3 406,00 F **20世後/政 49 224** NUMERO PACTOLE :2

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le landi 28 août à 00 heure et le mardi 29 soût à 24 beures :

Les conditions anticycloniques vont s'installer sur le pays. Mardi, encors quelques averses se produiront sur l'est du pays le matin. Elles disparaturat l'après-midi et le soleil brillera large-ment.

: Mardi : aversea sur l'est le matin. Soleil partout l'après-midi. Le matin, les nuages scront assez numbreux sur l'est

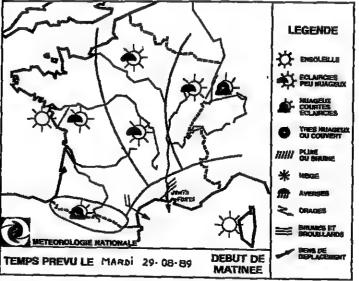
ouest dès le matin, gagnera en cours de journée la majeure partie du pays. Sur

encore là, mais ne géneront pas pour autant le soleil.

fort, de 60 à 90 km h.

Les températures minimales seront assez basses : da 7 à 9 degrés sur la moi-tié nord, localement de 11 à 12 degrés près des côtes de la Manche ; de 9 à 12 degrés sur la moitié sud, localement de 14 à 16 près du littoral méditerra-néen. au pays, sarrout de l'Assacs et la Lor-raine as nord des Alpes, où quelques averses pourrout se produire en matinée. Ils seront auxil présents sur les Pyré-nées. Le soleil, qui brilliera sur la moitié

Les températures maximales monte. rout jusqu'à 18 à 20 degrés sur la moitié nord, localement de 15 à 16 degrés sur la le nord-est : de 23 à 26 degrés sur la moitié sud, localement de 26 à 28 degrés près des côtes méditerranéonnes.



	PÉR/	/ale	UFS 60	trêm	thaxim to relevées et le 28-8	antine I				et ter	1103 28-8			6
1	FRAN	ICE	_		TOORS		23	8	D	LOS ANG	H IS	21	16	
AIACCEO		29	22	N	TOULOUSE		27	15	N	LUXELOR		17	2	
EARRIZ .		ñ	18	Ā	POINTEAR	IDE	33	24	A	MADRID		35	17	
BORDEAUX	******	24	14	Ñ	-	TRA		-		MARRAEI	C1	34	25	
BOUNGES .		22	to	N						MEXICO		24	13	
REST		19	9	B	ALGER		36	23	N	MILAN		24	17	
CAEN	******	Ĭ8	12	Ñ	AMSTERDA		18	ш	A	MONTRE	T	22	17	
CHERROUR	G 0	17	iž	N	ATERDES .	********		22	D	MOSCOU	P			
CLERIMONT	FERR	22	13	N	RANKKOK		26	26	C	NATROEL	********	15	5	
DOON	*****	21	ĬŽ	N	MACHON	E	31	21	C	MANUAL VALUE		25	13	
	SVR	28	14	Ĉ	BELGRADE	45 65 EVE	28	IJ	D	NEW-YOR		24	16	
CRIE	******	17	10	Ā	MELN	Ibechin	17	11	P	0270 '''		16	9	
LINDGES .		20	11	D	RUXELE	3	17	9	Ď	PALMA DI	SHAI,	E)	21	
LYON		26	14	N	[LECARE.	******	33	23	Č	PRIKEN		Fa.	24	
West Hill	MAR	30	18	D	COPERAG	Œ	16	11	P	MODET		30	30	
NANCY		20	10	N	DAKAR		29	26	Ñ	KOME		30	24	
KANTES		25	11	T	DBLEE		27	23	P	SENGLIFOR	R	27	25	
NCE		28	20	D			33	24	Ñ	STOCKER	Di	15	1	1
WE TO	ĸ	21	12	N	GDETE		22	12	Ä	SYDNEY .		17	6	i
MU		24	16	P			28	27	Â	TOKYO		30	25	
24500		30	19	N	STANSOL		12	22	6	TUNES	*******	33	20	
enes		22	9	N	JÉRIGALES	£	29	17	D	VARSOVE		_		
ST-ETTENNE		25	12	C	LESCHOE		27	18	N	TANADUTE		22	13	
TLASTOR	G	21	10	Č	LONDRES		19			VENTE		25	18	(
		_	-	-		*****	13	9	D	₹E194€		25	16	(
A	В	- 1	C		D	N		C		P	T		*	:
TACESC	pren	35 36	COU		cici dégagé	Cie		OF2	gc	pluie	tempé	te I	nci	or.

universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

Le débat hongres

The state of the s

ma femilia temblide

Same and the Time to the state mer 44 %

the results of Land State of State o

bide removingste gen -La maliante (Asigni

grantek - Mil Mil

CHANGE THE THE SAME AND ASSESSED.

to the standard

5= 1 1 to 1 to 2

er difference 经费用的证据

T = 1.35

AL REPUBLICATION

Comment of the second - displaying a disper-

Percenta

et property

The second second

可能力能够的现在分词。

A STATE OF THE PARTY.

5 19 47 mg

1941 1 60

- 47 mm mm.

100

U.S. STATES AND 127 1 1707 2700 The grown by the second of the Bright Hart Core Conservation Print Sand RATE OF STREET \$6.56.9 Sec. 19 Transmission of the control of the c With the state of A Martin and the second and the seco A STATE OF THE RESIDENCE OF 12 17 17 05 31 DE

A. Michael . Maria garage The second secon

"神事人" 电水管

The same design

tions « services »

ETELEOLOGIE





100 200 : 255°

Le Monde

MUTATION MALAISÉE A L'EST

V. - L'empire désintégré

Avec ces articles, « le Monde Economie » achève la série consacrée aux pays de l'Esrope de l'Est, après l'URSS (le Monde du 1" août), la Hongrie et la Pologne (8 août), la RDA et la Tchécoslovaquie (15 août), la Bulgarie et la Roumanie (22 août). CAEM prévue cet été n'a ton-

E son séjour à Moscon, le touriste polonais n'a pas le droit de ramener un télévi-seur couleur, du café ou du caviar. Le voyageur soviétique de passage à Prague ne peut, quant à lui, offrir à sa famille les produits qui manquent parfois chez lui : des vêtements pour enfants, du papier toilette ou des pièces détapapier toilette ou des pièces déta-chées d'automobiles. Lors de son retour de RDA, le brave Tchèque sera contrôlé à la douane : il lui est interdit de rentrer avec un petit jen electronique...

A l'Est, la guerre douanière bat son plein. Depuis que, en novem-bre 1988, les dirigeants tchécoslo-vaques ont publié, pour stopper la razzia des boutiques praguoises, une liste de quatre-vingts produits interdits à l'exportation pour les citoyens des pays « frères», les incidents de frontière se multi-plient au sein de la « commiplient au sein de la « commu-nauté » socialiste. En fait, et audelà de cette question, le CAEM (Conseil d'aide économique mutuelle, mieux comu sous sou sigle anglais Comecon) (1), cet instrument de l'intégration à l'Est compaît, comme les pays qui le composent, une crise profonde.

composent, une crise profonde.

Au moment où, à Bruxelles, les « eurocrates » de l'Ouest savourent leurs succès, à Moscon, dans le « Livre ouvert », le bâtiment qui abrite les « eurocrates » de l'Est, on licencie (on réduit le nombre des comités de travail) et on essale, ca vain, de trouver un accord sur l'avenir de l'organisation. L'arrivée prochaine de reprétion. L'arrivée prochaine de repré-sentants polonais membres de Solidarité ne va pas contribuer à améliorer l'ambiance.

Jugé inefficace par tous les pays membres et incompatible avec leurs réformes actuelles par certains, le un avenir ? Des discussions intenses et difficiles ont lieu pour réformer cette organisation inter-nationale. Faute d'accords, la réunion annuelle du conseil du

The second of the second

R WE S

jours pas eu lieu. Alors que se pré-pare, à l'Ouest et pour 1993, le marché unique, à l'Est le «cha-cun pour soi» l'emporte largo-ment. « Les pays socialistes, et le premier d'entre eux, l'Union soviétique, sont actuellement beaucoup plus intéressés à une mellleure insertion dans l'économie mordiale qu'à un renforce-ment de leur intégration mutuelle », estime une universi-taire spécialiste de ces pays.

Ni le modèle «supranational» imaginé par Nikita Kronchtchev en 1962, ni le système plus flexible mariant plan et mécanisme de marché et contenu dans le « pro-gramme complexe » de 1971, n'ont permis une véritable intégration des économies des pays membres. La coordination des plans nationaux est tonjours restée une opération formelle, la coo-pération multilatérale une ambi-

L'intégration économique des « pays socialistes » a avorté, le système de coopération explose. C'est le « chacun pour soi » qui règne. tion sans réalité. Les grands 1981 et 1985), pour stagner

projets d'investissements conjoints envisagés au début des aunées 80 n'ont débouché que sur des réalisations modestes, limitées an secteur de l'énergie. Le programme de 1985 sur la coopéra-tion en matière scientifique et technique — l'e Eurèka » oriental

— n'a guère produit de résultats
significatifs jusqu'à présent, de
l'avis même des pays d'Europe de

En définitive, une simple organisation du commerce - qui n'a rien à voir avec un marché com-mun - s'est finalement imposée au sein du CAEM. Les échanges sont réalisés dans un cadre stricteles autres pays de l'Est (près de la moitié de nos échanges totaux) se réalisent entre entreprises, sur la base des prix mondiaux », estime par exemple Laszlo Csaba, un 6conomiste hongrois.

depuis 1988.
Certes, les chiffres dépendent
beaucoup des taux de change
retenus et des évolutions relatives des prix. Mais la crise du commerce intra-CAEM, et plus généralement de la coopération au sein de la zone, se traduit par bien d'autres signes. Par exemple, des qu'elles en ont en la possibilité (le feu vert de Moscou), les compa-gnies aériennes des pays est-européens se sont toutes très rapidement équipées d'avions occidentaux (Boeing, pour la Hongrie, la Pologne et peut-être la Roumanie, Airbus pour la RDA et la Tchécoslovaquie). Or,

partenaires.

Malgré la position de force de l'Union soviétique dans l'ensemble de la région, la réforme du CAEM apparaît très difficile.

Des conceptions différentes s'affrontent. Les textes adoptés en 1987 et 1988, notamment le «concept collectif de la division internationale du travail pour les amées 1991 à 2005», évoquent l'objectif d'un «marché unique».

Mais les Roumains ont clairement Mais les Roumains ont clairement fait savoir leur opposition. L's Allemands de l'Est ont adopté l'objectif mais, officiellement s'y déclarent opposés. La perestrolka du CAEM, activement souhaitée par l'URSS, la Pologne et la Hongrie, risque donc de faire encore l'objet de longues discussions. Un vaste plan pourrait être adopté en 1990 ou 1991.

Les Soviétiques ne sont pas

plus tendres que les Hongrois sur le fonctionnement du CAEM: récemment un expert officiel contestait très violemment le

modèle e pétrole contre équipe-ments = qui comine les relations entre l'URSS et ses principaux



Du coup, plusieurs pays du groupe penchent anjourd'hui en faveur de réformes immédiates dans les relations bilatérales qu'ils entretiennent avec d'autres mem-bres de l'organisation. D'ores et déjà, Prague et Moscou ont décidé, en mars 1938, d'imposer les lois du marché mondial dans les relations directes que peuvent lier entre elles les entreprises soviétiques et tchécoslovaques (les paiements s'effectuent en couronnes ou en roubles sur la base d'un taux de change délini pour ces opérations). Des accords similaires ont été signés per Pra-gne avec d'autres pays. Mais ils ne portent que sur une part margi-nale du commerce extérieur tchèque. En revanche, la Hongris et l'Union soviétique négocient une transformation radicale : leurs échanges réciproques pourraient être effectués en dollars, sur la base des prix mondiaux actuels et dans le cadre de relations directes entre les entreprises des deux pays. (Voir l'encadré : « Le débat hongrois »).

« Chacun pour soi », la règle ne s'applique pas uniquement à l'intérieur du CAEM, mais également dans l'attitude des pays membres de l'organisation l'égard des pays tiers et des grandes organisations internationales (FMI, Banque mondiale,

L'économie de marché ne peut être instaurée en Hongrie que si les relations commerciales avec

GATT, CEE ...). A Moscou comme à Budapest et à Varsovie, on compte beaucoup plus sur l'onverture à l'Ouest et sur l'inser-tion dans la division mondiale du travail que sur la réforme du CAEM pour retrouver le dyna-misme économique perdu. Les appels à l'aide sont explicites : fikhall Gorbatchev courtise les financiers new-yorkais, Solidarité évalue à 10 milliards de dollars le soutien des Occidentaux dont le pays a immédiatement besoin, tandis que le nouveau numéro un hongrois Rezso Nyers souhaite que l'Ouest side la Hongrie à éviter la crise financière.

Les pays réformateurs veulent d'abord développer leurs échanges commerciaux avec l'Ouest. S'ils acceptent certaines conditions nécessaires (la suppression du monopole da commerce extérieur et sa décentrali-sation notamment), ils souhsitent aussi un accès plus facile aux marchés étrangers. La Hongrie, en particulier, ne veut plus être considérés comme « un pays à commerce d'Etat », ce qu'elle n'estime plus être.

La déclaration commune CEE-CAEM du 25 juin 1988 a permis l'engagement de négociations bilatérales entre la Commission et chacun des pays de l'Est. Un accord « de commerce et de coo-pération » avec la Hongrie, signé dès le 26 septembre de la même année, annonce une suppression définitive d'ici à 1995 de tous les obstacles qui pesent sur les exportations magyares en direction de la Communanté. Un accord moins large a été signé avec la Tchécoslovaquie. Les discussions sont aussi très avancées avec la Bulgarie et la Pologne - l'accord est Enfin, des approches prélimi-naires ont été engagées avec l'Union soviétique et la RDA. L'URSS a fait connaître son désir d'adhérer au GATT, dont font déjà partie la Hongrie, la Pologne

S'ils souhaitent devenir des partenaires commerciaux comme les autres, les pays réformateurs veu-lent aussi être considérés comme des acteurs normaux du système financier mondial.

> (Lire la suite page 18.) ERIK KINAELEWICZ.

(1) Le CAEM compte dix mem-bres: l'Union soviétique, six pays d'Europe (la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Rommanie, la RDA es la Tchécoslovaquie) et trois nations non européennes (la Mongolie depuis 1961, Cuba depuis 1972 et le Vietnam depuis 1978).



Dessin para dans l'hebdomadaire satirique Krokodil, es juillet 1989.

Le débat hongrois

«L'organisation actualle de nos échanges avec l'URSS est une prison pour l'économie hon-groise », explique Laszlo Casba, un économiste du Kopint (un institut de conjoncture magyar).

« Une transformation immédiate coliterait très cher à court terme. sans apporter à moyen et long terme les changements structu-rels annoncés » répond ivan Szegvari, directeur de l'Institut de recherche de l'office hongrois du

plan.

Depuis six mols, un débat intense oppose à Budapest partisans et opposants à une réforme des règles du commerce entre la Hongrie et l'URSS (qui représente la quart des échanges extérieurs hongrois). Les uns et les autres ont été consultés par le « comité des éféresses » du convergement. des réformes » du gouvernament, qui doit trancher avant octobre.

Les « radicaux » comme Laszio Les (radicaux) comme Leszo Csabe préconisent un abandon immédiat de la règle administra-tive du CAEM (voir ci-dessus), et le passage à des relations mar-chandes, c'est-à-dire à des échanges directs entre entre-prises sur la base des prix mondiaux et en dollars.

e Un tel saut coûterait dans l'immédiat entre 1 et 2 milliards de dollars par an », estime Ivan Szegvari. Un montant énorme : les exportations annuelles de la Hongrie en devises s'élèvent à 4,5 milliards de dollars environ.

Les raisons de ces pertes? Une détérioration des termes de Une détérioration des tarmes de l'échange, tout d'abord. Les prix de l'énergie et des matières premières, principales importations hongroises, augmenteraient alors que les prix des produits industriels vendus par Budapest à Mastrels vendus par Budapest à Mastrel d'innignarient. Deutôme raitriels vendus par Budapest a mar-cou diminueraient. Deudème rai-son: l'URSS manquant de devises, la Hongrie perdrait des marchés, les produits non vendus à l'Est n'étant bien souvent pas commercialisables à l'Ouest. Enfin, les conditions de paiement soviétiques seraient moins favo-

rables. Pour ivan Szegveri, l'économie soviétique, en crise, res-tera encore longtamps une économie planifiée. Aussi, « nos réformes internes doivent être, pour nous, prioritaires »,

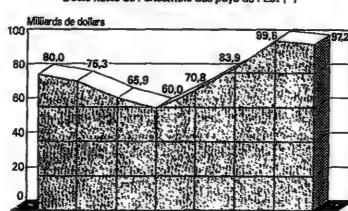
Pour Laszio Casha, cette éva-lustion « ne tient pas compte des surplus commerciaux inconverti-bles accumulés vis-à-vis de l'URSS depuis 1986 ». Il juge « inévitable » une diminution des e inévitable » une diminution des échanges avec l'URSS, « l'offre soviétique, même pour l'énergie et les matières premières, ne cor-respondant pas à la demande hongroise ». Il prédit que, avec une beisse annuelle de 10 % par an en volume, les échanges biladi si voicina, se eximiges dis-téreux ne représentaront plus, dans cinq ans, que 15 % du com-merce extérieur hongrols. « Tant que l'on ne changera pas le sys-tème, l'Etat continuera à jouer un rôle excessif dans notre économie », sjoute-t-il.

Interrogé à ce sujet, Rezso Nyers, le numéro un hongrois, un économiste réformateur, recon-naît qu'il y a « un problème pour la période de transition ». Mais il est, « en principe », très favorable à des relations de marché entre les pays socialistes. A Budapest, le débat est très politisé. Les milieux politiques sont tentés par une réforme radicale, de même que les grandes entreprises (« les entraprises magyares ne pauvent travailler simultanément sur trois marchés différents : la marché marchés dimerents: se marché intérieur, le marché mondial et celui des pays socialistes », dit-on à la Chambre de commerce de Hongrie). Les Soviétiques aussi, « Une alliance bizarre mais puissante », reconnaît Ivan Szegvari. « C'est sans doute une solution intermétaire qui sera adoptée ». e L est sans doute une solution intermédiaire qui sera adoptée », estime Peter Lörincze, secrétaire général de la Chambre de com-mera. Réponse à l'automne pro-chain.

...

La dette se stabilise

Dette nette de l'ensemble des pays de l'Est (*)



(*) Il s'agit des pays européens membres du CAEM.

ment bilatéral. Chaque année, des depuis pratiquement quarante accords sont signés entre États membres. Les administrations fixent les quantités de produits qui seront importés et exportés, l'objectif étant à chaque fois de trouver un équilibre entre les deux. Les prix sont libellés en rou-bles * transférables », simple unité de compte : leur montant est fixé, selon la « règle de Moscou » de 1975, sur la base de la moyenne des prix mondiaux des cinq années précédentes.

Pour tous les pays membres les inconvénients d'une telle organi-sation sont désormais évidents. Les Allemands de l'Est se plai-gneut de la mauvaise qualité des produits fournis par certains de leurs partenaires, les Tchèques des retards dans les livraisons. Après avoir fortement progressé dans les années 70 (plus de 8 % par an entre 1971 et 1975), le commerce interne au CAEM s'est essoufflé (une progression moyenne annuelle de 3,2 % entre

ans, la division internationale socialiste du travail avait obligé les transporteurs aériens estsuropéens à vivre avec une flotte exclusivement soviétique.

Obstacle à la décentralisation

Inefficace, le fonctionnement actuel du CAEM est aussi considéré par les pays réformateurs de la région comme un obstacle à leurs projets. « Le bilatéralisme et le système de quasi-troc [qui caractèrise le CAEM] sont en soi incompatibles avec la décentralisation économique» préconisée par la Pologne, la Hongrie et l'Union soviétique, expliquait au début de l'année M. Jozef M. Van Brabant, un économiste des Nations unies (New-York) lors d'un colloque sur les réformes à l'Est. Son analyse est totalement adoptée par les réformateurs.



EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness * San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities. Academic program, unique in concept, format and professionnal experience.

Master of Business Administration

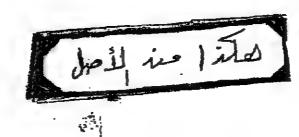
FILIÈRES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'ensergnement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - logénieur : DEA, DESS - IEP - Titulaires

Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de voure formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduissant au M.B.A.

2º CYCLE Expérience professionnelle de 3 mas engée après une formation supérieure équivalente au second cycle. Cursus de 14 à 16 mois coedulemm au M.B.A. Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot (17) 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

muniqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.



ES « sociétés mixtes » consti-

MUTATION MALAISÉE A L'EST

Une collaboration ambiguë

tuées en URSS avec des Les sociétés à capitaux mixtes entreprises étrangères appartenant à 23 pays industria-(soviétiques et étrangers) se multiplient. lisés d'Occident, 16 pays en voic de développement et même à Mais elles ont du mal à répondre à la fois aux espoirs des uns et des autres. 9 pays socialistes - connaissent actuellement un développement spectaculaire : au 1e août, on en Selon Tass, les Soviétiques comptait, selon l'agence d'infors'inquiètent aussi du fait que la mation soviétique Tass, 722 en majorité des sociétés créées sont activité, contre 300 seulement à la des entreprises non productives : fin de 1988; sans compter quelservices, informatique, industries que 320 projets en cours de réalilégères, etc., assurant une rentabisation plus ou moins avancée. Ce lité immédiate. Cela est dû au fait sont les entreprises finlandaises, que la majorité des partenaires allemandes et italiennes qui sont occidentaux sont de petites entreles plus nombreuses dans ce parteprises : celles-ci souhaitent comnariat; selon Tass, il y aurait penser les risques de la formule (en raison des difficultés renconmoins d'une trentaine de sociétés franco-soviétiques, mais celles-ci trées pour opérer en URSS) en figurent en bonne position pour le profitant du bas coût de la mainmontant du capital investi d'œuvre et en obtenant des résul-(1.8 milliard de francs environ). tats à court terme, en attendant

d'exploiter le marché local, s'il

Faire preuve

d'imagination

Mais les grandes entreprises cherchent aussi les mêmes garan-

ties : le cas de l'usine Kanaz, où

Pechiney a entrepris de moderni-

ser la production d'aluminium de

Kanaker en Arménie, ou celui de

usine de cosmétiques, où

L'Oréal a investi sans recourir

aux banques, traduisent bien la

façon dont les Français ont tenté

de résondre les difficultés en se

tournant vers des productions sim-

ples et faciles à écouler contre des

De leur côté, les banquiers

français, pour garantir leurs inves-

tissements, selon le représentant

de la Banque de l'Union euro-

péenne à Moscou, choisissent sou-

vent comme partenaires des

ministères ou des administrations.

ou encore des Républiques ou des

municipalités dans le cas de

constructions destinées à une

clientèle étrangère. Ainsi, Iris, la

société mixte franco-soviétique

devises librement convertibles.

s'ouvre véritablement.

Malgré cet essor, beaucoup de chemin reste à faire avant que cette coopération ne produise les résultats espérés par les deux parties. Les obstacles sont nombreux, par exemple rigidité du côté des Soviétiques (entreprises et surtout administrations), prudence, voire scepticisme, du côté des

Les préoccupations des Soviétiques sont claires : moderniser leur industrie en limitant leurs importations - ou en accroissant si possible leurs exportations. Contraintes par la loi à équilibrer leurs opérations en devises, les sociétés mixtes sont donc amenées à rechercher des marchés extérieurs pour les obtenir.

Or l'objectif des entreprises occidentales est plutôt de prendre pied en URSS dans la perspective d'une libération de ce marché considérable. Elles choisissent la formule parce que, comme le signale un expert du Crédit lyonnais. - il n'y a plus d'alternative pour exporter en URSS .. l'Union soviétique voulant mettre fin à l'ancien système d'achat d'usines « clés en main » (en échange d'or ou de pétrole).

qui va construire un « hôtel hospi-talier » près de la célèbre clinique de microchirurgie ophtalmologique du docteur Fiodorov, a-t-elle obtenu un bail de cinquante ans de la ville de Moscou : une première. Un exemple de l'imagination dont essaient de faire preuve les hommes d'affaires, français en particulier, pour résoudre les difficultés inhérentes au marché soviétique,

Pour trouver une solution aux problèmes d'approvisionnement et aux surcoûts entraînés par toute prestation non prévue, les investisseurs s'entourent aussi de juristes spécialisés, susceptibles de s'orienter dans le dédale régle-mentaire et d'obtenir des aména-

Si les Soviétiques assouplissent périodiquement la législation concernant les sociétés mixtes, c'est en effet sous la pression de ces dernières. Les amendements à la loi sur les entreprises d'Etat adoptés par le Soviet suprême le 3 août visent à en accroître l'autonomie en leur permettant de disposer librement d'une partie de leur production. Cela devrait inciter, en théorie, les établissements à traiter directement entre eux, sans passer par leur ministère de tutelle. Mais on ne peut guère imaginer actuellement que des entreprises industrielles soviétiques prennent l'initiative de chercher un partenaire occidental pour constituer une société mixte. Les structures administratives sont encore trop rigides : la perestroïka n'a guère en d'effets concrets sur elles.

La convertibilité du rouble

Quant aux coopératives privées, qui sont actuellement les exclues de la formation des sociétés mixtes. Si, par hasard, elles s'adressent aux banquiers pour leur proposer des projets, ceux-ci ont peu de chances d'être

retenus, en raison de leur méconnaissance des marchés et des pratiques occidentales. D'autre part, les difficultés d'approvisionnement qu'elles rencontrent et leur statut encore fragile en font des partenaires peu fiables aux yeux des Occidentaux. De surcroît, les autorités locales ne leur sont pas non plus très favorables.

while in the

Mais, pour les experts étrangers, comme Me Guyot, un avocat spécialisé dans les affaires francosoviétiques, l'obstacle majeur au développement de sociétés mixtes reste la non-convertibilité du rou-

Un rôle pédagogique

Une convertibilité est envisagée par les Soviétiques, mais à long terme, et cette possibilité pour des sociétés mixtes excédentaires d'échanger leurs roubles n'arrivera sans doute qu'en dernier dans la libéralisation des changes. Les firmes qui envisageraient de réaliser leurs bénéfices par des opérations de compensation (achat de marchandises en roubles en URSS pour les revendre en Occident) en sont empêchées par le décret du 7 mars dernier du conseil des ministres soviétique qui ne permet aux sociétés mixtes d'importer ou d'exporter que les biens ou services strictement nécessaires à leur activité. Elles ne peuvent mener des opérations d'intermédiaires qu'avec l'autorisation du ministère des relations économiques extérieures.

L'établissement d'un consortium bancaire soviéto-européen le 22 mai dervier à Moscou, l'International Bank of Moscow, devrait cependant, selon le Crédit lyonnais, qui en est le maître d'œnvre, apporter à la fois « des hommes, des ressources en roubles et la connaissance du tissu administrotif et économique » aux investis-seurs potentiels. En outre, on espère que les sociétés mixtes, constituées en moyenne pour vingt-cing ans, finirent par . habituer les responsables soviétiques à travailler selon les critères de rentabilité occidentaux », comme dit un responsable du ministère Du moins les Occidentaux misentils beaucoup sur cette « pédagogie » ...

ANNE DASTAKIAN.

BIBLIOGRAPHIE

Le défi balte

ARMI les publications récentes consacrées aux évolutions en cours dans les économies estcanes, deux méritent d'être signalées : l'une publiée par le Centre de documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est (le Cour-rier des pays de l'Est), l'autre par les Nations unies.

Dans son numéro de juin-juillet, le Courrier des pays de l'Est consacre un dossier au « défi balte ». Il montre comment l'Estonie, cette petite République de l'URSS (1,5 million d'habitants) est parvenue à supplanter par ses perfor-mances tant dans l'agriculture, notamment l'élevage, que dans cer-tains secteurs industriels de pointe, bien d'autres régions de l'URSS soffrant ainsi à sa populaDiversité entre les Républiques de l'Union soviétique donc, mais aussi dans l'ensemble des pays est-européens du CAEM. Celle-cl est mise en évidence dans le document que viennent de publier, à New-York, les Nations unies. L'ouvrage regroupe les actes d'un colloque organisé conjointement par la commission économique pour l'Europe de l'ONU avec l'Institut pour les études économiques comparatives de Vienne. Il comprend des interventions d'économistes de l'Est et de

* Le Courrier des pays de l'Est, nº 341, juin-juillet 1989, Documen-tation française, 90 p., 48 F.

* - Economic Reforms in the European Centrally Planned Economies. Nations unies. ADECO, boîte postale 465, 1200 Genève 19,

L'empire désintégré

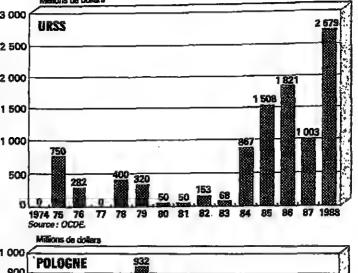
(Suite de la page 17.)

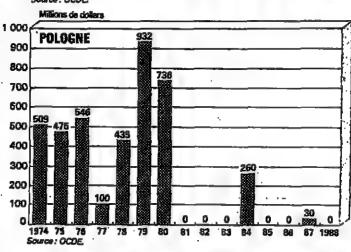
Après la Roumanie, la Hongrie et la Pologne, l'URSS voudrait aussi adhérer au FMI et à la Banque mondiale. Les uns et les utres promettent d'en respecter toutes les contraintes, notamment de rendre « à terme » convertible leur monnaie. Les réformateurs comptent aussi en partie sur les financements internationaux pour réaliser la transformation de leur système. Comme le montre Jeanierre Broclawski dans une étude publiée par le Courrier des pays de l'Est (juin-juillet 1989), « cer-

étant porteurs non seulement de technologie mais aussi de savoirfaire, notamment en matière de gestion, l'URSS, la Pologne et la Hongrie multiplient les initiatives pour les attirer.

Les investisseurs se voient ainsi proposer des législations de plus en plus libérales. En URSS, les sociétés à capitaux mixtes (sovié-tiques et occidentaux), autorisées depuis 1987 seulement, ont connu une véritable explosion : 300 à la fin de 1988, mais plus de 700 aujourd'hui (voir l'article ci-contre • Une collaboration ambi-

Les emprunts des pays socialistes d'Europe orientale





Alors que la Pologne a pratiquement cessé d'emprunter depuis 1980 — après s'être, il est vrai considérablement endettée, — l'URSS n'est revenue sur les marchés financiers à une échelle importante que depuis 1984, et ses empress se sout accres.

tains pays de l'Est, notamment à partir de 1985, sont redevenus des intervenants actifs sur les marchés financiers internationaux ». Cela est particulièrement vrai pour l'Union soviétique. comme le montre le graphique ci-

Des crédits ou des réformes ? Les emprunts à l'étranger ne risquent-ils pas de se substituer aux réformes plutôt que de les doper? Ne fut-ce pas le cas pour la Pologne de Gierek ou la Hon-grie de Kadar? En tout cas, tandis que la Roumanie et la RDA excluent tout recours à la dette, l'Union soviétique - globalement peu endettée vis-à-vis de l'Ouest - a fait un autre choix. Mikhail Gorbatchev a décidé de recourir à l'argent de l'Ouest pour financer, temporairement, certains achats de biens de consom-

Mais les réformateurs comptent désormais surtout sur les investissements directs. Le débat sur la dépendance qu'ils sont sus-ceptibles de créer a complètement

güs »). A l'échelle d'un continent, cela ne suffit pas. Moscou travaille à la création de trois « zones franches », des régions économiques dans lesquelles les règles fiscales, douanières et sociales ne s'appliquent pas.

Souhaitant s'insérer davantage dans l'économie mondiale, les pays réformateurs du CAEM sont ainsi tout entier tournés vers l'Occident. Par souci d'efficacité. lis veulent que le marché mondial - en l'occurrence le marché capitaliste - impose sa loi dans leurs propres économies.

Aussi estiment-ils que le CAEM doit fonctionner, lui aussi, selon les règles du marché. Mais, sur ce point, les dissensions sont fortes dans ce que l'on appelait autrefois la « communauté socialiste ». Comme dans le domaine politique, l'empire est en train d'éclater. Le CAEM devait conduire à l'intégration des économies est-européennes. La région est en voie de désintégration éco-

MANAGEMENT EUROPEEN des RESSOURCES HUMAINES Mastère Spécialisé du Groupe ESC CLERMONT Avec l'appui de FIAT Fondation Agnelli, lbermâtica, Liaisons Sociales, Merck Sharp Dohme, Michelin, Quaternaire Education, Rhône Poulenc... RENSEIGNEMENTS

Diplômés Grandes Ecoles, DEA, DESS, Bac + 5

73.92.39.71 ou 4 Bd Trudaine - 63037 CLERMONT CEDEX

Demain vous serez En entreprise	
Responsable du Personnel Responsable de la Formation Responsable du Recrutement Directeur des Ressources Humaines	FITES OWNERTES EMBRE 1889 1 30 13 13 15
10 MOIS D'ENBEIGNEMENT	LINE CHOW
A MOIS DE STAGE ENTREPRISE	· Ome - i
L'admission est réservée aun lituaires, d'un DEUG. DUT. BTS. Licence ou deux ans de prepa CONCOURS: 3 *** *** *** *** *** *** *** *** ***	DE GESTION DU PERSONNEL ET DES RESSOURCES, HUMAINES ETABLISSEALENT PRIVE DTENSEIGNIEMENT SUPERIEUR 11 GROUPE IGS Institut de Gestion Service
NOM	AGE
DIPLOME	
ADRESSE	

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

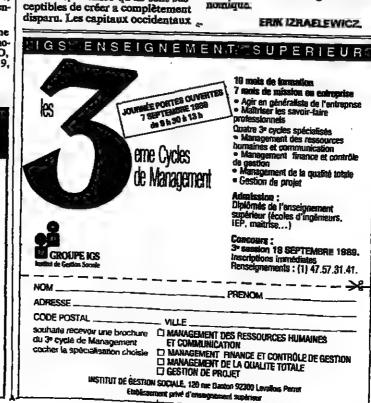
L'HERMÈS Editeur 13 rue Seguier 75006 PARIS Tel: (1) 46.34.05.25 préparations aux B.T.S.

100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques: énoncés et corrigés. droit, économie, gestion, comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

MEDILIS SA, 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tel. 353795



An chronique t

1. 4年5日中华大学、 TO WAR . AND TO

· 川州 连电影 The same 學地 法 水黄霉素

Risques planétaires

L'empire désintégré

there are \$ 160 for the chart. It was a MARK MER STREET, 2 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Total Annual Control of the Control

Les empresels des pops socialistes d'arrivers

The state of the s hand from E. after & the Co. protects of the other print

Marie Committee The state of the s

The second of the second Harrist & Street -The same of the same May Then is you in Hadrogette der Lieber CA . Comments for the State of the S The statement of the second HARRIST THE THE LAW THE The second of the second Marie Santa Sa THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF The state of the s Same Same Say Say Say

The second secon

The second second

 $\mathcal{N}_{\mathcal{T}^{(n)}}^{(n)} = \mathcal{N}_{\mathcal{T}^{(n)}}^{(n)}$

La chronique de Paul Fabra

ARLANT du point de départ des théories modernes de la croissance économique, les premiers articles écrits sur le sujet par les économistes Roy Harrod et Evsey Domar (respectivement en 1939 et 1946), Robert Solow, professeur au célèbre MIT (Massachusetts Institute of Technology), qui recut le prix Nobel da sciences économiques en 1987, dit : « Une équipe d'intellectuels martiens débarquant sur la Terre après avoir lu catte « littérature » se serait attendue à y trouver l'épave du capitalisma brisée depuis longtemps par ses propres défauts. »

Depuis les travaux de Harrod et de Domar, dont le modèle sert toujours de référence aux étudiants, les chercheurs ont eu le temps de comiger et leur manière de poser la question et les conclusions pessimistes qu'on pouvait en tirer sur l'improbabilité d'un développement soutenu de l'activité économique. Il n'empêche que, dans les modes de pensée dominants, le pessimisme a longtemps survecu, qu'il est seulement aujourd'hui en train de basculer et qu'on est loin d'en avoir tiré, sur les terrains politique, juridique, voire éthique, toutes les conséquences. La charge émotionnelle des

grands tournants historiques ne s'épuisant pas en un jour, un livre tel que celui que vient de publier outre-Rhin un député Vert en vue (l'un des chefs de file des « réalos »), Joschka Fischer, peut encore faire figure, dans la gauche allemande, de provocation. On y lit, entre autres choses, qu'à la question essentielle posée au dix-neuvième siècle, on a aujourd'hui la réponse : « Le capitalisme a gagné, le socialisme a perdu. » Et encore cecì : avec sa victoire, le premier « a pris en charge la responsabilité de la sauvegarde de l'écosystème terrestre et du genre humain ».

N'ironisons pas sur ces jugements d'un nouveau converti, au demeurant-coupés de leur contexte. Dans l'esprit de leur auteur, ils signifient concrètement que la lutte contre la

La fin du pessimisme moderne

tions de l'environnement doit s'appuyer sur des solutions conformes au bon fonctionnement de l'économie de marché. Un point de vue raisonnable, que beaucoup d'amis du néophyte Fischer ne par-tagent pas. Mais l'Allemagne de l'Ouest n'est pas la Russie : on y trouve encore das gens pour ne pas glorifier l'économie de marché

Laissons ici la débat sur la protection de l'environnement (voir notre chronique « La génia du capitalisma et l'écologie » parue dans le Monde du 9 août) pour nous interroger sur les raisons qui, même pour beaucoup d'esprits qui n'ont jamais adhéré au manxisme, rendent toujours le mot de « capitalisme » et son contenu réel ou supposé, plus antipathiques, moins acceptables que la notion de « socialisme », employée dans un sens vague et général. La raison pourrait bien être que l'acceptation de la société qu'on appelle capitaliste implique à terme l'abandon d'une cartaine forme de pessimisme très commode et qui constitue implicitament le fonds de beaucoup des raisonnements et des crovances modernes.

de rapprocher deux « crises », celle du keynésianisme et celle du marxisme, dont il n'a cessé, depuis le début des années 70, d'être question dans d'innombrables publications, colloques et débats. Crise de la pensée keynésienne d'abord, partie des pays anglo-saxons, où la doctrine de Keynes (exposée avec toute l'ambiguité voulue dans la Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie publiée en 1936) régnait pratiquement sans partage depuis la guerre. Ce sont les

schémas tracés par cet économiste

Pour essayer d'en identifier le

contenu, il n'est peut-être pas inutile

(1883-1946) qui ont inspiré et l'établissement des comptabilités natio-nales (où l'on voit les administrations publiques disposer de ressources avant même que le circuit économique n'ait commencé à fonctionner I) et les politiques fondées sur l'idée, tenue désormais pour évidente, que l'Etat doit forcer sur les dépenses quand le récession menace et les restreindre en cas de surchauffe. Cette demière conception dérive elle-même du préjugé selon lequel les pouvoirs publics peuvent efficacement influencer les grands agrégats de la comptabilité nationale, demande globale, PNB, eux-mêmes passant pour des choses existant par elles-mêmes en dehors

AlS ce qui constitue encore plus que cette représenta-tion des choses l'originalité de la construction keynésienne est que, sous certaines conditions, la récession ou la dépression, ainsi que la sous-utilisation des ressources disponibles qu'elles impliquent, ne sont plus considérées comme des états éminemment transitoires. Selon Keynes, il peut exister des « équilibres de sous-emploi ». Le chômage ne serait pas une anomalie à laquelle les forces du marché quel que soit le contenu que l'on donne à cette expression devraient progressivement mettre

Traduite en termes politiques, cette théorie conduit à faire des acteurs de la vie économique, dans cartaines circonstances, des victimes impuissantes du « système ». De là à glisser vers une philosophie générale de la société et de l'homme d'après laquelle celle-là est, sinon mauvaise, du moins très défectueuse, et celui-ci, innocenté par avance de tous ses déboires, aurait

bien tort de s'en remettre à la logique d'un pareil système, il n'y avait qu'un pas. Or ce pas a d'autant plus facilement été franchi que bien d'autres idées et doctrines faisant partie de l'esprit du temps invitaient à ce manichéisme rousseauiste. Parmi ces doctrines figurait au tout premier rang le marxisme, évidemment beaucoup plus radical et plus radicalement explicite dans sa condamnation du « laisser faire, laisser passer > livrant l'homme à l'ogre

A quoi assiste-t-on aujourd'hui de par le monde? A une démarche inverse. Pour combattre la pénurie partout où elle sévit - et elle ne sévit, dans les pays techniquement développés, que là où l'on entrave l'économie de l'échange, - on s'en remet à nouveau aux mécanismes de marché. A ces mécanismes, on a tendance, sous toutes les latitudes et sous tous les régimes, à accorder le bénéfice du doute.

A supposer qu'on ne soit qu'au début d'un processus destiné à se développer pour une période indéfinie de temps - une hypothèse que même des adversaires de l'économie libérale estiment plausible sinon probable - la conséquence ne sera-telle pas, à terme plus ou moins rapproché, un changement de perspective dans les rôles respectifs de la société et de l'homme ? Encore aujourd'hui, ce changement. si on en envisageait clairement l'éventualité, paraîtrait aussi incrovable qu'aurait paru invraisemblable il y a une vingtaine d'années le discrédit jeté sur la socialisation de l'économie. Les termes de capitalisme et de socialisme (sous sa forme précise d'appropriation des moyens de production) ne sont pas symétriques car l'économie du marché n'a pas besoin d'être décrétée pour exister.

DMETTRE, pour la production industrielle agricole et l'économie des services, la supériorité d'un système de marché, c'est accepter l'idée que des lois économiques (et dès qu'une économie est planifiée et soustraite à la logique du marché, elle cesse d'être gouvernée par les lois économiques pour passer sous l'empire d'une volonté ou de l'anarchiel - vont dans le sens des intérêts de l'homme, qu'elles sont pour lui la meilleure organisation possible. Se pose alors la question de savoir si les acteurs sont capables de faire bien fonctionner la machine économique, lci règne un autre malentendu.

A en croire une interprétation simplifiée des héros fondateurs de l'économie politique moderne, Adam Smith en tête, il suffirait, pour obtenir le plus grand bien commun, de laisser chacun se guider sur son intérêt particulier. Les théoriciens modernes de l'équilibre « parfait » - les « néo-libéraux » - n'ont retenu que ce principe.

Ce en quoi, comme le fait remarquer (notamment) l'économiste et philosophe indien Amartya Sen (voir la livraison de l'hiver dernier du Journal of Economic Perspectives. publié par l'université Stanford en Californie), ils ont appauvri la pensée de Smith. Celui-ci faisait grand cas des « règles générales de conduite ». Une entreprise peut-elle bien fonctionner, dit Amartya Sen, si l'esprit de coopération ne règne pas ? Les Japonais qui mettent si haut les valeurs sociales n'ont-ils pas construit une économie particulièrement performante ? Ajoutons que si on se reporte à la Richesse des nations (publiée en 1776), on s'aperçoit que, lorsque Smith met en avant l'intérêt particulier, puissant moteur pour amener chacun à se comporter rationnellement, c'est aussi pour marquer sa méfiance à l'égard de ceux qui se prévalent de l'intérêt général pour mener leurs affaires. Avait-il tort ?

A TRAVERS LES REVUES

Dogmes, orthodoxies, croyances...

temps, écrivait Léon Wairas en 1976, l'appli-des mathématiques à l'économie politique avait été, on peut le dire, universellement repoussés par les hommes compétents (1) ». L'économie politique française, à dominante littéraire, aurait-elle eu, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. une réaction globale de rejet à l'égard de l'économie mathématique? Non, répond François Etner, de l'université Paris-IX-Dauphine (2).

D'abord, les économistes mathématiciens français étaient loin de constituer un groupe homogène : « Cournot était exaspêrê par Canard, Dupuit ne connaissait pas Cournot, Walras mettait tous ses correspondants en garde contre Dupuit, Colson ne reconnaissait aucun mérite à Walras. - Ensuite, il n'y a pas en e rejet a priori de l'outil mathématique ». Et finalement, quand il y a eu hostilité, elle ne tenait pas à l'usage de l'outil mathématique : si Dupuit et Wolkoff ont été attaqués, ce fut « pour leur adhésion aux doctrines classiques

Quant à l'hostilité systématique que Léon Walras eut à affronter.

Economie et humanisme

USQU'A ces derniers « elle concernait moins l'usage des mathématiques que sa prétention à constituer la seule économique (2) ». Walsas n'estimait-il pas qu'il n'y avait - rien autre chose [à essayer] que d'élaborer une science qui [soit] une science mathématique dans le langage précis et selon la mêthode rigoureuse des mathèmatiques (2) » ?

Demeure étonnant le rejet de Walras par les libéraux. Luimême ne se considérait pas en profond désaccord avec eux ; et sa construction théorique était de nature à établir scientifiquement la confiance ou'ils mettaient dans le laisser-faire. Mais c'est précisément, selon André Zylberberg, directeur de recherches au CNRS, là que le bât blesse.

Pour les libéraux, la confiance dans la « main invisible » constituait un dogme (3). Le Dictionnaire d'économie politique présentait is concucrence comme tin principe « trop grand, trop élevé, trop saint (...) pour qu'il soit nécessaire de le défendre (1) ». Dès lors, cette e intrusion de la démarche scientifique dans un domaine qui [relevait] pour eux du dogme religieux » fut rejetée

libéraux français (3).

les mathématiques et la liberté humaine (3) ». Walras avait bean argumenter - - que la volonté de l'homme solt plus ou moins libre, cela empêche-t-il ses effets d'obéir aux lois naturelles et mathématiques ? [1] = — les tenants de l'orthodoxie libérale condamnaient sa démarche qui, selon eux, réduisait la liberté humaine en formule algébri-que e et ravalait la personne humaine au rang des choses (3) ».

La complexité du réel

Cette opposition entre ortho-doxie libérale et hétérodoxie marginaliste, Clément Colson, lui, est attaché à la surmonter (4). Christian Picory, du LATAPSES et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, montre comment cet ingénieur économiste, . formé à l'école des sciences exactes et expérimentales, soucieux de l'application des savoirs rigoureux », s'est placé « d'emblée sur le terrain du compromis entre les deux concep-

Rejetant la coupure entre science et application, il s'est efforcé d'inclure dans une démarche cohérente l'élaboration théorique, la recherche appliquée avec notamment l'expérimentation par l'observation - et la description, minuticuse et globalisante, des phénomènes économiques. Ainsi, dans sa Théorie générale des phénomènes économiques, il prend en compte l'interdépendance, l'équilibre, le raisonnement à la marge et l'optimisation : et dans l'ensemble de sa démarche s'exprime son attitude normative (attachement à la concurrence et à l'initiative individuelle), comme son souci de l'efficience (tant dans les activités privées que dans les services publics).

Dès lors, pour Colson, l'économic scientifique ne saurait - être réduite au seul modèle d'équilibre général (...), car il reste trop général et abstrait, réducteur de la complexité du réel (4) ». Mais Walras lui-même peut-il être réduit à l'apport central de son

D'abord, on le sait, il distinguait fortement économie pure et économie appliquée. D'autre part, comme le soulignent A. Van Witteloostuijn et J.A.H. Maks, de l'université de Limburg, sa contribution à l'économie est infiniment riche (5). Nombre d'économistes ont fait ressortir ses différents apports concernant, par exemple, la formation du capital, la théorie de la monnaie, le rôle de l'entrepreneur et du « tatonnement ».

Mais surtout, selon nos auteurs. c'est un équilibre temporaire que Walras a cherché à décrire : et ce qu'il avait en tête, c'était l'analyse d'une succession de tels équilibres, comme il ne négligeait ni l'incertitude et les anticipations qu'elle implique, ni le déséquilibre, on peut dire qu'il a utilisé « une méthode de dynamique économique fondée sur l'équilibre temporaire et qu'il est donc un hicksien avant la lettre (5).»

Reste que, depuis, le modèle mathématique de l'équilibre général est devenu le cœur d'une nouvelle orthodoxie. l'orthodoxie néoclassique. Examinant les différentes analyses de l'emploi féminin élaborées à partir de la théorie néoclassique, Guy Caire, de l'université de Paris-X, souligne, avec et après bien d'autres. qu'elle est a dans le fondement même a-historique et a-sociale, ce qui lui permet de raisonner en termes de choix individuels et d'équilibre en ignorant le poids que les contraintes du milieu et du moment exercent sur les

Il rejoint là ce qu'écrivait Nicholas Kaldor en 1975. « Mon objection fondamentale à la théorie de l'équilibre général ne porte pas sur le fait qu'elle est abstraite, toute théorie est abstraite et doit nécessairement l'être. puisqu'il ne peut pas y avoir d'analyse sans abstraction. Elle concerne le fait que le type d'abstraction sur lequel elle repose est mauvais et donc qu'elle donne un paradigme = inadéquat (...) par rapport au monde tel qu'il est. Elle induit une représentation erronée de la nature des forces économiques :. de la manière

avec virulence par les économistes

ceuvre : l'analyse de l'équilibre
libéraux français (3).

Leur attaque se centre - sur
l'incompatibilité de principe entre

ceuvre : l'analyse de l'équilibre
général non monétaire, dans des
classique, marqué depuis la fin
des années 30 par la pensée keyl'incompatibilité de principe entre

mai 1989 (54, bouievard Raspail,
75006 Paris, abonsements : PNFSP
27, rue Saint-Guillanme, 75007 Paris).

(3) André Zylberborg, a La nature
(3) André Zylberborg, a La nature
(3) André Zylberborg, a La nature
(4) Prophylor professione par les économistes

mai 1989 (54, bouievard Raspail,
75006 Paris, abonsements : PNFSP
27, rue Saint-Guillanme, 75007 Paris). socialistes, Kaldor a abordé un très large éventail de sujets, tant comme théoricien que comme conseiller. Il s'est opposé, après la guerre, à l'élaboration du symcrétisma » keynéso-néoclassique et a fermement combattu le monétarisme à la fois en discutant ses fondements théoriques, mais aussi en dégageant ce qu'il y a « derrière la façade ».

«Les vraies raisons qui sont derrière cette politique (...) résident dans la conviction que c'est seulement par l'accroissement du être arrêtée, écrit-il (...). La croyance dans l'efficacité des contrôles monétaires ne tient pas à quelque influence directe sui les prix, mais à leurs effets supposés sur le chômage (8). » D'où sa dénonciation bien connue du sléau du monétarisme »...

(1) Léon Walras, « De l'application des mathématiques à l'économie politique», Mémoire de 1876, Revue française d'économie, printemps 1989 (20, rue de Madrid, 75008 Paris).

(2) François Stner, «Partisans et adversaires de l'économie mathématique en France», Revue économique,

tia pensee keybé aux valeurs
de la Révolution walranenne». Revus

française d'économie, printemps 1989. (4) Christian Picory, «Orthodoxie libérale et hétérodoxie marginaliste : Clément Colson», Revue économique uillet 1989. juillet 1989.

(S) A. Van Witteloostnijn et J.A.H.
Maks, «Walras a Hickstan avant la lettre». Economie appliquée, archives de
l'ISMBA (Institut de sciences mathématiques et économiques appliquées),
1988, m³, dernier auméro para (11, rue
Pierre-et-Mario-Curie, 75005 Paris).

(6) Gny Caire, «Analyse micro-économique du travail féminis: apports et aportes». Revue d'économie politi-que, mai-juia 1989, (Ed. Sirey, 22, rue Soufflot, 75005 Paris).

(7) Cité par Tony Lawson, «Abstraction tendencies and stylised facts: 8 traction tendencies and stylised facts: a realist approach to economic analysis. Cambridge Journal of Economics, revus de la Cambridge Political Economy Society, March 1989 (Academic Press, 24-28 Oval Road, London, NWI TDX Grando-Bretagne). L'ensemble du numéro présenté par Tony Lawson, J. Gabriel Palma et John Senders, de l'université de Cambridge, est consacré à l'œuvre, l'activité et l'influence de Nichol Kaldor, avec, entre autres, des articles de John Hicks, Luigi L. Pasibetti, James Tobin, F. H. Hahn, Ajit Singh, Sukhamoy Chakravarry...

(8) Meghnad Desai «The scourge of the monetarists: Kaldor on monetarism and on money». Cambridge Journal of Economics, March 1989.

Risques planétaires...

consacre son numéro de l'été (juillet-soût 1989) aux risques planétaires : le caractère récent de la prise de conscience, le diagnostic concernant certains risques (ozone, climats, actions sur le vivant) et une double réflexion sur le temps (la brutal accélération actuelle et les e effets retards »). La dimension économique est approfondia, notamment avec des articles de Jacques Theys, responsable de la prospective au ministère de l'environnement, sur les enjeux économiques des « changements globaux », et de Syl Faucheux, du laboratoire C3E Paris, sur les coûts des pollutions globales. Les dimensions politique et éthique sont égalees en compte (14, rue Antoine-Dumont, 69372 Lyon Cedax 08).

La dimension éthique est au cosur du dossier « Environnement, création, éthique » publié par le Supplément (revue d'éthi-que et théologie morsie) de juin 1989 : la responsabilité des chrétiens dans la sauvegarde de la création ; la crise écologique comme défi pour la foi... (8, rue François-Villon, 75015 Paris).

La crise écologique conduit à une nouvelle réflexion sur l'économie : mise en cause du modèle de croissance de Rostow, du choix technologique, de la logique du marché. Jayanta Bandyopadhyay et Vandana Shiva, de la Research Foundation for Science and Ecology. développent ces thèmes à partir du cas indien : « Economic Development and Environmental Conflicts in India », IFDA Dossier 71, May-June 1989 (Fondation internationals pour un autre développement, 4, place du Marché, 1250 Nyon, Suissel.

124

Kaléidoscope

1989 nº 1.

 Le numéro 1 de la revue De Pecunia, juin 1989, est consacré aux evolutions irrégulières du marché de l'ECU (revue publiée par le CEPIME-Centre ECU et prospectives d'intégration monétaire euro-péenne - présidé par le profeseur Robert Triffin - Bud Brand Whitlock 2, 8-1150 Bruxelles).

 Entre libre-échange et protectionnisme : une trois voie ? Europe et échanges internationaux : Economie pros-pective internationale, troisième trimestre 1989. Menaces sur le libra-échanga : Economia impact, 1989 2.

• Innovations financières et émergence d'une stratégie financière pure ; cadres au féminin : organismes de services non lucratifs : Economies et sociétés, 1989 1 (sciences de

gestion nº 13). Age, emploi et salaire;
 TVA et Europe; dette et ajustement : Revue d'économie politique, mai-juin 1989. Salaire, équité et efficacité; emploi et déséquilibre : Recherches économiques de Louvain, vol. 55,

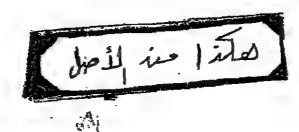
• Energie : équité territoriale et tarification : Revue éco-nomique, juillet 1989. Des € macroénergétiques » : Revue de 'énergie, mai 1989.

■ URSS : rente, réforme, commerce extérieur ; Yougoslavie : crise et mouvements sociaux : Revue d'études comparatives Est-Quest, mars

 Economies en développement et défis démographiques (Algérie, Egypte, Maroc, Tuni-sie), Notes et études documen-

taires, nº 4878, 1983 3. Symposium on Noncoo-

rative Bargaining : Journal of Economic Theory, june 1989.





Ce spécialiste du contentieux et du droit

bancaire rédigera et suivra des actes de caution, des contrais de prêts et sera chargé des consultations juridiques concernant la

gestion des prêts. Il collaborera de plus aux montages finan-

Pour ce poste, nous soubaitons rencontrer un candidat de formation juridique supérieure (3ème cycle), ayant 2 à 3 ans d'expérience

au sein du service juridique d'une banque.

ciers mis en place par l'Etablissement,

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

recherche

Véritable conseil auprès de notre département bancaire et de notre réseau, il sera sollicité sur toute question touchant au droit privé et au contentieux y afférant. Il devra également connaître le droit bancaire (jonctionnement des comples en

numéraires, en valeurs mobilières,...). Pour ce poste nous soubaitons rencontrer un professionnel justifiant d'une expérience d'environ 5 ans au sein d'un cabinet ou d'une banque et d'une sormation supérieure en droit

Ces deux postes requièrent d'excellentes qualités rédactionnelles et un goût prononcé pour les contacts. Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à Contesse Publicité - 20 avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

HEC, ESSEC, ESCP, entre nous, tout est possible ...

Dans le domaine du transport de marchandises, les 6000 commerciaux de FRET SNCF s'engagent quotidiennement pour réaliser un chiffre d'affaires annuel de 14 milliards de francs. Négociateurs, gestionnaires, innovateurs, responsables et animateurs, les cadres commerciaux de FRET SNCF ont un

Vendre de la logistique transport... ... à tous leurs clients, sur tous les marchés, dans toute l'Europe.

Jeune diplômé ou possédant une première expérience, pour vous aussi tout est possible...

Après une courte formation, vous occuperez, avec une rémunération motivante, des responsabilités commerciales concrètes à Paris, Lyon ou Lille.

Ensuite, dans le cadre d'une nécessaire mobilité géographique, votre réelle évolution de carrière vous conduira à des responsabilités commerciales de plus en plus élargies à la SNCF ou dans l'une de ses 240 filiales. Sans aucun doute, vous deviendrez rapidement l'un de nos

dirigeants commerciaux de pointe. Pour nous rencontrer, merci de

transmettre lettre. CV et photo sous réf. 75, à l'attention de Patrick PERRIN, SNCF, Direction Commerciale FRET, 10, place de Budapest, 75436 Paris Cedex 09.



COMITÉ D'ENTREPRISE nitue à Parle

recherche dans le cadre de son développement

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Définition de poste :

Conception et mise en œuvre de la politique de communication multimédia à l'égard des salariés de l'entreprise, dans le cadre d'un budget défini.
Responsabilité globale : recherche de l'information (en persiculier, entretiens individuels et de groupes), élaboration du contenu, des formes et du style de la communication, animation de réunions d'information avac les salariés de l'entreprise.

CHARGÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Analyse des documents économiques, financiers et sociaux concernant l'entre-prise (budget, blan, rapports CHSCT et médecine du travail, projets de déve-loppement de l'entreprise); études ponctuelles. Communication des études aux salariés de l'entreprise sous une forme simple,

ne, accessible à tous. ion : Sup de Co Paris, ESCAE, DEA de sciences économiques ; expérience réussis dans la recharche (2 ans minimum) concernant l'entreprise. Profil : rigoureux, goût pour le monde de l'entreprise, passionné de pédagogie.

RESPONSABLE DE LA CULTURE, DES SPORTS et des loisirs

Conception et mise en œuvre de la politique culturelle (bibliothèques et média-thèques, animations et expositions culturelles, programmation des apecta-cles, etc.), aportive (convention avec les prestataires d'installations aportives, relations avec l'essociation aportive du Comité d'entreprise, animation apor-tive) et de loisire (fêtes et animations diverses) dans le cadre d'un budget

tremation : bac + 4, expérience professionnelle réussie (3 ans minkmum).

Profil : dynamique, créatif, rigourant, disponible et mobile, désireux de s'investir dans un travail passionnant, convaincu de la nécessité de la participation aguire des selantés à la vie de leur Comité d'entreprise.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

(poste référence CE4)

rendus de réunions, suivi de groupes de travail.

Formation: BTS de secrétaries de direction, conseissance confirmée en traitement de texte et micro-informatique, bonne orthographe, aptitude à la rédaction, expérience professionnelle réussie (3 ans minimum).

SECRÉTAIRE (poste référence CE5)

Définition de poste : Gestion d'un fichier informatique, facturation, dactylographie et traitement de

texte (sous la responsabilité du chef comptable). Formation : BTS, connaissance confirmée en traitement de texte et micro-

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae avec photo à Cabinet de recrutement ADITES

Bourse Nationale du Travail

263, rue de Paris

93516 MONTREUIL Codex

Pour une entreprise industrielle située en TOURAINE nous recherchons un

Responsable des Ressources Humaines

Cette entreprise emploie plus de 800 personnes et se caractérise par une activité haut de gamme. La gestion des ressources humaines y revêt une importance clef parce qu'elle permet un management équilibré entre une forte tradition de métier sur un marché concurrentiel, une ouverture constante et le nécessaire perfectionnement des hommes et des femmes qui y travaillent.

Le responsable des RESSOURCES HUMAINES est l'artisan de cet équilibre : il définit la politique et les moyens avec le chef d'établissement, encadre un service de 10 collaborateurs, assure le dialogue permanent avec les partenaires sociaux et la communication. Les candidats que nous souhaitons rencontrer, hommes ou femmes, devront faire preuve d'une forte

expérience de la fonction en milieu industriel. De formation supérieure, ils seront surtout des hommes ou des femmes de conviction, posséderont des qualités de contact à tout niveau, et le goût du travail en

Merci d'adresser CV + prétentions sous réf. 1008 M à notre Conseil ou transmettez-le à CV CADRES en composant le 36.15 Code JCM sur votre minitel.



JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL Parc Club du Perray - 12, rue de la Rainière 44300 NANTES - Tél. 40.93.93.71

PARIS - LYON - NANTES - RENNES **TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE**

CHAPTINATION TOTAL COLUMN DESCRIPTIONS

En participant directement au développement d'un portefeuille d'entrepri-ses à vocation nationale et internationale, vous deviendrez l'interlocuteur privilégié d'une clientèle exigeante.

Grâce à vos qualités commerciales, votre technicité et votre maîtrise de l'anglais, vous prendrez rapidement en charge la négociation des crédits, l'analyse du risque, ainsi que le conseil et le montage d'opérations de financement sur mesure.

Mobile, vous pourrez évoluer rapidement, tant géographiquement que sectoriellement, avec des possibilités de carrières diversifiées dans l'ensemble des directions de la BFCE.

Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. sous référence JD/BE à BFCE - Département du Personnel - 21, bd Hanssmann - 75009 PARIS.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur

Te Monde DIRIGEANTS

directeur département "conseil en recrutement"

Nous sommes un des premiers groupes internationaux en développement des Ressources Humaines. Aujourd'hui, nous recherchons le Directeur de notre Département "Conseil en Recrutement", situé à Paris. Vous porterez notre cabinet aux premiers rangs en France.

· Vous optimiserez la rentabilité de notre activité, déjà importante, de recrutement de managers et de spécialistes. Vous participerez au développement des activités européennes du groupe.

Tel est le challenge que nous réservons à un professionnel ambitieux.

Rompu à la connaissance et aux exigences du métier de conseil en recrutement, vous maîtrisez les outils marketing visant d'une part à développer le portefeuille clients et d'autre part, à valoriser notre image auprès des candidats.

Votre sens relationnel, votre charisme, votre goût du travail en équipe vous permettront

Blen sûr, votre expérience acquise dans un contexte international ainsi que votre parfaite maîtrise de la langue anglaise seront des atouts pour réussir au sein de notre groupe. Cette mission comporters une large autonomie dans la gestion du développement et une complète responsabilité des résultats du centre de profit.

Merci d'adresser votre dossier de candidature confidentiel avec lettre manus, sous/réf. 6229 à

50-54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX qui transmettra.

DIRECTEL ME

HUNCTER

CHEF DE PUBL

grave, er gulet denament 🖛 🏓 William of the party of the party

Although the second

STATE OF PROPERTY FOR

COM SOFT THE CA

A Property Carriers

STATE ALLE.

de la Contra

پيمڌ

---e. Chargana The Contraction

The state of the supplier

the way of the

The state of the s

COMPTE D'ENTREPRISE ME DE LA COMMUNICATO

SESTUDES CONGMICUES

The second is a second of the THE RESERVE AND ADDRESS OF RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERS B. Sandara Control of the Control of

MARKE DE LA CULTURE DESSA

The second secon

Married Married State of the Control Company of the party of the same of the LAME DE DINECTICA

Figure 1986 to the second state of the second

Ressource Human

PARK PLACE NO STATE THE REAL PROPERTY.

COLGATE-PALMOLIVE 3,7 mds de F de CA, 2000 personnes. Des produits leaders : Soupline, Ajax,

Cléopatra,

Axion2,

Cadum, Ultra Brite,

Javel Lacroix...

Aux côtés du Directeur du Personnel de notre usine, vous serez avant tout un homme (ou une femme) de dialogue et de conseil. Vous assisterez les Directions opérationnelles dans toutes leurs activités touchant au Personnel (Administration, Recrutement, mobilité interne, législation sociale, gestion des carrières...). Vous contribuerez à l'évolution des systèmes et des procédures dans ces domaines. Vous vous impliquerez activement dans les objectifs de valorisation des investissements humains. Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable.

haute technologie, vous propose de valoriser votre formation supérieure et votre première expérience de la fonction (4 à 5 ans) dans un poste réellement formateur,

ÉCOUTER, COMMUNIQUER, CONSEILLER...

LA FONCTION PERSONNEL

AU PLUS PRÈS DU TERRAIN DU PONT DE NEMOURS, très bien implanté sur le marché de l'électronique et plus particulièrement des produits de connectique destinés aux secteurs de la

Ce poste d'avenir, pouvant déboucher sur de larges responsabilités dans la Fonction Personnel ou dans d'autres métiers de l'entreprise, est basé à <u>BESANÇON</u>. Les frais éventuels de déménagement seront pris en charge. Merci de nous adresser votre dossier de candidature sous la référence EB/288, à

DU PONT DE NEMOURS Direction du Personnel 2, rue Lafayette - BP 2009 25050 BESANCON Cedex



DIRECTEUR FORMATION Banque - Sud Est

Cette importante banque régionale du Sud-Est (1.000 personnes) conduit des objectifs ambitieux de développement. A ces objectifs correspondent un plan important de mise à niveau et de progression de l'ensemble du personnel. Elle recherche le responsable de ce pian. Rapportant au directeur des ressources humaines et encadrant 2 cadres, sa mission sera très opérationnelle. Interlocuteur de l'encadrement et des responsables d'unités, il concevra, mettra en œuvre, l'ensemble de la formation dans l'entreprise et en réalisera le suivi. Il gèrera

un budget de 10 millions de francs. Il évoluera à terme vers une fonction plus large incluant l'intégration et le développement des hommes. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation bancaire supérieure (ITB, CESB) disposant d'une expérience réussie de la gestion d'un service formation au sein d'une banque. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5131M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tel. 42,26.99.90. (PA Minitel 36.14 code PA)



CHEF DE PUBLICITE JUNIOR

Participer au développement de la rubrique offres d'emplois. Ce quotidien national de première importance renforce son équipe en intégrant un chef de publicité. Vous aurez la responsabilité d'un porteseuille de clients composé d'entreprises du secteur industriel, mais aussi de cabinets de recrutement et d'agences de publicité. Vous êtes issu d'une de nos meilleures écoles de commerce ou universités. Vos qualités relationnelles, votre dynamisme alliés à votre passion pour les problèmes économiques et sociaux vous permettront, outre de participer au développement du

chiffre d'affaires de cette rubrique, d'apporter une information de qualité à notre clientèle. Vous êtes peut-être débutant ou avez une première expérience, de préférence au sein du service ressources humaines d'une grande entreprise. Créativité et intérêt pour les différentes cultures d'entreprise sont vos atouts pour mener à bien votre mission. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2077M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code



CHARGE DE RECRUTEMENT

Vous avez obtenu un DESS de Psychologie du Travail, d'Ergonomie, de Gestion du Personnel ou équivalent, et vous voulez mettre en pratique vos connaissances en vous voyant confier des missions

Intégré au service recrutement, nous vous confierons le suivi complet de plusieurs missions. Très autonome, vous travaillerez en liaison directe avec les demandeurs internes.

Vous interviendrez également comme interface entre les prindipaux interlocuteurs concernés par les conditions de travail. Ceta vous permettra d'acquérir une première expérience dans les relations

Ce poste, dans lequel vous développerez sens de la communication et esprit de rigueur, vous permettra de prendre beaucoup d'initiatives et d'avoir une large cuverture sur la société et la fonction

Si cette mission d'un an vous intéresse, adressez rapidement votre dossier de candidature sous référence SN2 à COLGATE PALMOLIVE, Sophie Normand - 55 Bid de la Mission Marchand -92401 COURSEVOIE codes.

Cette jeune société de conseil s'inscrit dans un groupe financier français dont le nom presti-gieux s'associe aux activités financières des plus grandes entreprises internationales et insti-tutionnelles. Pour initialiser son redéploiement, elle recherche un

Directeur général

conseil de la fonction financière aux entreprises

En étroite collaboration avec son président, il met en œuvre la vocation de la société: le conseil aux grandes entreprises pour leur fonction financière, couvrant les aspects de stratégie, d'organisation et de gestion. Sa mission est triple:

— participer à la réflexion générale sur les axes de développement, la voie du partenariat permettant de renforcer le positionnement de la société

— initialiser et concrétiser de nouvelles opportunités commerciales

— animer et gérer l'activité des équipes d'intervenants.

Pour cette création de poste, nous recherchons un consultant confirmé dans les métiers de la finance issu d'un cycle de formation supérieure - HEC, ESSEC, IEP... Après une expérience d'une dizaine d'années, il souhaite confirmer sa capacité à diriger une structure de services grâce à des talents conjugués d'homme de réflexion, de gestionnaire, d'animateur, Bien évidemment, le groupe sera vigilant quant à son devenir.

Michel DHEUR, notre conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (leure manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. MDh 294 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

Conseil en ressources humaines.

DIRECTEURS D'AGENCE

Banque - Côte d'Azur

La Banque Populaire de la Côte d'Azur est un des principaux établissements financiers de sa région (Alpes Maritimes, Var et Alpes de Haute Provence). Sa croissance l'amène à rechercher phusieurs directeurs d'agence. Avec le souden des services du siège mais aussi avec une grande autonomie, ils auront la responsabilité d'agences moyennes (7 à 15 personnes) aur les plans commercial, gestion, administration et management des hommes. Ils motiveront, développeront leur équipe tout en se réservant les clients les plus

importants. Ces opportunités pouvant évoluer vers une direction de succursale s'adressent à de jeunes cadres bancaires âgés d'au moins 30 ans, de formation supérieure (école de commerce, université et/ou ITB, CESB). Ils ont l'expérience de la responsabilité d'une agence comme direc-teur ou adjoint. Ecrire à B. COULANGE en préclsant la référence A/X5130M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13160 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.96. (PA Minitel 36.14 code PA)





JEUNE COMMERCIAL

Au sein du département marketing d'un quotidien - La direction marketing direct de ce quotidien dont la notoriété est incontestée veut s'ouvrir de nouveaux marchés: culture, loisirs, shopping... Elle renforce ses équipes en recrutant un jeune vendeur qui participera au développement de la publicité commerciale en s'appuyant sur les techniques du marketing direct: téléphone, mailings, rendez vous... Ce

poste s'adresse à une personne titulaire d'un BTS d'action commerciale ou équivalent. Vous êtes peut-être débutant, mais certainement dynamique et motivé. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2045M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code



Creating Business advantage

Groupe pharmaceutique français en forte croissance (1000 pers. - 750 MF de CA), nous

RESPONSABLE ADMINISTRATION **DU PERSONNEL ET PAIE**

Collaborateur direct de notre Directeur des Ressources Humaines, vous animerez une

Au delà des fonctions classiques d'une gestion administrative du personnel, vous serez plus particulièrement chargé des :

Simulations de masses salariales,

Développement d'applications informatiques...

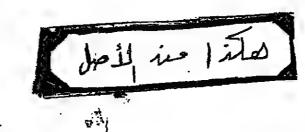
A 35 ans environ, vous avez une formation supérieure et une expérience dans un groupe

Votre rigueur, vos qualités relationnelles ainsi que votre connaissance de la mise en place d'une pale informatisée paramètrable et de logiciels adaptés aux ressources humaines

Pour ce poste basé en proche banlieue Sud, notre conseil ORBE attend votre candidature (lettre + CV) sous référence 35/MO

41, avenue George V - 75008 PARIS.

jouveinal





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LE MINISTÈRE DES POSTES, DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DE L'ESPACE

RECRUTE PAR CONCOURS

270 Inspecteurs

pour ses services commerciaux et administratifs

Niveau requis : Etudes supérieures

ÉPREUVES les 18 et 19 octobre 1989 CLÔTURE des inscriptions le 12 septembre 1989

INFORMEZ-VOUS





dans votre bureau de poste.

winterthur assurances

inces étrangère opérant en France pret le potentiel de son Département

Titulaires d'un diplôme d'études juridiques supérieures (licence, maîtrise), vous abordez pour la première fois la vie

WINTERTHUR vous offre une formation complète d'un an à l'issue de laquelle vous sera proposée une fonction alliant vos aspirations et aptitudes aux exigences de cette structure.

Dés votre entrée, vous bénéficierez d'une rémunération motivante devant s'inscrire dans une perspective d'éva

Un concours est ouvert pour la sélection des candidats : nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (CV+ photo), sous référence JUR-89, à J.C. DIDON, Tour WINTERTHUR Cedex 18, 92085 PARIS-

S G R A N D S CHEF DE PUBLICITE

ORC Europe est l'agence strasbourgeoise de l'une des toutes premières agences de publicite de recrutement françaises. Nous recherchons un jeune chef de publicité qui souhaite grandir avec nous. Diplômé de l'enseignement supérieur (lettres ou école de commerce), vous avez déjà exercé vos talents commerciaux lors d'une expérience significative de préférence dans le service ou le conseil. Votre mission vous conduira à développer et à suivre des budgets de communication de recrutement auprès des entreprises de la region Alsace-Lorraine, Bad Wurtemberg, Luxembourg. Nous vous remercions d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. + photo (retournee) à Véronique Houdebert - O.R.C. 73 Bd de la République - 92100 BOULOGNE ou téléphoner pour



ORGANISATION RECRUTEMENT COMMUNICATION



CONSULTANTS SENIORS

Notre cabinet est spécialisé dans le Conseil en Stratégies Sociales et en Ressources Humaines.

Notre expansion nous amène à rechercher des consultants seniors.

Vous prenez en charge les actions en cours, avec comme priorité, le suivi, le développement et la gestion des contrats axés sur le thème général : "Mobilisation des Ressources Humaines". Vous participez à l'encadrement des juniors, au développement des méthodes et à la mise en œuvre des plans d'action pour nos clients de manière très opérationnelle.

De formation supéneure commerciale ou ingénieur, vous avez au moins 3 ans d'expérience dans un cabinet de conseil et/ou avez mené à bien des missions de changement (réorganisation, projet d'entreprise, etc.) et/ou avez acquis une spécialisation par marché.

Au dela de votre formation, nous saurons apprécier votre investissement personnel, votre disponibilité et votre dynamisme, vos qualités d'animateur, votre gout du terrain et votre sens du contact.

La rémunération, motivante, sera évolutive et pourra être complétée par une participation au capital dans un délai d'environ 2 ans.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre manuscrite + photo et prétentions) sous référence 108 P à notre Conseil :

France Marketing 60 boulevard Oiderot 75012 Paris.

Finalion, filiale du Crédit Lyonnais spécialisée dans le crédit à la consommation, recherche pour son siège de la Défense

Agé(e) d'environ 30 ans, vous êtes diplomé(e) de l'enseignement supérieur (Bac + 4) et/ou vous avez acquis une expérience d'au moins 2 ans dans la fonction organisation au sein d'un établissement bancaire ou financier, et une bonne connaissance de l'outil informatique.

Vos qualités d'animation, de pédagogie et de communication vous permettront de proposer des solutions adaptées au développement de notre produit compte permanent tant en amont qu'en aval (cahier des charges, manuels utilisateurs, procédures internes, formation du personnel,

+ photo + prétentions sous réf. ORG/2808 à : FINALION D.R.H Cédex 21 92095 PARIS LA DEFENSE.

Envoyez lettre manuscrite + C.V.



LA VENTE, VOIE ROYALE!

Numéro I en France et dans le Monde, notre réussite est sans conteste, dans le domaine des hautes technologies, (CA 2,7 milliards de F en France).

Notre devise : la performance.

JEUNES DIPLOMES

(Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs)

Vous aimez les défis... Nous vous offrons les moyens de dépasser vos propres limites en vous présentant une dientèle exigeante à convaincre : Entreprises Générales, Promoteurs, B.E., Architectes, Syndic... Ce passage «terrain» ne constituera qu'un tremplin pour évoluer vers les autres fonctions clés de l'entreprise... Qui vous en offre autant ?... A Paris et

dans les grandes villes de province... Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à notre Conseil sous référence 724 M.

SODERHU



sés à l'étranger, nous sommes la plus importante société française de lingerie.

L'excellente notoriété de nos marques, nos très bons résultats financiers, l'importance de nos structures (1 300 personnes, 6 usines, 6 filiales en Europe...) sont les garants

Responsable le Zone Export

Adjoint du Directeur Grande Exportation, vous êtes respor sable du développement des ventes sur une large zone géo-graphique (Moyen-Orient, Afrique, DOM-TOM, Caraïbes...). De formation ESC, vous justifiez d'une première expérience terrain à l'Export. Les candidatures de débutants à fort potentiel et très motivés seront également étudiées.
Merci d'adresser votre dossier (lettre + CV + prétentions) à la Direction du Personnel de la Société, 8/10 rue de Proviялу, 94230 Cachan.

GROUPE DE SOCIETES D'ASSURANCES PARIS recherche

Vous aurez pour mission le Secrétariat Juridique des Sociétés du Groupe, Rapports de Gestion, Conseils et Assemblées, Formalités et vous participerez aux diverses activités juridiques,

De formation supérieure (Maîtrise en Drolt Privé). organisé, vous avez de réelles facilités pour rédiger. Une première expérience réussie de queiques années en droit des Sociétés est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 31.425 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ANALYSTE MARKETING 160 190 KF

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Book and survey a series

m. State de l'orfort des

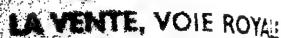
Belleyte : R.B. In Company of the Second S Company of the State of the Sta

CONTRACTOR S FREAL WAR IT WITH

E PARTS LA CONT. Ave.

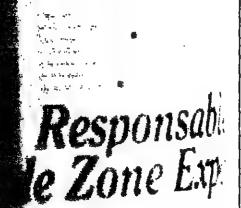


A THE TANK



JEUNES DIPLOMES

The second second





REPRODUCTION INTERDITE

JEUNE CHARGE ANIMATION COMMERCIALE

Au sein de la direction commerciale, il aura pour mission de former et d'animer le réseau des Directions Régionales

Pour cela il devra: participer à la mise au point et à la diffusion d'une méthodologie, recueillir et synthétiser des informations sur l'évolution du financement des collectivités locales.

conseiller et appuyet les directions régionales dans leurs actions commerciales. Pour ce poste nécessirant une forte motivation pour l'action commerciale et une grande disponibilité (nombreux déplacements en province) nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une école de commerce ayant une première expérience d'environ deux ans de ce type d'activité et si possible.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.641 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui



les mutuelles du mans A PARIS

connaissant le milieu des collectivités locales.

notre Département Assurances Collectives est l'un des plus importants de la place de Paris (200 personnes, un chiffre d'affaires de 25 millards de trancs). Nous recherchons son

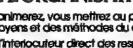
RESPONSABLE DE L'ORGANISATION

A la tête d'une petite équipe que vous animerez, vous mettrez au point les plans d'actions nécessaires à l'évalution des moyens et des méthodes du département.

Homme de négociation, vous serez l'interlocuteur direct des responsables opérationnels pour la définition de leurs besoins. Dès votre artivée, nous vous confierons le pliotage d'un projet de grande envergurer, notre nouveau système d'information l A vous de coordonner l'élaboration du cahier des charges et la réalisation informatique.

De formation supérieure (îngénieur ou ESC), vous justifiez d'une première expérience réussie de la fonction, acquise dans le secteur de la Banque ou de l'Assurance. Vous avez eu l'occasion de mener des missions d'organisation informatique et d'expérimenter vos talents d'homme de communication i A terme, les Mutuelles du Mans peuvent vous offilir une vaste palette d'évolution,

UNILOG Consel en Recutement 9, rue Alfred de Vigny 75008 PARS



pourquoi pas une responsabilité opérationnelle? Merci d'adresser lettre manusarite et CV sous la rét. SB/868 à notre Conseil

Membre de SYNTEC informatique

RANK XEROX

ANALYSTE MARKETING

160/190 KF

Vous êtes diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs et souhaitez intégrer la Direction Marketing d'un grand constructeur bureautique.

Nous vous proposons de participer à l'élaboration et la mise en place de l'un des projets prioritaires de notre unité systèmes d'information (connaissance de la Méthode Merise appréciée).

Au sein de cette nouvelle équipe, basée à La Défense, votre rigueur et votre sens relationnel vous permettront d'être rapidement une force de proposition puis d'évoluer ensuite dans nos structures fonctionnelles ou opérationnelles.

Merci d'adresser votre candidature sous référence M.LM.162 à Rank Xerox, Laurent Amelineau, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.

Cet établissement, filiale d'un puissant groupe financier international, occupe une situation de premier plan sur le marché des valeurs mobilières. Dans le contexte de son évolution et de son développement, il recherche un

Directeur adjoint des ressources humaines

établissement financier

Rattaché au directeur titulaire centré sur les aspects de gestion administrative des 200 salariés de la société, son adjoint assume deux missions en parallèle ; — la gestion des affaires sociales, dans le cadre de la réforme actuelle de la convention col-

lective, avec ses incidences multiples, la mise en place de la participation, les relations avec le comité d'entreprise... la gestion des ressources humaines, incluant la gestion prévisionnelle des effectifs, la formation du personnel, le suivi des carrières...

Nous confierons cette création de poste à un candidat issu d'un cycle de formation supérieure préparatoire à l'exercice de ce métier — Maitrise, DESS de Sciences Sociales... Huit à dix années d'expérience de la fonction personnel en milieu financier ou des services l'ont préparé à assurer, de façon opérationnelle, les dimensions sociales et humaines de la gestion du personnel de cet établissement, La pratique de l'anglais s'avère nécessaire.

Danielle TCHEORDUKIAN étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. DTc 288 au cabinet M.D.A. 104, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS. Conseil en ressources humaines.

Cet établissement financier, filiale d'un puissant groupe international, affirme sa volonté d'optimiser la gestion de ses ressources humaines.

Assistant du Directeur des Ressources Humaines établissement financier

Dans un contexte de réforme profonde de la gestion du personnel, il participe auprès du directeur à la gestion des 200 salariés de la société et de ses filiales. Sa mission couvre trois

– la mise en œuvre d'un nouveau système informatisé de paye, avec ses implications organisationnelles

la prise en charge des tâches liées au recrutement et à l'intégration des nouveaux l'élaboration d'outils de gestion et de tableaux de bord.

Nous proposons cette eréation de poste à un jeune candidat issu d'un cycle de formation supérieure spécialisée - Maltrise ou DESS de gestion du personnel - ayant une première expérience, même réduite, de la fonction. Il s'est déjà familiarisé avec l'utilisation d'outils bureautiques et possède de soltdes bases linguistiques en anglais. Nous lui offrons d'intégrer un groupe financier présentant de réelles possibilités d'évolution.

Danielle TCHEORDUKIAN étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. AVa 290 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.

NE CARRIERE QUI BAT AU COEUR DE L'EUROPE

Rede de la SOCIETE GENERALE, nous accupants par note situation (Allemogna, Autricha, Belgiqua, Luxambourg, Suisse), une pioca

phyliopiae ou coaur de l'Europa. En tovorisont l'introduction de nouveoux instruments financiers, nous marquons notre vocation de banque knovotrice. Pour parlage notre expansion, nous recherchons des

JEUNES DIPLOMES

BAC + 5 et plus Tautoires d'un diplôme d'une Ecole Supérieure de 16A, EP., ou techniques : comploble, informotique. Vous ovez un foit potientiel, vous étés dynamiques et compétants.

dynomiques et compétents.

Yous êtes capables de vous adapter à un environnement en évolution où la mobilité, la gestion des contènes et l'appréciation des performances sont une récisié. Vous souhaites applimiser des études que vous venez d'achever avec auccès, votoriser une première expétence protessionnelle réuses, molitiser des techniques nouveiles. Nous avans les moyens de votre ambilion. Par les responsabilités qui vous seront confiées oprés formation et adaptation à nos studures, vous serez impliqués afreciement à noire croissance dans des projets très votés : exploitation bandaire – assurance – audit, organisation, informatique – apérations de marchés, ingénierle financière...

Venez parloger not embitions en acressant valve dossier de condicionus à SOGENAL - Dépontement des Relations Humaines - 255, poule de Mittelhousbergen - 2700 state - 2700 sta

SOGENAL La Banque du Cœur de l'Europe.



JEUNE EXPLOITANT GRANDES ENTREPRISES

De formation supérieure (type Grande Ecole de Commerce), 27/33 ans, vous avez une expérience d'environ 2/3 ans, une bonne connaissance des produits bancaires français et internationaux, le sens du risque et une bonne maîtrise de l'anglais.

Au sein d'une équipe intégrée et performante, vous serez chargé(e) de gerer et développer un pontefeuille de clients ou prospects grandes entreprises et de participer activement à la négociation et au montage de toutes les opérations bancaires et financières, en France et à l'étranger,

les concernant. L'importance de noire Groupe offre de larges possibilités d'évolution

pour un candidat de valeur. Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous référence JE/M à Michèle SEVAUX - BARCLAYS BANK SA -DRHS - 24X - 75460 Paris Cedex 10.



JEUNES DIPLOMES (HEC, ESSEC, ESCP...)

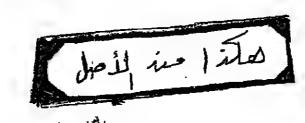
Nous sommes une importante entreprise pétrolière, évoluant au sein d'un groupe international aux activités diversifiées.

Nous vous offrons l'opportunité d'une responsabilité opérationnelle et très large : l'animation et la gestion d'un portefeuille de stations-service, de l'établissement des budgets prévisionnels à la promotion des opérations publi-promotionnelles dans les points

Vous êtes jeune diplômé d'une grande Ecole de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP. Sup de Co,...), débutant ou justifiant déjà d'une première expérience de deux ou trois ans. Vos qualités : toutes celles d'un gestionnaire efficace et rigoureux ; commercial avise ;

autonome et très organisé; parfaitement mobile géographiquement. De réelles possibilités d'évolution s'offriront ensuite à vous au sein des différentes societés ou filiales du groupe (Marketing, Commerce, Gestion, Finance, etc).

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 074 M à notre conseil ORBE, 41, avenue George V, 75008 PARIS.





droit des contrats : baux ; maîtrise d'ouvrage ; achats, ventes, échanges de

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

Au sein du service juridique et fiscal central, ils intègrent le département Juridique qui exerce une activité de prestataire (pour toutes les directions opérationnelles et filiales) tant en matière d'étude que de conseil, d'assistance, d'information, de contrôle ou de gestion. Véritables consultants, les deux

UN JURISTE SOCIAL

Son champ d'intervention : - droit des relations du travail et de la sécurité sociale

relations avec les organismes sociaux et procédures contentieuses.

Outre une formation de 3ème cycle spécialisée en droit social, une expérience d'au moins 3 ans de cette discipline. ref. 08.642A

- Une formation juridique de 3ème cycle avec une spécialisation en droit Immobilier ou droit de la construction et de l'urbanisme. réf. 08.642B

Son acquis:

Merci d'adresser votre dessier de candidature en précisant la référence du poste choisi à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

ANIMATEUR **DE FORMATION**

Banque - Nice

Ce très important établissement financier recherche dans le cadre de son développement un animateur de formation. Très opérationnel, il aura la responsabilité de la mise en œuvre du plan de formation pour une partie de l'entreprise. Il élaborera les moyens pédagogiques, réalisera lui-même les animations et le suivi. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, de formation supérieure ITB et/ou Bac + 4. Il possède au moins 5 ans d'expérience professionnelle et une bonne pratique de l'organisation et de l'animation de cycles de formation acquise au sein d'une banque. Le poste est basé à Nice. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X523M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.90. (PA Minitel 36.14 code PA)

> PA Consulting Group HUMAN RESOURCES

Creating Business advantage

ETABLISSEMENT FINANCIER DE 1et PLAN

EGONOWES:

Au sein du département actions de la Direction financière, il aura un rôle de conseil auprès des gestionnaires d'actions aussi bien françaises qu'étrangères.

Il devra pour cela réaliser des synthèses claires des informations économiques.

En outre, dans l'optique d'une gestion de risque propre au marché des actions, il aura à connaître et interpréter les principaux modéles utilisés.

Pour ce poste qui exige autant de goût pour l'étude que de sens de la communication, nous souhaitons rencontrer un économiste diplômé de l'enseignement supérieur (3600 cycle) et justifiant de solldes connaissances en valeurs mobilières, Anglals courant exigé.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 08.638 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

LES RESSOURCES HUMAINES N'ONT PLUS DE FRONTIÈRES

Quand le leader mondial s'implante en France, il y a du nouveau dans la Communication en Ressources Humaines...

Aujourd'hul en France comme partout où votre entreprise doits'imposer, AUSTIN KNIGHT, leader mondial de la Communication en Ressources Humaines, vous donne de nouveaux moyens pour recruter et motivet les femmes et les hommes d'exception dont vous avez besoin pour réussir.

En cholsissant AUSTIN KNIGHT FRANCE pour partenaire, vous disposerez ainsi d'un ensemble inégalé d'expériences et de solutions é prouvées par les sociétés internationales les plus performantes. Grace à un réseau de 22 agences spécialisces, de la Grande-Brengne à l'Australie, du

Unis, vous profiterez aussi d'une synergie unique pour vous informer sur des marches de l'emploi que la mobilité croissante des hommes rend stratégiques pour votre entreprise. En somme, avec AUSTIN KNIGHT, les Ressources Humaines ne connaissent plus de frondères : voilà un fait nouveau dont vous devez tenir compte. AUSTIN KNIGHT: UN GROUPE... Grande-Bretagne · Australie · Canada · Pays-Bas

Canada aux Pays-Bas en passant par les États-

U.S.A. - France. ... ET DES RÉFÉRENCES INTERNATIONALES.

Pour tous renseignements, contactez Ramid LAMRANI au (1) 40700111 AUSTIN KNIGHT FRANCE 8, rue Magellan 75008 Parls. Télécopie: (1) 4070 99 21

EN VAL-DE-LOIRE

La société (CA: 1 milliard) est filiale d'un des tous premiers groupes mondiaux de l'industrie alimentaire. Elle souhaite confier

JURISTE D'ENTREPRISE H/F

la responsabilité de l'organisation et de la mise en place de son service juridique.

Ce poste s'adresse à un titulaire d'une MAITRISE DE DROIT DES AFFAIRES ayant une première expérience en entreprise

Il interviendra principalement dans les domaines commercial (distribution, concurrence, marques, publicité...), industriel (brevets...), social, et participera à la négociation et rédaction des actes nécessaires à la vie de la société. Conseil des différents services, il sero naturellement impliqué

dans les décisions de politique générale. Pratique de l'anglais nécessaire.

Pour un premier contact, merci d'écrire avec CV, photo et salaire actuel sous référence 9083 à :

Gallos & Associés

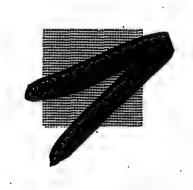
116, Champs Elysées,

IMAC ELIROPE SA, Male de IMA TORYO (1 == société MAC EUROPE SA, IMORE LE PRINCIPAL SE DÉVIDOPE de Conseil au JAPON, 1.500 personnes) se dévidoppe santifement et crée de nouveaux postes de rapidement et crée de nouvea CONSULTANTS CONTIRMES.

justifiant de 3 à 5 ans d'expérience industrielle, vous exercez dans une sodété de conseil depuis 2 ou 3 ans. Yous ètes donc expérimenté mi gestion des flux de production, maimenance industrielle, méthodes

Nous vous assurors une formation permanente (france et Japon) qui vous permettra d'acquérir l'authenticité d'un savoir-faire, Airsi, apprenant régulètrement les nouvelles techniques japonaises, vous interviendrez pour l'étude et la réalisation de missions d'organisation dans d'importants groupes industriels (france et Europe). Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à JAPAN MANAGEMENT CONSULTING JMA EUROPE S.A. 171, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEURLY.

JAPAN MANAGEMENT CONSULTING IMA EUROPE S.A.



Suivez la flèche...

A la tête de l'information chez un conseil en recrutement

Tomprendre une définition de fonction, analyser des secteurs d'activités, des fichiers de formation, identifier des axes de recherches, indexer, voilà le métier que nous vous proposons. Introduire un nouveau systême informatique et des logiciels mieux adaptés encore à notre activité sera, outre l'animation d'une équipe, la première responsabilité que nous vous confierons.

Vous êtes déjà responsable ou presque d'un service de documentation, ou bien encore vous avez quelques années d'expérience du traitement de l'information au sein d'une direction du personnel étoffée. En tout état de cause vous maîtrisez la micro-informatique et vous pouvez faire valoir des qualités de rigueur et de méthode.

Nous sommes conseil en recrutement depuis plus de 10 ans. Nos clients sont très fidèles, les cadres nous font confiance. Notre professionnalisme et notre éthique y sont pour beaucoup. Vous vous sentez attirée, alors vite un dossier aux consultants de Sirca sous la réfé-rence A 009 814, au 64, rue La Boétie - 75008 Paris.

Sirca

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne

PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

ayant de 2 à 5 ans d'expérience

Un Cabinet de Psychologie spécialisé dans le CONSEIL en RECRUTEMENT de Dirigeants et Cadres, -utilisant des méthodes cliniques d'évoluation psychologique • recherche pour compléter son équipe de consultants, une PSYCHOLOGUE.

Pour s'insèrer dans la pettle équipe très professionnelle du Cabinet, il est nécessoire de posséder - outre une tormation du type PSYCHO-PRAT ou DESS de PSYCHOLOGIE CLINIQUE, doublée d'un réel intérêt pour l'Entreprise - un excellent contact et le goût pour un travail approtondi et rigoureux. Il faut aussi savoir s'organiser de manière efficace, aimer communi-

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, curriculumvitae et phato - sous rét. 3119 à ... * rorer r 3 · 149, rue St Honoré - 75001 PARIS.

ACTIS

RELATIONS PUBLIQUES

Entreprise leader de la profession en France (50 collaborateurs permanents; une marge brute de 25 millions de francs en 1988)

recrute pour **FINACTIS**

filiale spécialisée en communication financière

2 CHARGÉ(ES) DE DOSSIERS

Formation universitaire (Sciences Po; HEC; Maîtrise de gestion, ...). Compétences financières. Très bonne capacité de rédaction. Anglais courant.

Condition requise:

Une expérience professionnelle d'au moins trois ans acquise au sein d'un établissement de crédit.

Adresser CV, photo et prétentions à : Département Ressources humaines, ACTIS Relations publiques, 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

VILLE DE SALSE BRANCHE 15 多國際衛衛 Service of the service of

DIRECTEUR (DOM

Committee Committee

*10 25 200 TALANDONS 144 (a.) Carbon, 38736 30-4401 10 15 100 200 and 1 300 an about

Caisse de retraite course Distout atomas

To the a property THE RESERVE

BVA

---"和」以後後以後的學學。

UNE CHARGELEI D'ÉTUR AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

The state of the s Sold and division and the second

The second of the second

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ANIMATEUR DE FORMATION Bunque - Ver

施水本は二江江

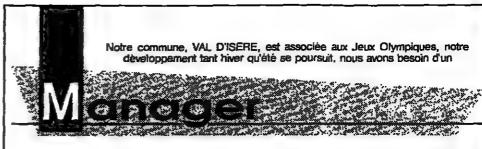
Nous sommes une grande Entreprise de Service Public; la création d'un département d'Audit nous amène à rechercher ;

 ESC, Maîtrise de Gestion ou équivalent, option comptabilité-finances. (Réf. 9904) • INFORMATIQUE, niveau Maîtrise ou Grande Ecole, intéressé par les questions de

Pour ces deux postes formateurs et impliquants, nous souhaitons des personnalités rigoureuses, ouvertes, curieuses, avec le sens et le goût de la communication. Les candidats de valeur doivent pouvoir évoluer facilement.

Si vous vous sentez concerné, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence choisie à notre Conseil qui vous garantit réponse

Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS



Sous l'autorité du Maire, vous aurez à diriger les activités de «l'Entreprise station», être un véritable trait d'union entre elles tout en ayant une obligation de résultat. A 35 - 40 ans, issu d'une Ecole de Commerce, vous avez une expérience commerciale

réussie, doublée de capacités de gestionnaire, Nous voulons un « Patron » qui soit à la fois un homme de communication, d'animation, de

Si vous souhaitez participer à notre essor, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 9,907 à notre Conseil qui vous

Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS.

SALLIES HUMAN



Personnel Management

... Comme vous, nous évoluons :

augmentation de capital, informatisation, renforcement de notre èquipe, ouverture d'agences en province, élargissement de nos activités à d'autres secteurs.

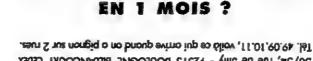
Jean-Pierre Blavet et ses consultants sont prêts à vous accueillir prochainement dans leurs nouveaux locaux. Tél.: (1) 40.67.14.99.

Nouvelle adresse :

VILLE DE SAINT-ÉGRÈVE (15 000 habitante) AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

Directeur (RICE)

MAISON D'ACCUEIL



20/24, TUE de SINY - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX * Svitinitàb accarbo nos aupinuminos cuov .A.9 AIGEM REPONSE : Pour des raisons indépendonies de notre volonié,

QUESTION

D'ADRESSE

POURQUOL

lorence Hervé et Jean-Guy Millet créent un cabinet de recrutement qui va au-delà du recrutement

Notre expertise : le recrutement, le bilan de carrière et l'orientation professionnelle

Notre conception du service : partenariat, souplesse et rapidité

HM Conseil, 27 rue des Vignes, 75016 Paris, Tél.: 40.50.06.06

UNIVERS DE LA GESTION



PROFIL:

pour « parsonnes êgées », 55 lits

soit attaché territorial (par mutation ou inscription sur liste d'aptitude),
soit titulaire du diplôme de directeur d'établissement sanitaire et social,

- soit cadre infirmier. Adresser les candidatures à : Monsieur le député maire, ville de St-Egrève, 38120 St-Egrève L'univers médical: un monde d'opportunités

Deux jeunes talents à fort potentiel

Aujourd'hui la finance ? Et pourquoi pas demain le marketing...

LILLY FRANCE (2-milliards de C.A. dont 53% à l'exponation, 1000 personnes), première filiale du Groupe International ELI LICLY, nous pensons avoir de quoi vous séduire. Nos atouls : Un utilisés scientifique de haut de gamme avec une recherche active, 13% de C.A. et

des produits novateurs. Un univers commèrcial qui nous situe parmi les premiers. Un univers sans frontière où les 130 filiales dans le monde partagent les mêmes valeurs : esprit d'équipe, professionnalisme, competitivité, souplesse d'adaptation, mobilité. Nous yous offrons 2 postes ouverts sur un développement de carrière : l'un, celul de Controlleur de Cestion et Conseiller Financier auprès de notre Direction Marketing. impliquant une experience d'1 ou 2 ans. L'autre, celui de supervision d'un service où vous pourrez metre en application à la fois la technique financière et l'animation d'une équipe.

Rune MBA, HEC, ESSEC, ESCP, IEP..., vous avez une bonne maitrise de l'anglais et un large potentiel d'évolution: Merci d'envoyer votre dossier complet de candidature (lettremanuscrite, CV; photo et prétentions) sous la réf. BI/M à LILLY FRANCE, Dot Ressources Humaines, 203 Bureaux de la Colline. 92213 St-Cloud.

À vous d'optimiser ces expériences pour en faire les moteurs de



Caisse de retraite cadres recherche

Le 15 septembre 1989 au plus tard.

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

chargé d'animer un réseau d'apporteurs et de promouvoir le développement de la Caissa. 25-30 ans, diplômé, enseignement supérieur. Expérience commerciale.

2 postes à pourvoir : PARIS-BORDEAUX

Adresser lettre manuscrite + CV + photo s/nº 8459 à : LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

recherche pour son Département International

Importante Banque

Votre mission : Au sein d'une équipe de spécialistes, vous serez chargé du montage d'opérations de crédits internationaux : démarches administratives, négociations commerciales, rédaction de contrats, etc.

Votre profil : Vous êtes un jeune diplômé d'une école de commerce ou d'une université de gestion, vous parlez bien l'anglais pour avoir séjourné dans des pays anglosaxons et vous êtes motivé par une carrière bancaire.

Mercì d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence 6244 à

MEDIAPA

50/54, rue de Silly - 92513 Boulogne Billancourt CEDEX.

Toulain 28 ANS, SUP DE CO, DECS... UNE 1870 EXPERIENCE COMPTABLE ?

ELARGISSEZ VOTRE CHAMP D'ACTION I

salaire actuel sous référence 9082 à

Filiale depuis début 1988 de CADBURY SCHWEPPES, 3 chocolatier mondial, nous avons d'importants projets et complétons la structure de notre siège, à BLOIS.

De formation supérieure, vous avez quelques années de pratique comptable en grande entreprise (de préférence

Vous serez responsable d'un service assurant la comptabilité générale et interviendrez notamment dans le développement du contrôle interne et de la gestion du bilan prévisionnel. Ce poste présente de réelles possibilités d'évolution. Pour un premier contact, merci d'écrire avec CV, photo,

夏纳纳州部北京 · (1) Section 1997

Suivez la flec

B.V.A.

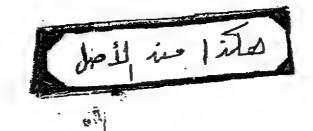
Institut d'études de marchés

recrute d'urgence

UN/UNE CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

langue maternelle hollandais allemand et anglais courant pour suivi études internationales

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à B.V.A., 131, avenue du Général-Leclere 78220 VIROFLAY, Psul lordanow.





doil in lites

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





Messier-Hispano-Bugatti

MESSIER-HISPANO-BUGATI, l'un des grands spécialistes mondiaux des trains d'aterrissage, 2700 personnes (C.A. 1800 MF), fillale de la SNECMA, recherche pour son siège social (MONTROUGE)

TRESORIER DE LA SOCIETE

ayant une solide expérience dans le domaine, il sera responsable de la trésorerie francs et de la trésorerie devises. Il devra traiter les dossiers de crédit documentaire et assurer la mise en place de cautions (douanes...). Rét. 311/89

CHARGE DE LA TRESORERIE DEVISES

rattaché au trésorier de la société, débutant ou première expérience, il devra participer à la mise en place des couvertures (ventes à terme, options...) et assurer la gestion quotidienne des flux devises. Une expérience bancaire récente (stage) serait apprêciée.

Les condidats retenus seront diplômés de l'enseignement supérieur (école de commerce ou universitaire).

La taille de la Société et du Groupe offrent de réelles opportunités de

Merci d'adresser votre lettre de candidature. CV et prétentions sous la référence du poste de votre choix à SNECMA Direction de l'encadrement, 2 bid Général Martial Valin, 75724 PARIS CEDEX 15.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN RECHERCHE

OPERATEUR MARCHES ACTIONS

Au sein de la direction des marchés, il intégre le service "Trading" composé d'une dizaine de personnes.

A la table de négociation, il intervient pour le compte des gérants de portefeuilles, tant sur Actions que sur produits dérivés (monep, indices).

Pour ce poste, qui recquiert un réel sens de l'opportunité financière ainsi qu'un dynamisme incontestable, nous souhaitons rencontrer un diplômé de 2ème ou 3ème cycle de gestion (ESC, Maîtrise et DESS financiers...) riche d'une première expérience des marchés, acquise en banque ou grande entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf.08 643 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01 aul transmettra

Jeune Expert Comptable pour la Direction Comptable du Groupe

Le Groupe HACHETTE réalise plus de 28 miliards de FF de CA dont 50 % à l'étranger dans les 39 pays où il est implante. La Direction des Services Comptables a pour vocation d'assurer la cohérence et la consolidation des comptes du Groupe dans un environnement de comptabilités largement décentralisées.

Vous seconderez le Chef du Service Centralisation de la société mère (CA 3 milliards da FF) dans l'analyse des comptes des différentes unités et la préparation des documents obligatoires ou internes nécessaires à la Direction Générale du Groupe, Vos 3 à 5 ans de métier dans un cabinet de commissariat aux comptes ont complété votre formation (ESC + expertise comptable) et vous souhaitez vous valoriser dans un Groupe en traitant au plus haut niveau des situations variées. Vos compétences techniques et votre crédibilité ainsi acquises vous permettront d'évoluer par la suita. La maîtrise de l'anglais et de la micro-informatique sont indispensables pour ce poste basé au métro Plateau de Vanves.

Marci d'adresser votre candidature sous réf. 89110/M au Groups Hachette, Gestion des Cadres, 83, avenus Marceau - 75116 PARIS.



groupe de communication multimédia international



4ème Groupe Mondial dans le secteur stratégique des semences 2 milliards de Francs de CA - 2400 personnes dans 16 pays recherche pour intégrer l'équipe d'audits de sa société holding BIOSEM

Auditeur Fiscaliste

Ce cadre de haut niveau doit :

être âgé de 30 ans environ,
justifier d'une expérience de 5 ans en cabinet spécialisé dans des

musions de conseil, d'assistance et d'audit, avoir une formation supérieure (type Grande Ecole de Gestion et/ou

DESS, Ecole des Impôts),
- maîtriser parfaitement l'anglais (une expérience en fiscalité interna-tionale constitue un "plus").

Il sera chargé sur le plan fiscal :

Edouard, Colonne - 75001 PARIS.

de proposer routes mesures d'optimisation,
 d'assurer le contrôle des procédures internes et le respect des règles

de participer aux actions de développement du groupe.

Perspectives d'évolution pour candidat de valeur. Les candidatures (avec photo et prétentions) sont à adresser sous reférence 438 à GROUPE LIMAGRAIN - Service Recrutement - 1, rue

Au premier rang mondial dans notre domaine (produits Grand Public), nous renforçons nos services de gestion et nous recherchons un

ADJOINT

leune diplômé d'études supérieures titulaire d'un DECS, vous avez si possible une première expérience comptable auprès d'une société internationale.

Vous exercerez, des votre intégration, des responsabilités complètes au niveau de la comptabilité générale.

Ce premier poste, formateur et évolutif, vous ouvrira d'intéressantes opportunités de carrière dans notre Groupe.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous la référence IM/2050, à notre Conseil

3, Av. MILO des Ternes 75017 PARIS

MILO R.H.

Rhône-Alpes

Banque régionale Filiale d'un grand réseau

Directeur d'agence

Responsable d'une agence de 30 personnes avec plusieurs bureaux rattachés, vous gérez et développez une clientèle à forte dominante d'entreprises.

Agé de plus de 30 ans, professionnel confirmé, vous avez déjà dirigé une agence ou une équipe d'exploitants.

Si vous avez le talent de vos ambitions, ce poste sera un excellent tremplin pour votre carrière.

Christophe GRIVOLAT vous remercie de lui écrire (26043 M).

DOMINIQUE BARRÉ S.A.

BP 18 · 0913 · LYON · PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN ORGANISATION, GESTION ET SYSTÈMES D'INFORMATION

cherche à renforcer

SON ÉQUIPE DE CONSULTANTS

spécialisés en comptabilité de gestion, contrôle de gestion et progiciels évolués. Expérience souhaitée : 2 ans minimum. Adresser dossier candidature au :

Nº 8472 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Banque étrangère recherche pour Paris (Champs Elysées) :

Ladre Comptable

Le candidat sera titulaire d'un DECS et d'un diplôme de gestion ou équivalent et/ou ESC. Il sera chargé de la comptabilité générale et de diverses opérations bançaires au sein de notre succurvale.

La connaissance de l'anglais est indispensable et une première expérience bancaire serait souhaitée.

Merci d'adresser leure, CV s/réf. 5-19 à l'Agence DESSEIN, 15 rue du Louvre 75001 PARIS.

Crédit : le risque se mesure.

S oyons clair : vous êtes avant tout techniquement compétent. Pour ce faire, vous vous appuyez sur des bascs théoriques en matière de statistiques et de mathématiques financières. Peut-être avez-vous pu acquérir pendant deux ou trois ans la culture du crédit au scin d'un établissement bancaire ou financier. Sur ce point, de toute façon, nous vous aiderons à vous former. Il faut avant tout que vous ayez développé à l'ENSAE, à l'ISUP ou dans un troisième cycle de statistiques, cette souplesse intellectuelle, cette capacité d'apprendre que nous attendons.

Nous sommes un établissement financier, filiale d'un grand groupe international, qui fonde sa puissance sur de nombreuses activités. Accorder des crédits à des consommateurs, telle est notre compétence. Pour cela, il nous faut gêrer un risque et aider nos clients à gérer le leur. Avec 500 personnes, nous avons dégagé plus de 100 millions nets après impôts en 1988. Vous vous en doutez, nos objectifs pour les cinq années à venir vont bien au delà.

Nous souhaltons vous confier la responsabilité d'un service au sein du département des risques. Après vous être familiarisé notamment avec les techniques du scoring, vous conduirez toutes les études et les analyses nécessaires au contrôle et au suivi des engagements. C'est bien entendu avec vous que se feront les changements, les renouvellements en matière d'établissement d'un score. Avec une bonne informatique, vous nous aiderez à organiser les flux d'informations dont vous avez besoin. Nous vous demandons d'adresser rapidement votre dossier à notre conseil, Philippe Vuitteney, associé du cabinet Sirca sous référence 001 813 M au 64, rue La Boêtie -75008 Paris. Ce poste est basé en région lilloise.

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne _

Grenoble

La filiale d'un Groupe important, leader sur son marché de biens d'équipement de la maison, recherche son

Directeur financier

Rattaché au DG, li anime un service de 8 personnes. Il a en charge la comptabilité générale et analytique, les budgets, le reporting, la trésorerie. Il définit un nouveau système d'information simple et fiable, et réorganise le contrôle de gestion.

Agé de plus de 30 ans, vous avez une formation supérieure comptable ou financière et au moins 5 ans d'expérience, avec une bonne connaissance de l'informatique. Vous aimez concevoir, organiser, animer, vous êtes dynamique, ambitieux, alors ce challenge doit vous Intéresser.

Christophe GRIVOLAT vous remercie de lui écrire (3114 M).



DOMINIQUE BARRÉ S.A. BP 18 · 69131 ECULLY Cedex LYON - PARIS

MANAGE OF MEMBRE DE SYNTEC WARE OF A

Quand on veut toujours mieux faire, on décide d'entreprendre.

Pierre Lemahieu

33, rue Galilée 75116 Paris. Tél. (1) 47 23 72 24 Fax: 47 23 68 14



ESENS DE LA FINA

LIEANALYSTE FINANCIER edant ou avec courte and

物學學學

THE PERSON OF SHIP

Bands Banks

MARINSI MINITED IN THE PERSON OF THE PERSON

PRIMIER PLAN RICHIPOR

*** ** ** ***

養化がたない と

The state of the

Paris Private ...

AND THE RESERVE

14

H MARCHES ACTION



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ONTROLLER

Notre Société est fillale française d'un Groupe International leader sur ses marchés (marques réputées de produits de grande consommation).

Nous recherchons notre CONTROLLER, qui sera responsable des fonctions Comptabilité, Contrôle Budgétaire et Audit Interne.

À la tête d'une équipe de quinze personnes et en association avec la Direction Financière, il sera notamment chargé :

• du suivi de la comptabilité, de la fiscalité et du reporting

 de la préparation des budgets et du contrôle de gestion de la mise en œuvre des nouvelles procédures.

Diplâme Grande École de Commerce option Finance-Comptabilité, vous avez une expérience de 5 à 8 ans dans un Département Financier, si possible au sein d'une société anglo-saxonne.

Vous êtes bilingue (anglais) et savez utiliser l'outil informatique. A vos compétences professionnelles, vous alliez qualités de communication et de management.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et photo) sous la référence BC/2060 à notre Conseil.



Ressources Humaines 3. av. des Ternes 75017 PARIS

JEUNE DIRECTEUR FINANCIER Bretagne sud

Cette fonderie d'acier, filiale d'un groupe national est en phase de réorganisation et de redéploiement en particulier vers l'export. Directement rattaché au jeune directeur général (Centrale Lyon + ISA) la société recherche son responsable administratif et financier. Il prend en charge la gestion financière, la trésorerie, la comptabilité et les services administratifs. En priorité, il met en place des nouveaux outils de comptabilité analytique et de contrôle de gestion informatisés. Ce poste s'adresse à

un jeune candidat diplômé d'une école supérieure de commerce possédant 2 à 3 ans d'expérience et maîtrisant une langue étrangère. Les perspectives de carrière et la rémunération proposées sont de nature à motiver des éléments de valeur. Ecrire à Annaïck de LA ROCHEFORDIERE en précisant la référence A/1514M - PA Consulting Group - 1, rue Duguesclin - BP 664 -44018 NANTES Cedex 01 - Tel. 40.48.48.82. (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage

risque se mesure

LE SENS DE LA FINANCE C'EST

JEUNE ANALYSTE FINANCIER CREDIT PRETS A L'AGRICULTURE débutant ou avec courte expérience (Réf. LM/AFC/081)

Au sein d'une équipe très performante, vous vous impliquerez dans les activités suivantes:

- Traiter les dossiers de crédit sous l'angle administratif, économique, financier, juridique

- Rechercher les solutions adaptées aux besoins de la

Assurer le sulvi des dossiers

d'une entreprise de notorieté

en recherchant toute Information utile à l'appréciation de l'évolution du risque.

De formation ingénieur agricole impérative, votre rigueur, votre esprit d'analyse et de synthèse associés à un bon sens de la communication yous permettent de valoriser votre potentiel dans un contexto humain et dynamique.

Ce poste est basé à ETAMPES.

CREDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Marci d'adrossur votra candidature référencée au Service du Recrutement, CREDIT AGRICOLE, 26 Quai de la Rapée,

RESPONSABLE DU FINANCEMENT LONG ET MOYEN TERME D'UN GROUPE

V O T R E

Ce groupe international à la vocation affirmée dans le domaine de l'énergie, faisant appel au développement des technologies les plus avancées, réalise un chiffre d'affaires de 10 Milliards de Francs et compte 20.000 collaborateurs.

Nous vous confions, au sein de la Direction Financière, l'optimisation de notre financement long et moyen terme. Pour cela, vous utiliserez les instruments les plus performants en vous appuyant sur les Banques, les Administrations, les Investisseurs Institutionnels...

De formation supérieurs Grande Ecole de Gestion, Sciences Po ou Universitaire, homme ou femme de 30 ans environ, vous essurez depuis 5 ans au moins une responsabilité financière ou de gestion en milieu industriel ou bançaire ; connaissance des nouveaux instruments financiers et comptabilisa-

Homme de long terme, sachant passer de l'étude à la réalisation, vous êtes à la fois un négociateur ayant le sens des opportunités et un expert technique créatif, toujours en contact avec les milieux spécialisés. Vous parlez anglais.

Si vous souhaltez évoluer avec nous, merci de téléphoner au (1) 42 61 82 81 de 8 h 30 à 18 h 30 (camedi de 10 h à 13 h) ou de composer sur minitel le 3616 CVCOM ou d'adresser votre candidature avec rémunération actuelle sous réf. 3873 FMT à notre Conseil, Catherine MANON-MILLET qui vous assure de sa totale discrétion. COFROR - 65, rue de la République - 69002 LYON.



Directeur finance

A SHARE STATE SAME

-THE PARTY AND THE PARTY AND TH Section 1 STATE THE PROPERTY OF STATE OF STATE

on devide

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

sur nos chantiers à l'étranger

veç une activité internationale grandissante et un CA de plus d'un miliard de francs, notre Société de Travaux Publics specialisés se situe parmi les leaders mondiaux de sa profession. Nous souhaitons adjoindre au patron d'un nouveau chantier en Amérique Latine son Responsable Administratif et Financier. Après une période de mise au courant de nos méthodes et procédures au Siège, vous prendrez votre fonction Aux es une permura de mise au commit de nos meandaes et procedures au siège, vous prandrez voure fonction sur sita et eurez pour mission d'assurer toutes les opérations administratives, comptables et financières : mise en place et contrôle des procédures, comptabilités, tableaux de bord d'exploitation, trésorerie l'acturation annuelle d'emiron 300 MFI, juridique et fiscal local, gestion complète du personnel lenviron 250 personnel, informatique, reporting. Vous dirigerez une équipe de 7 personnes et bénéficierez sur place d'une très large autonomie d'action. Diodomé d'une Ecole Supérieure de Commerce et de Gestion, vous disposez d'une expérience comptable, administrative et financière de 3 à 4 ans de préférence à l'étranger et si possible dans les Travaux Publics. Vous parlez espagnol couramment. Vous souhaitez assumer des responsabilités opérationnelles complètes en gestion et évoluer au sein

Merci d'adresser votre candidature s/réf. 99/M avec CV détailé, photo et solaire actuel à notre Conseil, PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES, 93, rue Joultray, 75017 PARIS.

> PELISSIER GUILLON & ASSOCIÉS



PLACEZ VOTRE DYNAMISME DANS LA FINANCE Nous sommes un ensemble d'établissements financiers à taille humaine (1100 personnes) largement orienté vers le financement professionnel. Dans le cadre de notre politique de

développement et de diversification, nous recherchons des Chargés de Clientèle

PARIS

QUIMPER

RENNES

STRASBOURG

Nous souhaitons rencontrer des candidats diplômés de l'enseignement supérieur (Sup de Co, Sc. Eco, Sc Po...) munis d'une première expérience commerciale dans la banque ou des candidats ayant une formation bancaire (ITB, CESB...) et une expérience du terrain confirmée. Vous aurez pour mission de développer le fonds de commerce existant d'entreprises coopératives, d'associations et de mutuelles. Pour ce faire, bénéficiant d'une large délégation d'autorité, vous serez très présent sur le terrain pour proposer toute une gamme de produits. Après avoir apprécié le risque client, vous instruirez les dossiers et les mettrez en place, exerçant à la fois une activité commerciale et de conseil auprès de la clientèle.

Votre technicité en matière d'analyse financière, vos capacités de négociation et votre mobilité sont les atouts qui vous permettront d'évoluer favorablement au sein de notre groupe. Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous la référence Z/CLI/LM en précisant le secteur choisi à notre Conseil Pierre CHAUSSEMIER. Raymond Poulain Consultants - 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Raymond Poulain Consultants =

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN recherche

Au sein d'une petite équipe responsable du financement d'importants projets nationaux, vous serez chargé d'une clientèle de sociétés commerciales immobilières ou financières.

ne societes commerciales immonueres ou priuncieres.

Vous interviendrez aussi bien pour :

- réaliser l'analyse de risque des dossiers de crédits,
- participer au montage administratif et financier des opérations,
- travailler en collaboration avec les directions régionales de notre

reseau.

Diplômé Ecole Supérieure de Commerce ou de Gestion, vous avez une première expérience de l'analyse financière (2 ans minimum). Votre sens de la communication, de l'organisation et

de la décision vous permettra d'évoluer en toute auto Merci d'adresser votre dossier de candidature sous ref. 08527 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

.

Groupe Immobilier de Promotion et de Gérance

(1400 personnes - 94000 logements gérés, 2200 logements construits par an, 2,5 milliards de CA) cherche pour sa direction financière ou siège Paris 13*,

CADRE COMPTABLE Futur adjoint Chef Comptable H.F.

Au sein du département comptrabilité (20 personnes), en lioison directe avec le Chef Comptable, vous serez chargé de l'assister sur tous les aspects de sa mission : « participation et établissement des états financiers et des situations pour les d'ifférentes sociétés du groupe » améliaration des systèmes de traitements informatiques » animation de l'équipe.

Votre formation supérieure (Ecole de Commerce...) complétée par un DECS et une expérience de 3 à 5 ans acquise en cabinet d'audit ou en entreprise à un poste d'encadrement, vous permettront d'évoluer vers la fonction d'adjoint ou Chef Comptable.

Organisation, rigueur et un bon sens du contact sont des qualités indispensables pour réussir à ce poste.



Merci d'ardresser C.V., lettre manuscrite et prètantions sous réf. CC/75 au Groupe Immobilier 3F. 159, rue Nationale - 75638 Paris Cedex 13.

CONTROL OF PROPERTY WITHOUT STATES AND STATE

SUD EURE

SOCIETE DE SERVICES (300 personnes),

filiale d'un grand groupe international, recherche son jeune

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Rattache au Directeur Genéral et membre du Comite de Direction, vous participerez à notre stratègie de progrès pour

la satisfaction totale de nos clients.

Animateur d'une équipe de 11 personnes, vous êtes responsable :

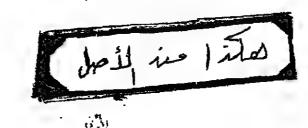
 du contrôle de gestion (budget...). de la comptabilite (bilan, comptes de résultat...), reporting,

Vos moyens informatiques, aujourd'hui sur micro, pourront être

transferes dans 1 an sur mini. Ce poste très complet est une reelle opportunite de develop-

perient pour un jeune diplome a potentiel (HEC, ESC, DECS...) ayant clos au minimum deux exercices.

Merci d'envoyer votre candidature, sous reference 4607, à Carre Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris.



Notre groupe (+ 200 MF CA) rassemble 17 sociétés spécialisées dans le transport national et international. Son chiffre d'affaires a été multiplié par 15 en 6 ans.

La gestion de la structure existante et nos perspectives de développement hous conduisent à recherche

DEUX ASSISTANTS DE DIRECTION (PARIS)

Proches collaborateurs du directeur général, ils prendront part à la gestion actuelle du groupe, sous tous ses aspects (commercial, juridique, comp-table, technique, administratif), et aux projets de développement qui devraient se traduire per un doublement des effectifs dans les trois années à venir (600 personnes).

ils pourront évoluer à court terme vers des postes de directeurs de fillales

De formation supérieure (ESC, Ecole d'ingénieurs ou de transport) âgés de 25 à 30 ans, entreprenents, passionnés, ambitieux, fortes capacités de

Les candidats devront adresser leur CV + photo + prétentions à : AGS (réf, 25), 9, rue Thomas-Edison, 92230 Gennevilliers,

Contrôleur de Gestion

De formation ESCAE ou maîtrise (économie/gestion), vous voulez valoriser votre première expérience professionnelle. Dans une unité décentralisée de 200 personnes, vous prendrez en charge la planification, le budget, la comptabilité et le contrôle de gestion. Vous concevrez et mettrez en place les outils de management et de reporting correspondants. Votre rigueur, votre sens de l'organisation et votre aisance relationnelle seront vos meilleurs atouts. Adressez lettre + CV à Anne-Marie Baile.



CAM, 4 rue Berthollet, 94110 Arcueil, No VERT05.00.31.22

LE COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION recharche

SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Possédant une expérience de 5 armées minimum à des postes de responsabilité dans des organismes touristiques départementaux, régionaux ou nationaux, calul-ci aura en charge la direction d'une équipe de 30 personnes. Il assurara notamment la conception et la mise en œuvre du plan de promotion at de communication de la Réunion sur les marchés extérieurs, et posséders de solides qualités de gestionnaire.

e connaissance de la Réunion appréciée, disponibilité octobre 1989.

Les candidatures (CV + lettre manuscrite + photo) sont à adresser avant le 10 septembre 1989 au :

> Comité du tourisme de la Réunion BP 1119, 97482 Saint-Denis Cedex.

FORMATION PROFESSIONNELLE

CADRES DEMANDEURS D'EMPLOI OU EN CONGE INDIVIDUEL DE FORMATION.

L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE VOUS PROPOSE 3 stages de formation en Gestion du Personnel de 7 mois 1/2, rémunérés :

- Assistant directeur du Personnel

INFORMATIQUE ET GESTION DU PERSONNEL

 DIRECTION DE PERSONNEL ET FORMATION A LA GESTION SOCIALE

Participants: Etudes Supérieures (Bac + 4) - Expérience d'entreprise exigée pour le dernier stage Indiqué. Débui des stages : Septembre - octobre 1989

Recrutement immédiat Merci de nous appeier au 47 57 31 41 - Postes 111 et 145

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARGÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES

Expérience 7 ans (Amérique du Nord, Moyen-Orient). Responsable stratégie européenne des PME,

Montage d'un colloque (50 intervenants).

Formation française et américaine.

DISPONIBLE DÈS SEPTEMBRE

Recherche mission et responsabilités

Patrick B. Veillerot.

7, rue du Mont-Dore, 75017 Paris. 42-94-00-40.

PSY-CLIN
posséd. 450 h auprès des
Sidé. et Toute. Ecr. Touré
191, rus de l'Université
75007 PARIS

COMMANICATION En posts ex-journalists, 36 are 13 are up, professionnell 5554 late communicatio globele itertiale en particulari. Bon manager. Étudie tres propositio

S./# 8475 Le Monde publica 5, rue de Monttessuy, 75007 Parle. Your êtes une entreprise

ASSISTANTE EXPORT. Jal 25 ans, un BAC + 4, ALL / ANGL appliquées su droit et à l'économie internationale. Je acuhaita mettre à profit mes compérences, man serie de l'organisation, mon sérieux et man dynamisme.

rv. votre proposition su r 8482 Le Monde Publicité

COLLABORATEUR

compétent, dynamique, motivé. Rémunération en report.

Env. CV et prét. s/m 8489 à LE MONDE PUBLICITÉ, 8, rue de Montessoy, 75007 Paris,

MEDECEN RADIOLOGUE EUROPEEN partent Tranquis rechiertale par hogisal chiurgical MONTCEAU-LES-MINES on Bourgogne, France, scialisé vascuaire, éch graphie, scanner.

Records MJC de Vincottora (31), DEFA ou S UF miramum. Exp. south Envoyer CV & UNMJC, 17, a. A-Sorel, 14000 Cass.

85-57-18-10. directio

Le Monde CADRES

while is the

BUREAU D'ÉTUDE

recherche

des ingénieurs conseils électricité

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant fort, HT et BT

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant faible, GTC, DI

Écrire sous le nº 8461 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7º.

L'AFPA

recherche pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appui de LYON-VENISSIEUX, une

Documentaliste

Chargée d'organiser, gérer et animer
· la documentation technique et pédagogique de l'Etablissement.
· le centre de ressources documentaire et pédagogique mis à disposition des personnels AFPA des régions AUVERGNE, BOURGOGNE et RHONE-ALPES.

Conditions regulars:

Formation initiale minimum de niveau III en documentation Connaissance et expérience de l'utilisation de moyens et d'outils pédagogiques.

Maiorise de l'Anglais. Deuxième langue appreciée

Pratique de la micro-informatique : logiciel Texto souhaité.

Connaissance du milleu industriel appreciee.

Qualités d'organisation, d'initiative, de sens du service ainsi qu'un bon contact Merci d'envoyer votre candidature llettre manuscrite + CV) AVANT LE 31 AOUT 1989 à Monsieur le Directeur du CPTA - AFPA, 35, Bd de Jodino 69694 VENISSIEUX CEDEX.

URGENT

AGENTS

DE DÉVELOPPEMENT

ECONOMIQUE

Mireau BAC + 2.
Formation saturde.
ir. CV Chambre de Midden
l'ettention de M. Gao,
at. de Gal-Narais, Rº 864,
78000 hanning Code.

ANNATRICE EDUCATRICE.

URGENT

L'INSTITUT DE TRADUCTEURS ET D'INTERPRÉTES PROPOSE LES PORMATIONS UNIVERSITAIRES SUIVANTES

ATTACHÉ DE RELATION

Nivesu minim. requis (section 4 ARI 3 : BAC + 2 (DEUG). Une brochure est envoyée s/simple demande, date limite d'inscription : 11 septembre 1989.

36, av. du Pránkare-v 94230 Cachin,

diperson. 78-81-85



SI YOUS AVEZ

inzárassa. 47-54-99-18.

LA VILLE DE

RECHERCHE

VILLE DE SOISSONS (AISNE) (100 km de Paris) VENDEUSE CLIALIFIÉE **JOURNALISTE**

Adr. candid. + CV détails à ENCYCLOP. PROVERSALIS

VOTRE SENS DU CONTACT

Pour son service

VENEZ PRENDRE t au développement de re JEUNE SOCIÉTS en

FORMITEL 191, rue Fbg-Poisso 7609 Paris.

CENESCÈNE rech, NEGOC apte è décider SPONSORS, Riman, motv. 43-48-52-65 VILLE DE CLICHY-LA-GARENNE (Haute-de-Seine)

DURNALISTES PIGISTES

formieur le Maire de Clichy le-Garerre, Hötel de Ville, 80, bd Jean-Jeurée, 92,110 Clichy-le-Garerre.

GESTIONNAIRES

organisée, rigouraux, adep-tables, souciaux de qualité et capables de communication éfficace avec clientèles

Logement de fonction confortable. Appointement 13,5 mais, prime de résul 12,5 mais, prime de résul 12, aventages en neture. Adr. lettre menuacrite, CV et abertes la partie.

photo à : ACEF

5. 1. de Plètre, 75004 Park POITIERS EXPERT-COMPTABLE

Advaser lettre manuscrite CV et prétemions à : M. le Meire, 86310 St-Ouen-l'Asmône

Envoyer CV + photo à : L'ERMIT AGE, 46, ev. Egié, 78,000 MAISONS-LAFFITTE, (1) 38-62-04-02.

RESPONSABLE DES BOSSIERS CLIENTS

SECTEBR TP

PROTEE 45, rue Saint-Roch 75001 PARIS

Association créés par les pouvoirs publics, les régions et les organisations professionnelles pour faciliter et accélérer l'utilisation des dispositifs de formation multimédia individualisée RECHERCHE

1°) SON DIRECTEUR (poste réf. D) Il travalle en étroite collaboration avec le président, le bureau et le conseil d'administration et organise les relations (settinformalies.

ose les orientations de politique générale et élabore les plans d'action à moyen terme. Il prépare, met en couvre et gère les budgets. Il dirige l'ensemble des services, recrute et administre le personnel. De formation aupérieure, il apporte une expérience confirmée de direction d'un dépar-tement d'entreprise ou d'une PME.

Carriert d'autoprise du l'une rese. È possède une bonne conneissence des questions liées à la formation professionnelle et de l'économie générale des technologies de communication. Animateur, négociateur, rigoureux, il est motivé par la développement d'une struc-ture jeune et légère. La pratique des langues étrangères est un atout important.

2.) SON RESPONSABLE DE COMMUNICATION (poste réf. C)

Il propose la politique de communication externa, il en assure la ruise en ceuvre dans la limite des budgets définis. Il élabore le style et la neture des messages, et plus largement le contenu de la com-

munication.
Il assure les relations de la structure avec son environnement.
De formation supérieura, è a une solide expérience de la communication d'entreprise.
Mobile, autonome, créatif, rigoureur, il souhaite s'intégrer à une équipe jeune. Le
pratique des langues étrangères constitue un atout important. 3°) UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE (poste réf. T)

Il conduit les travaux, d'éleboration d'un quide des ressources de formation multimédia nu des les spécifier les sous-ensembles du projet, en identifier les acteur-ciés, préparar les accords de collaboration qui en découlent, metire en ceuvre les méthodes les mieux adaptées aux particularités du projet. De formation supérieure, c'est un généraliste connelssant le formation profession-nelle et syant une culture technique minimum des technologies de communication, il souheite valoriser une première expérience dans le conduite des projets. Il possède des qualités d'animetaux et apprécie le travail en équipe.

Adresser CV et prétentions à : Monsieur le président PROTEE

45, rue Saint-Roch, 75001 PARIS

L'Association Poitou-Charentes Europe recrute

CHARGÉ DE MISSION (H/F)

pour organiser, animer, promouvoir l'Euro-Info-Centre (EIC) Poitou-Charenes inscrit dans la réseau d'ElC Européens. La développement de cet outil opérationnel d'information et d'appul aux emperises sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (droit/économie : BAC + 4/+ 5) ayant une première expérience des affaires européennes

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions à : CRCI (réf. EIC) — 15, place Jourdan, 87038 Limoges Cedex.

Syndicat d'agglora, mouvelle | Byndicat d'agglorafe, mouvelle | École supérieure de Cargy-Pontoise (11 communes, 150 000 heb.) RECHERCHE 1 DIRECT. ADJOINT Direct de la premotion PROFESS. CONFIRMÉS DES SERVICES

ST-OUEH-L'AUMONE

UN SECRÉTAIRE retions de développement urbain, aux côtés du direc-teur général. Aptitude aux relations humaines et à l'animation. GÉNÉRAL ADJOINT

lettaché ou colleborateur de niveau équivalent)

9 contribuences admini-tratives et financières adgées,
9 aptitude aux relations humaines et à l'animation indispensable. M. le président du SAN de Cergy-Pontoise, 8P 309, 95027 Cergy-Pontoise. STÉ IMPORT-EXPORT

COURTIERS ET CABRES

STÉ DE COMMUNICATION DE PRESSE

DES IOURNALISTES

in. CV + photo s/m 8468 à: LE MONDE PUBLICITÉ. E. ree de Monttagsuy. 76007 Paris.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE
VEUT POUVOIR COMPTER
SUR VOTRE RISUEUM IMM
des dessiers sur le plan admirisureum,
MAIS AUSSI SUR VOTRE
SENS DE LA MÉGOCIATION
(recouvement des calendes,
FORMATION JURIDICUE
OU COMPTABLE,
SALARE 100 000 FAN ENV.
MOSER EP 1U1,
78002 VERSALLES CEDEX. recherche
RESP. PÉDAGOGIQUE
MISSION USA
comaiss. blen USA + borne
cuit, écc. pour cours tanque
US. prépa. prat., mission
drudients et suivi pédag.
URGENT. Erv. CV à
PME. 56, rue de Bourgogne,
21121 Fontains-lès-Dion.
30-56-42-20.

calturelle et de la communication

ventes

16° arrdt

non meublées

demandes?

EMBASSY SERVICE

VENDEURS ACTEURS dans les domaines de tous produits de consommation courants, ouverts sur le monde économique.

Écr. u/nº 8471 LE MONDE PUBLICITÉ, S. rue Monttessuy, 75007 Parie.

Agence d'Urbenism ARCHIT.-URBANISTE

Expérience POS-ZAC, projets d'aménagement, DSC HVS, especes publice. AGURAM, 2, plac d'Armes, 57000 Metz. ASSOCIATION NATIONALE

JURISTE EXPÉRIMENTÉ EN DROIT SOCIAL DEA-DESS

8. ev. de Mossine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions (1) 45-62-78-99 Envoyer lettre menue + CV + photo et prét. directeur général UNAADMR 184 A, rue du Pog-St-Dei 75010 Pèrie.

MTERNATIONAL SERVICE wch. pr BANQUES, STÉS MULTIN. st DIPLOMATES BDS APPTS de stand. 5, 8, 7 P. 761.: 42-80-20-42.

immeubles! Importante société

PHARMACIE (91) ASSISTANT(E)

Posts stable
Temps partial
Earlie sous is # 6000
E MONDE PUBLICIT
5, rus de Montressury
75007 Paris.

Le Monde

L'IMMOBILIER bureaux appartements'

Locations AUTEUR, bd Sucher, Imm. 1930, stend., Hv., 2 chbree, s./jent, ss/vis-vis, soleil, calme 2 395 000 F. 42-24-86-40 DOMICULATION JRX, TELECOPIE, TELEX. AGECO, 42-94-95-28, Domicilistion depuis 60 F/ms Paris 1*, 8*, 8*, 12*, 15* st 17*, CREADOM 17*, 42-57-05-99, INTER DOM 12*, 43-40-31-45.

SIEGE SOCIAL SUTX Equipée to services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSEES 47-23-55-47. NATION 43-41-61-81. BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICILIATIONS

ACTE, 43-59-77-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
natitution de sociétés.
merches et tous serv.
rman. téléphoniques.

43-55-17-58. ALEXANDRE-DUMAS 150 m² en 4/6 bureaux, rafaits neufs. 15 000 F. 40-20-97-20. 1000 ٠. 5 . B¥

en de la companya de

. : . :

ig ,200 €

-;1

100

Jug 33 1 1 1

THE

 $\mathcal{A}^{*} = \mathcal{A}^{*}$

277

4.00

Company. American a

44.0

12.3 (0.15)

Section

E 177.77

February .

S- 4

W. C. C. C. Strate Contract

ing the

S 30 pm

. .-

12 2 ETTE

....

I'm prison

1000 - 100 34 1000

g gert a track

100 mm 12 mm

A 155 155

30.00

37,447

A 45 44 44 Language Control

THE STREET, ST PARTY IN THE Action to the second se

الإضافة المستناخ

water and there but the same of A STATE OF THE STA of comments of the second

THE PERSON NAMED IN Action 1

the state of the s

I Chicagonal La Suède part en p

A STATE OF THE STA The statement

The second secon The state of the s

교육(1) 등 (1) 10 대학(1) (1) 10 대학(2) (1) 10 대학(2) (1)

Economie

SOMMAIRE

AS rue Saint Roch

SEPARATE DI CORREGIO

(poste ref. C)

SAME CALL BE PROJET TECHNIC

(paste ref. 7.

神像 まきまん

Buffen Peulam fifer nereina geren

BEAR OF MISSION

■ Quatre mois après l'annonce de leurs fiancailles, le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières renoncent à leur mariage (lire cicontre).

La hausse des salaires du secteur prive s'est accélérée au premier semestre 1989 (lire page 30).

Pour limiter la circulation automobile en ville, la Suède envisage d'instaurer le péage urbain (lire cidessous).

■ L'économie belge est en bonne santé. mais certains responsables s'inquiètent des conséquences de sa francisation (lire cidessous).

En désaccord sur la distribution de leurs produits et le transport aérien

Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières rompent leurs fiançailles

Quatre mois après l'annonce spéctaculaire de leur alliance (le Monde du 29 avril), le Club Méditerranée et l'agence Nouvelles Frontières (NF) — respectivement premier et second voyagiste français — publient ce lundi 28 août un communiqué qui met fin au projet de mariage entre les deux groupes. Malgré la volonté affichée de « surmonter les divergences qui les séparent », il semble peu probable que se crée à partir des deux sociétés le mastodonte du tourisme français (2,7 millions de clients et 10 milliards de chiffre d'affaires) que les pouvoirs publics appelaient de leurs voeux pour permettre à la France d'aborder en position de force le grand marché européen de 1993.

Mort-nés, les projets de créer Mort-nés, les projets de créer casemble une compagnie aérienne charter ou de vendre leurs produits dans les mêmes boutiques! Abandonnée, l'idée que le Club entre pour 70 millions de francs et 34 % dans le capital de Nouvelles Frontières... Jaunies, les photos montrant les patrons du Club: MM. Gilbert et Serge Trigano, bras dessus bras dessous avec M. Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières! La mésentente semble irrémédiable.

« Nos discussions ont buté sur deux points, explique M. Gilbert Trigano. Il est vrai que nous avons modifié notre position dans le domaine de la distribution. Nous souhaitons qu'en province la vente de nos séjours et de nos voyages soit assurée par une société dans laquelle le Club et Nouvelles Fron-tières détiendraitent 66 % et Havas 34 %. Malgré cette majorité et bien que les taux de commission

wantes soient exactement ce que voulait Jacques Maillot, celvi-ci refuse par principe la présence d'Havos. Nous aurions préféré plus de pragmatisme de sa part ».

Obligation de prudence

· Pourtant, notre désaccord fon-"Pourtant, notre désaccord fon-damental s'est fait jour essentielle-ment lorsqu'il s'est agi de dévelop-per une activité de transport aérien. Nous préférions créer une compa-gnie charter ex nihilo. Jacques [Maillot] nous a dit qu'il se faisait fort de relever la compagnie Corse Air. Hormis le fait que celle-ci vienne de se voir retirer ses droits de trafic sur les Antilles nor le Conseil trafic sur les Antilles par le Conseil supérieur de l'aviation marchande et qu'elle ne fasse plus voler que et qu'elle ne fasse plus voler que deux avions en location, je ne veux en aucune manière que le Club soit mêlé aux conséquences du passé de Corse Air, Les audits demandés sur cette compagnie révêlent une situation catastrophique et obscure. Que le dépôt de bilan assainisse d'abord la situation, et nous verrons si l'affaire est jouable...

« Vingi-trois mille employés et treue-trois mille actionnaires du Club me font confiance. Je suis obligé d'être plus prudent que Jac-ques et je ne peux laisser le Club deveur actionnaire de Nouvelles Econtidores promitique de Corre Frontières, propriétaire de Corse Air, dont nous ne connaissons ni les tenants ni les aboutissants. »

A l'autre bont de la table, l'acques Maillot corrobore les termes de la dispute: Dans le domaine de la distribution. Gilbert [Trigano] me propose aujourd'hui une opération à trois qui ne correspond pas à ce dont nous étions convenus. Il avait toujours été entendu que nous continuerions à deux un réseau de distri-bution commun à l'échelle nationale. Il parle maintenant de faire entrer dans ce réseau Havas, qui réalise 32 % des ventes du Club Méditerranée, ce qui yeut dire introduire à terme les Wagons-Lits si ceux-ci concrétisent leur alliance avec Havas, Ce n'est pas ma políti-

que. »

» Pour ce qui est de l'aérien, je me suis rendu compte que le Club cherchait plus à améliorer ses accords avec Air Charter, filiale d'Air France, qu'à créer une véritable compagnie. Gilbert... a aussi parlé d'associer Royal Air Maroc à notre tour de table, ce qui est une bonne idée mais très compliqué à gérer et qui donnerait à Air France, actionnaire de Royal Air Maroc, un droit de regard sur nos projets. droit de regard sur nos projets. Nous avons discuté avec Aéromaritime, mais M. Jérôme Seydoux, son propriétaire, nous proposait au mieux de devenir des clients privilé-

glés... ce que nous sommes déjà. Je pense que la bonne solution serait de partir d'une compagnie française, d'une coquille où nous développerions des activités de moyen et long courrier. Corse Air est une opportunité. Pas question de déposer le bilan de cette compagnie. car cela pourrait lui faire perdre ses droits de trafic. Je me souviens du dépôt de bilan du Point Mulhouse, qui avait vu le tribunal de commerce accepter sa reprise par le belge TEA et la direction de l'avia-

Apparemment pessimiste depuis plusieurs semaines des négociations avec M. Gilbert. Trigano, le patron de NF a préparé sa société à poursuivre sa course en

solitaire. Pour parer aux insuffi-sances de trésorerie qui sont le talon d'Achille de Nouvelles Frontières, il a procédé au mois de juin à l'aug-mentation de capital de sa filiale Nouvelles Frontières Touraventure, porté de 5 150 000 millions de francs à 30 millions de francs, et il a créé une autre filiale, Nouvelles Frontières Distribution, au capital de 140 millions de francs. Ces deux filiales sont le propriété à 85 % de filiales sont la propriété à 85 % de Nouvelles Frontières International et pour 15 % de leurs salariés. Le patron de NF affirme haut et fort que ses banquieres — BCCM, CCF, Banque de l'entreprise, CEPME — l'aideront à financer l'ouverture d'une dizaine de points de vente par

On ne manquera pas de gloser sur cette rupture. Au-delà de l'opposi-tion entre de fortes personnalités comme celles de M. Trigano et de M. Maillot et de la différence de culture entre leurs entreprises, c'est vraisemblablement deux logiques qui se sont affrontées. Le Club Méditerranée a pour religion de faire des bénéfices (306 millions de francs en 1988) et d'en distribuer à actionnaires, parmi lesquels on dénombre des représentants du Gotha politico-financier mondial, comme la Caisse des dépôts et consignations, ou le japonais Scibu Sea-sons, ce qui l'oblige à la circonspection et à quelques subtilités tactiques. En revanche, NF n'a de comptes à rendre qu'à ses fonda-teurs et salariés et n'a jamais réalisé de bénéfices substantiels. NF a autofinancé une croissance échevelée que M. Jacques Maillot a réali-sée contre les « establishments » administratifs, aérien et touristique, qu'il prend un évident plaisir à pro-

voquer et à tourner en ridicule. À la lumière de cet échec, il sera intéressant de surveiller l'évolution des trois autres accords conclus depuis le début de l'année dans le tourisme. Le trio Sceta (SNCF), Sotair (Air France) et FRAM pour-suit son petit bonhomme de chemin en préparant un catalogue de pro-duits communs. Havas et Wagons-Lits se chamaillent pour la direction de leur filiale commune dans la distribution. On devrait connaître dans les prochains semaines la stratégie arrêtée par le nouvel ensemble Groupe A, formé par GMF (Go Voyage, FNAC voyage) et le club Aquarius (Hôtels Club, Air Liberté).

ALAIN FAUJAS.

Une menace, selon certains responsables à Bruxelles

La «francisation» de l'économie belge

BRUXELLES de notre correspondant

ETRANGER

En dépit d'un léger accident de vélo – les mauvaises langues affir-ment que le premier ministre a roulé sur le «hérisson fouronnais» - Wilfried Martens a pu partir en vacances l'esprit serein. Il n'a failu en effet «que» trois semaines à son gouvernement, composé de sociaux-chrétiens, de socialistes et du Parti fédéraliste flamand pour boucier le projet du prochain budget et trouver es économies nécessaires à la poursuite de la réduction d'un déficit budgétaire qui, en 1985, atteignait des sommets sud-américains.

Le premier ministre ne pourra oublier pour antant ce qui, pour cer-tains, constitue malgré tout une réelle menace pour l'économie belge : l'entrée en force, depuis quelques années, des capitanx français. La prise de contrôle de la Société genérale de Belgique par le groupe Suez – contrecoup de l'OPA man-quée de Carlo De Benedatti – a servi de révélateur. En s'appropriant ainsi la «vieille dame». Suez metlast, en effet la main sur des secteurs stratégiques de l'économie de la Belgique, des télécommunications à l'énergie, des fabrications métalliques aux activités portuaires. Ce dernier secteur est particulièrement sensible puisqu'il avait fait fortement réagir certains Anversois qui craignaient de voir «leur» port dirigé désormais depuis Paris.

Introuvables statistiques

L'affaire de la Générale entre dans une longue série de prises de participation françaises. Impossible toutefais de chiffrer cette présence. Rechercher des chiffres sur les échanges belgo-français est un exer-cice assez vain dans la mesure où, quelle que soit la manière de les aborder, ils mentent... », pouvait-on ainsi lire dans le magazine économi-que belge Trends-Tendance du

13 juillet, qui avait consacré un numéro spécial aux Français en Bel-

Flou sur les échanges proprement dits. « Officiellement, écrivait Trends, la balance commerciale penche en faveur de la Belgique : 97 milliards de francs français d'exportations vers la France en 1988, contre 87 milliards d'importations. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Pas grand-chose dans la mesure où les trois quarts des cafés consommés en France arrivent en Europe via Anvers et sont dès lors comptabilisés comme « exportations beiges ». Inversement, 10% à petne des sucres français importés sons consommés en Belgique, le reste étant réexporté. » Flou aussi en matière d'entreprises où il est diffi-cile de faire le tri entre les participations purument financières et les autres, les filiales et les sousfiliales... certaines d'entre elles achetant même des entreprises fran-

Les responsables français modestes - parlent ainsi d'a osmosa - ou de a symbiosa deux mille entreprises - mille belges et mille francaises - qui ont traversé le Quiévrain. Cette «honorable» padeur mise à part, il faut bien se rendre compte que quelques secteurs stra-tégiques de l'économie belge sont maintenant dominés par les Francais. Les assurances, par exemple, où la Royale belge, pour résister au raid d'un autre français, AXA, a fait appel à l'UAP. Sans oublier Assubel qui a vu entrer les AGF dans son capital, en compagnie certes des AG belges mais elles-mêmes fortement contrôlées par la « Générale »... donc par Suez. Dans l'immobilier, la présence française s'est encore centuée ces derniers temps par le rachat d'entreprises de travaux publics (Blaton, CFE...) mais aussi, depuis en gros le mois d'août 1988, l'entrée en force du groupe Bouygues. Un autre géant français -Havas - est aussi présent, et bien

présent en Belgique, « impression de faire deux pas dans le marché belge de la communication sans le rencontrer sous les apparences les plus diverses », estime Trends-Tendance. Il faudrait encore citer relimentation – après la reprise des conserves Marie Thumas par Bon-duelle et de Générale Biscuit par BSN ou l'édition : les célèbres « Marabont » sont liés désormais à Fayard... Symbole de cette « francisation » de la Belgique : le premier et pratiquement le seul hebdomadaire francophone du royaume est contrôlé par l'Express. De même, Robert Hersant possède, depuis le dernier jugement du tribunal de commerce de Braxelles, 42 % du groupe Rossel, éditeur du premier quotidien françophone, le Soir...

Sous-traitance

Les réactions des dirigeants beiges devant cette entrée en force continue des Français dans leur économie sont très diverses. Mis à part certains responsables flamands, la phipart ne se sentent pas véritable-ment « agressés ». « L'internationaplète d'un nouveau volet », déclarait ainsi Willy Claes, le ministre des affaires économiques, qui voulait signifier ainsi que les Français sont partis un peu en retard dans leur conquête d'un marché belge tradi-tionnellement ouvert. D'antres, malgré tout, sont plus inquiets, estimant que cette mainmise étrangère, et notamment française, sur l'économie de leur pays risque à terme de priver celui-ci du contrôle de ses centres de décision. « Les unités de production implantées sur le territoire national sont progressivement transformées en sous-traitants et, pour le reste, il faudra faire confiance à d'autres, à des donneurs d'ordres qui jugent du point de vue de Sirius. Qui nous connaissent mal et que nous ne connaissons guère », expliquait ainsi M. Simon Goldstein, président de la célèbre école de commerce Solvay. Aujourd'hui,

l'économie européenne, et donc beige, se porte bien. Il y a de l'huile – enfin, de l'argent – dans les rouages et pas de conflit en vue. Mais la situation pourrait se ten-

dre si la conjoncture se retournait et si la crise s'installait de nouveau. Dans ce cas, c'est le chacun pour sol qui prime. « Alors, les Belges pour-raient être victimes d'un certain repli français », ajoatait un expert. D'autant plus qu'au niveau politi-que, si les relations entre Paris et Bruxelles sont apparemment au beau fixe, elles sembleut manquer sérieusement d'ambition. Les Fran-çais connaissent mal la Belgique et toujours jacobins - sont déso-rientés par le fédéralisme du pays. « Mais qui est donc le vrai minis-tre ? » s'interrogeait un baut fonctionnaire français avant d'entrer, à Bruxelles, dans une réunion avec les responsables beiges.

Cette manvaise connaissance de la Belgique se traduit par certains échecs. Ainsi, en décembre 1988, le gouvernement belge choisit l'héli-coptère italien Agusta an lieu des Ecureuil de l'Aérospatiale française pour remplacer ses Alouette II. Le Waterloo français, écrivait Sté-phane Renard dans le Vif-Express après la décision du gouvernement ne doit pas grand chose à l'Ecureui français... L'échec de l'hélicoptère français est dû, pour une large part, à ce travers propre à certains de nos voisins hexagonaux : cette belle assurance qui, en matière commerciale, peut se révêler catastro-

Symbole particulièrement parlant de ces ambiguïtés franco-belges : alors que Paris fait - on semble faire - le forcing pour défendre Strasbourg comme siège du Parlement européen, ce sont des entre prises en majorité à capitanx français qui, à Bruxelles, construisent le Centre international des congrès, justement appelé à abriter les ses sions de l'assemblée des Douze.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Un bénéfice net supérieur à 3 milliards de francs au premier semestre

Renault accorde à ses salariés une hausse supplémentaire de 0,5 %

Les 70 000 salariés de la régle Renault devraient bénéficier d'une revalorisation de 0,5 % de leurs salaires au le octobre, grâce aux bons résultats financiers prévus par l'entreprise au titre du premier semestre 1989, a-t-on appris auprès de l'entreprise, dimanche 27 août. Pour les six premiers mois de l'année, la Régie escompte dégager plus de 3 milliards de francs de bénéfice net, ce qui permet de mettre en œuvre la clause de l'accord salarial de 1989, prévoyant de majo-rer de 0,5 % les salaires à condition que la barre des 3 milliards soit franque la barre des 3 militards sort fran-chie. Ce coup de pouce s'ajouterait à la hausse de 2 % des salaires (0,5 % en janvier, 0,5 % en mars, 0,5 % en septembre et 0,5 % en décembre) sur laquelle la direction et les syndi-cats FO, CGC, CFTC et CSL se sont entendus début 1989.

• Incendie è l'usine Marcelle Griffon de Riorges (Loire). - Ce sinistre qui, d'après la police, pourrait être d'origine criminelle a totalement détruit dans la nuit du 27 au 28 août les 7 000 mètres carrés d'atsliers actuellement fermés pour congés d'été. Créée en 1927, Mar-celle Griffon est une entreprise fami-liale de prêt-à-porter féminin qui a réalisé 290 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988. Elle emploie deux cents salariés et fait travailler

Paralièlement, un accord d'inté-

ressement est en vigueur à la régie Renault. En 1988, le constructeur

automobile ayant dégagé un résultat de 8,9 milliards de francs, le verse-

ment minimum atteint 4 580 francs par salarié, soit au total de 470 mil-lions versés en 1989.

Envisageant d'interdire la circulation urbaine

La Suède part en guerre contre l'insécurité routière

STOCKHOLM de notre correspondante

Devam l'aggravation inquiétante de l'insécurité routière, les autorités suédoises avaient décidé de faire un test de deux mois en pleine période estivale, du 22 juin au 20 août : la vitesse maximale de 110 km h autorisée sur les autoroutes et axes routiers à deux voies et larges bandes de dégagement serait abaissée à 90 km/h. Il s'avérait rapidement que les ressources de la police étaient largement insuffisantes pour assurer le contrôle. Pis : selon les premières estimations faites au bout de six semaines, davantage de personnes avaient trouvé la mort dans des accidents de circulation que les années précédentes à la même époque (1).

Pourtant, avant même que la période d'essai soit arrivée à son terme, une commission de la direction nationale de la sécurité routière votzit - à une voix de majorité pour le maintien, jusqu'à nouvel ordre, de la limitation à 90 km/h. ordre, de la limitation à 90 km/h. La décision a provoqué un concert de critiques de la police et des usa-gers, qui font valoir que c'est préci-tement dans les secteurs où l'un pousément dans les secteurs où l'on pou-

vait rouler à 110 km/h que l'état des routes, la visibilité et la sécurité sont les meilleures. L'explication donnée par les autorités a également sur-pris : alors que le souci initial était la sécurité routière, le motif principal de la décision était soudain devenu la protection de l'environnement, une réduction de la vitesse devant nécessairement entraîner une réduction des émissions, notamment le dioxyde de carbone.

Les avis sont queique peu par-tagés sur la question, et même un défenseur notoire de l'environne-ment comme M. Björn Gillberg, chercheur en biochimie, désap-prouve cette mesure : ce n'est pas la vitesse qu'il faut limiter sur les routes, c'est réduire radicalement la circulation urbaine responsable, selon lui, de centaines de décès chaque année à cause de la pollution qu'elle provoque. Un sondage effec-tué au début de la semaine dernière ue au ueout de la semante dermete lui donnait raison : plus de 70 % des personnes interrogées (agées de vingt-deux à quarante ans) disaient être opposées au maintien de la limitation à 90 km/h et les mêmes trouvaient en revanche que c'est en ville qu'il fallait tout faire pour contrain-dre les automobilistes à laisser leurs véhicules à la maison.

Les autorités y ont déjà pensé. En mai 1988, une commission parlementaire avait été nommée pour élaborer un programme visant à limiter ents de la circulation urbaine sur la santé et l'environneurbaine sur la santé et l'environne-ment. Le 30 juin dernier, la commis-sion à présenté un projet de loi auto-rient le municipalités à exiger une taxe des conducteurs de véhicules à moteur, à l'intérieur de certaines zones. Les municipalités doivent annaravant avoir demandé l'autorisation au gouvernement. Celle-ci ne sera toutefois pas accordée si la taxe vise à financer la construction de chaussées ou d'infrastructures de transports en commun - même si de telles mesures sont susceptibles d'améliorer l'environnement

Des moteurs **ZOESYBOO**

Plusieurs modèles de taxes sont ensuite proposés qui varient selon l'importance des zones. Quant au prélèvement de cette taxe, en atten-dant le contrôle tout électronique, il est prévu de donner à chaque automobiliste ayant acquitté la rede-vance une carte spéciale à fixer an pare-brise de son véhicule. La loi devrait être en vigueur le 1 mianvier

a ainsi calcule qu'une taxe de 25 couronnes par jour ferait dimi-nuer la circulation de 15 %. Une taxe journalière de vingt couronnes réduirait la circulation de 20 % à Maimo et de 35 % à Goteborg. Les avocats de la suppression des voitures en ville ne manquent pas, à commencer par le patron de Volvo, M. Per G. Gyllenhammar.

Le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt déclarait, le 23 août, que « toutes les grandes villes du monde devraient suivre l'exemple de Los Angeles et interdire l'utilisation, au-delà de 2007, des véhicules à essence ou diesel. Des industries automobiles doivent unir leurs efforts pour développer des types de moteurs entièrement

FRANÇOISE NIÉTO.

(1) Du 22 juin au 6 août, le nombre des accidents sur les routes concernées est tombé de 166 à 126 (-- 24 %), par rapport à la période correspondante de 1988, mais le nombre des tués de 13 à 21. L'explication de ces évolutions toires n'est pas connue pour

La réforme des PTT: un non catégorique de la CGT

La fédération CGT des PTT s'insurge contre une éventuelle séparation de la poste et des télécommunications » et dénonce la transformation de l'administration des PTT en « deux EPIC (établisse-ments publics à caractère industriel et commercial), sans en prononcer le nom » (le Monde daté 27-28 août). La CGT soutient que, dans le rapport qui porte son nom, M. Hubert Prévot, arrive aux mêmes conclusions que ses prédécesseurs de droite : séparer les PTT, s'engager résolument vers la privatisation, mettre à plat le statut du personnel ». La fédération, qui réunira une

conférence de presse, jeudi 31, au lendemain de la publication du rapport, assure que « le premier ministre (...) a tous les statuts dans sa ligne de mire ». « Le gouvernement va faire assaut de dénagogie, de mensonge, pour le personnel et essayer de lui opposer les usagers », conclut le syndicat avant d'assurer que « le personnel et les cadres rejettent quast unanimement la séparation des PTT, toute forme de privatisation et la casse du statut .

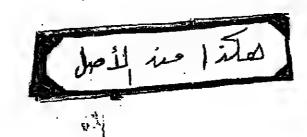
quelque trois cents sous traitants, INSOLITE

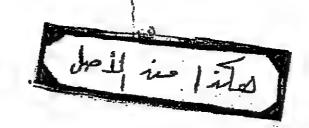
Des « junk-foods » aux « papy-foods »

C'est un célibataire, jeune

urbain, vivant seul, plutôt sans religion, locataire d'un studio avec une petite cuisine mal installés. Le « célibataire campeur », ainsi décrit par le CREDOC dans une enquête sur les Français et l'alimentation, s'approvisionne au jour le jour, jette beaucoup, et mange sur le pouce des produits transformés. C'est le client privilégié des plats cuisinés et des ciunk-foods »: barres chocolatées, biscuits apéritif, etc. A l'autre bout de l'échelle, qui

dant à des stratégies de consommation spécifiques, le marché de l'avenir : celui des personnes âgées. Appelées à devenir de plus en plus nombrauses, alles réclament des produits spécifiques, les « papy-foods », livrés en petit conditionnement at compatibles avec une santé fragile... mais néanmoins bon marché et de saveur agréable. Un marché, note le CREDOC, encore « presque totalement vierge »...





Économie

SOCIAL

Une étude du ministère du travail

Reprise des salaires dans le secteur privé au début de 1989

hausses de salaire dans le secteur privé, mais pas de véritable « dérapage »: c'est l'évolution que décrit, à partir de sa dernière enquête tri-mestrielle, le ministère du travail, mestriello, le ministère du travail, dans le premier numéro d'une nouvelle publication, Premières synthèses (1). La reprise a été particulièrement marquée au premier trimestre 1989 (+ 3,9 % par rapport au premier trimestre 1988). Mais, selon l'étude, « la désindexation des salaires sur les prix ne semble pas remise en cause », les augmentations intervenues apparaissant plutôt tions intervenues apparaissant plutôt comme des « avances » sur le calen-drier la bituel

L'accélération de 1,3 % des salaires au cours des trois premiers mois de 1989 « met fin à une période de stabilité qui prévalait depuis le milieu de 1987 ». Depuis cette date, le taux de salaire horaire cette date, te taix de satate noraire ne progressait en effet que de 3,4 % l'an. La variation enregistrée au début de l'année est d'ailleurs « la plus élevée depuis le trolsième tri-mestre 1985 ». Explication : non seulement les hausses accordées sont plus fortes (autour de 1,5 %), mais elles concernent aussi une propor-tion de salariés croissante (18 % au cours des derniers mois de 1988, mais près de 22 % au premier tri-mestro 1989).

 Salaire horaire ouvrier : 1 %
 su deuxième trimestre 1989. –
 Selon les résultats provisoires de la dernière anquête trimestrielle publiée par le ministère du travail, le taux du aire horaire ouvrier a progressé de 1989, ce qui porte l'augmentation à 4 % sur un an, contre 3,5 % un an auperavant. Sur le trimestre, le SMIC a augmenté de 1,9 % et sur douze mois de 4 % (augmentation interve-nue en 1989, en fait). D'autre part, la durée hebdomadaire effective du travail, en hausse exisonnière, a remontée à trente-neuf heures pour l'ensemble des salariés (39,2 pour les ouvriers, 38,85 pour les

L'enquête estime toutefois que bles pour le mois de juillet, l'enquête cette dernière évolution pourrait assure que, « après l'avance du prebien n'être que provisoire. Depuis mai, le pourcentage de salariés concernés par des revalorisations s'est en effet réduit et se situe à un niveau inférieur à celui de 1988. « Tout semble donc s'être passé comme si un certain nombre de salariés avaient bénéficié d'une « avance » par rapport aux hausses qu'ils auraient perçues autrement plus tardivement. » Cette analyse, qui peut rassurer les pouvoirs publics, inquiets des effets d'entralnement du privé sur les revendications des sonctionnaires, conduit le ministère du travail à évaluer à 0,6 % l'an « l'accélération durable » du taux de salaire horaire. En outre, citant les premiers éléments disponi-

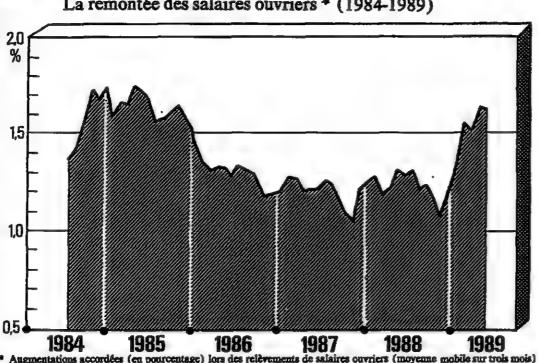
mier trimestre, les salaires retrouvent un rythme de hausse plus

Par secteurs, d'autre part, le bâtiment est celui où la hausse est la plus ancienne et la plus marquée : l'industrie, où la reprise de l'emploi est plus récente, n'a commencé à « lâcher du lest » sur les rémunérations qu'an début de 1989. Par catégories sociales, les cadres, qui bénéficiaient, de 1986 à la fin de 1988, de revalorisations supérieures de 0,5 % à celles des autres salariés, ont perdu cet avantage : anjourd'hui, les employeurs doivent consentir davan-tage d'efforts pour s'attacher les services de certains ouvriers on employés qualifiés.

Enfin, l'enquête insiste sur le fait que « l'impulsion des hausses de salaire effectivement versées début 1989 provient essentiellement des 1989 provient essentiellement des entreprises ». Le niveau moyen des accords négociés jusqu'à présent s'établit à 3 % contre 2,5 % l'an dernier à pareille époque. Les bons résultats engrangés par les entreprises en 1988... mais aussi « un certain développement de la conflictualité, le plus souvent motivée par des questions salariales », expliquent cette progression, selon le ministère du travail.

 Premières Synthèses, nº I., août 1989, ministère du travail et de l'emploi, service des études et de la statistique, , place de Pontenoy, 75700 Paris, Tel. :

La remontée des salaires ouvriers * (1984-1989)



Une enquête de l'ANPE

Les chômeurs étrangers en France : une population masculine urbaine et à faibles revenus

Une population à dominante mas-culine, urbaine, implantée depuis assez longtemps en France mais peu qualifiée, vivant souvent avec un conjoint, et bénéficient de faibles revenus : les chômeurs étrangers non européens inscrits à l'ANPE préseneuropéens inscrits à l'ANPE présen-tent des caractéristiques assez homogènes, bien que toutes les nationalités ne soient pas exposées dans une même proportion an risque de chûmage. Ce constat résulte d'une enquête menée par l'Agence nationale pour l'emploi amprès d'un échantillon représentatif des quei-que 272 000 demandeurs d'emploi étrangers appartenant à des pays non membres de la CEE recessés en 1986 et publiée par les dossiers sta-tistiques du ministère du travail (1). Alors qu'en 1986, les hommes

Alors qu'en 1986, les hommes représentaient 52 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, cette pro-portion est de 72,3 % parmi les portion est de 72,3 % parmi les étrangers concernés par l'enquête. Ces derniers comprennent par ail-leurs une part plus faible de moins de 25 ans (19 % contre 35 % pour l'ensemble des chômeurs). En revanche, la répartition par sexe des jeunes demandeurs d'emploi est plus équilibrée, qu'ils soient français on non. Les chômeurs étrangers sont, comme on s'y attendait, essentiellecomme on sy attendait, essentielle-ment urbaims (63 % vivent dans des agglomérations importantes) et 66 % d'entre eux, contre 39 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, ont un conjoint, ce qui s'explique notamment par une moyenne d'âge plus élevée. Ils ont aussi plus souvent des enfants à charge (16 % ont en France au moios cinq enfants à charge).

Par ailleum, les allocations de chômage perçues par les immigrés bénéficient surtout aux hommes et aux adultes de plus de 35 ans et leur montant est plust de 35 ans et leur montant est plust faible : 34 % déclaraient en 1986 disposer d'une allocation n'expédent per 2000 E et allocation n'excédant pas 2 000 F et 35 % n'étaient pas indemnisés (con-tre 28 % pour l'ensemble des doman-deurs d'emploi).

Selon l'enquête de l'ANPE - qui Selon l'enquête de l'ANPE — qui a préféré ne pas prendre en compte les Italiens « en raison de l'appartemance de l'Italiens » en raison de l'appartemance de l'Italie de longue date à la CEE » — certaines nationalités sont moins « sensibles » au chômage. Il en va ainsi des Portugais (67 % des actifs des pays de l'Éurope du Sud installés en France mais 50 % des chômeurs de ce même groupe) et dans une moindre mesure, des Espagnols. A l'opposé, Turcs et Yougoslaves sont plus exposés alors que les ressortissants du Maghreb sont encore plus mal lotis (46 % des actifs étrangers mais 67,5 % des chômeurs). chômeurs).

chômeurs).

Quels sont les projets de ces chômeurs étrangers, dont 68 % indiquent être installés en France avant 1976 et 22 % depuis plus de vingt ans? Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à vouloir se réinserer en France (82 % contre 74 %), quelle que soit la classe d'âge. Mais la perspective d'une réinsertion dans le pays d'origina, y compris par l'intermédiaire des dispositifs d'aide au resour, ne séduit que 5 % d'intéressés dont 18 % n'écartent pas la création d'une entreprise.

Enfin, l'ANPE se penche sur la sination particulière des réfugiés politique (11 % des personnes enquêtées).

enquêtées).

Plus jeune, ce groupe comprend
beaucoup d'Asiatiques (64 %) et
dispose d'une meilleure formation
initiale (près d'un tiers des 2635 ans a un niveau supérieur ou égal
au bac contre 20 % chez les autres
étrangers de la même classe d'âge)
mais 42 % des réfugiés politiques
parient mal le français contre 19 %
pour l'ensemble de la population
concernée. «Leurs atouts ne sont
donc pas toujours mobilisables
rapidement», souligne l'enquête de
l'ANPE.

Dossiera statistiques da travail et de l'empioi. Nº 50 Juillet 1989.

Source : Ministère du travail.

Votre solitude, c'est uniquement dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vous êtes unique. Il y a des êtres formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres, en faisant confiance au hasard?

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité profonde réellement compatible avec la vôtre.

C'est cette aventure que lon International vous propose : rencontrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous. dès lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologique, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir puisque votre inscription est valable jusqu'au choix définitif. Pour recevoir une documentation complète:

Faites 36.15 code ION sur votre Minitel ou retournez cette

Venillez n'envoyer gratuitement et sans engagement, sous pli neutre et cacheté, livret d'information en conicurs « Pour un comple nouveau ».	votre
M., Mmc, Milc	
Adresse	
■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél.: (1) 45.26.70.85 ■ TOULOUSE (51500) 16, rue Nungesser-et-Coli Tél.; 51.59.48.59 ■ BRUXELLES (1000) rue du Marché-aux-Herbes 105 BF 21 Tél.; 511.74.30 ■ GENEVE (1206) 4, route de Flortssant Tél.: (022) 46.84.88	M 48
Ion International	

UNE LIBERTÉ EN PLUS.

POINT DE VUE

Sécurité sociale et sexisme primaire

par Jean-Jacques Dupayroux

DEUX homosexuelles vivent sociale ; pas l'autre. Elles réclament le bénéfice d'une disposition du code de la Sécurité sociale selon laquelle l'essurance-maladie d'un assuré social - ou d'une assurée - couvre les frais médicaux de la personne avec laquelle il ou elle « vit maritale ment a et qui se trouve entièrement à sa charge. Question-clé : la notion de vie maritale - expression autourd'ixi préférée à celle d'union libre ou au vieux mot désuet de concubinage est-elle applicable aux couples

Après des années de contentieux. le verdict très attendu de la Cour suprême est tombé le 11 juillet dernier. Verdict négatif : en se référant à la notion de vie maritale, le fégialateur a seulement visé « le situation de feit consistant dans le vie commune de deux personnes ayant décidé de vivre comme des époux sans pour autant s'unir par le mariage, ce qui ne peut concerner qu'un couple constitué d'un homme et d'une femme ».

Cette affirmation dépourvue de toute argumentation suscite une forte impression de déjà-vu. Elle découle en demière analyse d'une logique qui concerne tout autant les couples hétérosexuels. Pendant très longemps, en effet, nos triburaux ont manifesté la plus vive répulsion à l'endroit d'une vie commune entre un homme et une famme en dehors des liens sacro-saints du mariage. Ainsi, au nom de j'∢ immoralité » d'une telle situation, le testament de l'un en faveur de l'autre était annulé; de même, celle dont le compagnon de vie était tué par un automobiliste s'est vu refuser droit à réparation jusqu'au début des années 70 : le concubinage ne deveit être généra-teur d'aucun droit, etc.

S'agissant de couples hétérosexuels, ces billevesées pseudo-juridiques n'ont pu résister à l'évolution des moaurs. Mais l'Histoire se remettrait à bégayer, l'opprobre étant jetée non plus sur le concubinage en général, mais sur les couples homosexuels : à la défense du mariage succéderait, toujours au nom de l'ordre morai, celle de l'orthodoxia des relations sexuelles... Peut-être (1). Mais en ca qui concerns la périmètre de l'assurancemeladia, une telle analysa risque d'occultar les vraies donnése du pro-

Catte assurance couvre les dépenses médicales des enfants de l'assuré (e) tant que ces enfants n'ont pas atteint un âge limite, variant selon les cas. Au-delà de cette limite, ils sortent du périmètre, même si aucune autre assurance ne prand le refais - ce qui est loin d'être hypothèse d'école l - même s'ils restent totalement à la charge de leurs parents.

Au contraire, tel un éternel enfant, le conjoint qui n'est pas lui-même assuré social ne sort pas du périmètre, quel que soit son âge, qu'il y ait ou non des enfants au foyer, qu'il dispose ou non de ressources per-sonnelles. Autrement dit, au regard d'un système constitué par un ensemble de régimes dont le fondement est touiours professionnel. l'inactivité professionnelle des enfants n'est tenus pour légitime que jusqu'à un certain âge — au-deià duquel: « ils n'ont qu'à travelller », alors que la légitimité de l'inactivité professionnelle du conjoint est liée à cette seule qualité...

Aux crochets

Est-il besoin de faire un dessin i Sous le mot neutre de conjoint, c'est ment l'épouse que l'on a visée. Habillage transparent: notre société n'a jameis vu d'un très bon cell celui qui vit aux crochets de sa femme alors qu'il pourrait travailler mais la situation inverse est parfaitement acceptés. La vocation profonde de la femme mariée, servante de son! époux, n'est-elle pes de se conseurer à des tâches domessiques plutôt que à l'extérieur du foyer, même si ce foyer n'a aucun enfant à sa charge ? Tanant pour légitime l'inactivité pro-fessionnelle du « conjoint », notre droit de la Sécurité sociale a, en réalité, consecré une conception archi-classique! - de la répartition des rõies dans le couple conjugal qui relève du sexisme le plus primaire.

Notons au passage que catte solu-tion encourage vivement le travail au noir st que ce sont ceux et... celles qui travaillent et cotisent qui en supportent les frais : la dautylo du grand avocat participe au financement des frais médicaux de l'ápouse oisive de SOR DELIVIT.

A partir de 1974, dans le cadre de la politique dite de généralisation, le législateur s'est efforcé de distribuer entre les divers régimes professionnels les populations restées en marge. C'est ainsi que la loi du 2 jenvier 1978 a pris en considération le cas de celui ou de celle qui € vit maritalement a avec un assurá social et Cette demière réserve ne change rien au fond de l'affaire. Sous une symétrie de façade, c'est toujours la même démarche, légitiment l'inscri-vité professionnelle de la femme qui pertage sa vie avec un homme.

Si ce sont bien là les achémas qui ont sous-tendu les solutions légales, et cela persit évident, il est non moins évident que les couples constitués par deux hommes ou par deux femmes ne sont pas entrés dans les seins du législateur...

Solutions satisfaisantes 7 Sûre-

ment pas. Une assurée sociale entretient totalement son fils qui, ayant terminé sa scolarité, cherche en vain emploi ou stage, et un ami de son fils avec lequel ese « vit maritalement » et cui s'accommode fort bien de cette aituation : son assurancemaiadie, les dépenses médicales du second, mais pas celles du premier... Complications, insustices (2), inco-

hérences : comment pourrait-il en aller autrement à partir du moment où l'on a préféré à un système unique de type britannique une pluralité de régimes à base professionnelle et où l'on veut aujourd'hui, par toutes sortes d'artifices, contraindre ces régimes professionnels à couvrir presque toute la population ?

(1) La Cont de cassation a rendu, le 11 janvier 1989, un autre arrêt asant des mêmes termes pour rejeter la requête du compagnon d'un steward d'Air-France qui entendait bénéficier des tarifs de faveur accordés par la compagnie aux « conjoints en union libre » (sic) de ses

(2) On oublie trop souvent que nom-bre de travailleurs précarisés cotisent au régime général, mais... pas essez pour bénéficier de son assurance-maladie!

REPERES

Croissance

Ralentissement en Corée du Sud

Le produit national brut (PNB) de la Coréa du Sud a críl de 6,5 % en rythme annuel au premier semestre, contre 11,8 % au cours de la même période, l'ennée précédente. Il m'egit du plus faible taux de croissance ou pas table taux de croissance semestriel enregistré par la Corée du Sud depuis huit ans. La croissance du PNB sud-coréen est supérieure à 10 % annuellement depuis 1986. Elle s'était élevée, en moyenne annuelle de 1978 à 1985, à 7,5 %.

Commerce international

La CEE, premier client du Chili

Le montant des importations de la CEE en provenance du Chill a atteint en 1988 2,8 milliards de dollars (17 milliards de francs environ) alors que le total des exportations chiliennes s'est élevé l'an demier à 7 milliards de dollars, a indiqué le ministère des affaires étrangères du Chill. La Communauté européenne est ainsi le premier client du Chill, absorbant 36,8 % de ses exportations (largement sous la forme de fruits et de cuivre) contre 19,8 % pour les Etats-Unis. Le montant des importations de la

e RFA : baisse des prix en ● RFA: baisse des prix en août. — Les prix à la consommation en Allemagne fédérale ont diminué de 0,1% en août, par rapport au mois précédent, salon les chiffres provisoires publiés par l'Institut fédéral des statistiques de Wiesbaden. C'est la seconde baisse mensuelle consécutive enregistrée en RFA. Elle ramène l'inflation, calculée en rythme amuel, à 2,8 % (contre 3 % en juillet et 3,1 % en mai et juin]. let et 3,1 % en mai et juin).

DIPLOME D'UNIVERSITÉ (3° cycle) : gestion et exploitation des transports publics de voyageurs.

Niveau requis : BAC + 4 on équivalent (ingénieurs, architectes, etc.).

6 mois d'enseignement et 3 mois de stage.

Formation de hant niveau avec le soutien officiel des milieux professionnels.

Dépôt des candidatures avant le 15 SEPTEMBRE à : Christian LEFÈVRE, Institut d'urbanisme de Paris, Université de Paris, 12, avenue du Général-de-Gaulle, 94010 CRÉTEIL CEDEX.

Contact. - C. LEFÈVRE, tél.: 42-07-90-38 ou 43-41-94-84; B. GELBMANN, tél.: 47-66-03-60.

Quandles chiffres prennent la parole.

Informations financières
internationales, rapports annuels
internationaux, assemblée générale
des actionnaires, publicité financière,
les chiffres prennent la parole.
Sur l'échiquier planétaire,
la communication financière est une
des pièces maîtresses des entreprises
à vocation internationale.

Le Monde

a naturellement sa place dans cette évolution. Avec le concours du Centre Français du Commerce Extérieur, du MOCI et de FRANCE INFO, il crée les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui auront le mieux communiqué dans ce domaine en 1989.

LES ECUS OR

DE L'IMAGE FINANCIÈRE INTERNATIONALI



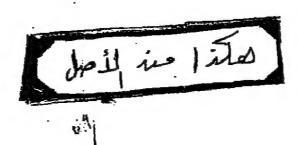
a allation de dreit cier-

expuise cinq Palestiniens



LEMOCI

NE TOUTE INFORMATION COMPLEMENTAIRE ET OBTENTION D'UN DOSSIER DE PARTICIPATION POUR VOTRE ENTBEPRISE, APPELEZ VALERIE CHRISTIN AU 45.57.52.36.





Profitant de la libéralisation du marché financier

L'URSS et la Hongrie lancent des emprunts en Autriche

Après avoir, au cours des dernières années, emprunté sur les marchés allemand, suisse, italien et néerlandais, l'Union soviétique lève des fonds en Autriche (le Monde daté 13-14 août). Du 29 au 31 août, investisseurs autrichiens et étrangers pourront souscrire à l'emprunt de l'milliard de schillings (480 millious de francs) lancé par la Vnesheconombank (la Banque soviétique pour le financement du commerce

Concentration dans l'imagerie médicale

En rachetant pour 170 millions de dollars (1,1 milliard de francs) les activités de l'américain Diasonics Inc dans la résonance magnétique ne cans la resonance magnetique nu cléaire, Toshiba devient le numéro trois mondial dans l'imagerie médicale. Le groupe japonais reprend l'ensemble des opérations de recherche, production, commercialisation de l'américain, y compris l'usine de San-Francisco. l'usine de San-Francisco.

l'usine de San-Francisco.

Le nouvel ensemble contrôlera environ 16 % du marché mondial, estimé à 1 milliard de dollars l'an, a déclaré à l'AFP un porte-parole de Toshiba. En 1988, l'américain General Electric Corp — qui a racheté il y a deux ans la CGR, filiale du français Thomson spécialisée dans l'imagerie médicale — détenait 40 % du marché mondial, suivie par Siemens (18 %). (18%).

Diasonics, fondée en 1977, est un pionnier de la résonance magnétique nucléaire – à ce jour, la forme la plus sophistiquée d'imagerie médi-cale. Toshiba occupait en 1988 le cinquième rang mondial avec quel-

> AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

> > Banque Rivaud

Soucieuse de mettre un terme aux assimilations et allégations parfaitement fallacieuses qui ont récemment circulé à la suite de la mise en cause de deux de ses anciens salariés, la Banque Rivaud tient à préciser que ni elle-même ni aucun de ses collaborateurs actuels ne sont en aucune façon impliqués dans - l'affaire de la Société générale ». D'ailleurs, aucun grief n'a été formulé par la

on des opérations de Bourse à l'encoutre de la Banque Rivaud.

responsable des actes d'anciens collaborateurs. Il convient de préciser que l'un ne l'ait plus partie de son personnel depuis plus de douze ans et l'autre depuis

B.C.E.N. – EUROBANK

Le conseil d'administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank), réuni le 25 août 1989 sons la présidence de M. Bernard Dupuy, a coopté M. I.V. Ponomarev en qualité d'administrateur et l'a nommé vice-président général de la banque avec effet au 2 octobre 1989.

M. I.V. Ponomarev a exercé successivement des responsabilités au sein de la Banque pour les affaires extérieures économiques de l'URSS, Moscou, puis de la Banque d'État de l'URSS, Moscou, où il assume actuellement les fonctions de directeur général, membre du conseil d'administration.

M. LV. Ponomarev rempiace à Paris M. I.V. Poletaev appelé à exercer prochainement d'importantes fonctions au sein de la Banque pour les affaires extérieures économiques de l'URSS, à Moscou.

Au nom du conseil d'administration, M. Bernard Dupuy a remercié M. L.V. Poletaev du rôle éminent qui a été le sien dans la direction de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) et a souhaité la bienvenue à M. I.V. Ponomarev. 79/81, bd Haussmann, Paris 8.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT QUI S'AFFIRME

Transfert du titre au règlement mensuel

Nouvelle acquisition sur le marché européen.

La compagnie remercie l'ensemble de ses actionnaires pour leur participa-tion à l'augmentation de capital réalisée avec succès, en juillet dernier. Le capital de la CICA est constitué maintenant de 873 040 actions.

La nouvelle dimension de la CICA s'est confirmée le jeudi 24 août 1989 par le transfert du titre au règlement mensuel de la Rourse de Marseille. Les 218 260 bons de souscription restent inscrits à la cote du Marché au

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes, réalisé au cours du 1° semestre 1989 par le Groupe CICA, s'est élevé à 1,3 milliard de francs, soit une bausse de 25 % par rapport à celui du 1° semestre 1988.

Le bénéfice net consolidé devrait connaître le même rythme de croissance.

Le conseil d'administration examinera ces comptes le 15 septembre pro-

Poursuivant sa politique de croissance externe, la CICA vient de réaliser un investissement significatif au Portugal par l'acquisition de 100 % du capital de la société C. Santos V.P. Cette entreprise assure la distribution de toute la gamme de véhicules Mercedes pour l'agglomération de Lis-

GROUPE CFAO

Progression de 25 % des chiffres consolidés du 1° semestre 1989

dont le marché était jusqu'à présent réservé aux emprunteurs locaux et supranationaux (la Banque euro-péenne d'investissement, par exem-ple). Le succès de l'opération sovié-tique paraît assuré, en raison de ses conditions d'émission attrayantes, au regard de titres similaires offerts en Allemagne fédérale par exemple.

D'autres Etats devraient prochai-nement profiter de l'accessibilité du marché autrichien, et en premier lieu la Hongrie, qui s'apprête à y lancer un emprunt de 1,5 milliard de schillings (700 millions de francs).

Succès de l'OPA de Boots sur Ward White

La chaîne britannique de pharmacie Boots a réussi son OPA de 900 millions de livres (environ 10 milliards de francs) sur le groupe de distribution Ward White, spécialisé dans le bricolage et les pièces détachées automobiles.

Des actionnaires représentant 37,4% du capital de Ward White ont répondu positivement à l'offre améliorée de 445 pences par action faite par Boots, qui détenait déjà 29,9% du capital de la société convoitée. En conséquence, Boots déclare son OPA inconditionnelle pour la partie du capital qu'elle ne possède pas encore.

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICIE

ET DES ETUDES ECONOMICUES se gioir, de base 100: 31 décambre 1988

	-	-
Valenca franç, à rev, variable .	119,5	122
Valenta industrielles	120,5	123
Valenta étrangères	120,8	121
Pátroles Exergis	130,9	137
Chimie	108.7	111,9
Métallorgie, mécanique	132,1	135,8
Sectricité, électronique	109,6	113,6
Sicinent of meterium	127,2	128
ind. de consommet, non aliqu	113,7	115,2
Agro-dimentaire	121,7	123,2
Distribution	131,2	136,1
Transports, Iglairs, services	129,5	132,3
Assurances	137,3	173.2
Crédit benque	112,4	1124
Siconi	103,7	103,6
immobilier et foncier	108,6	109,9
investimentet et perteleciile.	114,4	114,6

Bass 100 un 1949 . å rev. verleble . 4 242,24 391 gåres 4 780,84 796,4

Base 100 ea 1972 rs franç. à rev. verieble . 612,3 625,1 rs étrangères 638,7 640,8 | Marie | 100; 37 decembre | 150; | Indice des vel. franç. à rev. fixe | 121,7 | 121,5 | Insprant d'État | 121,5 | 121,2 | Insprant d'État | 121,4 | 121,3 | Insprant d'État | 121,4 | 121,3 | Insprant d'État | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 31 décembre 1901
Indice général 502,2
Produits de base 567,3
Countraction 568,2
Produits de base 567,3
Elent d'équipment 586,3
Biens de consons, derables 586,1
Biens de consons, almentaires 764,2
Services 574,2

Les firmes nippones restent courtier principal de bons du Trésor aux Etats-Unis

dua Listis-Unis

La Réserve fédérale (Fed) a
décidé de continuer à autoriser les
firmes japonaises de courtage à opérer en qualité de courtier principal
pour les bons du Trésor aux EtatsUnis et ce en dépit du fait que les
sociétés américaines ne paraissent
pas encore jouir d'un traitement
aussi favorable au Japon. Par cinq
votes contre un, le conseil des gouverneurs de la Fed a approuvé un
rapport préparé par les acrvices de rapport préparé par les services de l'institution et concluant que le Japon avait fait « beancoup de progrès » dans l'ouverture de son marché des bons du Trésor aux firmes étrangères de courtage. Bien que n'importe quel courtier puisses acheter des bons du Trésor, seulement quarante-deux firmes au total (américaines et étrangères) ont été retenues par la Réserve fédérale de New-York pour effectuer directement des opérations avec l'institution sur les émissions du Trésor. La dernière loi de commerce américaine, promulguée en 1988, prévoit que la Fed retire à des firmes étrangères de courtage le privilège de « courtier principal » si leur nation d'origine n'accorde pas aux sociétés américaines les mêmes conditions de concurrence.

PARIS, 28 août

Une pause

Paris a éprouvé le basoin de souffler lundi. Dans de bonnes conditions, elle a donc consolidé les gains des der-nières séances. En baisse de 0,26 % à l'ouverture, l'indicateur instantané ne

La séance de lundi n'a pas failli à la tradition. En effet, il est de coutume que la première séence de la semaine soit très caime. Ce fut donc le ces mai-

Vendredi, l'Indice de la SBF (ancien CAC) avait atteint un nouveau record à 523,1 points. Il était donc tout à fait normal, aux yeux des opérateurs, que le marché consolide un peu ses posi-tions. D'autre part, il n'y avait rien de qui, la semaine demière, ont largement SBF a indiqué dans la matinée que jusqu'au 30 août elle ne cotarait pas la Compagnie industrialle en raison de la trop forte demande sur ce titra. Par all-COB a, de son côté, tenu à rappeler les règles à respecter lors d'une OPA, et a en quelque sorte fustigé les achats sur Méditerranée est également resté celme eprès l'ennonce d'une quesirupture de see fiançailles avec Nou-veilles Frontières, Le marché était net-tement plus calme sur le titre Bon Marché qu'à la fin de la semaine derdébut d'après-midi 33000 actions échangées.

Le MATIF s'effritait très légère-

TOKYO, 28 soit 4

Maussade

La Bourse de Tokyo était maussade, lundi, pour le dernier jour du terme d'août. L'indice Nikkel a cédé 132,52 points, soit 0,38 %, à 34 607,41, après avoir abandonné 46,62 points vendredi.

Les investisseurs sont restés sur la réserve en attendant la publica-tion, cette semaine, d'importants indicateurs de l'économie améri-caine. Etaient en baisse les titres de la construction, de l'alimentation,

marché selon lesquelles certaines sociétés de hante technologie révise-Les titres pharmaceutique

VALEURS	Cours du 25 soût	Cours do 28 soft
dgestone	749 1 730	765 1 740
noa j Bank	1 780 3 700	1 780 3 680
ande Motors etaeshita Electric	1 940 2 440	1 930 2 300
trubleti Heavy	8 900	8 750

FAITS ET RÉSULTATS

 Contrat australien pour L'Air liquide. — Le groupe français L'Air liquide vient de remporter auprès de la société australo-américaines Cooljarloo Joint Venture (CJV) un de la società australo-americame Cooljarloo Joint Venture (CJV) un contrat de fourniture d'oxygène et d'azote à l'usine d'oxygène et de Perth, à Kwinana. Représentant un investissement d'environ 20 millions de francs) pour un coutrat de quinze ans, selon L'Air liquide, cette usine devrait réaliser un chiffer d'affaires annuel de 10 millions de dollars australieus (50 millions de francs), selon les spécialistes. Une partie de l'argon produit (gaz rare utilisé en sidérurgie et soudage) sera exporté au Japon à travers Teisan, filiale japonaise du groupe français qui assurera également - la majeure partie de la conception et de la fabrication de cette unité -. CJV est une société commune entre Mimproc Chemicais, filiale de Mimproc Holding, une des principales entreprises minières australiennes et Kerr Mac Gee, entreprise nord-américaine Gee, entreprise nord-américaine dont l'une des spécialités est la fabrication d'oxyde de titane.

fabrication d'oxyde de titane.

• AKZO rachète Reliance Universal. — AKZO a rachèté l'entreprise américaine Reliance Universal Inc., qui fait partie de Tyler
Corporation. Reliance est un producteur important de revêtements
industriels pour les bois, les métans
et les cartilles est les métans
et les cartilles est les metans. (11,88 milliards de francs) par an. Quest rachète Sheffleid.
 Quest International, filiale américaine d'aromatisants du groupe néerlandais Unilever, va acheter à

et les matières synthétiques. Avec cette acquisition, le chiffre d'affaires de la division revêtements d'AKZO passera de 600 millions de florins à 4 milliards de florins

la firme américaine Kraft Inc. l'entreprise Sheffield Products Company Division. Sheffield pro-duit des aromatisants et de matières auxiliaires pour des pro-duits alimentaires. Le montant de

cette transaction n'a pas été révélé.

Ouverture de la première banque offshore à Maurice. — La première banque offshore à s'installer à Maurice, appartenant à la Barciays Bank P.C., a été inaugurée, le 25 soût, par le premier ministre mauricien, Sir Anerood Jugnauth. Deux autres banques internationales, la banque Baroda et la banque privée Edmond de Rothschild, obtiendront leurs licences pourraient être délivrées avant la fin de Une dizante de licences pourraient être délivrées avant la fin de l'amée. L'unité offahore de la ban-que Barclays se lancera au départ dans les opérations bancaires per-mettant à des non-résidents travail-lant à Maurice de faire des dépôts dans les principales devises. Elle sera autorisée à avancer des prêts à court terme aux sines opérant dans court terme aux usines opérant dan la zone franche industrielle many

Genne.

Générale des eaux : hansse de 10,5 % du chiffre d'affaires semestriel. — Le chiffre d'affaires consolidé de la Générale des eaux (distribution d'eau, énergie, services) a augmenté de 10,5 % au premier semestre à 43,127 milliards de francs, contre 39,027 milliards au memier semestre 1988 fin iniu le francs, contre 39,027 milliards an premier semestre 1988. Fin juin, le président du groupe Guy Dejouany avait affirmé qu'il tablait pour l'ensemble de l'année 1989 sur un chiffre d'affaires consofidé « un peu supérieur » à 90 milliards de francs et un résultat net (part du groupe) « probable » de 1,68 milliard de francs, contre respectivement 85,2 milliards et 1,37 milliard en Iliards et 1.37 milliard en

PARIS

Se	ecor	nd ma	rché 🛚	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demis cours
Annant & Associás Asystel B. Asystel B. Asystel B. Danmeiry & Assoc. Boltes Geline de Lyon Catheren Control Catheren Catheren Control Catheren Cat		475 253 321 600 948 410 938 278 2280 820 840 640 162 1980 375 900 280 492 749 582 280 492 749 582 280 146 146 1494 1166 1494 117 75 235 50 500 980 990 902 902 902	int. Metal Service La gd flore du mois Locamic Metalera, Marière Métalera, Marière Selfonde, Marière Métalera, Marière Métalera, Marière Métalera, Marière Métalera, Marière Métalera, Marière Métalera, Métalera, Marière Métalera, Métalera, Marière Métalera, Métalera, Marière Métalera, Métalera, Metalera, Metale	25 10 225 50 242 378 10	1040 440 280 10 163 260 200 25 235 1240 240 240 240 246 30 612 800 703 331 19 232 805 379 112 480 513 331 182 93 183 183 183 183 183 183 183 18
Marova	••••	148 310	AA-13	LEM	ONDE

Marché des options négociables le 25 août 1989 Nombre de contrats : 21 357.

	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Sept_	Déc.	Sept	Dec.	ı
	CALLEGE	demier	derniar	dernier	dernier	
Accer	800	42	70	6,10	18,58	ı
CCE	448	31,50	46	6,10 1,89	-	ł
Elf-Aquitaine	488	38	_	4	6,59 2,50 23 23	
Exerctand SA-PLC	70	16	19	1	2,50	ŀ
Lafarge-Coppée Michelia	1 790	78,90	-	-	23	ı
Michelle	200	1.50	6,58	20	23	
Mail	1 400	50	6,50 120	25	40	
Parities	480 925	38	-	1,10 17	-	
Peageot	925	31	67,58	17	33	
Saint-Gobain	680	20,59	41	8	-	
Société générale	520	11	25	-	-	
Thousen-CSF	290	31,50 38 16 78,90 1,50 50 38 31 20,59 11 18,59 76	27,50	2,50	6,50	
Source Perrier	1 600	70	126	_	60,10	
Suez Financière	340	28	-	4	8	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 août 1989

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Sept. 89 Déc. 89		89	Mars 90	
Dernier Précédent	109,44 109,22	109 109		108,92 108,74	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT .	OPTIONS DE VENTE		
LIVER D EVERCICES -	Sent 90	D& 90	Cont 20	D6- 80	

INDICES

1.38

CHANGES Dollar: 6,61 F ==

Le dollar est presque stable dans un marché rendu très caime par la fermeture de la piace de Londres. Le yen est cependant faible, contre la devise américaine, et la Banque du Japon est intervenue sur la marché de Tokyo. A Paris, le dollar s'échangeait à 6,6155 F, contre 6,6110 F vendredi à la cotation officielle. La devise allemande cède encore du terrain contre le franc, à 3,3675 DM. 3.3675 DM.

FRANCFORT 25 ands 25 ands Dollar (en DM) .. 1,9575 1,9650 TOKYO 25 andt 28 andt Dollar (ea yeas) .. 143,53 144,28 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (28 août)...... \$7/\$95

New-York (25 août).... 15/1699

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 24 soft 25 andt Valours françaises . . 122,4 Valours étrangères . . 128,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 516.5 523.1 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1845,53 1866,83

(OMDF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 . . 517,11 523,08 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2 734 2 732,36 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles 1 977,9 1 981 Mines d'or . . . 199,9 Fonds d'Etat . . . 87,12 87,14 TOKYO 25 août 26 soût

Nikket Dowlors 34 739,93 34 687,41 Indice général ... 1622,79 2618,29

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN MOI	8	DEUX MOIS				SEX MOIS				
	+ bes	+ heat	Rep.	+08	Ч р. –	Rep.	+00	16p	Re			бр	
\$ EU \$ can Yen (100) DM Florin FB (100) FS L (1 900) £	6,6200 5,6461 4,5545 1,3695 2,9880 16,1110 3,9679 4,6950 10,3537	6,6250 5,6531 4,5927 3,3732 2,9916 16,1310 3,9132 4,7019 10,3681	+ 1 + + + + + + + + + + + + + + + + + +	8 + 70 - 26 ÷ 44 + 39 + 39 + 53 -	7 138 149 60 46 135 55 125 393	+ 11	18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 +	25 281 306 121 95 258 117 238 769	+-++++-	49 825 793 287 233 412 296 787 2342	+ - + + + + -	129 717 881 346 278 905 362 704 2162	

F.B. (100) 8	3/4 9 3/4 7 1/8 7 3/8 8 1/2 1/8 7 3/8	8 13/16 6 7/8 7 3/16	815/16 813/1 7 615/1 7 5/16 7 3/1 8 9/16 8 5/1	6 8 15/16 8 3/4 6 7 1/16 7 1/16 6 7 5/16 7 3/16	7 5/16
L(1 800) 14 £ 13 F franç . 8 1	1/8 7 3/8 15 7/8 14 1/8 3/16 9 1/16	8 1/4 7 5/16 12 1/8 13 15/16	7 7/16 7 1/4 12 5/8 12 14 1/16 13 7/8 9 1/8 9 1/1	7 3/8 7 3/16 12 1/2 12 1/8	12 5/8 13 15/16

							and the same					
	+ hes	+ heat	Rep. +	08 dép	Bep. +	ou dép	Rep. +	os dép. –				
E-U cas. ca (100)	6,6200 5,6461 4,5545	6,6250 5,6551 4,5927	- 8 - 179 + 126	+ 7 - 138 + 149	- - 321 + 268	+ 25 - 281 + 306	+ 49 - 825 + 793	+ 129 - 717 + 881				
M lorin B (199) S (1 999)	3,3695 2,9880 16,1119 3,9079 4,6950 10,3537	3,3732 2,9916 16,1310 3,9132 4,7019 10,3681	+ 44 + 39 + 39 - 43	+ 60 + 46 + 135 + 55 - 125 - 393	+ 100 + 78 + 118 + 95 - 283 - 854	+ 121 + 95 + 258 + 117 - 238 - 769	+ 287 + 233 + 412 + 296 - 787 - 2342	+ 346 + 278 + 905 + 362 - 704 - 2162				
	TΔ	IIY F	Æ	ELIDO			- 254	- 2142				

SE-II DM Florin F.R. (100) F.S L (1 000) f 2rmag	6 3/4 7 1/8 8 7 1/8	9 7 7 3/8 8 1/2 7 3/8 15 14 1/8 9 1/16	8 13/16 6 7/8 7 3/16 8 1/4 7 5/16 12 1/8 13 15/16	8 15/16 7 7 5/16 8 9/16 7 7/16 12 5/8 14 1/16 9 1/8	6 15/16 7 3/16 8 5/16 7 1/4 12		7 1/16 7 3/16 8 5/16 7 3/16 12 1/8 13 13/16	8 7/8 7 3/16 7 5/16 8 5/8 7 5/16 12 5/8 13 15/16
--	------------------------------	---	---	--	--	--	--	--

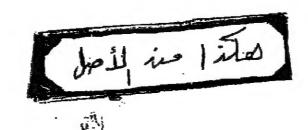
des changes

· I toward or Friday

14.1.34

Marchés financiers

| Be | OUI | RS | E | DU
 | 28 | 3 A | OU | T | |
 | | 1110 | | |
 | | | | |
 | | | | relevés
4 h 5 1
 |
|--|--|--|--
--	--	--	--	--
--	--	--	--	
---	--	--	---	
---	--	---		
Compan sation	VALEURS	1	Frequer T	ernier %
 | | | | | R | èglem
 | ent | men | sue | |
 | | | | Compe | VALEU
 | RS Com | Premier
cours | Dernier
count | %
 |
| 3820
1080
1190 | CHE 3% ± .
BMP TP
CCF TP
Créd Lyon TP. | 3703 3
1056 1
1200 1 | 370 370
061 100
200 120 | io
 | Compen-
setion | /ALEURS | Cooss Premie cours | | % Come | T-
 | Court Pr | poster Dertier | % | Compen- | VALEURS
 | Cours
précéd. | Premier Derr | | 75
250 | Buffelsions.
 | 77 20 | 76
258 50 | 76 50
266 20 | - 091
- 146
+ 009
 |
| 730
7300
2340
3380
226
128
1000
1200
245
675
430
605
440
1680
1470
1580
648
735
1170
 | Paraman I.P. Procedure T.P. Processor T.P. Processor T.P. Processor T.P. Accor Air Liquidia Alcanda it Bala Investingia Bala Invest | 1905 1 2015 2015 2015 2015 2015 2015 2015 | 0811 100 | 100 + 040
+ 0407
- 048
+ 172
- 147
- 1081
- 1081 | 885 CC 1120 CC 1230 CC | SEE & count & sent & se | 875 655 1150 1140 348 525 770 3800 1150 1580 223 223 345 340 554 562 540 643 4022 4050 1100 1109 1102 1122 1127 2147 2135 610 810 1135 1115 541 534 614 515 551 534 614 515 551 534 615 1550 605 500 11590 1550 605 500 11590 1550 1516 1510 1510 1550 1510 1500 1520 1500 | 670
1148
153
706
33900
1625
223
340
548
4010
1100
1115
537
819
1115
537
819
10
3289
1580
500
1310
3289
1580
500
1395
1580
1395
1189
213
484 80
2350
1785
85 65
1510
1395
1188
213
484 80
2350
1285
854
1825
854
1825
854
1825
856
1785
1885
1887
1887
1887
1887
1887
1887 | - 089 1746 - 017 1230 - 017 1230 - 017 1230 - 017 1230 - 021 2100 - 021 220 - 022 220 - 023 220 - 02 | Labon & Lugarad & Lugarad 127 | 1757 17300 173300 173300 173300 173300 17350 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17 | 477 1748 47 1230 90 3870 2188 30 1480 530 4440 62 527 88 650 277 88 650 4711 66 40 228 60 1408 | - 051
- 221
- 140
+ 725
- 1480
- 1080
- 1036
+ 034
+ 045
+ 1034
+ 060
+ 070
- 1034
+ 080
+ 024
- 025
- 024
- | 666 1380 2670 157 | Safineg # Safineg # Safineg # Safine Safine Saries Saine Saries Saine Saries Saine Saries Saine Saries Saine Saine Saries Saine Sain | \$85
1396
2890
580
1095
785
347 80
796
858
1040
1115
500
1898
287
823
810
1293
974
150
180
130
1293
974
150
180
180
180
180
180
180
180
180
180
18 | \$85 | + 0 2 2 2 4 + 0 3 5 4 + 0 5 5 0 + 0 5 5 0 + 0 1 6 5 0 | 2250 2 1200 68 8 225 6 6 235 6 6 235 6 6 235 6 6 235 6 6 235 6 6 235 6 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 3 286 7 163 7 | Echo Say Minos Bay Minos B | 94 20 34 80 12 88 60 37 84 80 16 80 17 80 10 16 10 18 50 10 11 80 10 11 80 10 11 80 10 11 80 11 | 94
2246
1195
1780
325
50
16 20
337
807
221 90
380
53 70
185 10
395 50
119 50
154 90
1005
139 90
774
90
1005
119 60
111 60
425
197
345 50
111 60
425
118 60
118 60
1 | 796 525 50 18 520 18 520 18 520 18 520 18 520 18 520 18 52 80 18 5 | + 009
- 007
- |
| 1000
455
196 | Créd. Foncier #
C. F. Internet. #
C.C.F.# | 1040 100
487 90 41
197 11 | 29 1027
87 80 475
96 204 | - 125
 | 1200 Lai | ★ | | 1206
2349
ilection) | + 007 3780
- 1 15 174
- 0 25 1470 | R. Impér. Lyi
Sade
Sagam #
 | 3840 382 | 0 3820
6 50 176 50 | - 148 | 1010 B | onco Santondei
ASF (Akr)
ayer
 | 1018 1
1063 1 | 346 346
013 1013
048 1043 | - 0 57
- 0 45
- 1 88 | 175 | West Deep
Xerox Corp.
Yamanouchi
5 Zambie Corp.
 | 224
446
175
3 38 | 3 44 | 449
173 | 178
+ 067
- 114
+ 118
 |
| VAL | Obligat | room. o | % di
oupon | VALEURS
 | Cours
préc. | Demier
cours | VALEUF | S Co | us Demier
de. cours | VALEUR:
 | pre | o. Demier
c. cours | - | EURS | Eminator
Frale incl.
 | Rachet
net | VALE | - | mission
als Incl. | Ractett
nec
 | VALEUR | S E | mission
als Incl. | Rechet
net
 |
| 9.80 % 78, 10.80 % 78, 10.80 % 78, 10.80 % 78, 10.80 % 78, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % 86, 10.80 % | /93 | 022 1.05.40 10 0.05.05 16 3 3 0.02.44 10 0.05.20 3 3 0.02.44 10 0.05.20 3 3 0.02.44 10 0.05.20 17 17 0.05.27 10 0.05.27 10 0.05.27 10 0.05.27 10 0.05.25 11 1.05.25 1 | 339 | icose ic | | 1390 1170 1390 1170 1480 1881 14480 488 50 143 20 806 1588 4807 1181 1276 3786 1800 598 1770 628 1770 628 1770 628 1770 628 1780 1780 1780 1883 1788 1780 1871 1883 1788 1780 1871 1883 1788 1780 1871 1883 1788 1788 1788 1788 1788 1788 | Paris Finton Paris Chilens Promotic Platta Promotic P | 350
1550
1750
1751
1751 | 145 176 50 1460 1205 1400 1100 1770 11100 1770 1217 1217 1217 1 | A.E.G. Alzo Alzat Alzo Alzo Brop Espondi Surspa Occument S. Neji, Inciamat. Br. Larobert Chrysler corporatio CR. Cotemanthell Det. and Kraft De Bress (port.) Dow Checket Gife. Belgippe Genert Gless Gl | 452 158 124 489 553 940 217 517 2050 365 770 140 165 30 1850 1822 155 361 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 185 1800 1800 | 60 152 80 1529 80 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520 152 | Actions fill Actions sell Action a | Continues Factoria Facto | 582 85 890 17 889 80 17 889 81 123 18 103 18 123 18 16 13 18 16 13 18 16 13 18 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 581 76 585 22 586 40 1212 36 1070 04 120 36 1087 70 10 | Fractitione Fractimes Fractimes Fractimes Fractimes Fractimes Fractimes Fractimes Fractimes Gention Gention Associ Hotern James Jame | 11/1 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 | 575 79 10 18 43 15 17 17 18 18 19 17 17 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 | 455 88 P P P P P P P P P P P P P P P P P | iseria Pierassenta iseria iseria presimenta iseria | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 2054 52 5 5 3394 25 1 1 1 5 1 1 1 2 3 2 1 3 3 2 2 2 3 3 3 3 3 7 4 3 3 3 3 7 8 3 3 3 3 7 8 3 3 3 3 7 8 3 3 3 3 | 561 50 + 1 173 77 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 |
| | Cot | _ | _ | anges
 | | | rché l | - | _ | Cogerier C. Octid. Forestire Coperer Caperer Garbet Gay Degreese
 | 385
176 | 387
178 50 | Epergra J
Epergra Mor
Epergra Mor | e-Teren
rde | 197 94
1490 17
12672 35
 | 192 54
192 85
1429 85
12578 01 | Nesit: - Maleura
Nippon-Gue
Nord-Sud Dével
Novemble - | pp 12 | 46 55 6
25 06 1
40 38 12 | 157 13 Val
1233 58 Val
1960 76 Val
 | ees-Obligations
capes | 1 | 842.83 1
810.40
856.94 1 | 588 62
595 51
855 28
595 72
 |
| Extra-Unis CS
CSU | Oti
Igae (E 1)
Irachmeni
Irani | 285 650
92 540
10 364
3 913
4 697
390 930
99 890
47 890
4 033
5 628 | 28/
6 9 309 7
309 7
309 7
309 7
309 7
309 4
4 8
309 4
5 3
6 3
7 4 7 8
5 3
6 3
7 4 7 8
5 5 6 | 8 Actex
115 8 400
95
960 328 500
10 10 90
90 289 500
90 83 500
90 83 500
90 83 500
90 83 500
90 83 500
90 83 500
48 40
90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9 | 348 50
16 90
309 50
91 50
98 50
10 80
4 65
400 50
49 60
5 78
4 60
6 81(| Orfin 9 Orfin 9 Orfin 6 Orfin | NONMATES T DEVISES To an brand - a lagod anguine (20 ft) mgaine (20 ft) mgaine (20 ft) into (20 | 77200
447
368
461
444
580
2710
1390
860
2870
488 | | Harbo-Horghe-Zan Hangshere Hangshere Harbis Persisip, Persisir Persisip, Persisir Persisip, Persisir Persisip, Persisir Persisip, Persisir Revente M.V. So-Gobbio-Embelling Sanse-Marre Sanse Marre Graph, Valo. SEP.R. Salf Landaure de Mor Union Brassancies Whendat C 2 COULDON | 297
240
220
423
211
164
p . 1990
387
55 3
1996
 | 389
184 80
386
2160 d
550
121 90 e | Epengra-Obi
Epengra-Unit
Epengra-Unit
Epengra-Unit
Epengra-Visi
Ependra
Euro-Gar
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis.
Fornicas (dis. | ins | 296.38
1 15
9363 61
298.38 | _ | Otá Associatos Chácia Mondel C | 93
90
11
12
13
13
161
182
182
183
1 1 | 28 22 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 120 55 Valve 108 40 Valve 108 40 Valve 108 73 Valve 108 7 | PUE
INA
Reruse
5-55-91- | LIC
NC | CITI
CITI
CIÈR
ente : | É |



Le Monde

ÉTRANGER	
3 Attentats et répression en Colombie.	7 La M
4 Liban : la diplomatie a pris le pas sur les canons.	8 Co

déclaration

M. Dumas.

rencontré M. Mazowiecki. 6 La conférence sur le Cam-

POLITIQUE

- fin du voyage de Rocard dans le Pacifi-
- onflit entre rocardiens à Avignon. M. Le Pen affirme qu'« il n'y a pas de vie sociale

sans discrimination ».

s'effrite dequis dix ans. Des volcans en activité su - Le Festival de musique de Triton, satellite de Neo-Bicantenaire: inauguration

de l'Arche de la Fratemité.

12 Sports : Cyclisme, Football

SOCIÉTÉ

La Nuit miraculause.

- 10 La part de l'environnement 13 Le Festival des films du dans le budget de l'Etat monde à Montréal, Ariane Mnouchkine tourne
 - 15 COMMUNICATION : un entretien avec le producteur Jacques Kirsner. 32-33 Les marchés financiers

ÉCONOMIE

- 29 Le Club Méditerranée et pent leurs françailles. 30 Reprise des salaires dans le
- ∢ Sécurité sociale sexisme primaire » : un point de vue de M. Jean-Jacques Dupeyroux.

SERVICES

Abonnements 7	
Annonces classées . 20 à 28	
Carnet	
Loto, Loto sportif 16	
Météorologie 16	
Mots croisés	
Sportacles 14	

Radio-Télévision 16

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

L'OPA de Suez sur Victoire

La COB adresse à M. Vernes un second rappel à l'ordre

La Commission des opérations de Bourse (COB) a rendu public, lundi 28 août et pour la seconde fois en quelques jours, un communiqué des-tiné à clarifier les règles qui prési-dent au bon déroulement d'une offre publique d'achat. La COB rappelle que selon les dispositions de sa déci-sion générale du 25 juillet 1978, rien ne doit empêcher que tous les actionnaires soient placés, dans les faits comme en droit, dans des conditions identiques ».

Le gardien de la Bourse ajoute ensuite qu'en cours d'OPA « il serait anormal » que des opérateurs plus moins liés au groupe attaqué entreprennent de se défendre « par des achais sur le marché. Le règlement général du conseil des Bourses de valeur prévoyant la procédure de l'offre concurrente, c'est par ce moyen que doit s'exprimer une telle contestation car il permet en pareil cas de réserver un traitement égal à

Echange d'ambassadeurs

entre la Pologne

et le Saint-Siège

reux de céder leurs titres ». Autrement dit, à une OPA doit correspondre une contre-OPA. Sans solution de rechange. Ce second communiqué de la COB – tout comme le premier qui rappelait l'obligation de déclarer toute acqui-aition de titres supérieure à 0,5 % ou

sition de titres supérieure à 0,5 % on 5 % – peut être interprété comme un rappel à l'ordre en direction de M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle. La Compagnie îmancière de Suez avait, en effet, fait part au « gendarme » de la Bourse de ses craintes sur une politique de ramassage en Bourse de son adversaire. Par ailleurs, la cotation des actions de la Compagnie industrielle sera auspendue. le 28 industrielle sera suspendue, le 28, 29, et 30 août. Mercredi 30 août. M. Vernes devrait rendre publique sa riposte à l'OPA de Suez sur le groupe d'assurances Victoire.

Mort de l'écrivain américain **Irving Stone**

A la suite du rétablissement le 17 juillet dernier de leurs relations diplomatiques, la Pologne et le Vatican out officiellement procédé, samedi 26 août, à l'échange de leurs ambassadeurs. Le président Jaruzelski a nommé comme représentant auprès du Saint-Siège, M. Jerzy Kuberski, chargé jusque-là à

l'ambassade de Pologne à Rome des contacts avec le Vatican. La Pologne est le premier Etat du pacte de Varsovie à entretenir des relations diplomatiques avec le Dans un pays où l'antisémitisme est l'un des plus virulents d'Europe, l'une des tâches du nouveau nonce postolique pommé par le Vatican. Mgr Jozef Kowalczyk, polonais lui-même, devrait être d'inciter la hiérarchie catholique locale à sortir de

(Lire page 9 nos articles sur le Carmel d'Auschwitz.)

■ PANAMA - Une junte de ouvernement pourrait remplacer le président Solis Palma. -- La principal dirigeant du Parti révolu-tionnaire démocratique (PRD, au pouvoir), M. Carlos Duque, a indiqué dimanche 27 août qu'une junte de gouvernement pourrait remplacer le 1º septembre prochain le président en exercice, M. Manuel Solis Palma - dont le mandat prend fin à cette date. M. Duque a par ailleurs envi-sagé la participation d'un représentant de l'armée à cette junte. Cette déclaration intervient après l'échec l'opposition coalisée commencées sous l'égide de l'Organisation des Etats américains le 21 août. -(AFP.)

- (Publicité)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter effi-cecement contre le bruit, le froid et les elfraccions, ISO-FRANCE-FEMETRES vient poser dans la journée ces fenêures qui sont le clé du confort. Le technique exclusive du premier spécialisse peristen premier spécialisse peristen destré de premier spécialisse peristen. permet de gagner aussi en clarté. Garan-tie dix ans. Devis gratuit — Magasin d'auposition, 111, rue Lafayette (104) NF Gare de Nord. 48-97-18-18.

L'écrivain américain Irving Stone dans la nuit du 26 au 27 août à Los Angeles. Agé de quatre-vingt-six ans, il avait été admis à l'hôpital il y a un

mois.

[Né le 14 juillet 1903 à San Francisco, Irving Stone étudia pois enseigna l'économie et les sciences politiques à l'université de Berkeley. C'est au retour du traditionnel séjour d'apprentissage des intellectuels américains à Paris, à la fin des années 20, qu'il décida de faire carrière dans la littérature et devint un auteur de romans biographiques à succès. Il se rendit célèbre en 1934, avec la Via passiannée de Vincent Van Goch la Vie passionnée de Vincent Van Gogh (Lust for life). Porté à l'écran par Vin-cente Minnelli (avec Kirk Douglas dans le rôle de Vincent), ce livre a été traduit dans une cinquantaine de langues et s'est vendu à plusieurs dizaines de mil-

Outre Van Gogh, Irving Stone popupublic diverses personnalités dont il conta les vies, tour à tour ardentes ou passionnées... Jack London, l'aventuries des mers (1938, Plon 1969), Charles Darwin (Balland, 1982); la Vie ardente Dawin (Balland, 1982); la Vie ardente de Michel-Ange (Plon, 1983), également adaptée à l'écran par Carol Reed avec Charlton Heston; Freud (Flammarion, 1973). Mais le Panthéon populaire d'Irving Stone était également composé de quelques grandes figures de l'épopée américaine, les présidents, par exemple, ou leurs épouses. – P. Ké.]

 M. Giral : pas de change-ment dans la politique contrac-tuelle du CNPF. — Les craintes des syndicats quant à une éventuelle modification de la politique contractuelle du CNPF « sont vaines », déclare M. Jean-Louis Giral, prési-dent de Desquenne et Giral (entreprise de travaux publics) dans un entretien accordé aux Echos, lundi 28 août. L'ancien président de la Fédération des travaux publics Fédération des travaux publics confirme au passage qu'il a bien été e pressenti » pour succéder à M. Pierre Guillen à la tête de la commission sociale du CNPF et qu'il devrait accéder à ces fonctions lundi devrait accéder à ces fonctions lundi de septembre, lors d'une réunion du conseil exécutif de l'organisation patronale. « Les branches (professionnelles) sont le lieu le mieux adapté au développement de la politique contractuelle. Mais il revient au CNPF de fixer les grandes orientations », estime par ailleurs M. Jean-Louis Giral, qui souligne n'avoir Louis Giral, qui souligne n'avoir « jamais été très éloigné de la pen-

Le numéro du « Monde » daté 27-28 août 1989 a été tiré à 502 697 exemplaires

sée » de son prédécesseur.

GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE 36.15 LEMONDE

A Charvieu-Chavagneux

Le responsable du Front national qui avait tiré sur des Maghrébins a été laissé en liberté

de notre bureau régiona

Un accord de principe sur « une solution qui permettrait d'assurer la liberté de culte et de mettre définitivement fin au contentieux exis-tant depuis plusieurs années » a été signé, dimanche 27 soût, en fin de journée entre le maire de Charvieu-Chavagneux, M. Gérard Dezempte (RPR), et les responsables de la communanté musulmane, en présence de MM. Jean-Paul Proust, préfet de l'Isère, et Louis Montchovet, sous-préfet de Vienne. Selon le président de l'Association

culturelle islamique de Charvieu, M. Abdelhai Benyahia, les deux parties sont tombées d'accord pour monter le bâtiment préfabrique que le conseil général de l'Isère, présidé par M. Alain Carignon (RPR), s'est engagé à faire installer dès cette semaine, sur l'endroit même où se trouvait le lieu de culte détruit à la pelle mécanique il y a une dizaine de jours. Mais cette mesure ne devant être que provisoire, le maire a proposé, en vue du règlement sur le fond du différend, l'achat d'une villa de deux cents mètres carrés, en plein centre de la commune. Toujours selon M. Benyahia, M. Dezempte se serait engagé à mettre à la disposiclasses de l'école communale pour permettre l'enseignement du Coran et le soutien scolaire aux

enfants de la communauté. Enfin, le conseil municipal s'engagerait à tenir des réunions périodi-ques avec les responsables de la population islamique, afin de résou-dre différents problèmes latents : logement, emploi, et ségrégation dans les équipements municipaux comme le gymnase, par exemple -, dont cette catégorie de citoyens est, selon M. Benyahia, « victime depuis l'arrivée de Gérard Dezempte à la

La décision finale d'achat de la villa ne pourra, toutefois, intervenir avant quarante-huit heures, son propriétaire rentrant de vacances mercredi 30 août seulement. Le prix de la transaction, environ cinq cent mille francs, représenterait, selon le responsable de la communauté islamique, le quart du coût de la construction du centre culturel dont le permis de construire, déposé en

LE PRIX

DE LA MODE

ET LES PRIX

DU METRE..

Il y a abondance de Mode dans

chaque mêtre de nos tissus, mais

sans le prix de la Mode. Pour de

superbes tissus, nos prix sont de

braves prix, qui n'ont pas la "grosse

tête," des prix charmants genre : 38 F,

92 F, 25 F, 178 F, 64 F, 245 F, etc.,

il y en a pour tous les goûts, des

prix rands, style 100 F, 50 F, 200 F,

150 F, des prix gentils, complaisants,

1987, avait été refusé par

Cet accord ramènera-t-il le calme dans l'agglomération où la tension était restée vive tout au long de la semaine dernière et où le risque d'un nouvel incident semblait permanent? La preuve de cette tension en avait d'ailleurs été administrée, vendredi 25 août en soirée, où un homme de quarante-six ans. M. Jacky Portocalogiou, responsable local du Front national et dont l'épouse, Annie, a été élue en mars dernier au conseil municipal de Charvieu-Chavagneux, a tiré une cartouche de fusil de chasse en direction d'un groupe de jeunes gens — dont une majorité de Maghrébins — sans toutefois atteindre quiconque (nos dernières éditions datées 27-

« Apaiser les esprits »

Mon arme était chargée avec des grains de riz », a déclaré aux gendarmes M. Portocalogiou. Aucun impact des projectiles ni aucune douille n'ayant été découvert sur les lieux, cette affirmation n'a pu être confirmée. Après avoir été gardé à vue toute la nuit à la gendarmerie, M. Portocalogion a été remis en liberté. Une procédure pour « voies de faits avec arme n'ayant pas entraîné d'incapacité » a néanmoins été ouverte contre lui.

M. Portocalogiou – dont la villa avait accueilli le jour même plu-sieurs responsables du Front national, dont M. Bruno Megret, délégué national, qui y tint sa conférence de presse -, a expliqué son geste en affirmant qu'il avait été insulté par plusieurs des jeunes gens au moment où il passait en voiture. Rejoignant son domicile, il s'était alors saisi d'une des armes placées dans un ratelier et était redescendu, accompagné de son fils, Eric, vingt-sept ans, en direction de la mairie. Sel lui, un coup de seu aurait été tiré dans sa direction. Mais les gendarmes, arrivés très rapidement sur les lieux et qui ont entendu les jeunes gens, n'ont réuni aucun age susceptible de conforter cette déclaration.

Averti de cet incident, M. Gérard Dezempte avait cherché, cette fois, à calmer la situation, dénonçant tout acte de violence, surtout dans cette période où il est urgent d'apai-

M. Le Pen et les grains de blé Commentant, samedi 26 août, à La Trinité-sur-Mer (Morbihan), l'incident de

Charvieu-Chavagneux (Isère), où un responsable du Front natio-nal, M. Jacky Portocaloglou, a tiré vandredi sur un groupe de Maghrébins, M. Jean-Marie Le Pen, président du FN, a notam-ment déclaré : « On a fait grand bruit de quelqu'un qui aurait tiré orun de queiqu un qui surait tre un coup de fusil sur des Arabes. Or on a finalement appris que le fusil était charpé avec des grains de blé. En bref, qu'il s'egissait d'un coup de fusil à blanc. Il a voulu tirer et, en même temps,

Estimant que M. Portocalo-giou avait probablement été agressé « chez lui », M. Le Pen a défenseurs de la légitime défense. Nous voulons être maitres chez nous, dans nos com-munes, dans nos régions, dans

En tous styles, toutes dimenstons, laques et patines formables en couchage de deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réedite les plus beaux meubles - Louis XIII Rustique - (noyer de

Etonnante collection de lits de repos...



Remy: 50-82, rue da Fanbourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58

Aux Etats-Unis

Premier lancement de satellite par une fusée privée

Pour la première fois dans l'his-Pour la première fois dans l'ins-toire aérospatiale américaine, un satellite a été lancé par une fusée commerciale privée. Marco-Polo I (150 millions de dollars, 1 200 kg), premier satellite britannique de télé-vision directe, a été placé sur orbite lundi 28 août à 0 h 59 (beure francaise) par un lanceur Delta 187 à trois étages construit et commercia-lisé par la firme américaine McDonnell Douglas et tiré depuis Cap Canaveral (Floride).

A la suite de l'explosion de la navette Challenger le 28 janvier 1986, l'ancien président Ronald Reagan avait ordonné à la NASA de cesser de lancer des satellites com-merciaux à l'aide de navettes. Cette à l'industrie privée.

Le tir de la nuit de dimanche à lundi e n'est pas seulement un autre

vancement, mais le début à une nou-veile industrie, un événement déci-sif », a déclaré M Stéphanie Lee-Miller, responsable au département américain des transports, qui délivre les autorisations de lancements com-merciaux. Une trentaine de ces autorisations despuises les autorisations de la comautorisations devraient être délivrées dans les quelques années à venir, a-t-elle précisé. Outre McDonnell Douglas, deux

autres firmes américaines vont assurer ces lancements : Martin Marietta, avec ses fusées Titan, et General Dynamics, avec son lanceur Atlas, Elles vont concurrencer direc-Ariane. Plusieurs satellites améri-denne. Plusieurs satellites américains ont été lancés par Arianesnace, et d'autres figurent sur son

EN BREF

Equateur. — Le président de la République, M. François Minterrand, chain en visite officielle en Equateux Le demier voyage d'un président de la République français dans ce pays de septembre 1964, date de la visite officielle du général de Gaulle.

· Arrestation à Toulon d'un nembre de la Camorra. – Mario lovine, cinquante et un ans, considéré comme un des chefs de la Camorra napolitaine, a été arrêté, dimenche 27 soût à Toulon, par la police française, en coopération avec la police italienne. Plusieurs membres de la Camorra ont été arrêtés, cette année, eur la côte d'Azur devenue un de leurs points de rencontre priviligiés. Le numéro 1 de la Camorra napolitaine, Nunzio Barbarossa, cinquante huit ans, avait notamment été arrêté le 15 février avec deux de

· Manifestation à Rouen en de plusieurs associations de soutien sux musulmans, dont l'Aide aux ilmans français repliés d'Algérie (AMFRA), se sont symboliquement enchaînées, avec des attaches en matière plastique tricolore, devant (Seine-Maritime), samedi 26 août, pour protester contre un arrêté d'expulsion visant M. Zebar Abdenan, ancien harki.

Engagé dans l'année française en 1965, ce demier avait bénéficié, au lendemain de se démobilisation, d'une déclaration dite « recognitive » qui lui permettait d'obtenir la netionalité française, document qu'il n'a jamais renvoyé. Une délégation a été reçue par le secrétaire général de la préfecture, qui s « d'ores et déjà accordé une prolongation de séjour à M. Abderhaman » et promis « de aminer le dossier ».

SCIENCE & VIE **ECONOMIE**

Il n'y a pas de formation spécifique à la direction d'entreprise en France. Les autodidactes deviennent rares et les héritiers font de plus en plus d'études. Un grand patron sur deux sort d'une grande école. Mais tous sont-ils pour autant bien préparés à diriger une entreprise? SVE fait le point!

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

- COFACE : les exportations financées par les contribuables.
- BANQUE: anatomie d'une salle de marché, le Crédit Lyonnais en exemple.
- ERASMUS : L'Europe des campus.

SCIENCE ET VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

a se pares their

and management

teren graden &

マーバー機能療機

一、 "五子之" 对这种种处理

p. 4 - 17年1 - 大田田

as Tab

ことをはてる 連邦

· Variable

- - - 57.3% A.

. 上 中 五山 粉碎料

A STREET

THE HOUSE AND ADDRESS.

the tree tier a gammen

ுரை மாக மாகம் கூட சு**ச்**ரில்

See for it is not which which the

Special contractions

A THURS IS AT THE

THE WAY I THEN YOUR

The second of the second

THE PERSON NAMED IN

Brann : County

Bergener ber einem mit der

the figure and their a continues of

The to the same of the

Same and the same same

2000 1 17" 3 . . 444 P. S"M

M 2077 (51 25.17 & CAN

St. Street fort Billion

destructions a section Tie to ---- 1 case & 10

the sures of the

Section 1975 The Section Section 1975

tel. 15-11-9 20/207 ER

E No and the same

Stores of the State of the Stat

54.21.14 dec.ma

to a topic fautres

Trees. 12 " and and the

- 1 -- 1 -- c : come : tem

Section 2 and sections

parameter as 1 - forms of 26's 1. 3 25. 1 sample

the second section to the

The same of the sa

408

Territary and the second in

Salar Salar Salar Salar

April 19 Company

and that dansten

a com marine and

The agreement

g grant i

Symptomic and

ಷವ ಕರ್ಮ, ಕ

確認(の)

2009.1

副数 ド 18

en verran en en e

NAME OF STREET OF STREET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR